THÉÂTRE

# J'AI TELLEMENT ENVIE DE VIVRE!

À l'image de la création citée dans notre titre et signée Bruno Abraham-Kremer, ce mois d'octobre recèle de belles créations: *Trahisons* par Fréderic Bélier-Garcia, *Les Combats* d'une Reine par Françoise Courvoisier, *Combat* par Jacques Descorde, *Le Capital et son* Singe par Sylvain Creuzevault... > p.4

224

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE DES ARTS VIVANTS

OCTOBRE 2014

### LA TERRASSE

4 avenue de Corbéra 75012 Paris Tél: 01 53 02 06 60 / Fax: 01 43 44 07 08 la.terrasse@wanadoo.fr

Paru le 1<sup>er</sup> octobre 2014 Prochaine parution le 5 novembre 2014 22<sup>e</sup> saison / 80 000 exemplaires Abonnement p.70 / Sommaire p. 2 Directeur de la publication: Dan Abitbol

www.journal-laterrasse.fr



« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

# La Terrasse

DANSE

# CRÉATIONS À FOISON

Riche mois d'octobre en danse: La Traversée du Pacifique de Nicolas Hubert, Ad Libitum d'Andres Marin, Now de Caroline Carlson, BiT de Maguy Marin, Asa Nisi Masa de José Montalvo, William Forsythe, Alessandro Sciarroni... > p.44



<u>CLASSIQUE</u>

# RAMEAU À L'HONNEUR

Rencontres, à l'occasion du 250<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Jean-Philippe Rameau, avec Marc Minkowski qui dirige Les Boréades, et Christian Schiaretti qui met en scène Castor et Pollux. > p. 56

FOCUS

# LES GÉMEAUX AU CŒUR DU GRAND PARIS

Une saison entre retrouvailles et découvertes.

► p. 36



JAZZ

# DÉSIR DE LIBERTÉ

Le trompettiste David Encho et le contrebassiste Florent Nisse inaugurent leur nouveau label, "Nome", avec deux albums.
Autres jeunes talents à l'affiche: Kavita Shah au Sunset, Faada Freddy au Centre Wallonie, des "Insoumises" à la Gaité Lyrique... ▶ p. 66



**DU 6 AU 23** 

**DE Marius** 

MISE EN SCÈNE

**Matthieu Roy** 

Cie du Veilleur

**DU 6 AU 24** 

**NOVEMBRE 2014** 

D'UN AMNÉSIQUE

**Réservations: 01 48 13 70 00** 

www.fnac.com - www.theatreonline.com

Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis est subventionn

par le ministère de la Culture et de la Communication (Drac Île-de-France), la Ville de Saint-Denis,

Théâtre

Gérard Philipe

Centre dramatique national

Direction: Jean Bellorini

Telerama Le Monde arte

le Conseil général de la Seine-Saint-Denis.

www.theatregerardphilipe.com

**ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR** 

**MUSIQUE ET MOTS** 

**Erik Satie** 

**Agathe Mélinand** 

**NOVEMBRE 2014** 

von Mayenburg

AUX-ROSES

# THÉÂTRE

### **CRITIQUES**

▶ p. 4 – T2G-THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS / THÉÂTRE DU RADEAU Le Théâtre du Radeau poursuit ses explorations

scéniques et poétiques avec Passim. Une nouvelle expérience au-delà des mots

▶ p. 4 – THEATRE NATIONAL DE NICE Irina Brook adapte et met en scène Peer Gynt d'Ibsen : entre féérie et rock'n'roll, un très beau spectacle, remarquablement composé.

▶ p. 5 – THÉÂTRE DE L'ŒUVRE Gérard Desarthe met en scène et interprète - aux côtés de Carole Bouquet - Dispersion (Ashes to Ashes) de Harold Pinter. Une plongée hypnotique de cinquante minutes dans les interstices et les troubles de la conscience.

▶ p. 7 – THÉÂTRE SILVIA MONFORT Le Vide/Essai de cirque par Fragan Gehlker. Un spectacle superbe, drôle et très émouvant. La corde comme un fil qui relie la Terre au Ciel!

▶ p. 15 – THÉÂTRE DE LA COLLINE Le Capital et son Singe : Sylvain Creuzevault et les siens auscultent avec ironie les espoirs révolutionnaires et le mode de production capitaliste. Bouillonnant et décapant...

▶ p. 16 – THÉÂTRE 71 Jean Liermier met en scène Le Malade imaginaire. Un spectacle à la force comique réjouissante.

▶ p. 17 – THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE Matin et soir est l'adaptation d'un roman de Jon Fosse mise en scène par Jacques Lassalle de manière simple et élégante.



Matin et soir

▶ p. 19 – THÉÂTRE LE LUCERNAIRE Jacques Descorde reprend Combat. Une adaptation très réussie de ce thriller tragique contemporain signé par Gilles Granouillet.

▶ p. 21 – THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER Frédéric Bélier-Garcia met en scène Trahisons de Harold Pinter. Drôle, fin, élégant, abyssal et, à la fin, glaçant et poignant..



▶ p. 25 – THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN J'ai terriblement envie de vivre : Bruno Abraham-Kremer interprète des textes extraits de l'œuvre et de la correspondance de **Tchekhov.** Un spectacle beau et touchant.

▶ p. 33 – THÉÂTRE DU LUCERNAIRE En ce temps-là, l'amour... Pierre-Yves Desmonceaux met en scène et interprète le monologue écrit par Gilles Ségal. Son intelligence des enjeux philosophiques et humains de ce texte poignant est éblouissante.

### ENTRETIENS

▶ p. 22 – TQI - STUDIO CASANOVA Adel Hakim et Gabriel Calderón persistent dans l'insolence à travers une trilogie : Ore, Ouz, et *Mi Muñequita*, avec les Chiliens de la compagnie La Mala Nueva.

▶ p. 30 – THÉÂTRE DE LA VILLE Le Diable, la Jeune Fille et le Moulin recréé cet été à Avignon par Olivier Py met en scène le parcours initiatique semé d'embûches d'une jeune fille.

### **GROS PLANS**

▶ p. 26 – PELOUSE DE REUILLY Village de cirque, festival des arts du cirque, fête ses dix ans sur la Pelouse de Reuilly.

▶ p. 26 – NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL La compagnie chilienne La Re-sentida et Marco Layera donnent rendez-vous au public français.

MARIONNETTE Sinon, je te mange...: Ilka Schönbein, génie de



Sinon, je te mange..

# DANSE

### **ENTRETIENS**

▶ p. 44 – LA BRIQUETERIE La démarche du chorégraphe Nicolas Hubert est mise en lumière par les deux Centres de Développement Chorégraphique de Grenoble

▶ p. 46 – THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT La grande chorégraphe Carolyn Carlson crée Now, pièce inspirée par La Poétique de l'espace de Gaston Bachelard.



Carolyn Carlson

▶ p. 49 – THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT Artiste permanent au Théâtre National de Chaillot, **José Montalvo** prépare deux créations pour la saison 2014-2015, dont la première, Asa Nisi Masa, est destinée à tous les publics.

### **GROS PLANS**

▶ p. 45 – THÉÂTRE DE LA VILLE En trois courtes pièces, une introduction magistrale à l'œuvre de William Forsythe.



Steptext, de William Forsythe

▶ p. 47 – FESTIVAL D'AUTOMNE / DIVERS LIEUX Alessandro Sciarroni sonde les ressources de l'être humain en interrogeant ses pratiques du geste et du rythme.

▶ p. 52 – FESTIVAL D'AUTOMNE / THÉÂTRE DE LA VILLE / FORUM DE BLANC-MESNIL Maguy Marin crée BiT: nouvelle étape dans un parcours de trente ans, aussi éclatant que radical.

▶ p. 52 – THÉÂTRE DE SURESNES JEAN VILAR Ad Libitum: une création d'Andrés Marin, c'est toujours un événement.

▶ p. 66 - THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-**EN-YVELINES** 

Nouvelle production dédiée à un opéra méconnu de Haydn Armida mis en scène par Mariame Clément et dirigé par Julien Chauvin.

▶ p. 66 – OPÉRA DE PARIS Zabou Breitman met en scène L'Enlèvement au sérail de Mozart, sous la direction musicale de Philippe Jordan.

# JAZZ/MUSIQUES **DU MONDE**

▶ p. 66 – NEW MORNING Entretien / Le trompettiste David Encho et le contrebassiste Florent Nisse se succèdent lors d'un double concert de sortie d'albums pour la naissance de leur propre label: Nome.

▶ p. 66 – AULNAY-SOUS-BOIS Les Indiens sont à l'Ouest : Juliette, pour la première fois compositrice d'opéra, invitée du Créa d'Aulnay-sous-Bois.



Juliette

▶ p. 67 - CENTRE WALLONIE-BRUXELLES Festival Francophonie Métissée: trois rendez-vous musicaux avec Faada Freddy et Yoro Ndiaye, Xuman et Keyti, et neuf jeunes artistes haïtiens.

▶ p. 68 – NEW MORNING De grands moments « rue des petites écuries » avec Paolo Fresu. Francesco Bearzatti. Sally Nyolo, Neil Cowley, Patricia Barber et John Scofield.

▶ p. 68 – GAÎTÉ LYRIQUE Des «Insoumises » invitées du Festival d'Ile de France : Yasmine Hamdan, Planningtorock et Léonie Pernet.

▶ p. 70 – ABBAYE DE ROYAUMONT Dans le cadre d'une journée « De Bamako à Chicago, de Chicago à Royaumont », le virtuose malien Ballaké Sissoko investit l'Abbaye de Royaumont.

▶ p. 69 – THÉÂTRE DE LA VILLE Retour de **Jean Guidoni** et retrouvailles avec les textes d'Allain Leprest, dont plusieurs inédits mis en musique par le fidèle Romain Didier.

▶ p. 70 - CLAMART Birds on a Wire, avec la violoncelliste Dom La Nena et la chanteuse Rosemary Standley.

▶ p. 71 – ALFORTVILLE De la chanson « Pour la Bonne Cause » avec Louis Caratini en sortie de résidence.

### FOCUS

### SAISONS 2014/2015

▶ p. 36 – Toujours fidèle à de féconds compagnonnages, le Théâtre Les Gémeaux à Sceaux dirigé par Françoise Letellier met en œuvre des retrouvailles avec les plus grands et la découverte d'artistes émergents.

▶ p. 12 - Sous la houlette de Jacques Vincey, le Théâtre Olympia, Centre dramatique régional de Tours, s'affirme lieu de rencontre entre différentes sensibilités, différentes générations et différentes esthétiques.

▶ p. 28 - Théâtre et Centre d'art contemporain, l'Onde dirigé par Lionel Massetat présente des spectacles originaux bousculant joyeusement les habitudes et les frontières.

▶ p. 50 - La Maison de la Musique de Nanterre dirigée par Dominique Laulanné réinvente le lien ancestral entre musique et danse et célèbre une culture chorégraphique qui ouvre grand les cœurs, les yeux et les oreilles.



**LOCATION OUVERTE** 01 44 85 40 40 / THEATRE-ODEON.EU



**ENTRETIENS** ▶ p. 56 – OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES Marc Minkowski dirige une version de concert des Boréades, ultime chef-d'œuvre de Rameau

▶ p. 27 – LE MOUFFETARD - THÉÂTRE DE LA

la marionnette, revisite contes et fantasmes.



# **AGENDA**

d'Hervé Niauet.

Marc Minkowski

▶ p. 58 – CITÉ DE LA MUSIQUE

Francesco Filidei (né en 1973).

Geoffroy Jourdain rapproche la célèbre

Missa sexti toni de Josquin Desprez et une

▶ p. 63 – THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Christian Schiaretti met en scène Castor

et Pollux de Rameau, sous la direction

partition dérangeante du compositeur italien

▶ p. 56 – CHÂTELET / THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Kristjan Järvi, Leif Segerstam et Andrés

▶ p. 55 – GYMNASE DU PARC À FONTENAY-

Danses Ouvertes: rendez-vous à Fontenay-

aux-Roses pour le premier festival dédié aux

CLASSIQUE

« Nouvelles formes de la représentation en danse ».

Orozco-Estrada se succèdent au podium de l'Orchestre National de France.

▶ p. 57 – MUSÉE DU LOUVRE Soirée chambriste autour du piano d'Adam Laloum, avec la violoniste Alexandra Soumm, l'altiste Adrien La Marca et le violoncelliste Victor Julien-Laferrière.

▶ p. 58 - ROYAUMONT Les Arts florissants de William Christie se consacrent aux grands motets baroques français de Rameau et Mondonville.

▶ p. 60 - LE TRITON Pleins feux sur Andy Emler, compositeur décoincé venu du jazz et de l'improvisation qui signe cinq créations autour du tuba de François Thuillier.

▶ p. 60 – SALLE GAVEAU La jeune contralto Delphine Galou chante Vivaldi avec les Musiciens du Louvre

▶ p. 60 - MEUDON Reprise de L'Éloge de la folie, programme emblématique de la démarche de Jean-Christophe Frisch, fondateur et frondeur de l'ensemble XVIII-21 Le Baroque Nomade

▶ p. 61 – THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES L'Orchestre de chambre de Paris évoque Madrid et Paris, avec en solistes le guitariste Miloš Karadaglic puis le pianiste Kun Woo Paik.

▶ p 61 – SALLE PLEYEL Enrique Mazzola, directeur musical de l'Orchestre national d'Ile-de-France, a conçu pour son ouverture de saison un programme autour de la figure de Napoléon Bonaparte.

▶ p. 62 – THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Christoph von Dohnányi dirige le

▶ p. 62 – SALLE PLEYEL Le baryton allemand Matthias Goerne chante Schumann, accompagné au piano par Christophe Eschenbach.

▶ p. 61 – THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Aux côtés de Lise Berthaud, le jeune Quatuor Voce joue les quintettes de Mozart et de Brahms.

### OPÉRA

▶ p. 65 - REPRISE / SARTROUVILLE / TGP Agathe Mélinand met en scène Erik Satie - Mémoires d'un amnésique, petit « opéra comique sans lyrics » pour trois musiciens et

**REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK** RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

DE HAROLD PINTER / MES GÉRARD DESARTHE

La Terrasse l'elerama

CRITIQUE

T2G-THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS / THÉÂTRE DU RADEAU Mes **françois tanguy** 

# **PASSIM**

Après Coda en 2005, Ricercar en 2008, *Onzième* en 2011, le Théâtre du Radeau poursuit ses explorations scéniques et poétiques avec *Passim*. Une nouvelle expérience au-delà des mots. Imposant.

Il faudrait pouvoir ne rien dire de trop précis, de trop concret au sujet des créations du Théâtre du Radeau. Ne pas avoir à expliquer, à décortiquer les choses qui adviennent sur le plateau lorsque le noir se fait et que Laurence Chable, Patrick Condé, Fosco Corliano, Muriel Hélary, Vincent Joly, Carole Paimpol, Karine Pierre, Jean Rochereau et Anne Baudoux surgissent, les uns puis les autres, costumés, emperruqués à la manière de personnages emphatiques, dans leurs apparitions instables, plus ou moins fugitives, ouvrant à travers des suites de paroles (de Kleist, Shakespeare, Molière, Calderón...) ou des présences en mouvement la voie de cheminements poétiques. Il faudrait pouvoir seulement, simplement se contenter de dire allez-y, courez - même - découvrir ce monde de frottements, de visions littéraires, musicales, picturales, allez faire l'expérience de ce théâtre de superpositions et de plongées. Il faudrait, en somme, pouvoir éviter tout commentaire comme le directeur de la compagnie installée au Mans, François Tanguy, explique vouloir le faire.

### **UN MONDE DE FROTTEMENTS** ET DE SUPERPOSITIONS

« Pour moi, déclare-t-il, seul l'acte compte, pas

pièges dialectiques : est-ce que c'est désincarné ou pas... est-ce que c'est abstrait ou concret.. Dès qu'on commence à commenter, on crée des ellipses partout... » En effet, dans Passim, seul l'acte compte. Comme seuls comptent, pour ce qu'ils sont et ce qu'ils provoquent, pour eux-mêmes, en dehors de toute justification dramaturgique, les êtres qui s'imposent sur le plateau, allant et venant, les musiques qui s'élèvent et s'éloignent (de Gluck, Cage, Schubert, Xenakis...), les textes qui se détachent ou s'entremêlent (en français, italien, espagnol, anglais, allemand), les panneaux et châssis monumentaux qui composent et recomposent l'espace scénique, toutes les parenthèses qui s'ouvrent et se referment dans une valse incessante de fondus enchaînés... Passim a été créé en novembre 2013, au Festival Mettre en Scène, à Rennes. Cette création impressionnante est aujourd'hui reprise au Théâtre de Gennevilliers, dans le cadre du 43e Festival

OCTOBRE 2014 / N°224 La Terrasse

Manuel Piolat Soleymat

T2G – Théâtre de Gennevilliers, Centre dramatique national de création contemporais 41 av. des Grésillons. 92230 Gennevilliers. Du 26 septembre au 18 octobre 2014. Les mardis et ieudis à 19h30 : les mercredis, vendredis et samedis à 20h30 : les dimanches à 15h : relâche les lundis. Durée du spectacle : 1h45. Tél. 01 41 32 26 26 et 01 53 45 17 17. www.theatre2gennevilliers.com. www.festival-automne.com Également du 5 au 15 novembre 2014, au Centre dramatique national de Besancon: du 25 au 29 novembre à La Fonderie, au Mans du 7 au 16 ianvier 2015 au Théâtre Garonne à Toulouse : du 21 au 31 janvier au Théâtre national de Strasbourg; du 5 au 12 février à la MC2 de Grenoble Réagissez sur www.journal-laterrasse.f



RÉGION / THÉÂTRE NATIONAL DE NICE D'APRÈS **HENRIK IBSEN** / ADAPTATION ET MES **IRINA BROOK** 

# PEER GYNT

Irina Brook modernise l'histoire de Peer Gynt et aménage son chemin initiatique entre féérie et rock'n'roll, en un très beau spectacle, remarquablement composé, dirigé et interprété.

Peer Gynt, qui croise les genres, regorge de personnages, multiplie les rebondissements et s'affranchit des contraintes matérielles du théâtre, a la réputation d'être une gageure à mettre en scène. Choisissant d'adapter le texte en l'élaguant et en transformant la réussite du mauvais garçon devenu marchand d'esclaves en success- rendre son trépas plus doux – un effronté fort

une star odieuse, Irina Brook parvient néanmoins démesure onirique et fantasmatique, la folie joyeuse et la profondeur métaphysique. Sur le plateau nu, se succèdent les scènes de la quête de Peer Gynt, entre provocations, épreuves, bonheur et malheur, réussites et défaites, gloire et ruine. Acculé à la fuite pour avoir déshonoré une jeune mariée le jour de ses noces, Peer batifole parmi les Trolls, dont il engrosse la princesse d'un simple regard, puisque chez ce peuple, la

### THÉÂTRE DES MERVEILLES

Tel est peut-être la vérité de Peer Gynt: on n'est jamais que ce qu'on raconte, et le monde est sitôt que le verbe en accouche. Peer Gynt est un raconteur d'histoires – ainsi celles qu'il narre à sa mère et qu'il réinvente encore pour story rock'n'roll d'un petit gars de Norvège devenu en gueule et en mots : un homme de théâtre.

Irina Brook ne convoque presque rien d'autre

que le brio des artistes qu'elle réunit. Quelques pétales de fleurs, quelques flocons tombés des cintres, quelques accessoires, des costumes chatoyants (très beau travail de Magali Castellan) et des masques poétiques et drôles (salut au talent de Cécile Kretschmar) suffisent à faire naître la magie et le suspense de cette histoire, dont on suit les péripéties haletantes avec émo-

tion, admiration et stupeur. Les comédiens sont

Théâtre National de Nice, promenade des Arts, 06300 Nice. Du 25 septembre au 18 octobre 2014 Mardi et jeudi à 19h30; vendredi et samedi à 20h : dimanche à 15h, Tél. 04 93 13 90 90. Durée: 2h40 avec entracte. Spectacle vu au Théâtre National de Nice. Rejoignez-nous sur Facebook

**CRITIQUE** 

# DISPERSION (ASHES TO ASHES)

Gérard Desarthe met en scène et interprète – aux côtés de Carole Bouquet - Dispersion, pièce de Harold Pinter plus connue sous son titre anglais: Ashes to Ashes. Une plongée hypnotique de cinquante minutes dans les interstices et les troubles de la conscience.



de la rigueur, de l'intensité. Les répliques se Des silences, Nombreux, tendus, habités, Une succèdent, en dehors de tout effet de démonsfemme, Rebecca, et celui que l'on devine être tration, de tout débordement psychologique, son compagnon, Devlin, installé face à elle. Des questions et des réponses qui tissent la trame formant une suite de séquences entrecoupées par de brefs noirs. Austère sans jamais être d'une double investigation, d'une double dimenposeuse, cette représentation nous emporte sion à découvrir. D'abord, la dimension d'un supposé adultère, d'un amant dont l'existence reste presque instantanément dans la profondeur et imprécise, dont la réalité sinueuse échappe, l'étrangeté de l'écriture de Harold Pinter (1930interroge. Puis une dimension encore plus énig-2008). Car cette écriture naît, résonne, s'ouvre, matique, plus obscure, plongeant ses racines dévoilant les béances d'un monde habité par dans le passé, dans les tragédies de l'histoire, des mystères et des fantômes. Choisissant de qui vient comme transpercer, bousculer, par mettre à distance la corporalité et le trouble des personnages, Gérard Desarthe crée un spectabouffées, l'espace-temps de ce face-à-face. Cette dernière dimension, comme un iceberg cle essentiellement cérébral, qui joue finaleà la monumentalité invisible, surgit sans crier ment peu sur l'émotion. La pièce se déploie ainsi gare. Elle renverse la stabilité du temps présent. à travers des nappes de sens et de perspectives Subitement, la mémoire de la Shoah resurgit, par qui se répondent, s'élèvent, s'entrechoquent et éclats, pudiquement, sans s'identifier - déchirestent en suspension. C'est une très belle créarure de l'histoire qui charrie avec elle toutes les tion que présente, pour l'ouverture de sa saison 2014/2015, la nouvelle direction du Théâtre de déchirures de l'histoire : passées et à venir. Écrite en 1996 par celui qui obtiendra le Prix Nobel de l'Œuvre. Une création qui s'inscrit dans la ligne littérature neuf ans plus tard, en 2005, Ashes to exigeante et ambitieuse que suit, depuis deux Ashes donne corps à des échappées mentales ans, ce théâtre historique. situées à la frontière de l'abstraction. Des échap-Manuel Piolat Solevmat

### signe la mise en scène du spectacle.

Au sein d'un décor entre salon bourgeois et espace stylisé (conçu par Delphine Brouard), les deux comédiens se révèlent remarquables. Précis, denses, ils jouent la carte du dépouillement.

UNE CRÉATION RIGOUREUSE, EXIGEANTE

pées investies, sur le plateau du Théâtre de l'Œu-

vre, par Carole Bouquet et Gérard Desarthe, qui

Théâtre de l'Œuvre, 55 rue de Clichy, 75009 Paris. A partir du 16 septembre 2014. Du mardi au samedi à 21h, matinées le samedi à 18h et le dimanche à 15h. Durée de la représentation: 50 minutes. Tél. 01 44 53 88 88. www.theatredeloeuvre.fr

**De Tracy Letts** 



tous musiciens: autour de Shantala Shivalingappa (sublime Solveig) et d'Ingvar Sigurdsson (extraordinaire Peer Gynt), ils composent un ensemble talentueux, aussi précis dans l'interprétation physique que dans l'interprétation instrumentale. Comme un leitmotiv, revient la poignante et si belle chanson de Solveig fil conducteur des aventures de Peer l'insolent, le débauché, le scandaleux, promesse et mémoire de son amour pur et sincère, et Grieg ressurgit comme par magie entre les notes du rock'n'roll (chansons d'Iggy Pop). Magistralement agencé, avec un rythme trépidant et un remarquable maîtrise des effets scéniques, ce spectacle ouvre brillamment le mandat d'Irina Brook à la tête du Théâtre National de Nice.

Un été à THÉÂTRE Du 12 au 16 novembre Première en Île-de-France Texte français et dramaturgie **Daniel Loayza** Mise en scène et scénographie **Dominique Pitoiset** BARNSDAL

Tél. 01 46 61 36 67

**REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK** 

THÉÂTRE SILVIA MONFORT

STUDIO CASANOVA 69 av Danielle Casanova M° MAIRIE D'IVRY 01 43 90 11 11

ESPACE CHAPITEAUX / LA VILLETTE

# **TEMPUS FUGIT? UNE BALLADE SUR LE CHEMIN PERDU**

Un spectacle qui vient solder trente années de cirque, mais qui peine à ouvrir sur d'autres perspectives.

Tout commence dans le bazar: un plateau encombré, un piano harnaché, et un bluesman grave et rauque dérangé par un hurluberlu à la voix perchée... quand leurs compagnons de jeu les rejoignent, c'est un branle-bas de combat, et les voilà emportés par de folles bourrasques, ou jetés à terre par un sol mouvant et peu coopératif. Le décor est ainsi planté, découvrant ensuite en fond de scène l'équipe de musiciens qui accompagnera les personnages tout au long du spectacle. La nouvelle création du Cirque Plume – le premier créé en l'absence de Robert Miny, un des fondateurs historiques, disparu en 2012 - s'inscrit dans le droit fil de trente ans de créations, porté par une équipe soudée autour du metteur en scène Bernard Kudlak. La notion de temps évoquée dans le titre se distille par petites touches, dans les intermèdes où Pierre Kudlak revient sur une vie de cirque (l'usine la fanfare militaire, puis la Gamelle aux étoiles), dans les facéties des métronomes qui rythment le spectacle ou dans la poésie de la dernière scène : un ultime clin d'œil au temps qui passe et aux absents, dans la contemplation d'un objet scénique guidé par une force qui nous dépasse. « Le temps s'en va », nous dit le spectacle... Pourtant, le temps semble s'être figé dans un cirque au parfum d'autrefois. guand les numéros se succédaient, guand

Monsieur Loyal et son clown venaient en contrepoint des tableaux, quand l'orchestre accompagnait chaque morceau de bravoure.

### **UN SPECTACLE QUI RASSURE**

Si la piste a disparu au profit du frontal, les numéros restent placés dans la vraie tradition de la prouesse sur agrès: la danseuse flamenca s'illustre au trapèze et vient chercher ses applaudissements, tout comme la magnifique équilibriste qui fait chanter les verres de cristal. Au final, Tempus Fugit est un spectacle qui rassure: le clown fait bien le clown, la danseuse va et vient sur son fil comme il se doit, et l'acrobate n'en finit pas de monter et descendre de son mât. Tout est en ordre, chacun campe son personnage, supporté par une musique au plus fort de sa capacité illustrative. Plébiscité par les familles, le Cirque Plume se positionne comme le plus poétique des cirques traditionnels

Nathalie Yokel

Espace Chapiteaux, parc de la Villette, 211 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris, Jusqu'au 28 décembre, le mercredi, vendredi et samedi à 20h, jeudi à 19h30, dimanche à 17h. Tél. 01 43 03 75 75.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Tempus Fugit, par le Cirque Plume.

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS DE **adolfo costa du Reis** / Mes **Jean-Paul Wenzel** 

# LES ÉGARÉS DU CHACO

Tout premier spectacle de l'école nationale de théâtre de Bolivie, Les Égarés du Chaco nous emmène sur les traces de soldats perdus dans une nature hostile et mystérieuse.

Cela fait seulement dix ans qu'existe en Bolivie une école nationale de théâtre. Une école, à la différence des nôtres, qui a été construite dans un quartier pauvre, à la périphérie de Santa Cruz, qui brasse les classes sociales et se rend gratuite pour les plus démunis de ses élèves. Appelé pour y parler de dramaturgie contemporaine, Jean-Paul Wenzel a noué là-bas des liens qui l'ont conduit à monter avec des élèves issus de quatre promotions successives le premier spectacle de l'école, qui a tourné en Bolivie et traverse maintenant l'Atlantique. Forte de ses

tan et l'école des arts cambodgienne, La Cartoucherie constitue un terrain d'accueil naturel pour cette aventure internationale d'hommes et de femmes de théâtre, et l'Epée de bois, avec son directeur Antonio Diaz Florian originaire du Pérou, est un hôte bien trouvé.

### UNE BOUSSOLE QUI EN RÉALITÉ N'EXISTE PAS

Les égarés du Chaco est adapté d'un roman bolivien d'Adolfo Costa du Reis, Lagune H.3, qui narre les aventures d'un groupe de soldats perdus dans la forêt, en pleine guerre du Chaco expériences avec le théâtre Aftaab d'Afghanis- entre la Bolivie et le Paraguay (1932-1935). Ils meurent de soif et arpentent une nature hos-

tile à la recherche d'une mythique lagune pour s'v abreuver, mais on devine rapidement qu'ils ne la trouveront jamais. Ce qui importe, ce sont les métamorphoses du groupe confronté à une expérience de survie, les dissensions entre individus, les retournements et trahisons, mais aussi les solutions que chacun trouve pour tenir. Parmi les croyances qui rassurent quand le réel est trop désespérant, le capitaine utilise celle

araignée au chapiteau pointu du Monfort, saute

aux yeux le caractère exceptionnel des circas-

siens, demi-dieux qui magnifient nos capacités

Entre ces deux extrêmes - douleur et dépasse

ment - circule toute la beauté de cet art. C'est

physiques et défient les lois de la gravité.

UN FIL QUI RELIE LA TERRE AU CIEL

Les Égarés du Chaco

par Jean-Paul Wenzel

nis en scène

existentiel toute sa vitalité. Éric Demev Théâtre Monfort, parc Georges Brassens, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 23 septembr au 11 octobre, du mardi au samedi à 20h30. Tél. 01 56 08 33 88. Durée: 1h.

lité n'existe pas, mais dont l'utilisation illusoire suffit à fédérer le groupe. Un temps. Natures et relations humaines, processus de groupe et de commandement se jouent sur un grand carré ocre que viendra enfin rafraîchir un orage. Si certains se tournent vers Dieu, un autre trouvera dans la création la force de continuer. Côté jeu, l'Ecole Nationale de Théâtre de Bolivie délivre sans doute un enseignement de qualité si l'on s'en réfère à la performance de la troupe. Toutefois, la dramaturgie manque de ressort et de surprises pour maintenir tout au long un intérêt soutenu. Dépouillée, sans effets ostentatoires, la mise en scène laisse la part belle à ces jeunes comédiens boliviens qu'un autre texte aurait peut-être davantage servis.

Théâtre de l'Épée de bois, route du Champde-Manœuvre, 75012 Paris. Jusqu'au 19 octobre. Jeudi et vendredi à 20h30. Samedi à 16h et 20h30. Dimanche à 16h. Tél. 01 48 08 39 74. Durée: 1h30. Rejoignez-nous sur Facebook

CRITIQUE

# LE VIDE/ESSAI DE CIRQUE Remarquable! On peut d'ores et déjà l'affirmer à l'aube d'une saison qui ne fait pourtant que commencer : Le Vide / Essai de cirque en sera l'un des sommets.



Grâce, entre autres, au théâtre Silvia Monfort. sous le signe du fameux Mythe de Sisyphe de Camus que se place Le Vide qui plaira néanle cirque contemporain s'impose comme un art qui vient puissamment régénérer les arts moins aux grands comme aux petits. Des cordes de la scène. Le lieu avait par exemple vu naître pendent du toit et certaines tombent. Comme le héros condamné à rouler son rocher pour avoir le retentissant Ivan Mosioukine et ses Notes trop aimé la vie - mort, Sisyphe a trompé les Dieux on the circus il y a deux ans. Un succès compour s'extraire des Enfers et revenir sur Terre -. parable attend sans doute Le Vide/Essai de cir-Fragan Gehlker serait lui aussi parti pour monter que cette saison. En peu de paroles, quelques images saisissantes, et un subtil dosage entre et descendre absurdement ces cordes si lui et ses acolytes, Alexis Auffray sur la piste et Maroussia la performance technique, l'intelligence dra-Diaz Verbeke à la dramaturgie, ne savaient donmaturgique et une sensibilité toute simple, ce spectacle démontre en effet, s'il en était encore ner du sens à leur art. Drôle parce que jouant besoin, que le cirque est capable de véhiculer avec la peur des chutes et le contrepoint entre scène et enregistrements cocasses; spectacusur scène au moins autant de sens, d'émotions et de beauté que ses disciplines cousines de laire parce que repoussant sans cesse les limila danse et du théâtre. Au moins autant, voire tes du risque jusqu'à le laisser croire excessif; plus. Car le cirque renouvelle des formes de la émouvant surtout lorsque l'accompagnement au scène qui ont tendance à s'user et parce qu'au violon – musique sur un fil, malingre et fragile – cirque, on ne peut pas tricher: le risque que accompagne quelques ascensions et descentes court l'acrobate est bien réel et la dureté du de corde; mais aussi superbe parce s'achevant métier - le travail incessant de la technique dans un final aussi bouleversant qu'intelligent, est toujours en toile de fond. Ainsi, quand Fragan Le Vide... permet ainsi de voir la corde comme on ne l'avait iamais pensée : un fil qui relie la Terre au Gehlker regarde ses mains, qu'il frotte discrètement après un passage à la corde, il le rappelle. Ciel, l'instrument-métaphore d'un Homme qui ne Comme l'exprime en continu son corps athléticesse de vouloir s'élever trop haut, en cela aussi que et noueux. Et quand ce même Fragan Gehladmirable que pathétique, portant dans cet élan ker s'envole, accroché à la renverse comme une

toute métaphorique d'une boussole qui en réa-

Éric Demey



**REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK** 

THÉÂTRE PARIS VILLETTE

le spectacle bénéficie de l'aide de la spedidam

coréalisations les déchargeurs / réalités - cie ivan morane

SPEDIDAM

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPE

DE **Ferenc Molnár** / Mes **Jean Bellorini** 

# **LILIOM**

Jean Bellorini pousse la pièce de Ferenc Molnár vers le drame sentimental, avec une troupe généreuse et alerte.

«Sale gosse... Sale gosse dur et méchant, cher et tendre... Dors mon Liliom... » murmure Julie, si jeune, bientôt mère et déjà veuve. Liliom, son bonimenteur de foire, s'en est allé dans l'audelà, coupant d'un coup de couteau dans le cœur le fil d'un destin plombé d'avance par tant et tant d'actes ratés et manque de chance. Hâbleur, bagarreur et charmeur, il avait quitté le manège et sa tenancière, Madame Muscat, avait renoncé à la vie facile, payé à tripoter les boniches pour faire tourner les têtes et les affaires. Il était parti donc, pour Julie peutêtre, du moins pour la force et la pureté de son amour inconditionnel et l'horizon nouveau qu'il ouvrait. Cela n'aura pas suffi à le garder de luimême. Désormais chômeur, il squatte avec elle la caravane d'une vieille tante photographe. traîne à longueur de journée et frappe à tout va quand les sentiments ou la rage le submergent. Même Julie prend des beignes. Drôle de bougre, vaurien épris de liberté, rebelle à la moralité amidonnée des normes bourgeoises, comme à sa condition de travailleur qui le condamne à la misère laborieuse... Ce bonimenteur en mal de mots a pourtant de la dignité. C'est ce qui en fait toute la complexe humanité.

### I A PAROLF FMPÊCHÉF

Quand Ferenc Molnar signe cette pièce, en 1909. le monde a basculé dans l'ère industrielle. Le « petit peuple » convoite la promotion sociale et se divertit comme il peut. La fête foraine noie le quotidien grisâtre dans la clameur des sensations fortes et l'ivresse des joies désinhibées. Liliom est un de ces malheureux, mités par la



Julien Bouanich (Liliom) et Clara Mayer (Julie): l'impossible retour.

pauvreté, la frustration, les malentendus face aux autres et à soi-même. Sauf qu'il fanfaronne toujours et revendique ses fautes en toute fierté. Le metteur en scène Jean Bellorini est à son aise dans cette ambiance foraine surannée: son esthétique a toujours un peu l'air de piocher dans les malles du théâtre d'antan. Là il se paie un beau décor d'autos tamponneuses. Le nouveau directeur du Théâtre Gérard Philipe excelle aussi dans la romance tragique, balançant habilement le spectateur entre scènes poignantes et gags décomplexés. On s'y laisse prendre d'ailleurs, embarqués par des comédiens qui ne manquent pas de générosité. Pas sûr que l'œuvre de l'auteur hongrois y trouve toutes ses résonances, tant dans la critique sociale que dans la parodie de la morale chrétienne. Mais rien que pour le final, bouleversant, on applaudit.

Gwénola David

Théâtre Gérard Philipe. 59 bd. Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Jusqu'au 12 octobre 2014, à 20h, sauf dimanche à 15h30, relâche le mardi. Tél. 01 48 13 70 00. Durée : 2h. Le texte est publié Rejoignez-nous sur Faceboo

# LE PRINCE (TOUS LES HOMMES **SONT MÉCHANTS)**

«Faire théâtre de tout»: l'adage vitézien est repris au vol par Laurent Gutmann qui transforme la fameuse leçon politique de Machiavel en une comédie intelligente et drôle.

angoissée mais aussi potentiellement revan-

charde. Max, grand balèze plutôt débonnaire

ne ferait pas de mal à une mouche. Quant à

Rémi, petit coincé, il a aussi été champion

départemental de gymnastique rythmique

demander ce qu'il fait là, est coaché par

Karine, du genre businesswoman déterminée,

énonce à la fois avec humour et sérieux les

sentences de Machiavel – dont il partage le

prénom – au gré des épreuves que traversent

CARTOUCHERIE

Pas si machiavélique que ça, finalement, ce Machiavel! Dans la version forcément tronquée du Prince que propose Laurent Gutmann, en tout cas, celui qui a associé son nom à la rouerie dans ses formes les plus abouties paraît plutôt pragmatique, presque de bon sens, et d'une immoralité toute relative dans cette époque où les mœurs politiques charrient quotidiennement leur lot de scandales et de trahisons. L'écrivain florentin semble édicter des règles de conduite politique fort raisonnables qui d'ailleurs traversent les âges. Paraître généreux et ne pas reculer devant les promesses quand on veut devenir Prince, Machiavel en avait déjà fait un précepte de base. Nous devrions nous en souvenir lorsqu'il s'agit d'aller voter. Et l'un des mérites de ce spectacle est de le rappeler sans tomber dans la dénonciation du grand cynisme calculateur, et tout en montrant que l'exercice du pouvoir est un art qui a des règles finalement pas si faciles que cela à appliquer, mais plutôt simples à comprendre.

### LE POUVOIR N'EST PAS QU'UNE AFFAIRE DE STRATÉGIE

Pour apprendre comment prendre et garder le pouvoir, Max, Rémi et Myriam se rendent donc à une session de formation. Eux sont

donnent exactement cette impression de mélancolie et d'amollissement

### VICTOIRE DE LA MÉLANCOLIE

Le jeu est mécanique et si chacun, dans sa partie, est brillant, tous sont isolés dans une interprétation individualiste de leur rôle. Le ieu et les costumes sont réalistes. Tous les comédiens ont, d'évidence, subtilement interrogé la psychologie des âmes mortes qu'ils incarnent. Pourtant, quelque chose pèche dans un ensemble qui ne parvient pas à arracher le spectacle à l'affliction existentielle qu'il décrit. Peut-être du fait du décalage entre les propositions de jeu et la proposition scénographique. Le décor imaginé par Sophie Perez et Xavier Boussiron exploite les possibilités de la tournette : la maison et le parc, comme l'avant-garde et la vieille sivement en avant et en fond. de scène, et les pièces de la maison changent de place au plateau, modifiant ainsi le point de vue sur le drame. Mais ce changement incessant - original en lui-même - ne s'accompagne pas d'une évolution dans le jeu, et même Nina (pourtant interprétée avec exaltation par Ophélia Kolb) demeure statique en ses émois. L'ennui naît alors de la monotonie, sans qu'on parvienne à mesurer s'il est l'objet ou le défaut

Catherine Robert

Théâtre Nanterre-Amandiers, 7 av. Pablo-Picasso, 92022 Nanterre. Du 26 septembre au 12 octobre 2014. Tous les jours à 20h30 sauf le jeudi à 19h30; dimanche à 15h30; relâche le lundi. Tél. 01 46 14 70 00. Durée : 2h30. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Machiavel fait la leçon à la princesse

les trois candidats. Si le système ronronne un peu par moments, il ménage aussi des

rebondissements, des passages très drôles et déroule un parcours dramaturgique bien ficelé qui amène tantôt à s'étonner de la justesse et de l'actualité des principes énoncés, tantôt à rester interdit face à leur caractère paradoxal, ou encore à s'amuser de leur formulation amphigourique... Sans respect excessif donc, ni dans une volonté de railler le texte, la pièce mise en scène par Laurent Gutmann rappelle également que si tout est écrit, le pouvoir n'est pas qu'une affaire de stratégie, mais aussi de hasard et de désir. Et elle permet, sous une forme intelligente et drôle, de partager un texte que nous, citoyens, n'aurions que trop intérêt à redécouvrir. Éric Demey

Théâtre Paris Villette, 211 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Jusqu'au 9 octobre, du mardi au samedi à 20h, dimanche à 16h. Tél. 01 40 03 72 23. Durée: 1h30. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr 🗼

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS **QUOTIDIENNEMENT** 



01 43 74 24 08

# REPRISE À PARTIR DU 8 OCTOBRE 2014 DIRIGEE PAR ARIANE MNOUCHKINE MUSIQUE JEAN-JACQUES LEMETRE

CRITIQUE

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS DE TCHEKHOV / MES FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

# LA MOUETTE

La Mouette, créée l'an dernier, continue son vol et se pose pour deux semaines sur le plateau du Théâtre des Amandiers. Frédéric Bélier-Garcia réunit d'indéniables talents mais ne parvient pas à les fédérer.

La grande actrice Irina Nikolaëvna Arkadina priété familiale, en compagnie de son dernier amour, le brillant et célèbre écrivain Trigorine. Sa renommée et sa réussite se nourrissent des

avec IVAN MORANE & SILVIA LENZ

(violoncelle, viole de gambe)

frère, fonctionnaire retiré et homme raté, son fils, poète maudit et taraudé par le génie, et tous ceux qu'elle accueille parce qu'ils ne l'éclipsent pas. Deux mondes s'affrontent : celui, installé et déclinant, des aînés - où Arkadina refuse de se ranger par coquetterie – et celui de la ieunesse et des espoirs angoissés. Les plus vieux se cramponnent aux oripeaux de leur gloire ; les jeunes gens rêvent en fonçant aveuglément vers un destin qui les trahira. Le temps semble donc arrêté, et tous patinent sans avancer : Arkadina et Trigorine se gargarisent inlassablement de leurs succès, alors que Konstantin (le fils et poète maudit) et Nina (la jeune débutante) s'enpas à décoller. L'ambiance est à la neurasthénie et à l'énervement, à l'image de la triste mouette empaillée qui décore le salon. Les comédiens

repoussoirs dont elle s'entoure habilement : son



**REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK** 





### Des rencontres sur les écritures et les dramaturgies contemporaines

### 1er octobre ▶ 19h30 au CnT

«Comment le documentaire devient théâtre ?» Avec Alexandra Badea, Ian Soliane, Alexis Armengol, Samuel Gallet, Ido Shaked, Lauren Houda Hussein. Animée par **Armelle Talbot**.

### 9 octobre ▶ 19h30 au CnT

«La spirale du mensonge. Mythomanie, fiction et mensonge public» autour du spectacle Mensonges conçu par Véronique Bellegarde et Frédéric Sonntag. Avec Lisa Ouss, Antoine Perraud, Véronique Bellegarde et Frédéric Sonntag. Animée par **Jean-Pierre Ryngaert**.

### 20 novembre ▶ 19h30 au CnT

« Regarding the Just. Expérience sur les pratiques et les esthétiques du théâtre aujourd'hui en France et aux USA» autour du spectacle de Valéry Warnotte, avec Pascal Collin, Valéry Warnotte et Lissa Lincoln. Animée par Alexandre Plank.

### 15 décembre ▶ 19h30 à l'Odéon-Théâtre de l'Europe

«La finance, lieu de théâtre ?» avec David Lescot, Nathalie Fillion, Fausto Paravidino, Alexandre Plank, Pietro Pizzuti. Animée par Daniel Loayza.



**Ciné CnT**: chaque mois, 1 projection, 1 rencontre à la Maison des Auteurs de la SACD

8 octobre ▶ 20h Projection du film *Le Souffleur* **de l'Affaire** Rencontre avec la réalisatrice **Isabelle Prim**.

19 novembre ▶ 20h «Trois processus de création vus par une réalisatrice» avec Manuelle Blanc, autour du travail de Cadiot / Lagarde, Perez / Boussiron et Warlikowski.

17 décembre ▶ 20h «Théâtre en courts : courez-y !» Sélection de courts-métrages.

Et toute l'année, des ateliers pratiques, des débats, des lectures . . . tout le programme sur cnt.fr

Rencontres en entrée libre sur réservation: 01 44 61 84 85

**CnT** – 134 rue Legendre – 75017 Paris

**GROS PLAN** 

OCTOBRE 2014 / N°224 La Terrasse

THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG D'APRÈS *VIE DE POÈTE, MICROGRAMMES, PETITE PROSE* ET LETTRES DE **ROBERT WALSER** ADAPTATION ET MES GUILLAUME DELAVEAU

# AINSI SE LAISSA-T-IL VIVRE

Guillaume Delaveau invente un spectacle en hommage à Robert Walser, poète de la délicatesse ténue. Entre intimité de l'écrivain et processus littéraire, s'ouvrent tous les espaces de la création.



«Une fois de plus, je n'ai fait là qu'esquisser; en réalité, je devrais me sentir tenu d'en faire davantage. » Écrivain de la petitesse, tant ontologique que graphologique, Robert Walser poétise le banal avec un art délicat et subtil, en tout petits caractères, au point qu'il fallut déchiffrer à la loupe certains de ses écrits posthumes. Un des plus grands écrivains de son époque et un des hommes les plus seuls de son temps. Robert Walser vécut comme il mourut: en laissant quelques traces imperceptibles dans la neige, où il marcha jusqu'à épuisement le soir de Noël 1956 Guillaume Delaveau a choisi Robert Walser pour rendre hommage à la figure du poète, cet homme à la fonction sacrifiée, relégué dans l'intime et devenu muet sur la scène du monde.

### VAGABOND DE L'ÉMERVEILLEMENT

«Je me suis mis en tête de raconter une vie. Celle de Robert Walser, si folle, si tragique, si exemplaire. » Une vie étroitement liée à

son œuvre, une vie dédiée « au labeur de la phrase ». Transposant les éléments biographiques et littéraires dans un paysage factice « ouvertement et cruellement artificiel », à la manière des simulacres de la nature peint par Gilles Aillaud, Guillaume Delaveau pérégrine dans l'œuvre avec la même liberté que le poète en ses inspirations. D'après des extraits de Vie de poète, Microgrammes. Petite prose et des passages de ses lettres, Walser renaît et « nous sourit sans bruit»

Catherine Robert

### Théâtre National de Strasbourg,

1 av. de la Marseillaise, 67000 Strasbourg. Du 4 au 16 novembre 2014. Du mardi au samedi à 20h: le 16. à 16h: relâche les 9. 10 et 11. Tél. 03 88 24 88 00. Reprise du 9 au 11 décembre au CDN de Besançon joignez-nous sur Faceboo

CRITIQUE

### LA COMÉDIE DE L'EST DE PAULINE SALES ET FABRICE MELQUIOT / MES RICHARD BRUNEL ET JOHANNY BERT

# **DOCTEUR CAMISKI OU L'ESPRIT DU SEXE**

(SAISON 1 - ÉPISODES 1 ET 2)

Pauline Sales et Fabrice Melquiot ont écrit, à quatre mains, la première saison d'un théâtre feuilleton sur la sexualité. C'est Docteur Camiski ou l'esprit du sexe, un projet partagé par six centres dramatiques régionaux

Le docteur Camiski (interprété par Vincent Garanger) est un homme taciturne, sexologue de métier, qui reçoit toutes sortes de patients. Son chien, couché dans un coin de son cabinet, assiste à ses consultations. Le générique prononcé en voix off (une référence à Jean-Luc Godard) nous apprend qu'il s'agit d'une femelle labrador, appelée Junon. Il nous dit également que la femme qui, à chaque épiex-épouse, interprétée par Aurélie Edeline). Ce que le générique ne révèle pas, c'est qu'après lance dans une transe mêlant l'histoire de

auteurs Pauline Sales et Fabrice Melquiot se penchent sur nos pratiques sexuelles afin de voir ce qu'elles révèlent de notre société.

# POUR CHAQUE ÉPISODE

Dans le premier opus (mis en scène par Richard Brunel), une pop-star bisexuelle (Eric Massé) souhaite mettre fin à ses problèmes sode, laisse un message sur le répondeur du d'impuissance. Dans le deuxième opus (mis médecin se prénomme Sybille (il s'agit de son en scène par Johanny Bert), une religieuse (Jessica Vedel) expose la démesure de la jouissance physique que lui procure sa relale départ de chaque patient, le médecin se tion avec Jésus. Rien de graveleux dans tout cela : ces tranches de vies fouillent davantage cette personne à des éclats de sa propre les désirs, la psyché, qu'elles ne détaillent des existence. A travers ce théâtre feuilleton, les pratiques sexuelles. Sans doute faut-il assis-

UN METTEUR EN SCÈNE DIFFÉRENT

CRITIQUE

LES DÉCHARGEURS / TEXTE DE ALBERT CAMUS ADAPTATION CATHERINE CAMUS ET FRANÇOIS CHAUMETTE / MES IVAN MORANE

# LA CHUTE

Après Avignon cet été, Ivan Morane présente au Théâtre des Déchargeurs *La Chute* d'après Camus et *Du Luxe et de l'impuissance* de Jean-Luc Lagarce. Il met en scène et interprète l'admirable monologue de Camus et son jeu sobre et dépouillé en révèle toute la force de questionnement.

Dans un bar d'Amsterdam, le Mexico-City, Jean-Baptiste Clamence aborde un compatriote et bientôt se confie à lui, évoquant sa vie passée et les raisons d'une profonde culpabilité. Autrefois avocat parisien épris de



Ivan Morane, metteur en scène et interprète de La Chute

bonnes causes et brillant dans les prétoires, il se décrit aujourd'hui comme «juge pénitent », instruisant son propre procès et celui d'une bourgeoisie aisée et égoïste occupée à s'aimer et se distraire. Un drame le taraude : celui d'une jeune fille qui s'est jetée dans la

Seine, et qu'il n'a pas secourue. Le comédien endosse tous les rôles lors de ce monologue qui s'avère très théâtral: accusé, avocat de la défense, avocat de l'accusation, procureur... et il traverse toutes sortes d'états parfois contradictoires: sincère, manipulateur, ironique, cynique, profondément tourmenté. Cet admirable monologue porte en lui l'intensité d'un cri, la musicalité du beau langage et la gravité d'une poignante confession. Sans hystérie aucune, mais en toute subtilité et lucidité. Pour l'incarner sur le plateau du théâtre, Ivan Morane s'appuie (comme l'auteur!) sur la puissance du langage, et sur la vérité du jeu d'acteur.

### FORCE DE QUESTIONNEMENT

Le flot de la parole est un voyage mental, un examen de vie minutieux et précis, un mouvement sinueux semé de cahots, une confession où se glissent des moments de suspension et de réflexion tels un miroir. Ivan Morane parvient à restituer toute la force de questionnement que ce texte sous-tend, et dépasse le cadre historique lié à l'existentialisme. Pas de représentation ou de transposition du réel, pas de vidéo, et pas d'éclats inutiles, seul un fauteuil à transformation (devenant lit, chaise longue...) occupe l'espace, et le violoncelle de Silvia Lenzi accompagne le comédien. Malgré l'ancrage dans un contexte c'est donc un questionnement intemporel qui se déploie avec force et acuité, simplicité et dépouillement. « Grâce au génie de Camus, le tribunal s'élargit à l'échelle du monde », souligne Ivan Morane. Et grâce au talent de passeur du metteur en scène et comédien, il nous touche et met en perspective la dualité humaine, potentiellement tragique.

Agnès Santi

Les Déchargeurs, 3 rue des Déchargeurs, 75001 Paris. Du 30 septembre au 22 novembre du mardi au samedi à 21h15. Durée: 1h15. A voir aussi **Du Luxe et de l'impuissance** de lean-Luc Lagarce, du 2 octobre au 22 novembre du ieudi au samedi à 18h. Tél. 01 42 36 00 50. Spectacle vu au Théâtre du Chêne Noir à Avignon



Docteur Camiski ou l'esprit du sexe, épisode 2

ter à plus de deux épisodes pour entrer profondément dans la matière de cette série et de ses personnages. Nous ne resterons donc pas sur l'impression abstraite que laisse ce début de première saison, et prendrons rendez-vous avec le docteur Camiski pour assister à la suite de ses consultations.

### Manuel Piolat Soleymat

Comédie de l'Est, 6 route d'Ingersheim, 68027 Colmar. Les 30 septembre et 2 octobre 2014 à 20h30, le 1<sup>er</sup> octobre à 19h30. Durée de la représentation : 2h avec entracte. Spectacle vu au CDR de Basse-Normandie. Tél. 03 89 24 31 78. www.comedie-est.com ▶ Épisodes 1 et 2 : les 6 et 7 octobre 2014 à la Comédie de Valence, les 14 et 15 octobre à

la Comédie de St-Etienne, le 9 juin 2015 à la

Comédie Poitou-Charentes.

- à la Comédie de Valence, du 17 au 19 novembre au CDR de Basse-Normandie, du 26 au 28 novembre à la Comédie de l'Est, les 1er et 2 décembre au CDN de Montluçon, les 4 et 5 décembre à la Comédie de St-Etienne, le 10 juin 2015 à la Comédie Poitou-Charentes.
- ▶ Épisodes 5 et 6 : les 21 et 22 janvier 2015 à a Comédie de St-Etienne, du 29 au 31 janvie au CDR de Basse-Normandie.
- ▶ Épisodes 5, 6 et 7 : les 4 et 5 mars 2015 au CDN de Montluçon, les 19 et 20 mars à la Comédie de Valence, du 21 au 23 avril à la Comédie de l'Est, le 11 juin à la Comédie Poitou-Charentes ▶ Épisode 7 : le 5 juin 2015 à la Comédie de St-Etienne. ▶ Intégrales (épisodes de 1 à 7) : le 14 mars 2015 au CDR de Basse-Normandie, le 11 avril aux **Scènes du Jura**, le 6 juin à la Comédie de St-Etienne.



**REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK** 

Audace, vitalité, curiosité, plaisir, ouverture, virulence, partage, rayonnement et diversité: ainsi se définit le théâtre qu'aime Jacques Vincey et qu'il offre au public tourangeau pour cette nouvelle saison du CDR de Tours. Faisant du Théâtre Olympia le centre d'une effervescence créatrice et productive, son nouveau directeur le veut lieu de rencontre entre différentes sensibilités, différentes générations et différentes esthétiques. Deux metteurs en scène associés et la troupe du Jeune Théâtre en Région Centre osent avec lui le risque et la chance de la nouveauté.

### ENTRETIEN ► JACQUES VINCEY

# **EFFERVESCENCE CRÉATIVE**

Nouvellement nommé à la direction du Centre dramatique régional de Tours, Jacques Vincey dévoile les lignes directrices d'un projet généreux et dynamique, ouvert à tous autant qu'exigeant.

# Quel est le socle de votre projet pour le CDR

Jacques Vincey: Il repose sur un principe de diversité un désir d'effervescence artistique et un objectif d'élargissement des publics. Pour les deux saisons à venir, j'ai associé au proiet deux metteurs en scène. Caroline Guiela Nguyen et Alexis Armengol, très différents dans leurs démarches. L'attention nouvelle portée à la création, qui se traduit par quatre productions et quatre coproductions, contribue à la vitalité du CDR de Tours, à son rayonnement et à son inscription comme partenaire dans le paysage théâtral national. Le dispositif «Jeune Théâtre en Région Centre » permet en outre d'accueillir chaque année en apprentissage sept comédiens ou techniciens, qui participent aux créations, mais aussi à la vie du théâtre, à la médiation, aux actions artistiques, et peuvent développer des projets personnels. Cette

présence artistique vise à créer une efferves cence permanente dans la maison, à stimuler les débats, les échanges et la confrontation des esthétiques, donc le mélange des publics. Nous revendiquons l'ouverture à tous, la polémique joyeuse et le métissage des générations et des sensibilités!

### Comment cette effervescence va-t-elle se

J. V.: Dès le début de la saison, des metteurs en scène, acteurs, musiciens, chorégraphes, plasticiens, investiront les espaces hors du plateau avec des formes courtes insolites, le temps d'une soirée de « théâtre à tous les étages ». Le théâtre est un lieu d'expérimentation et de partage. Aussi, nous avons imaginé « Les partages du mardi », qui proposeront, à l'occasion de rendez-vous ponctuels en marge de la programmation, des lectures, des confé-



rences décalées, des maquettes de spectacles, voire des bouts d'essai, des rencontres insolites ou cartes blanches des comédiens du Jeune Théâtre en Région Centre. La saison sera également jalonnée de rencontres avec les équipes artistiques. Pour conforter l'inscription du CDRT sur le territoire, nous avons par ailleurs noué des collaborations avec les acteurs culturels de l'agglomération tourangelle et au-delà, et accordons une importance toute particulière à la formation, avec des ateliers et des stages qui se déroulent dans nos murs ou dans les collèges, les lycées, ainsi qu'à l'Université et l'IUT de Tours. Enfin, les apprentis comédiens mènent des activités hors les murs, notamment des lectures dans

les lieux patrimoniaux et des spectacles itinérants joués dans des espaces atypiques.

### Quelle complicité vous lie à Caroline Guiela Nguyen et Alexis Armengol?

J. V.: Ils ont chacun développé une pratique du théâtre singulière, qui se distingue de ma propre approche, fondée sur le texte. L'un comme l'autre travaillent l'écriture de plateau, à partir de matériaux divers. Caroline Guiela Nguyen s'inspire d'œuvres romanesques pour composer des pièces inscrites dans notre époque. Alexis Armengol part d'entretiens ou de témoignages. Cette différence, parce qu'elle se double d'un esprit d'ouverture, offre la possibilité de dialogues féconds pour nourrir nos réflexions, pour nous déplacer, voire nous entraîner vers des zones que nous n'aurions pas explorées spontanément. Par-delà la diversité des esthétiques, nous partageons une même exigence et des questions fondamentales sur l'enjeu du geste artistique. Ce d'autant plus que ces metteurs en scène s'engagent sur le terrain dans les actions culturelles et participent concrètement au choix des orientations qui définissent le projet et l'identité du CDRT.

Quels sont les axes de la saison 2014-2015? J. V.: Elle permettra d'abord aux spectateurs de découvrir les artistes au cœur du projet. Caro-

### "STIMULER LES DÉBATS, LES ÉCHANGES ET LA CONFRONTATION DES ESTHÉTIQUES, DONC LE MÉLANGE DES PUBLICS."

JACQUES VINCEY

line Guiela Nguyen reprend Elle brûle et crée Le Chagrin, tandis qu'Alexis Armengol présente Sic(k). Quant à moi, je proposerai deux créations: Yvonne, princesse de Bourgogne de Gombrowicz et *Und*, d'Howard Barker. La programmation compte dix-sept spectacles, dont beaucoup viennent d'être créés. Elle s'est construite par échos et rebonds, selon ma subjectivité de spectateur, mais avec le souci d'inciter le public à découvrir une large palette artistique, car je crois que le théâtre représente le monde par le prisme de sensibilités composites, parfois contradictoires. Les artistes invités contribuent chacun à leur manière au renouvellement des formes et déplacent notre regard et nos attentes.

Propos recueillis par Gwénola David

### ENTRETIEN ► JACQUES VINCEY et VANASAY KHAMPHOMMALA

YVONNE, PRINCESSE DE BOURGOGNE / DE WITOLD GOMBROWICZ

# LE THÉÂTRE EN QUESTIONS **ET TENSIONS CONTRADICTOIRES**

Jacques Vincey ouvre sa première saison au CDR de Tours avec *Yvonne*, princesse de Bourgogne de Gombrowicz et la clôturera avec *Und*, d'Howard Barker. Deux pièces qui questionnent le théâtre à leur manière.

### Quel étrange effet exerce Yvonne pour provoquer la haine et fissurer le vernis social? Jacques Vincey: Elle refuse simplement

de jouer le jeu, souvent tacite, qui règle les relations sociales et la bienséance. Elle ne parle pas, pour « on ne sait quelle raison », et reste désespérément « mollichone ». Par ce comportement passif, elle questionne l'agitation du monde alentour, les raisons d'agir des uns et des autres. Ce personnage qui relève de l'anti-théâtre renvoie chacun à la théâtralité de sa fonction sociale, y compris le spectateur, qui se trouve questionné

dans ses attentes et son désir d'explication. Yvonne démasque l'artificialité de ce qui se donnait jusqu'alors comme naturel; elle est le miroir d'une société malade, prisonnière de son cynisme et de ses névroses nombrilistes. Elle reste insaisissable et devient le support de toutes les projections.

Vanasay Khamphommala: A rebours d'un parti pris expressionniste qui exacerberait le grotesque et la violence par la surenchère théâtrale, la dramaturgie cherche à révéler la théâtralité du réel et part d'une esthétique quasi hyperréaliste pour peu à peu l'ébranler.

La distribution évite aussi les oppositions trop simplistes, entre Yvonne, victime innocente, et la cour, le bien et le mal, le beau et le laid. Marie Rémond, qui interprète Yvonne, peut se faufiler entre ces catégories pour donner toute la complexité de la pièce.

J. V.: Roi, Reine, Prince et courtisans ressemblent aux familles royales qui alimentent régulièrement les tabloïds. Ces personnages de cour nous ressemblent aussi car, comme tout un chacun, ils composent entre leurs aspirations intimes et le rôle qu'ils doivent jouer dans

# "YVONNE RENVOIE CHACUN À LA THÉÂTRALITÉ

DE SA FONCTION SOCIALE." JACQUES VINCEY

le « grand théâtre du monde ». Le monde irréel que Gombrowicz dépeint nous apparaît étrangement familier. Sauf que cette normalité glisse progressivement dans la monstruosité...

### Avec Und, vous abordez aussi les lisières de l'humain.

V. K.: Und se situe en effet à une limite, un point de rupture, entre l'informulable et la nécessité de dire : une femme, confrontée à l'attente d'un homme, métaphore de la mort ou de l'amour, parle et déploie toutes les émotions qui la traversent. Barker s'inscrit dans ce tragique mais y glisse beaucoup d'humour, croisant mélodrame sentimental et comédie métaphysique. Il propose un théâtre de l'expérience, qui se rapproche « au plus près du Styx », au plus intime de la mort.

J.V.: Ce monologue est une épure du théâtre de Barker et concentre tous les thématiques de son œuvre. Natalie Dessay se confronte à ce texte dense, parfois obscur, en s'appuyant sur la technique vocale du chant lyrique qui lui permet d'entrer dans cette écriture par le souffle, le rythme, l'organicité et la texture de la voix, de produire des harmoniques de sens qui restituent toutes la richesse et la puissance de ce théâtre-là.

Propos recueillis par Gwénola David

Yvonne, princesse de Bourgogne du 30 septembre au 11 octobre 2014. *Und*, du 26 mai au 5 juin 2015.

### ENTRETIEN ► CAROLINE GUIELA NGUYEN

ELLE BRÛLE / DE MARIETTE NAVARRO

# DIRE LE RÉEL PAR LA FICTION

Artiste associée au CDR de Tours, Caroline Guiela Nguyen présente *Elle* Brûle de Mariette Navarro et Le Chagrin, une création collective de sa compagnie Les Hommes Approximatifs. Deux spectacles fondés sur des improvisations qui abordent respectivement les thèmes de l'amour, de l'endettement, du mensonge, de l'aveuglement pour l'un et des rapports familiaux, du deuil, de la maladie pour l'autre.

### Que représente, pour vous, l'association à un théâtre tel que le CDR de Tours?

Caroline Guiela Nguyen: Le travail de notre compagnie implique un temps de recherche que l'on pourrait appeler enquête. Par exemple, pour Elle Brûle, notre facon «d'inventer des faits » a été d'interviewer plusieurs personnes d'un village sur Emma Bovary, qui a inspiré le personnage de notre pièce qui s'appelle Emma. Cet être de fiction entrait alors dans la vie de ces gens. La fiction nous permettait de rencontrer le réel et le réel nous renvoyait à la fiction. L'un et l'autre sont intimement liés dans notre démarche. Mon association au CDR de Tours est, pour moi, une occasion de regarder cette ville comme « une muse ».

Vous travaillez souvent à partir d'improvisations. Qu'apporte à votre théâtre cette facon

C. G. Ng.: Travailler en improvisations vient

chambouler les répétitions. Car nous ne pouvons pas nous centrer sur un texte. Nous sommes face à ce qui nous paraît être un vide. Du créateur lumières aux comédiens, en passant par la metteure en scène, nous sommes tous impliqués dans la question de l'écriture, puisque nous avons tous un outil qui participe au langage du plateau. Nous sommes tous touchés par la même question : comment allons-nous écrire ? C'est dans cette mise en commun des enieux de la création. dans cette responsabilité commune, que nous

### Qu'est-ce que cela implique du point de vue de votre regard?

C. G. Ng.: Arriver le premier jour des répétitions sans avoir de texte entre les mains - comme ça a été le cas pour Le Chagrin m'oblige à lever la tête et à regarder ce qui existe vraiment. Des personnes, un espace, un ciel bleu ou gris. Et c'est déià tant d'informa-



tions, tant d'histoires en attentes... Cela me demande de savoir regarder sans avoir peur à la fois de ce plein et de ce vide. Cela ne veut pas dire que le plateau gouverne en maître sur nos imaginaires, mais que nous nous refusons à contourner le vivant. Le Chagrin prend place dans une maison d'enfance, où, à la mort du père, un frère et une sœur se confrontent à une histoire passée méconnue.

### Vous évoquiez la peur. Quelle place prendelle lors du travail d'improvisation?

C. G. Ng.: J'ai donné un stage à l'école de la Comédie de Saint-Étienne avec un groupe d'élèves passionnants. J'étais attentive à leurs premières improvisations. Ils avaient peur. L'un d'eux m'a même demandé s'il devait parler. Comme si leur parole, leur présence n'avait pas de valeur Comme si la seule possibilité de justifier le fait d'être là, devant nous, était d'avoir Shakespeare à ses cotés. L'improvisation demande un courage énorme. Le comédien se jette dans ce qu'il pense être le vide et pourtant, avant même qu'il ne parle, quelque chose est déjà arrivé. C'est cela qu'il faut regarder et rendre. Cette peur existe à l'intérieur de chaque groupe

### "L'IMPROVISATION **DEMANDE UN COURAGE** ÉNORME."

CAROLINE GUIELA NGUYEN

de travail que j'ai pu rencontrer. Comme s'il fallait décomplexer le plateau. On dit bien qu'il faut décomplexer les spectateurs... Peut-être qu'il y a un travail à faire sur nous aussi. Peut être qu'il faut affirmer qu'il n'y a pas de petite ou de grande histoire, mais qu'il y a de l'humain et tout son paysage. Il faut réconcilier quelque chose.

### Vous déclarez être très influencée par le cinéma. Pouvez-vous revenir sur la nature de cette influence?

C. G. Ng.: Les frères Dardenne se demandent s'ils arriveront à «filmer la vie». Mon obsession se situe au même endroit, sans jamais oublier que c'est grâce aux outils du théâtre que je pourrai y répondre. Je ne peux pas mieux dire que cela: le bruit cacophonique d'un repas de famille, à Sète, et les accents qui s'entrecroisent (pour faire référence à La Graine et le mulet d'Abdellatif Kechiche), toute ces choses ponctionnées dans le monde sont les seules choses qui arrivent à me saisir. J'ai grandi dans un foyer ou l'on parlait français et vietnamien en permanence. Je me pose souvent la question de savoir pourquoi ces repas-là sont mis en scène au cinéma et pas

> Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Elle Brûle, les 4, 5 et 7 novembre 2014 à 20h, le 6 novembre à 19h. *Le Chagrin*, LES 21, 22 ET 24 AVRIL 2015 À LE 23 AVRIL À 19H.

### ENTRETIEN ► ALEXIS ARMENGOL

# **ALCOOL ET QUÊTE D'ABSOLU**

Alexis Armengol et le Théâtre à cru proposent un spectacle autour de la consommation d'alcool: Sic(k), une forme singulière qui fait vaciller les cadres du théâtre.

Quel regard allez-vous poser sur la consom-

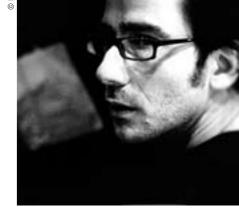
Alexis Armengol: C'est un moyen pour nous d'explorer encore une fois ce aui compose

ET AUSSI...

**DE LA SAISON** 

LE RESTE

notre recherche d'absolu. Nous voulons explo rer comment l'alcool participe d'une recherche de définition de soi. Nous nous baserons pour cela sur une trentaine d'entretiens menés sur



cette question qui témoignent combien l'excès dans l'alcool est aussi une quête d'absolu. Deleuze dit qu'on boit parce qu'on sent qu'il v

### "EXPLORER COMMENT L'ALCOOL PARTICIPE D'UNE RECHERCHE DE **DÉFINITION DE SOI."**

ALEXIS ARMENGOL

a quelque chose de plus puissant dans la vie, et qu'on espère ainsi se mettre au niveau. Cela participe aussi du besoin d'épisodes de liberté dans un temps socialement contraint.

# Comment avez-vous procédé pour ces entre

A. A.: Tout est parti d'un groupe de réflexion au Conseil Régional et d'un universitaire qui disait que cette question constituait un vrai suiet. Et la consommation d'alcool est également une question familiale très forte pour moi. Les entretiens ont duré une heure chacun environ mais je ne me suis pas axé sur la question thérapeutique ou sur celle de la dépendance. J'ai adapté le questionnaire en fonction de ce que je pressentais et qui m'a été confirmé par Duras quand elle dit: «L'alcool, c'est Dieu. Et comme Dieu n'existe pas...»

### Comment ferez-vous matière à théâtre? A. A.: On aura des extraits d'entretiens fil-

més et audio avec des photos montrant les visages, mais aussi des comédiens sur scène, dont une comédienne de quatre-vingt-quatre ans, ainsi qu'un musicien. Il ne s'agit pas de restituer les textes mais de les traiter comme des textes de théâtre, des textes qui disent des choses sur ce que nous sommes, en face-

Propos recueillis par Eric Demey

Du 31 mars au 8 avril 2015.

CENTRE DRAMATIQUE RÉGIONAL DE TOURS, Théâtre Olympia, 7 rue de Lucé, 37000 Tours. Tél.: 02 47 64 50 50. Site: www.cdrtours.fr



Poser un regard oblique sur le monde et raviver nos sensations émoussées: telle est le défi que propose Jacques Vincey aux artistes avec lesquels il a dessiné sa saison inaugurale à Tours.

Du 27 au 29 novembre, Catherine Marnas met

en scène Lignes de faille, d'après le roman de Nancy Huston. Bérangère Vantusso mêle acteurs et marionnettes dans Le Rêve d'Anna d'Eddy Pallaro, du 3 au 10 décembre. Julien Gosselin s'empare des Particules élémentaires, de Michel Houellebecq, du 16 au 19 décembre. Benjamin Lazar et le génial Olivier Martin-Salvan revisitent Pantagruel, du 13 au 17 janvier. Arthur Nauzyciel prend l'écriture de Genet à bras le corps et en anglais dans **Spendid's**, du 21 au 24 janvier. **Philippe** Quesne présente La Mélancolie des dragons, du 3 au 7 février. **Cécile Backès** met en scène

Requiem, d'Hanokh Levin, du 11 au 14 février. Le 16 février. Michel Schweizer s'approche des étoiles avec Cartel. Bérangère Jannelle offre un abécédaire philosophique et théâtral aux enfants avec Le petit 7 les 19 et 20 février. Laurent Gutmann rappelle que tous les hommes sont méchants, avec Le Prince, d'après Machiavel, du 10 au 19 mars, Frédéric Bélier-Garcia met en scène Les Caprices de Marianne, de Musset, du 24 au 27 mars.

Enfin, du 14 au 18 avril, Rodolphe Dana dirige la troupe des Possédés dans Platonov, de

Catherine Robert



REPRISE / THÉÂTRE DU SOLEIL DE SHAKESPEARE / TRADUCTION ET MES ARIANE MNOUCHKINE

# **MACBETH**

Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil proposent un *Macbeth* empli de fureur et de beauté. Un théâtre aussi vivifiant que l'air d'Inverness!

Quel colossal travail! La pièce déploie avec une maestria confondante l'effrénée et implacable course vers le pire qui saisit Macbeth, inscrivant l'ivresse de pouvoir qui le frappe et le métamorphose au cœur d'un monde sauvage et sophistiqué, un monde d'hier et d'aujourd'hui, cosmique et domestique, fantastique et historique. Autant d'aspects qui s'imbriquent, se répondent, et résonnent dans l'époque et dans notre époque, chacune avec son lot d'éternel et de conjoncturel. Autant de contrastes et de contraires dans l'âme humaine qui rivalisent

Macbeth, et de son épouse, qui évince avec frénésie tout scrupule. Macbeth assassine le vieux roi Duncan, puis ceux qui nourrissent sa peur et l'entravent. Serge Nicolaï compose un Macbeth marquant. En commettant l'irréparable, le noble général, l'époux comblé pénètre dans une zone de non-droit total autant que de torture mentale, et son visage et son corps en sont transformés. Une quarantaine de comédiens - certains plus fragiles que d'autres - investit le plateau avec une maîtrise et une énergie sans faille. Les divers lieux - la lande, les châteaux, la forêt

OCTOBRE 2014 / N°224 La Terrasse



et bataillent. Loin de se cantonner à un point de vue sur l'œuvre, loin d'une actualisation univoque, le théâtre d'Ariane Mnouchkine se confronte remarquablement à l'exceptionnelle richesse de cette matière littéraire, à la formidable entreprise de dévoilement que le texte met en œuvre.

### TORTURE MENTALE

Le retour de Macbeth au Château d'Inverness, dans un jardin délicieux (acte I scène 5 à 7), lieu bientôt souillé par le crime, ou le banquet autour du nouveau couple royal (acte III, scène 4) sont parmi d'autres des scènes captivantes d'une grande beauté. C'est avec nuance, netteté et clarté que l'horreur est en marche. «Le beau est immonde. L'immonde est beau » : fameuse réplique au début de la pièce d'une des trois « sœurs fatidiques », leur prédiction qu'il sera roi va bientôt foudroyer la raison et l'honneur de

de Birnam... - sont matérialisés par de multiples et impressionnants décors, dont les changements à vue constituent un ballet millimétré et un spectacle en soi. L'artisanat du théâtre atteint ici des sommets. La musique de Jean-Jacques Lemêtre contribue à cette réussite. Après Richard II, La Nuit des Rois et Henri IV dans les années 80, ce retour à Shakespeare scintille « tel un météore dans la noire atmosphère »\*

Agnès Santi

\*Coleridge à propos de Shakespeare, Table Talk, 1833.

Théâtre du Soleil, Cartoucherie, 75012 Paris. A partir du 8 octobre, du mercredi au vendredi à 19h30, samedi à 13h30 et 19h30, dimanche à 13h30. Tél. 01 43 74 24 08. Durée: 4h avec entracte. Texte publié aux Editions théâtrales. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

**GROS PLAN** 

THÉÂTRE DE L'USINE

# **RENCONTRES AVEC LA MARIONNETTE**

Le Théâtre de l'Usine et la compagnie Hubert Jappelle organisent une série de rencontres avec les marionnettes et leurs maîtres, entre grands mythes et petites histoires, réflexion et plaisir.

Le 7 octobre à 20h, le Théâtre de l'Usine organise une rencontre avec Pierre Blaise, un des maîtres contemporains du dispositif marionnettique, et sans doute un de ses plus précis théoriciens : la présentation de son travail

Recoing, autre figure incontournable de cet art si subtil. Le 10 octobre à 20h, Orphée aux enfers sera l'occasion de découvrir le travail de Pierre Blaise et de la compagnie Théâtre sans Toit. La magie marionnettique ressera suivie d'un débat autour de la place du suscite le poète et sa muse et les poupées métier d'acteur marionnettiste dans le paysage du théâtre, avec la participation d'Eloi contre la mort (spectacle repris au centre

01 34 18 65 17).

CRITIQUE

D'APRÈS KARL MARX / MES SYLVAIN CREUZEVAULT

# LE CAPITAL ET SON SINGE

Sylvain Creuzevault et les siens auscultent avec ironie les espoirs révolutionnaires et le mode de production capitaliste. Bouillonnant et décapant... Moins percutant que Notre terreur mais à voir!



Que ce soit dans Le Père Tralalère, qui dissèque au scalpel le terrain miné d'un repas de famille. dans Notre terreur, excellente pièce qui interroge la période de la Terreur (1793-1794) et les affrontements du Comité de Salut Public, ou dans Le Capital et son Singe, inspiré par le monumental Capital de Marx, Sylvain Creuzevault et son équipe installent les spectateurs sur des gradins de chaque côté de longues tablées où on mange et on boit, et où surtout on ioue, et on tente d'aller au-delà des façades et des masques, pour faire surgir quelques vérités – qu'il s'agisse de celles du réel ou de celles du rêve! Pour débusquer aussi quelques illusions, et moquer de pauvres sujets empêtrés dans une farce sans héros. Nourri d'un travail d'improvisation autant que de pensée, la troupe empoigne l'Histoire à bras le corps pour créer un théâtre total, audacieux et fougueux, nalnitant et vivant. La scène inaugurale, grandiose et hilarante, convoque à travers le jeu de l'acteur Arthur Igual Freud, Brecht et Foucault, et ce jeu s'appuie sur des boîtes gigognes pour métaphoriser son propos. L'écriture suit un mouvement de répétition, d'évidement, et de ricochets. A cette écriture érudite aui procède en cercles concentriques, font écho le mouvement et les ratages de l'Histoire.

### **ÉNERGIE ET MOUVEMENT**

Ce qui intéresse ici, c'est l'humour décapant des échanges, l'ironie mordante de l'histoire, les résonances avec notre époque, et les fulgurances saisissantes des propos. Le foisonnement et le télescopage des références et des

personnages, l'absence de linéarité rendent par contre l'ensemble plus bavard et plus inégal que Notre terreur. La pièce investit deux périodes historiques. D'abord et surtout le Paris de 1848, où l'insurrection a contraint Louis-Philippe à abdiquer et où fut proclamée la llème République en février. Quelques mois plus tard. du joli monde réfléchit à la construction d'un avenir meilleur. Le sombre Blanqui (qui préfère les haricots aux lentilles...), Raspail, Barbès, Louis Blanc Daniel Borme Lamartine Engels confrontent leurs projets et leurs modes d'action. Puis passage aussi dans le Berlin du début du XXème siècle, celui de Rosa Luxembourg et de Karl Liebknecht. Marx est absent, mais son fantôme... et son travail sont là. Ainsi apparaissent lors de savoureux débats d'idées des sujets d'importance : la lutte des classes, la valeur d'échange et la valeur d'usage, le rôle de l'Etat, l'organisation du travail... L'énergie, le jeu et le mouvement de ce théâtre profondément vivant parviennent à captiver. Et c'est un vrai plaisir

### Agnès Santi

Théâtre de la Colline. 15 rue Malte-Brun. 75020 Paris. Du 5 septembre au 12 octobre, mardi à 19h30, du mercredi au samedi à 20h, dimanche à 15h. Tél. 01 44 62 52 52. La Scène Watteau, place du Théâtre, 94736 Nogent-sur-Marne. Les 5 et 6 novembre à 20h30. Tél. 01 48 72 94 94. Dans le cadre du Festival d'Automne ejoignez-nous sur Facebook



La Marionnette et son double, entre pédagogie et manipulation.

culturel de Taverny, le 15 octobre à 14h30 -

### LA MARIONNETTE EN TOUS SES ÉTATS

Le 17 octobre à 20h, Pierre Blaise et Eloi Recoing adaptent des textes théoriques de Stanislavski, Obraztsov et Vitez et réin-

terrogent l'art de l'acteur par l'incarnation marionnettique. La Marionnette et son double, d'après Stanislavski, présente les relations entre une jeune disciple et Torstov, son professeur. Quant aux écrits théoriques, lettres et poèmes d'Antoine Vitez ils permettent de retourner à la source jaillissante de l'art de l'acteur tel que le concevait son auteur. Au foyer rural de Courdimanche (01 30 37 01 11), le 8 octobre à 14h30, Brice Coupey interprète Petites histoires sans paroles, en compagnie du musicien Jean-Luc Ponthieux. Le 15 octobre à 15h, à la salle Victor-Jara d'Eragny (01 34 48 35 55), Alain Blanchard met en scène Les Grandsmères sont des anges, parabole tendre sur l'amour filial.

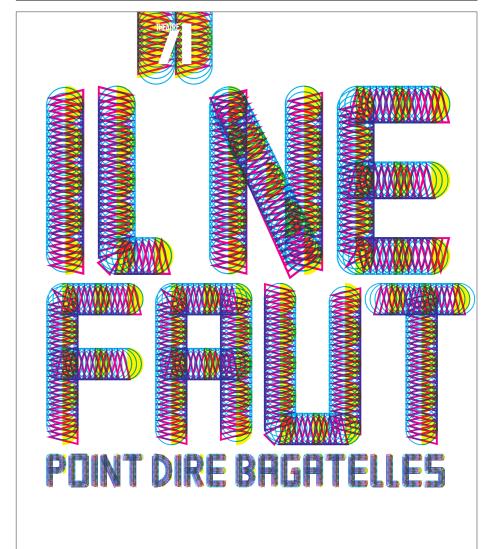
### Catherine Robert

Théâtre de l'Usine, Compagnie Hubert Jappelle, 33 chemin d'Andrésy, 95610 Eragny-sur-Oise. Du 7 au 17 octobre 2014. Tél. 01 30 37 01 11. www.theatredelusine.net

Rejoignez-nous sur Facebook

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR





### 7>18 OCT LE MALADE IMAGINAIRE

THÉÂTRE MOLIÈRE JEAN LIERMIER
THEATRE 71.COM SCÈNE NATIONALE MALAKOFF M MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES 01 55 48 91 00





**REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK** 



THÉÂTRE 71 De **molière** / Mes **Jean Liermier** 

# MALADE IMAGINAIRE

Créée au Théâtre de Carouge en janvier dernier, la mise en scène du Malade imaginaire signée par Jean Liermier est reprise au Théâtre 71. Un spectacle à la force comique réjouissante, au centre duquel le comédien Gilles Privat fait merveille.

A la direction du Théâtre de Carouge (commune limitrophe de Genève) depuis juillet 2008. Jean Liermier se consacre principalement aux grandes œuvres du répertoire, qu'il revisite en cherchant à les rendre accessible à tous, à les faire vibrer aujourd'hui, à leur redonner vie. Kleist (Penthésilée), Musset (On ne badine pas avec l'amour, Les Caprices de Marianne), Marivaux (La Double Inconstance, Les Sincères, Le Jeu de l'amour et du hasard), Molière (Le Médecin malgré lui, L'Ecole des femmes)... C'est à ce dernier auteur qu'est revenu le metteur en scène en début d'année, avec une version inspirée du Malade imaginaire qui ouvre la saison 2014/2015 de la Scène nationale de Malakoff. Vivante, vibrante, cette proposition l'est profondément, tout comme elle se révèle tendre, lumineuse et facétieuse. En confiant le rôle-titre de ce spectacle à Gilles Privat, Jean Liermier avait certainement l'idée d'une représentation emportée par la force comique et la nature singulière du comédien.

### UN GRAND ENFANT TENDRE,

OBSESSIONNEL ET TYRANNIQUE Dans l'habit d'Argan – père de famille laissant son hypocondrie envahir et contraindre, non seulement sa propre existence, mais aussi celle de sa famille et de son entourage - les airs débonnaires et mélancoliques de Gilles Privat font merveille. A mille lieues d'une vision purement acrimonieuse ou grotesque du rôle, l'acteur compose un personnage de grand enfant

paradoxal: à la fois naïf et tyrannique, faible et obsessionnel, sensible et cruel. Un personnage qui emplit la pièce de Molière d'une humanité débordante. Au sein de la scénographie monumentale imaginée par Catherine Rankl et le regretté Jean-Marc Stehlé (ce fut l'une de ses toutes dernières créations), chaque membre de la distribution apporte sa pierre à l'édifice de cette belle réussite : Madeleine Assas, Pierre-Antoine Dubey, Philippe Gouin, Christine Vouilloz, Dominique Catton, Jacques Michel et Marie Ruchat. Incarnant les diverses facettes d'un monde renvoyant à de multiples époques, ils font de ce Malade imaginaire une fable éminemment moderne. Une fable qui dépasse les bornes du temporel pour construire un grand spectacle populaire à l'acuité universelle

OCTOBRE 2014 / N°224 La Terrasse

CRITIQUE

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre 71 - Scène nationale de Malakoff, Du 7 au 18 octobre 2014. Les mardis et vendredis à 20h30 : les mercredis, ieudis et samedis à 19h30, les dimanches à 16h, Durée de la représentation : 1h55. Tél. 01 55 48 91 00 www.theatre71.com, Spectacle vu au Théâtre Également du 3 au 5 novembre 2014 au Théâtre d'Antibes, le 10 novembre au Stadttheater de Schaffhousen en Suisse, du 25 au 28 novembre au Théâtre d'Angoulême Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



CRITIQUE

MANUFACTURE DES ABBESSES De Grisélidis réal / Adaptation et mes françoise courvoisier

# LES COMBATS D'UNE REINE

La prison, le trottoir, la maladie: Françoise Courvoisier retrace la vie et les combats de Grisélidis Réal en confiant l'excellente adaptation de ses textes à trois comédiennes éblouissantes.

Jolie, parce que tendre encore, à l'aube du personnage que la vie façonnera, Grisélidis est en prison, en Allemagne. Belle, parce que les combats ont commencé de l'aguerrir et qu'être maîtresse universelle l'a faite maîtresse femme. Grisélidis est devenue péripatéticienne et écrivaine, grande connaisseuse de l'âme humaine et militante du droit des catins à faire métier de leur corps. Sublime, au crépuscule d'une existence qui a choisi la liberté comme étendard, elle se bat contre le cancer qui la met enfin sur

Françoise Courvoisier incarne l'étape intermédiaire celle de la maturité politique. Elle confie à Elodie Bordas, dont la joliesse égale la fraîcheur, le temps de la prison et des choix primordiaux. Elle offre à Judith Magre l'occasion de déployer son merveilleux et hallucinant talent dans l'ultime flirt avec la mort. Sur la scène que découpent les lumières d'André Diot, les trois comédiennes prennent tour à tour la parole, dressant le portrait fascinant de la reine des putains. Grisélidis Réal exigea qu'on inscrive le flanc. Allongée, souvent ; couchée, jamais. sur sa tombe : «écrivaine, peintre et prostituée ».

**REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK** 

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE

# MATIN ET SOIR

Comme matin et soir, la vie et la mort se tiennent la main. Matin et soir est l'adaptation d'un roman de Jon Fosse mise en scène par Jacques Lassalle de manière simple et élégante.

Le matin, c'est en 1900, quand naît Johannes. Déià, l'ombre de la mort plane sur la vie puisque l'enfantement à cette époque n'est pas sans danger. Puis vient vite le soir, deuxième et majeure partie de cette pièce, qui donne à voir le dernier jour de Johannes, ou, pourrait-on dire,

nuance. Impeccable. Le décor et les costumes installent des teintes bleu-gris fort belles. Les déplacements sont pensés, pesés. La mise en scène se met au service du texte et se montre par moments. L'ensemble se construit dans la simplicité et l'élégance mais pêche par le



Matin et soir, Johannes fume sa dernière cigarette.

son premier jour vers l'au-delà. Nous sommes en 1980. Peter, son vieil ami déjà mort depuis longtemps, est revenu accompagner Johannes dans son passage vers l'inconnu - en barque, naturellement – pour l'aider « à se déshabituer de la vie», et parce qu'une fois mort, «il va bien falloir inventer quelque chose à faire ». En toile de fond de l'œuvre de Jon Fosse tout autant que de la scène: l'univers majestueux des fjords norvégiens propres à développer cette atmosphère fantastique si chère au dramaturge. Une action dans l'entre-deux ponctuée de menus événements, des dialogues simples et dépouillés, un registre qui oscille sans cesse entre le pittoresque du réel et son déraillement. Jacques Lassalle, dans son adaptation pour la scène, a respecté le style de Fosse et préservé son humour: Johannes, vieil homme simple et attachant, s'accroche à la vie; il met du temps à comprendre ce qui lui est arrivé et l'action sur scène développe ainsi une tendre ironie.

### «IL N'Y A PAS DE TOI NI DE MOI LÀ OÙ NOUS ALLONS»

Peut-être tout cela est-il néanmoins un peu trop propre. L'interprétation la mesure et la

rythme. En fin de compte, la vie donne dans la mort, en douceur, et la pièce pose un doux onguent sur les peurs invite à sourire de ce qui fait tant de peine mais s'inscrit inexorablement dans le cours du temps qui glisse. Comme matin et soir, la vie et la mort se donnent la main. Pourquoi se révolter? Johannes le comprend petit à petit, lui qui ne résiste pas vraiment puisque sa femme Erna est déjà partie. Du côté des vivants, Signe – la fille préférée -, pleure doucement son papa. Dans un art qui fait souvent de la mort un outil d'acmé dramatique, les textes de Jon Fosse vont à contrecourant puisqu'il n'y a pas ici plus ordinaire que la mort. «Il n'y a pas de toi ni de moi là où nous allons » conclut Peter, à l'intention de son ami. C'est presque une leçon d'ascèse, délivrée sans esprit moralisateur et avec le sourire.

Théâtre de la Tempête, route du Champ-12 octobre. Du mardi au samedi à 20h30. dimanche à 16h30, Tél, 01 43 28 36 36, Durée : 2h Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

Depuis 2009, elle repose au Cimetière des Rois, à Genève, ville encore empreinte, quand elle y faisait commerce de ses charmes, du quintuple adage calviniste, que résume Zweig dans Conscience contre violence : exister, mourir, travailler, obéir et aller à l'église.

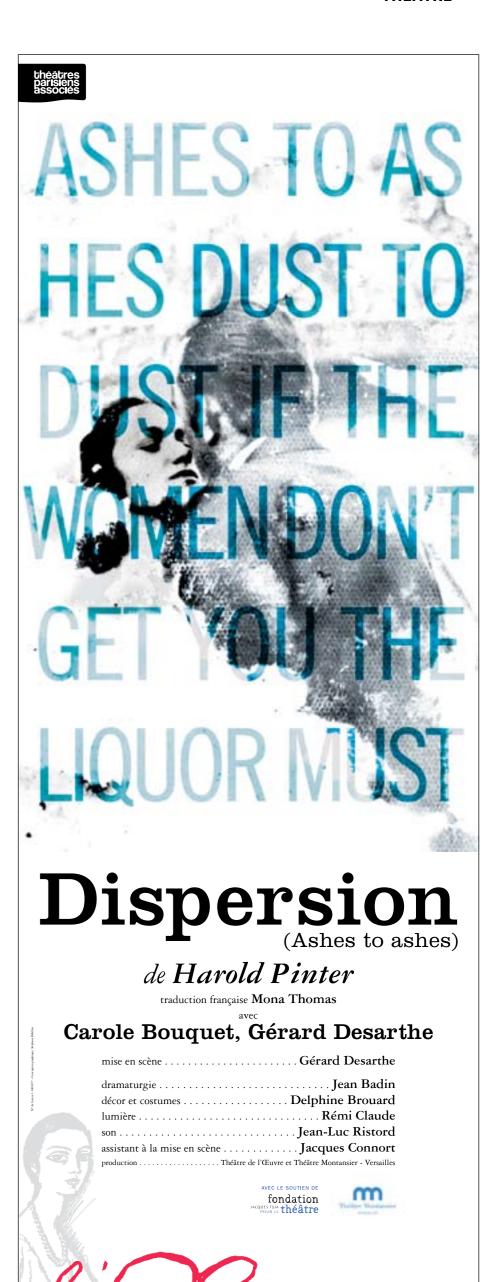
### LE TROTTOIR TIENT LE HAUT DU PAVÉ

Grisélidis Réal lutta toujours contre la bêtise folle et cruelle du grand enfermement: la pri-

son, les préjugés, la relégation symbolique. Elle, qui vendait de l'amour, actualisa l'évidence que ce qui fait la différence entre une pute et une bourgeoise, c'est que l'une offre contre de l'argent ce que l'autre troque contre des avantages en nature. Pour le reste, la seule chose qui vaille est le talent, et l'artiste n'en manquait pas Surce point, Françoise Courvoisier est à la hauteur de celle à laquelle elle rend hommage. Sa mise en scène orchestre élégamment la distribution de la parole entre les trois âges de la vie, et son interprétation est percutante et émouvante. De même, le jeu d'Elodie Bordas est juste, poignant et attendrissant. Et, évidemment, mais il faut redire les évidences, Judith Magre règne sur la scène, en vieille sphinge malicieuse et drôle, parvenue à un degré de maîtrise de son art qui force l'admiration.

Catherine Robert

Manufacture des Abbesses, 7 rue Véron, 75018 Paris. Du 28 août au 19 octobre 2014. Du jeudi au samedi à 21h; le dimanche à 17h. Tél. 01 42 33 42 03. Durée: 1h15. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Telerama www.theatredeloeuvre.fr le-de-france

COMBAT

Jacques Descorde (le frère) et Astrid Cathala (la sœur) ans un ultime face-à-face.

L'acteur, metteur en scène et directeur de la compagnie des Docks, Jacques Descorde reprend *Combat* au Lucernaire avec une nouvelle

distribution. Une réadaptation très réussie de ce thriller tragique

DE GILLES GRANOUILLET / MES ET SCÉNOGRAPHIE JACQUES DESCORDE

contemporain signé par Gilles Granouillet.

«La thématique de la fratrie est à l'œuvre dans

plusieurs de mes dernières pièces. Sous des formes différentes, le sujet est très présent dans

des textes comme Trois femmes descendent

vers la mer, L'Envolée ou Ma mère qui chantait

sur un phare » relève l'auteur, non sans mettre

l'accent sur ce qui, dans cette veine créatrice.

fait la spécificité de Combat : « il m'apparaît que

le sacrifice, vieux sujet de la littérature drama-

tique, traverse toute la pièce». Sur le fond de

cette lutte des classes dont Gilles Granouillet

aime réactiver l'âpre actualité, persuadé que

cette histoire n'est décidément pas tout à fait

finie, il met en scène trois combattants sou-

levés par le sens de la vie même jusqu'à l'ul-

time sacrifice. Le tragique imbroglio familial

se noue autour d'une fête organisée par le fils

aîné à l'occasion du départ à la retraite de la

mère, ouvrière aux abattoirs. Une fête qui ne

saurait avoir lieu sans la présence de sa fille

dont la réussite bourgeoise fait la fierté mater-

nelle mais dont la venue est arrachée de haute

Pris dans cette dimension sociale, les rapports

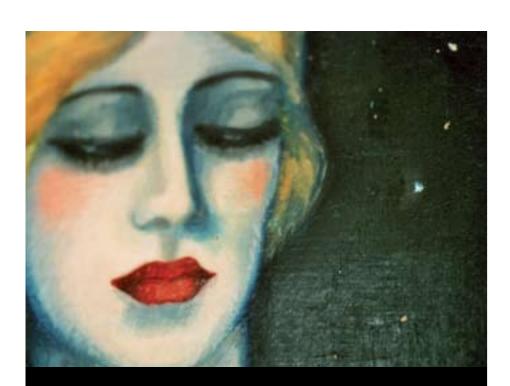
familiaux font simultanément jouer les puis-

sants ressorts du champ psychanalytique pour

donner forme à un signifiant thriller dramatique

contemporain. La manière dont le texte intri-

DES ACTEURS ABSOLUMENT CONVAINCANTS



# \_aCriéeDehors



# 3 octobre > 21 décembre

Trois mois, trois temps forts à la Friche la Belle de Mai

### Avant garde!

Terrible, festive, visuelle: en octobre la jeune création théâtrale est là!

[Before]Superamax! Superamas / Dragging The Bone Miet Warlop / Idiot! Parce que nous aurions dû nous aimer Dostoïevski/Vincent Macaigne

### En ribambelle!

À la Toussaint : festival de théâtre pour les enfants dès 1 an 6 spectacles et 1 concert Rock

### Fête Foraine!

Avant Noël : installation poétique et attractions autour du mythique Liliom

À la belle étoile Bérangère Jannelle / Liliom Ferenc Molnar / Jean Bellorini / **Bêtes de Foire, petit théâtre de geste** Laurent Cabrol et Elsa De Witte

### et aussi

Double assassinat dans la rue Morgue Poe/Gaële Boghossian et Paulo Correia

En complicité avec La Friche la Belle de Mai, Actoral, le Théâtre Massalia, la Gare Franche et le MuCEM

Abonnez-vous! Réservez! www.theatre-lacriee.com

■ RÉGION / BONLIEU-SCÈNE NATIONALE D'ANNECY

# **BONLIEU-SCÈNE NATIONALE FAIT PEAU NEUVE**

Après deux ans et demi de travaux, Bonlieu-Scène nationale, à Annecy, rouvre ses portes. L'institution haut-savoyarde célèbre l'événement en mettant à l'honneur ses deux artistes associés - Rachid Ouramdane et Dominique Pitoiset –, ainsi que le circassien Camille Boitel.

Depuis le mois de mars 2012, Bonlieu-Scène nationale vivait aux rythmes des suivis de chantier et des spectacles programmés hors les murs. Les publics et le personnel du théâtre annécien vont pouvoir découvrir, du 5 au 8 novembre prochains, les résultats de ces deux ans et demi de travaux (correspondant à un investissement de 20 millions d'euros).

Eté à Osage County, drame familial pour lequel l'auteur américain Tracy Letts a obtenu le Prix Pulitzer en 2008. Quant au chorégraphe Rachid Ouramdane, il présentera Tordre dans la petite salle, « un diptyque de portraits de femmes où l'invisible surgit à la surface du geste ». Enfin, dans la toute nouvelle salle de répétition, le circassien Camille Boitel fera

OCTOBRE 2014 / N°224 La Terrasse

**GROS PLAN** 



Bonlieu devient l'un des espaces les plus modernes de France.

Construction d'une nouvelle salle de répétitions modulable qui servira de troisième lieu de représentation, remise à niveau des équipements scénographiques et techniques, mise aux normes d'accès pour les personnes à mobilité réduite, amélioration du confort et de l'acoustique... Bonlieu a fait peau neuve et s'annonce comme l'un des espaces de création les plus modernes de France.

### UNE SCÈNE NATIONALE RÉNOVÉE ET AGRANDIE

Pour cette rentrée pas comme les autres. le directeur de Bonlieu, Salvador Garcia, a notamment choisi de mettre à l'honneur les deux artistes associés à la Scène nationale. Dans la grande salle, Dominique Pitoiset créera, pour la première fois en France, Un

naître, avec Fclats, bribes et débris, « un monde – cruellement drôle - d'accidents et de défaillances ». Rendez-vous le 5 novem-

### Manuel Piolat Soleymat

Bonlieu-Scène nationale, 1 rue Jean-Jaurès, 74000 Annecy Un Eté à Osage County: les 5, 7 et 8 novembre 2014 à 20h30, le 6 novembre à 19h (grande salle) Tordre: les 5 et 7 novembre 2014 à 20h30, le 6 novembre à 19h (petite salle) Éclats, bribes et débris : les 5 et 7 novembre 2014 à 20h30, le 6 novembre à 19h (salle de création), Tél. 04 50 33 44 11. www.bonlieu-annecv.com

Rejoignez-nous sur Facebook 📐

CRITIQUE

THÉÂTRE DE LA BASTILLE Chansons **Bertrand Belin** / Texte et mes **Marc Lainé** 

# **SPLEENORAMA**

Sous la direction de Marc Lainé, Bertrand Belin, Matthieu Cruciani, Guillaume Durieux et Odja Llorca donnent corps à une réflexion sur la vocation artistique et la perte des illusions. Une proposition en mode mineur qui parvient à imposer son charme et sa justesse.

Deux ans après Memories from the Missing tre protagonistes de cette fable. Une fable sur Room, l'auteur et metteur en scène Marc la musique et l'amitié qui croise les thèmes Lainé revient au Théâtre de la Bastille avec de l'élan artistique, de la perte des illusions, une nouvelle proposition mêlant théâtre et de l'amour, de l'échec, de la trahison, de la « musique live ». Cette fois-ci, ce n'est pas le drogue, de la nostalgie... A lire l'argument de groupe Moriarty qui signe les partitions de la pièce de Marc Lainé (les retrouvailles d'un cette création hybride, mais l'auteur-com- groupe de musiciens, à la suite du décès de positeur-interprète Bertrand Belin. Partici- l'un d'entre eux, 15 ans après leur séparation), pant pleinement au monde désenchanté qui on pourrait craindre l'ennui et le déjà-vu. Mais s'ouvre à nous dans Spleenorama, le musicien il n'en est rien. Spleenorama avance certes en s'illustre bien sûr à la guitare et au micro – à terrain balisé, mais avec habileté. Et en évitant l'occasion de chansons qui se fondent dans les effets de bavardage. Car c'est en creux que l'histoire en dehors de tout désir d'illustration l'auteur et metteur en scène compose les dif-

- mais également en incarnant l'un des qua- férents tableaux de cette mosaïque théâtrale:

ENTRE THÉÂTRE ET CONCERT

est rendue perceptible grâce à la grande qualité de la mise en scène à laquelle répond celle du ieu des acteurs. Le dispositif scénographique joue de la puissance évocatrice de l'objet érigé en symbole. L'omniprésence fantomatique de la mère sacrificielle, par exemple, trouve à la perfection dans ce cochon suspendu aux cintres, médaillé pour la circonstance et comme inamovible, sa traduction scénique expressionniste. Rien n'est superflu. Tous les modules font sens en jouant sur divers tableaux, comme les comédiens (Jacques Descorde dans le rôle du fils, Anna Andreotti dans celui de la belle fille et Astrid Cathala dans celui de la fille) jouent avec brio de tous les registres dramatiques opportunément offerts par la pièce. Le metteur en scène s'est également souvenu qu'à toute tragédie, il fallait un témoin. Il l'a trouvé en la personne d'Erwann Daouphars, comédien aux dispositions chorales

gue avec autant de subtilité que de brutalité

### Marie-Emmanuelle Galfré

CRITIQUE

Théâtre le Lucernaire. 53 rue Notre-Damedes-Champs, 75006 Paris, Du 17 septembre au 16 novembre, du mardi au samedi à 21h30 le dimanche à 17h. Tél. 01 45 44 57 34 www.lucernaire.fr

des besoins contradictoires. Les animosités

Rejoignez-nous sur Facebook



Spleenorama, de Marc Lainé.

en suggérant plutôt qu'en démontrant, en évitant le piège des morceaux de bravoure.

Par éclats par petits épisodes l'histoire d'Isabelle (Odja Llorca), de Yannick (Guillaume Durieux), de Lucas (Matthieu Cruciani) et de Laurent (Bertrand Belin) se déploie ainsi en toute sobriété. Elle nous mène sur les chemins des jours présents et des jours passés. Il faut quelques scènes avant de vraiment s'attacher à ces personnages traversés par des envies et

refont surface. Ainsi que les remords, les rancœurs, les souvenirs d'une époque où tous les espoirs étaient encore permis. Et peu à peu. de moments chantés en moments joués, le charme de Spleenorama se met à opérer. Le charme, en premier lieu, de Bertrand Belin qui, outre ses talents de chanteur et de musicien, révèle ici une belle nature de comédien. Son charisme et sa personnalité apportent beaucoup à la représentation. Le charme, également, de Guillaume Durieux, Matthieu Cruciani et Odia Horca, tous trois remarquables. Le charme, enfin, d'une fable en mode mineur qui - sans s'annoncer, comme l'air de rien – laisse entrevoir des panoramas assez touchants sur l'idéal artistique et le temps

### Manuel Piolat Solevmat

Théâtre de la Bastille, 76 rue de la Roquette, 75011 Paris. Du 10 septembre au 4 octobre 2014. Du lundi au samedi à 20h, relâche les dimanches Durée de la représentation : 1h30. Tél. 01 43 57 42 14. www.theatre-bastille.com Egalement du 4 au 8 novembre 2014 au Centre dramatique national de Haute-Normandie. Rejoignez-nous sur Facebook

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR



REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK



2-3-4-7-8 octobre 2014 : Comédie de Picardie, Amiens (80) 10 octobre 2014 : Faïencerie, Théâtre de Creil (60) 30-31 oct 2014 : Théâtre Populaire Romand, La-Chaux-de-Fonds (Suisse) 4 novembre 2014 : Scène nationale Le Carreau, Forbach (57) 6-8 nov 2014 : Théâtre de l'Ouest Parisien - Boulogne-Billancourt (92) 12-13 novembre 2014 : Théâtre Forum Meyrin, Genève (Suisse)

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

17-18 novembre 2014: MAC, Sallaumines (62) 21-22 novembre 2014 : Théâtre Raymond Devos, Tourcoing (59) 18-19 décembre 2014 : Théâtre Ici et Là, Mancieulles (54)



15-16-18-19 novembre 2014 : Comédie de Picardie, Amiens (80)

20 novembre 2014: Hirson (02)

21 novembre 2014 : Soissons (60) 23 novembre 2014 : Albert (80)

24 et 25 novembre 2014 : Théâtre Daunou, Paris (75)

27 novembre 2014 : Abbeville (80)

62 RUE DES JACOBINS - 80000 AMIENS 03 22 22 20 20 // www.comdepic.com



REPRISE / LE MONFORT CONCEPTION ET MES NICOLAS TRUONG

# PROJET LUCIOLE

Nicolas Bouchaud et Judith Henry partagent à plaisir la pensée philosophique et retoquent le cynisme désenchanté qui plombe l'espoir.

Ça fait longtemps qu'ils ricanent sans rire, les complices bon teint de "l'aquoibonisme" et autres catastrophistes pantouflards. Ca fait longtemps aussi - avez-vous remarqué?

- que les lucioles disparaissent de la nuit... Pasolini déjà en 1975 disait, dans un article publié quelques semaines avant son assassinat, qu'elles mourraient sous l'effet délétère de la pollution, filant la métaphore d'une humanité lentement anéantie par la corruption de la modernité. Et vlan! Voilà soudain que Benjamin, Le Brun, Rosset, Baudrillard, Debord, Rancière et Deleuze, entre autres, tombent en brigades serrées de gros volumes pour sauver symboliquement les coléoptères luminescents, assommant joyeusement de-ci de-là les renoncements bedonnants et quelques-unes des tristes saillies de la résignation ambiante. Affrontant les tumultes de l'époque moderne ou contemporaine, ces puissants artisans de la pensée mènent une critique radicale du temps présent, cherchant non seulement à penser le monde mais aussi à le transformer. C'est en tricotant leurs écrits, piochés par extraits. que Nicolas Truong, essayiste et journaliste, organisateur du Théâtre des Idées au Festival d'Avignon, a conçu ce réjouissant spectacle philosophique

### CONTRE LA RITOURNELLE DE LA DÉCADENCE

Il trame bien des sujets, que Raoul Vaneigem embrasse dans l'élan d'une formule : « Comment ce au'il v avait de passionnant dans la conscience d'un projet commun a-t-il pu se transformer en

un malaise d'être ensemble?». On navigue au gré des principaux courants critiques de la modernité, abordant la responsabilité face à l'Histoire, la fin de l'imaginaire de la rupture, la société du spectacle, l'émancipation du spectateur, le désenchantement du présent ou encore l'aliénation. Sur le plateau, simplement dessiné par une table et une bibliothèque en suspens, Judith Henry et Nicolas Bouchaud portent la voix des philosophes. Ils dialoguent avec les textes, tour à tour débattent, s'interrogent, objectent ou acquiescent, plus qu'ils cherchent l'incarnation. Ils trouvent la distance juste, montrant combien l'exercice philosophique peut être stimulant, et comment ces pensées croisées au hasard des lectures résonnent entre elles, tracent en nous le chemin d'une réflexion par frottements contradictions émulations Parce que c'est ainsi finalement qu'on se débrouille avec les questions de l'existence, qu'on fait avec ce petit malaise qui souvent monte au cœur face aux petites capitulations grinçant au loin du conscient. «Parce qu'il y a le désir, parce qu'il y a de l'absence dans la présence, du mort dans le vif; en vérité, pourquoi ne pas philosopher?» conclut Lvotard..

OCTOBRE 2014 / N°224 La Terrasse

CRITIQUE

Gwénola David

Le Monfort, parc Georges Brassens, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 4 au 22 novembre, du mardi au samedi à 19h30 dans la Cabane. Tél. 01 56 08 33 88. Durée: 1h15.

Rejoignez-nous sur Facebook



CRITIQUE

THÉÂTRE 14 De **Philippe Besson** / Mes **Patrice Kerbrat** 

# UN TANGO AU BORD DE MER

Ce sensible huis clos dramatique, dont le romantisme assumé met du baume au cœur, actualise toutes les promesses que la portée métaphorique du titre engage.

« Il faut savoir à tout prix faire surgir une voile

bar d'hôtel branché du bord de mer, encore du vide de la mer » disait « Face à ce qui se une fois réunis alors que tout visiblement les dérobe » Julien Gracq. Le duo mis en scène oppose, ils sont échoués sur les rivages d'une dans cette première œuvre écrite pour le ancienne histoire d'amour qui, restée en susthéâtre par Philippe Besson balance entre le pens dans la précipitation d'un départ sans réveil de la bête égotique tapie dans la houle explications, appelle une suite pour connaître des sentiments et l'éveil à l'abandon de la sa fin. Se déroberont-ils? Largueront-ils les révélation amoureuse. A ce point de bascule. amarres ? L'auteur contemporain, dont deux entre vide et voile, le tangage de ces deux romans ont été adaptés au théâtre et un autre hommes force un langage de vérité. Alors au cinéma, – Son frère, par Patrice Chéreau au'ils se retrouvent comme fortuitement. - touche encore une fois au vif du sentiment une nuit, seuls, dans le cadre aseptisé de ce loin, très loin, de tous les poncifs. L'amour,

droits sur scène. DE SUBTILS EFFETS DE JEU Le tact et le talent sobre des deux acteurs de Stéphane Belcour, écrivain à succès, la

corsetés pour être sincères, mais surtout trop inquiets de l'équilibre entre joie et respectabilité, souci de soi et souci de l'autre, pour être heureux. Le tour de force de Frédéric Bélier-Garcia est de parvenir à renouveler la lecture de cette pièce archiconnue, en montrant ce qui manque autant que ce qui apparaît sous les masques et les faux-semblants. Emma, Robert et Jerry sont passés à côté de la sublime union de deux êtres imparfaits et affreux dont le Perdican de Musset remarque qu'elle est la seule manière d'affirmer : « C'est moi qui ai vécu et non pas un être factice créé par mon orgueil et mon ennui ». On en rira, de peur d'avoir à en pleurer: ni Pinter ni Bélier-Garcia n'ont l'étoffe sentencieuse des moralistes ou le goût des larmes à la Werther. Mais le récit poignant que fait Podalydès d'un matin de solitude à Torcello suggère que la bienséance est un fardeau autant qu'une cuirasse. La subtilité de cette mise en scène parvient à le montrer de lumineuse et délicate façon. Catherine Robert

Frédéric Bélier-Garcia a voulu un trio intemporel, « arraché au tweed » dont on habille habituellement les élégants gerfauts de cette cruelle parade. Ni le décor ni les costumes n'arriment l'intrigue : le studio de Wessex Grove ressemble à bien des garçonnières de l'adultère. Se fissure alors la caricature d'un humour

cinquantaine bohème travaillée, se coule sans jamais forcer le trait dans la peau attachante du personnage, lucide, peiné, toujours amoureux et toujours respectueux du désir de l'autre. Cet autre qui lui revient – Par hasard? Par amour? - est également parfaitement incarné par Frédéric Nyssen dans le rôle de Vincent, jeune homme athlétique, nerveux jusqu'à cette agressivité qui masque mal une sensibilité d'écorché vif. La subtilité de jeu requise par la pièce, face à face relevant davantage selon l'auteur « d'une partie de tennis jouée de fond de court que d'une violente partie de ping-pong », est également soutenue par la mise en scène aussi discrète

Marie-Emmanuelle Galfré

Théâtre14, 20 av. Marc-Sangnier, 75 014 Paris. Du 9 septembre au 25 octobre 2014, les mardis, vendredis, samedis à 20h30, les mercredis et jeudis à 19h, matinée le samedi à 16h. Tél. 01 45 45 49 77. www.theatre14.fr Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

qu'efficace de Patrice Kerbrat. C'est beau et

CRITIQUE

# **TRAHISONS**

La force et l'intérêt de Trahisons tiennent

à l'originalité de sa construction à rebours,

occasion pour Pinter d'éclairer sous un jour

inédit les relations complexes entre le mari,

la femme et l'amant. La première scène voit

se retrouver Emma et Jerry, qui se sont aimés

dans le secret d'un appartement clandestin

pendant sept ans, jusqu'à ce que le temps

finisse par user leur ardeur. Pendant ce temps,

Robert, le mari d'Emma et le meilleur ami de

Jerry, savait tout et se taisait, par décence

autant que par horreur des éclats, et aussi

parce qu'il menait lui-même quelques aven-

tures extraconjugales. Dans ce milieu privilé-

gié où artistes, écrivains, agents littéraires et

galeristes se trahissent et se possèdent entre

exquise politesse et moralité incorporée, on

jouit en tâchant d'éviter de faire souffrir, on

préfère le stylet à la batte, le second degré

au pugilat cathartique et la métaphore litté-

raire à l'affrontement vulgaire. Léonie Simaga,

Denis Podalydès et Laurent Stocker incarnent

ces trois bourgeois bien élevés, que leur capi-

tal social et culturel protège de l'indigence du

reproche outrancier et de la grossièreté du

tapage incontrôlé.

L'ENVERS DE LA CUIRASSE

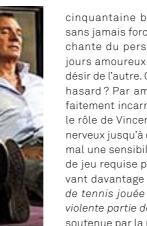
THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

Pinter ausculte au scalpel la défaite des attachements, et Frédéric Bélier-Garcia met en scène cette histoire qui se souvient d'elle-même. Drôle, fin, élégant, abyssal et, à la fin, glaçant et poignant...



distancé, habituellement attribué aux Anglais Drôles, certes, puisque fins et intelligents (et Podalydès excelle dans ce registre), Emma, Robert et Jerry paraissent surtout las, trop

Théâtre du Vieux-Colombier. 21 rue du Vieuxoctobre 2014. Le mardi à 19h: du mercredi au samedi à 20h : le dimanche à 16h. Tél. 01 44 39 87 00 / 01. Durée: 1h30



RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

Jean-Pierre Bouvier (Stéphane) et Frédéric Nyssen (Vincent), un duo d'acteurs très convaincant.

par-delà la querelle du genre, reprend ses

rendent le texte à sa sincérité comme à sa profondeur. Jean-Pierre Bouvier dans le rôle



NOUVEAU THÉÂTRE D'ANGERS / CDN Pays de la Loire

Le Quai - 17 rue de la Tannerie - 49000 Angers

Tél. 02 44 01 22 44 - Fax 02 44 01 22 55

contact@nta-angers.fr - www.nta-angers.fr

**REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK** 

TQI - STUDIO CASANOVA / URUGUAY TRILOGIE

# **PERSEVERARE DIABOLICUM...**

Adel Hakim et Gabriel Calderón persistent dans l'insolence! Le directeur du TQI met en scène *Ore*, en alternance, dans le même décor et avec les mêmes acteurs, avec *Ouz*, codirigé avec le jeune Uruguayen, et présente la création en France de *Mi Muñequita*, avec les Chiliens de la compagnie La Mala Nueva.

### Pourquoi cette reprise de la double création de 2013?

Adel Hakim: Je ne voulais pas que nous nous contentions de l'événement de 2013. Il était important de reprendre ces spectacles, malgré, et peut-être à cause de la controverse qu'ils avaient suscitée. Les avis avaient été très affirmés de part et d'autre, pour et contre. Quand le théâtre fait que les gens en parlent, quand apparaît un regard différent sur le théâtre, il est important de persister.

### Pourquoi le théâtre de Gabriel Calderón provoque-t-il la polémique?

A. H.: Calderón a une vision insolente et subversive du théâtre et de la société, et son écriture est une grande écriture. Ses pièces, extrêmement construites, parlent de l'extrémisme, de la violence de l'aveuglement de la foi du retour des militaires après la dictature. Dans Ore, il montre que la société libérale a toujours besoin d'un ennemi : sa drôlerie extraterrestre suggère que notre société cherche toujours quelqu'un contre qui combattre. Or, faut-il rappeler qu'aujourd'hui, nous sommes en guerre? On n'essaie pas de résoudre les problèmes : c'est comme si l'humanité ne pouvait pas se passer de la guerre. Quant

nd cent

4 quatre

42 74 22 77

MAIRIE DE PARIS

à Ouz, elle évoque la foi irrationnelle d'un village qui tue une petite fille parce que Dieu le réclame, alors qu'il s'agit d'une manipulation.

### Tragédie ou comédie?

A. H.: Le fondement est tragique, car les personnages vivent des tragédies. Mais le talent de Gabriel Calderón est de nous faire rire avec ça. L'excès nous fait à la fois comprendre les choses et prendre de la distance avec elles. Le rire nous fait comprendre les choses autant que la tragédie. Le sérieux n'a pas le monopole de la compréhension. Cette association entre rire et tragédie fait l'insolence de Calderón, qui nous fait rire de ce qui nous terrifie. Or, il ne suffit pas d'être terrifié, le rire n'amoindrit pas la compréhension, au contraire!

### Vous présentez également, en alternance, Mi Muñeguita, du même auteur.

A. H.: En 2013, j'ai été invité par le Théâtre National Chilien à Santiago, pour monter Ouz. C'est d'ailleurs à la sortie d'une représentation de Ouz que j'ai entendu un spectateur assez âgé, que je ne connaissais pas, s'exclamer « Que c'est bon l'insolence!» J'ai trouvé très positif que ça vienne d'un spectateur chilien : on se deman-

Cirque Trottola

o8 octobre > 02 novembre

& Petit Théâtre Baraque

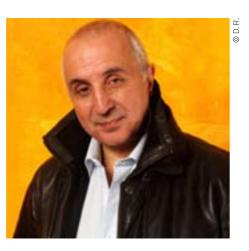
CIRQUE

Matamore

53 35 50 00

Le Monde ANOUS PARI

www.104.fr



dait si la thématique de la religion n'allait pas déranger, dans un pays où elle est tellement importante. Quand mes amis de la compagnie Mala Nueva ont appris que j'étais au Chili, ils m'ont demandé de les mettre en scène dans Mi Muñeguita. J'ai fait les deux mises en scène en parallèle. Les acteurs de la Mala Nueva ont été mes élèves de théâtre à l'Université Catholique de Santiago, entre 1998 et 2012. Nous avons travaillé dans des conditions assez précaires. Au Chili, les conditions de vie des acteurs sont difficiles, ils sont obligés de travailler en dehors du théâtre. Nous avons monté la pièce sans un sou, avec rien; ils ont fabriqué la scénographie, les décors, ont répété sans être payés ; et nous avons présenté la pièce au Théâtre Sidarte de Santiago. Le résultat était étonnant! J'ai jugé qu'il fallait intégrer ce spectacle à la reprise de

### Que raconte cette pièce?

A. H.: Encore une histoire de famille: celle d'une gamine complètement folle qui revit son passé à travers son double, une poupée incarnée par une actrice. Abus sexuels règlements de compte et meurtres, mais racontés en musique ; une sorte de tragédie musicale..

### "LE SÉRIEUX N'A PAS LE MONOPOLE DE LA COMPRÉHENSION."

ADEL HAKIM

Il faut beaucoup de talent pour jouer cette pièce qui n'est pas très longue, mais extrêmement intense. Calderón raconte la tragédie du monde à travers des histoires de famille, avec une tension hystérique dans son écriture qui est l'exact décalque de l'hystérie de la société contemporaine.

### Diriez-vous que ce théâtre est un théâtre à thèse?

A. H.: Le bon théâtre ne porte pas nécessairement de message, mais il est bon quand il fait réfléchir le spectateur. Le théâtre de Gabriel Calderón est un miroir où on finit par se reconnaître, d'une manière ou d'une autre. C'est cela qui compte, davantage qu'un jugement de valeur porté sur le monde

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre des Quartiers d'Ivry. Studio Casanova, 69 av. Danielle-Casanova, 94200 Ivry-sur-Seine. Uruguay Trilogie. Du 29 septembre au 19 octobre 2014. Ouz (le Village), Ore (Peut-être la vie est-elle

ridicule?) et Mi Muñequita (Ma petite poupée) En alternance : du lundi au vendredi à 19h et 21h; samedi à 18h et 20h; dimanche à 15h et 17h (renseignements sur www.theatre-quartiers-ivry.com).

A noter, Chiapas: le feu et la parole exposition des peintures de Beatriz Aurora, rencontres et lecture, autour d'<mark>Uruguay Trilogie</mark> (informations sur le site du TQI)

Rejoignez-nous sur Faceboo

Tél. 01 43 90 11 11.

CRITIQUE

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN / CENTRE DES BORDS DE MARNE

# LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

Un double travestissement qui affole les cœurs et les esprits et où finalement triomphent l'amour autant que les règles sociales. La langue superbe de Mariyaux dans une mise en scène élégante et chatovante. portée de très bons comédiens.



Masque avec le monde et grimace avec sa femme : Silvia se méfie du mariage. Dorante n'a pas non plus l'intention d'épouser sans connaître celle qui lui est destinée. Car Silvia et Dorante sont promis l'un à l'autre par leurs pères, mais afin de ne pas se fourvoyer, ils décident d'user du même stratagème : ils échangent leurs identités avec leurs valets. Lisette et Arlequin, pour examiner leur parti à leur guise. Un

et Didier Forbach, deux individus en blouses

blanches dont les objectifs et les motivations

Composant un tableau aux perspectives

inégales – qui puise à la fois dans les zones

mystérieuses d'une intrigue kafkaïenne,

dans les effets faciles d'une comédie de

café-théâtre, dans la solennité d'images

d'archives renvoyant à certaines tragédies

du XX<sup>e</sup> siècle... -. Je ne me souviens plus très bien tente de nous amener à réfléchir aux

questions de l'identité, des origines, de la

transmission. Sensible et sincère, la pièce

de Gérard Watkins n'en reste pas moins un

peu trop conceptuelle, se contenant d'aligner les termes de problématiques plutôt que de

chercher à les explorer. Il manque à tout cela

une forme d'équilibre, de fluidité. Et si ce

n'étaient les remarquables performances de

Philippe Morier-Genoud (Antoine D.), Fabien

Orcier (Didier Forbach) et Géraldine Marti-

neau (Céline Brest) cette « guerre familiale

et secrète entre le XXI<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle », pour

scène, tournerait probablement à vide, Rendons grâce aux trois comédiens : leur force

d'incarnation confère justesse et nuances

à un projet qui, sans cela, aurait du mal à

restent longtemps énigmatiques.

double travestissement qui affole les cœurs et les esprits. Marivaux excelle à orchestrer les combats tumultueux entre désir et amourpropre, sentiments et conscience sociale. Les valets se plaisent et ont pour perspective une fulgurante ascension sociale. mais les maîtres - et en particulier Silvia - ne peuvent envisager leur amour sans en être horrifié. Tout est chamboulé, leur être intime est en panique totale ils se reconnaissent mais ne peuvent admettre leur inclination pour un simple domestique. Le verbe et les manières contredisent l'habit, et les tourtereaux résistent de toutes leurs forces à leurs sentiments. Dorante a beau proclamer en fin de compte que «le mérite vaut bien la naissance», à la fin tout rentre simplement dans l'ordre et l'amour peut triompher. Du Bourdieu avant l'heure!

### UNE RONDE FAMILIALE ET MÉMORIELLE

«C'est toute la mécanique subtile de cette double partition, amoureuse et sociale, que je souhaite mettre en scène, en m'appuyant sur les codes actuels. Car bien qu'en apparence plus égalitaire, notre société reste pourtant cloisonnée. » Laurent Laffargue habille donc les protagonistes comme nos contemporains, et heureusement évite le piège d'une actualisation temporelle trop marquée qui serait vouée à l'échec, tant nos époques diffèrent. La mise en scène reflète avant tout le tourbillon des cœurs et de l'amour. la confusion des esprits et les frontières qui fluctuent et troublent. On aurait pu craindre un aspect systématique et répétitif de cet espace épuré en perpétuelle métamorphose, mais c'est finalement l'élégance et la sobriété qui priment. Quelques moments oniriques fixent le désarroi de l'un ou l'incertitude de l'autre, et les déplacements symétriques fonctionnent comme des effets de miroir C'est drôle et cruel, car ce n'est rien moins que la quête de soi qui est à l'œuvre. reprendre les mots de l'auteur-metteur en Surtout le jeu des comédiens donne une grande fraîcheur et une drôlerie parfois quasi clownesque à ce parcours incertain vers la vérité. Georges Bigot est excellent en père manipulateur, et les jeunes Clara Ponsot (Silvia), Pierric Plathier (Dorante), Manon Kneusé (Lisette), Julien Barret (Arlequin) et Maxime Dambrin (Mario) interprètent à merveille leur partition.

Manuel Piolat Soleymat

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

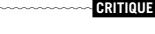
\* Pièce publiée par Voix navigables Editions.

retenir notre attention.

Théâtre du Rond-Point, salle Roland Topor, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 9 septembre au 5 octobre 2014. Du mardi au samedi à 20h30, les dimanches à 15h30, Relâche les lundis, Durée: 1h25, Tél, 01 44 95 98 21, www. Rejoignez-nous sur Facebook

TOURBILLON ET CONFUSION

Fhéâtre de l'Ouest Parisien, 1 place Bernard-Palissy, 92100 Boulogne-Billancourt. Du 14 au 19 octobre à 20h30. Tél. 01 46 03 60 44. Centre des Bords de Marne, 2 rue de la Prairie, 94170 Le Perreux-sur-Marne. Le 9 octobre à 20h30. Tél. 01 43 24 54 28. Durée : 1h50. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



THÉÂTRE DU ROND-POINT TEXTE, MUSIQUE ET MES **GÉRARD WATKINS** 

# **JE NE ME SOUVIENS PLUS TRÈS BIEN**

Gérard Watkins signe le texte, la musique et la mise en scène de Je ne me souviens plus très bien. Un spectacle créé au Théâtre du Rond-Point qui vaut essentiellement pour le talent de ses interprètes.

Le décor blanc, clinique, épuré (signé Michel Gueldry, qui crée également les lumières du spectacle), nous projette dans un espace mental pouvant aussi bien faire penser à

Identité\*) ouvre les voies labyrinthiques d'un esprit à la mémoire lacunaire. L'esprit d'un vieil homme qui se souvient d'une quantité impressionnante de choses liées



Fabien Orcier, Philippe Morier-Genoud et Géraldine Martineau dans Je ne me souviens plus très bien.

lieu d'isolement, de confinement. Jouant la carte d'une intrigue mémorielle qui, scène après scène, dévoile les mouvements d'une ronde familiale, l'auteur et metteur en scène

une chambre d'hôpital, qu'à une cellule de aux événements de ce que l'on appelle « la laboratoire, ou qu'à n'importe quel autre grande Histoire », mais qui est incapable de se remémorer son nom de famille. Il dit qu'il s'appelle Antoine, Antoine D., qu'il a 96 ans. qu'il est historien, qu'il a deux enfants, mais c'est à peu près tout ce qu'il sait de sa propre Gérard Watkins (lauréat, en 2010, du Grand existence, Pantoufles aux pieds, vêtu d'un Prix de littérature dramatique pour sa pièce pyjama rayé, il est interrogé par Céline Brest

**REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK** 



TORDRE RACHID OURAMDANE ÉCLATS, BRIBES ET DÉBRIS CAMILLE BOITEL

BONLIEU

SCÈNE NATIONALE

ANNECY

RÉOUVERTURE

5-8 NOV.

**CRÉATIONS** 

UN ÉTÉ À OSAGE COUNTY

DOMINIQUE PITOISET

TRACY LET



**GAVIN BRYAR** MOURAD MERZOUI **JULIEN GOSSEL** HOTEL MODER RYOJI IKED **LAURENT LAFFARGU** LOUISE MOATY **CHRISTIANE JATAHY** & DEUTSCH **EMPEROR MACHINE** 

MAGALI DESBAZEILLE

**ADRIEN M / CLAIRE B** 

HIROAKI UMEDA



VEOLIA NORMANDIE-SEINE

REPRISE / LE GRAND PARQUET
DE ET AVEC NICOLAS LAMBERT

# **AVENIR RADIEUX, UNE FISSION FRANÇAISE**

Nicolas Lambert poursuit son œuvre de théâtre-documentaire éveilleur de conscience, mettant en lumière l'Histoire et le développement du nucléaire en France. A voir en alternance avec *Elf. la pompe Afrique*.

Deuxième volet de la trilogie Bleu-Blanc-Rouge - l'a-démocratie signée Nicolas Lambert, Avenir radieux, une fission française, fait suite à *Elf, la pompe Afrique*, qui éclaire la politique néo-coloniale de la France à travers le procès des dirigeants d'Elf. Après le pétrole, le nucléaire - 4% de l'énergie mondiale -: Nicolas Lambert braque le projecteur de sa conscience citoyenne sur l'histoire et le développement du nucléaire en France, si solidement implanté qu'aucune contestation n'est parvenue jusqu'ici à questionner son bien-fondé. «Il s'agit ici d'explorer le discours officiel du pouvoir, et la confiscation de la possibilité de débattre ». Monsieur Lambert n'est pas du genre à s'accommoder de l'ignorance et de l'incertitude, et à cet égard, vous méditerez comme nous l'édifiant extrait du rapport n°151 (1958) de l'Organisation Mondiale de la Santé sur l'énergie atomique, hautement révélateur, que vous découvrirez lors du spectacle Comment la scène peut-elle se saisir d'un sujet aussi vaste? Aucun procès ici ne constitue un point de départ à l'entreprise théâtrale, et plusieurs facettes complémentaires structurent la pièce: la question de l'Histoire, se déployant à travers les discours officiels et les faits plus ou moins occultes (largement évoquée), celle de la gestion de l'information ou de la non-information sur ce sujet sensible, celle de l'indépendance énergétique, et celle évidemment de la construction et maintenance des réacteurs et de la sécurité. 25 ans après la catastrophe de Tchernobyl (pauvres invisibles intervenant en sous-traitance)...

### INCURIE DES RESPONSABLES POLITIQUES

Nicolas Lambert a écrit son spectacle entre janvier 2010 et mars 2011 (cela n'aura échappé à personne que ce mois de mars évoque évidemment la terrifiante tragédie de Fukushima). Le metteur en scène et acteur, interprétant une vingtaine de rôles avec maîtrise et fluidité, s'appuie sur des faits et chiffres vérifiés. Il passe ainsi du débat public concernant le projet d'un nouveau réacteur

EPR à Penly en Seine-Maritime en 2010, à des épisodes historiques mettant notamment en lumière un personnage de l'ombre, Pierre Guillaumat, administrateur du Commissariat

OCTOBRE 2014 / N°224 La Terrasse



Nicolas Lambert interprète une vingtaine de rôles.

ou le cynisme des responsables politiques, le mythe de l'indépendance énergétique, la façade bien pratique des débats publics, le poids de la pub Areva et EDF dans le fonctionnement des médias, etc. Une foule d'informations nous parvient, de façon parfois trop foisonnante et éparpillée - on aurait presque envie que l'écran, plutôt sous-utilisé, serve de source d'information factuelle supplémentaire. A l'heure où les centrales commencent à vieillir, les spectacles de Nicolas Lambert devraient en tout cas passer à la télévision.

Le Grand Parquet. 35 rue d'Aubervilliers. 75018 Paris, Avenir radieux, une fission française, de et avec Nicolas Lambert, du 26 septembre au 2 novembre, vendredi à 20h45 et dimanche à 17h. Durée : 2h. Elf, La pompe Afrique, mêmes dates, jeudi et samedi à 20h45, Tél. 01 40 05 01 50.

CRITIQUE

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / D'APRÈS *le malade imaginaire*, de **molière** 

# LA GRANDE NOUVELLE

TEXTE DE JEAN-LOUIS BAUER ET PHILIPPE ADRIEN / MES PHILIPPE ADRIEN

Comme Molière le fit en son temps avec Plaute, Philippe Adrien et Jean-Louis Bauer revisitent Molière. Le résultat scénique n'est pas sans attraits, mais l'exercice de réécriture a du mal à passer la rampe.

que, celle d'une pharmacie du profit et d'une médecine de l'anticipation : tel est le projet de Jean-Louis Bauer et Philippe Adrien. Autres temps, mêmes mœurs : Argan a toujours peur si ses auteurs s'y étaient tenus, croquant le faux valétudinaire dans le seul ridicule de ses angoisses narcissiques. Mais l'ambition finit pas éclater à force d'enfler, tant Jean-Louis

Écrire un Malade imaginaire pour notre épo- dont la chirurgie esthétique a changé les formes et le sexe. Sa fille, Angèle, veut faire du théâtre plutôt que des études et impose à celui dont elle vérifie qu'il est son géniteur, les de mourir et confie sa vie aux charlatans pour l'amant d'Angèle, est un intermittent à éclipne pas la perdre. Le projet aurait pu aboutir, ses, convaincu qu'il suffit de mettre en scène sa polygamie et son amour des nymphettes et cancéreux, hante la scène de son ascétisme raisonnable. Tout ce petit monde est entouré Bauer et Philippe Adrien font feu de tout bois. d'une kyrielle de pique-assiettes aux allures Argan est affublée d'une Aline, ancien Alain, des gourous de l'époque: conseiller financier,

rêves et les provocations de son âge. Charly, pour affirmer son talent. Marc, l'oncle aimable

**CRITIQUE** 

THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN / D'APRÈS LES ÉCRITS DE TCHEKHOV

# J'AI TERRIBLEMENT **ENVIE DE VIVRE**

Bruno Abraham-Kremer interprète les textes extraits de l'œuvre et de la correspondance de Tchekhov, dont il a agencé le tuilage avec Corine Juresco. Un spectacle beau et touchant, humain, profondément humain.

On a parfois l'impression que l'âme russe, en ses excès, ne peut exprimer ses affects et ses idées autrement que par l'usage des adverbes d'intensité. «J'ai terriblement envie de vivre », dit



est terrible et terrifiante et que seul le terrorisant néant est à son échelle. Rien n'est à demi. rien n'est à moitié, et tout est aux dimensions immenses de la steppe. La faconde bonhomme avec laquelle Bruno Abraham-Kremer pénètre sur scène pourrait laisser penser que l'homme raisonnable et plein d'humour dont il égrène les souvenirs sera plus mesuré. Mais sous la surface, bouillonne le feu d'un cœur qui s'insurge. Derrière l'apparente légèreté des premières courtes nouvelles envoyées aux journaux, palpite déjà la fièvre d'une œuvre qui restera comme un des phares du théâtre mondial. Tchekhov, homme tout en paradoxe: marié à la médecine et amant de la littérature : fervent admirateur du manteau de neige tombé sur les arbres, mais follement épris du soleil qui retarde la victoire de la tuberculose; capable d'aller jusqu'à l'enfer du bagne de Sakhaline et trouvant encore à Nice la force de soutenir les dreyfusards; auteur de comédies, jouées par Stanislavski et les siens comme des tragédies.

### L'ŒUVRE ET LA VIE

Bruno Abraham-Kremer interprète cet homme doux et indigné, sincère et drôle, aussi généreux que discret, soignant les malades pour rien, mourant, une coupe de champagne à la main. Avec une authenticité poignante, une élégance rare, une souplesse féline dans le ieu et un art consommé de la variabilité de l'adresse. le comédien dit les lettres à la famille, aux éditeurs, aux amis, aux amantes, et interprète des extraits de ce théâtre qui, parce qu'il est comme la vie, se fond dans la continuité de son récit. Le très beau travail de Philippe Marioge et d'Arno Vevrat crée un univers de projections poétiques et suggestives, qui soutient le texte et scande ses étapes. Bruno Abraham-Kremer est à la fois récitant et personnage, passeur et incarnation, comédien admirateur de ce maître et le maître lui-même, toujours étonné de sa propre gloire. Terriblement humain, formidablement humain, merveilleusement humain; vivant, parce qu'il le faut, heureux, parce qu'on le doit aux autres : ainsi allait Tchekhov, ainsi va Bruno Abraham-Kremer.

Catherine Robert

Théâtre du Petit Saint-Martin, 17 rue René-Boulanger, 75010 Paris. A partir du 17 septembre 2014. Du mardi au vendredi à 21h e samedi à 16h et 21h. Tél. 01 42 08 00 32



Philippe Adrien invente Un Malade imaginaire pour notre époque.

coach psychologique et geek déguisé en faux plombier...

### DAVANTAGE UNE PURGE QU'UNE MÉDECINE

Tout cela fait beaucoup, sinon trop. Force est d'admettre que les errements et les travers de notre époque sont nombreux et que Toinette v nerdrait son bon sens, mais il aurait peutêtre été préférable de choisir, plutôt que d'être

ainsi lourdement exhaustif. A cela s'ajoute l'aspect démonstratif du texte, qui manque de la légèreté suggestive, des pirouettes et des saillies expéditives qui font souvent le sel de la comédie. La troupe réunie par Philippe Adrien ne manque pas de talent. Nathalie Mann est convaincante en travelo bimbo et ison Pennec et Pierre Lefebyre campent des jeunes premiers sympathiques et enjoués, aptes à la transe délirante et à l'hystérie drolatique. Les décors de Jean Haas offrent un bel écrin High-tech à cette critique du postmodernisme, de ses écrans et de ses prothèses électroniques. Mais la mise en scène ne parvient pas à sauver l'écriture, et le texte emberlificoté, répétitif et sentencieux, plombe un spectacle qui a du mal à concentrer ses effets à force de diluer son argument.

Catherine Robert

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 12 septembre au 12 octobre 2014. Du mardi au samedi à 20h: le dimanche à 16h, Tél, 01 43 28 36 36. Rejoignez-nous sur Facebook

**MAISON** <u>DU</u> **LA SAISON 2014 / 2015** CONTEURS EN SPECTACLE, EN RÉSIDENCE Valérie Briffod, Sergio Grondin, Michael Harvey, Yannick Jaulin, Pépito Matéo, Michèle Nguyen, Abbi Patrix, Fred Pellerin, Myriam Pellicane, Nidal Qannari, Olivier Noack, Delphine Noly, Marien Tillet, Élisabeth Troestler, Olivier Villanove, Sophie Wilhelm **ÉVÉNEMENTS ET PROJETS** Histoires provisoires, scènes ouvertes, Ciné-jardin, Ciné-contes à domicile et Veillées à Chevilly-Larue Conteurs au 13 / Théâtre 13 à Paris Orly vu d'ici / Centre Culturel Aragon Triolet à Orly La fête des mômes / Théâtre de l'Onde à Vélizy-Villacoublay Les 1001 vies du conte / Université Paris Diderot-Paris VII **ESPACE DE TRANSMISSION** Labos de recherche Ateliers et stages pour amateurs et professionnels À bientôt à La Maison 8 rue Albert Thuret – 94550 Chevilly-Larue 01 49 08 50 85 / www.lamaisonduconte.com

THÉÂTRE 25



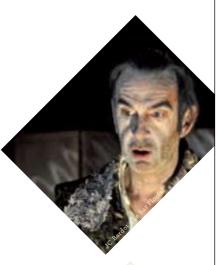
# LA RENTRÉE 2014

LES TRÉTEAUX DE FRANCE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL PARTOUT EN FRANCE SUR www.treteauxdefrance.com

# L'École des femmes

DE MOLIÈRE MISE EN SCÈNE CHRISTIAN SCHIARETTI

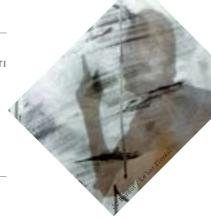
AU TNP À VILLEURBANNE DU 7 OCTOBRE AU 7 NOVEMBRE



# La Leçon

D'EUGÈNE IONESCO MISE EN SCÈNE CHRISTIAN SCHIARETTI

Création 2014 EN TOURNÉE À PARTIR DU 7 NOVEMBRE



# De Passage

MISE EN SCÈNE JOHANNY BERT

Création jeune public EN TOURNÉE À PARTIR DU 14 OCTOBRE



# Le Feuilleton théâtral

L'AVENTURE DE LA DÉCENTRALISATION MISES EN ESPACE L. GUTMANN, R. RENUCCI, M. ROY

AU THÉÂTRE DU VIEUX COLOMBIER DU 15 AU 18 OCTOBRE EN TOURNÉE À PARTIR DU 6 OCTOBRE





### Centre dramatique national Direction Robin Renucci

# POUR TOUTE INFORMATION SUR LES DISPONIBILITÉS

Maud Desbordes - Chargée de diffusion tel: 01 55 89 12 58 - mobile: 06 82 57 50 36 maud.desbordes@treteauxdefrance.com 153 avenue Jean Lolive, 93 500 Pantin

facebook.com/treteauxdefrance **y** @treteauxfrance

**GROS PLAN** 

# VILLAGE DE CIRQUE

Village de cirque, festival des arts du cirque, fête ses dix ans sur la Pelouse de Reuilly avec une édition dense et chatoyante, qui se termine en beauté par un "BalConcert" signé Tony Gatlif.

« Parfois, on pourrait même penser que ce n'est plus du cirque », parce que « le cirque est vaste, il a changé, et notre regard doit en faire autant». De rue et de cirque (2r2c) est une coopérative de diffusion artistique pour les arts du cirque, de la rue et de la ville, à Paris et en Ile-de-France. Les propositions s'immiscent dans les quartiers et arrondissements pendant le prin-

Fall Fell Fallen, par le Lonely Circus, aménage la rencontre en live entre un fildefériste et un créateur sonore. Extension, par la compagnie Inextrémiste, raconte « l'histoire d'un gars aui rencontre un tractopelle ». Flaque, par la compagnie Defracto, installe le jonglage entre mime, danse et poésie. Dans L'Homme de boue, mis en scène par Luna Rousseau, le danseur et jongleur

OCTOBRE 2014 / N°224 La Terrasse



temps et l'automne. Une fois l'an. 2r2c soutient le cirque de création, lors du Village de cirque, qui fête ses dix ans en octobre, sur la Pelouse de Reuilly. Plus de soixante compagnies qui font le cirque contemporain sont déjà passées par ce village éphémère, proposant des spectacles sous de grands chapiteaux, des one man show dans de minuscules caravanes, des concerts endiablés et des conférences curieuses, bref, tout ce qui fait l'originalité et le foisonnement des propositions contemporaines renouvelant cet art ancestral.

### **UNE PROGRAMMATION EN FORME** DE CADEAU D'ANNIVERSAIRE

Des spectacles à couper le souffle composent le programme des dix ans de ce village des talents. Face Nord, par les acrobates de la compagnie Un loup pour l'homme, ouvre les festivités.

Nathan Israël applique au solo la liberté formelle de l'esthétique du « scabrage ». Dans Off, la compagnie Kiaï (dirigée par Cyrille Musy) explore les mille transformations du corps pour exprimer l'indicible. Tania Sheflan (compagnie Attention fragile) se fait contorsionniste de proximité dans la vourte de Tania's Paradise. Enfin temps de transmission et de réflexion critique, Les Circonférences, de Jean-Michel Guy interrogent cette année l'art des portés acrobatiques et celui du clown. En clôture, explosion de joie, avec le "Bal-Concert" concocté par Tony Gatlif.

Pelouse de Reuilly, 75012 Paris. Du 9 au 19 octobre 2014. Tél. 01 46 22 33 71.

**GROS PLAN** 

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL De la **compagnie la re-sentida** / Mes **Marco Layera** 

# TRATANDO DE HACER **UNA OBRA QUE CAMBIE** EL MUNDO (EL DELIRIO FINAL DE LOS ULTIMOS ROMANTICOS)

Après un passage au Festival d'Avignon, en juillet dernier, la compagnie chilienne La Re-sentida donne un nouveau rendez-vous au public français. Au Nouveau Théâtre de Montreuil.

**REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK** 

C'était au Cloître des Carmes, lors de la dernière édition du Festival d'Avignon. Certains d'entre nous découvraient une jeune compagnie chilienne (la compagnie La Re-sentida, fondée en 2007) venue présenter une mise en perspective citoyenne de l'histoire de son pays: La Imaginación del futuro. Aujourd'hui, c'est un autre spectacle (créé en 2010) que le metteur en scène Marco Layera propose sur le grand plateau du Nouveau Théâtre de Montreuil, Intitulé Tratando de hacer una obra que cambie el mundo (En essayant de créer une œuvre qui change le monde), sous-titré el delirio final de

derniers romantiques), cette comédie tranchante fait preuve d'un même désir de donner corps à une représentation impertinente, explosive, profondément politique.

### LA FONCTION SUBVERSIVE DU THÉÂTRE

Cela en se posant la question de l'utilité du théâtre, en livrant « une critique à l'acide des artistes et de nos sociétés capitalistes mondialisées ». Le théâtre est-il uniquement là pour provoquer des applaudissement? Quel est le rôle de l'artiste ? Quel type de créations est-il susceptible, aujourd'hui, de mettre en los ultimos romanticos (le délire ultime des branle la société, en étant le point de départ

**GROS PLAN** 

LE MOUFFETARD - THÉÂTRE DE LA MARIONNETTE

# SINON, JE TE MANGE...

Une bergère vieillissante se souvient du loup en tricotant. Entre les pelotes, surgit la chèvre qui a survécu à l'appétit du prédateur... Ilka Schönbein, génie de la marionnette, revisite contes et fantasmes...

Voyante ou visionnaire, sorte de pythie malicieuse ou de chamane capable de dialoguer avec les esprits, Ilka Schönbein est une référence du théâtre de marionnettes et une des meilleures praticiennes de son art. Artiste à part, elle imagine des spectacles dont la



beauté formelle et la perfection des images créées composent un univers mystérieux où chacun projette et retrouve souvenirs, angoisses, rêves et fantômes. Dans Sinon, je te mange..., elle s'inspire du conte Le Loup et les sent chevreaux des frères Grimm et « poursuit sa quête d'un théâtre universel qui parle de l'intensité des émotions, des ombres qui nous habitent et de la force vitale».

### UN THÉÂTRE MYSTAGOGUE

Une vieille femme et une chèvre se font face, leurs corps ne font qu'un : « une mauvaise bergère. Une bergère qui courait avec le loup, une bergère qui chassait, qui buvait, qui dansait avec le loup », et une chevrette plus maline que les autres, qui s'est cachée dans la pendule où le loup ne l'a pas trouvée. Le dialogue

s'installe entre la bête épargnée et la femme égratignée. Ilka Schönbein mêle son corps à celui de sa marionnette, lui prête ses bras, ses jambes, créant un mélange fabuleux entre l'esprit et la matière, comme si elle insufflait au golem le souffle de la vie, en plaquant sur son front le verset mystérieux que constitue l'histoire racontée. Théâtre des métamorphoses que celui d'Ilka Schönbein, du mixte et du monstre, de la transgression des frontières et des taxons, théâtre de masques qui révèlent plus qu'ils ne cachent: y assister participe autant de l'expérience métaphysique que de la jouissance esthétique, tant ce qui s'y montre relève de ces mystères que la plupart craignent et évitent et que seul le véritable artiste sait approcher. L'artiste allemande est accompagnée d'Alexandra Lupidi, chanteuse hors pair et musicienne touche-à-tout, devenue depuis La Vieille et la Bête une précieuse complice de jeu, voix d'ange et sourire sarcastique, sorte de luciférienne présence qui semble garder le temple fabuleux dont vont surgir les personnages fantasmagoriques qu'anime la marionnettiste. « Derrière le rire et les frissons, il y a la vie plus forte que tout, sur des airs de musique Klezmer et sur des chants yiddish », malgré la menace du loup, qui, même mort, rôde encore et « peut toujours se réveiller. Des fois... en moi... Et des fois...

### Catherine Rober

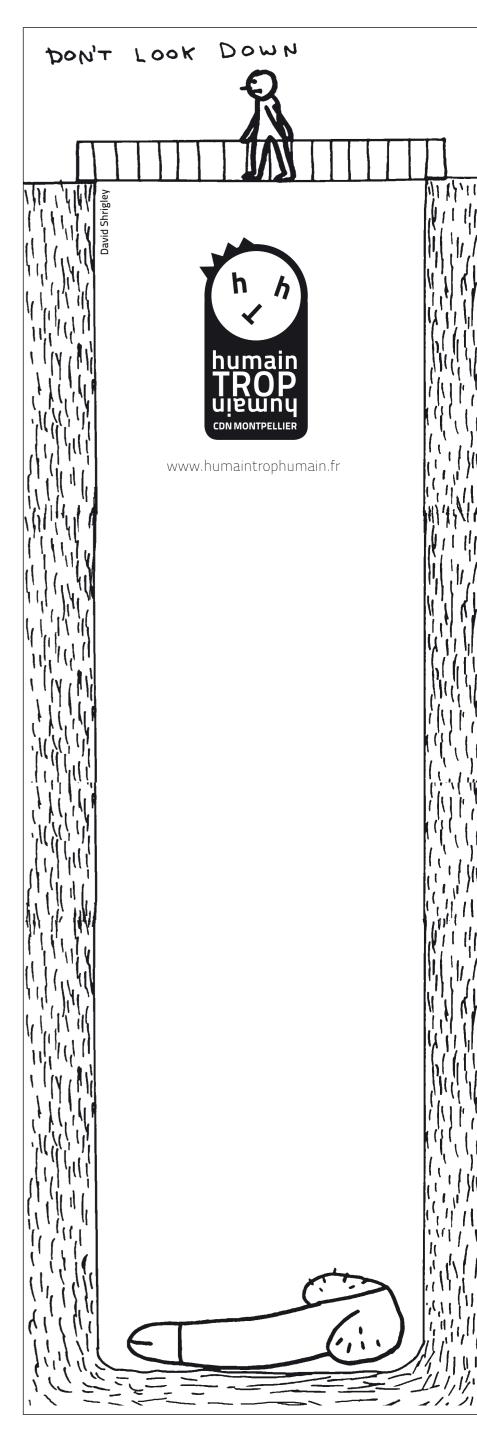
Le Mouffetard - Théâtre des arts de la marior nette 73 rue Mouffetard 75005 Paris Du 7 au 26 octobre 2014. Le 7 à 20h. le 14 octobre à 14h30 et le 21 à 15h; mercredi vendredi et samedi à 20h; dimanche à 17h; relâche le lundi, le jeudi et le 10 octobre. Tournée jusqu'en mars 2015. A partir de 7 ans.



d'un véritable changement? Telles sont les questions auxquelles tentent d'apporter des réponses les membres de la compagnie La Resentida, dans un spectacle mettant en scène un groupe de cinq artistes révolutionnaires qui s'enferment dans une cave pour écrire une pièce capable de faire bouger le monde. « Mon défi est de faire en sorte que le théâtre retrouve sa fonction subversive, déclare Marco Layera. Je voudrais que la scène soit un champ de bataille, un espace où l'on puisse questionner la réalité, amener une réflexion ». Interprétant leurs propres rôles, les comédiens chiliens se lancent dans une représentation faite d'humour corrosif et d'autodérision. Pour tracer la voie d'un théâtre puissant, libre et autonome

Manuel Piolat Soleymat

Nouveau Théâtre de Montreuil-Centre dramatique national, 63 rue Victor-Hugo, 93100 Montreuil. Du 2 au 19 octobre 2014. Les mardis et jeudis à 19h30; les lundis, mercredis, vendredis et samedis à 20h30: les dimanches à 17h. Relâches le dimanche 5, le mercredi 8 et le lundi 13. Spectacle en espagnol, surtitré en français, programmé en partenariat avec le Théâtre de la Ville. Durée de la représentation : 1h25. Tél. 01 48 70 48 90. www.nouveau-theatre-montreuil.com Également les 7 et 8 novembre 2014 au **Théâtre** Paul-Eluard de Choisy-le-Roi, le 19 novembre au Théâtre d'Arras, le 25 novembre au Théâtre Les Treize Arches à Brive, le 28 novembre au Théâtre La Rampe à Echirolles. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



# LIEU DE DÉCOUVERTE ET DE CONVIVIALITÉ

L'Onde, Théâtre Centre d'Art de Vélizy-Villacoublay bénéficie cette saison de nouveaux atouts qui renforce sa vitalité et son rayonnement: l'ouverture de l'Atelier, nouvelle salle de répétition et de diffusion, et l'arrivée du tramway. Tout au long de la saison, l'Onde présente des spectacles originaux et inventifs irrigués par tous les champs disciplinaires, des spectacles audacieux bousculant joyeusement les habitudes et les frontières. L'équipe a la passion de les partager avec le public.

ENTRETIEN ► LIONEL MASSETAT

# UN NOUVEL ÉLAN

Directeur de l'Onde, Lionel Massetat soutient la création et orchestre la rencontre entre l'art et les publics.

« Cette saison est marquée par plusieurs évolutions fructueuses pour les artistes comme pour le public. L'Atelier, nouvelle salle de 180 places entièrement modulable, a ouvert ses portes en avril 2014. Cette petite jauge, qui peut aller jusqu'à près de 600 places pour un concert debout et autorise divers rapports scène/salle - bi-frontal, quadri-frontal ou

autre -, permet d'accueillir des formes intimistes, par exemple des spectacles jeune public. et modifie la relation au public dans un esprit de convivialité et proximité. Il manguait un espace pour un travail de répétition et pour la diffusion, et nous pouvons désormais développer des séries de représentations impossibles à mettre en œuvre dans une grande salle



L'Atelier permet aux artistes de créer dans des conditions idéales. Et je me rends compte que

l'ouverture de cette nouvelle salle a aussi joué sur la façon de concevoir la programmation. L'Atelier a accueilli son premier spectacle au printemps dernier dans le cadre du Festival Immersion avec Teatro da mangiare? du Teatro delle Ariette, repas-spectacle à l'italienne avec nappe à carreaux et produits de la ferme, et nous avons décidé de prolonger cette tonalité festive tout au long de la saison.

### ÉMERGENCE ET PLURIDISCIPLINARITÉ

Quelle meilleure thématique que la nourriture et le vin pour donner corps au partage et à la découverte, des idées que nos défendons dans notre projet artistique? Nous proposons donc quatre spectacles originaux et un cycle de lectures-dégustations autour de ces thématiques. L'occasion par exemple de goûter à un Opéra Buffa dans un restaurant tenu par Don Giovanni, ou à un duo gourmand mariant danse et gastronomie. La danse a une place importante au cours de la saison, et nous voulons poursuivre cet engagement les sai-

### "L'ATELIER PERMET **AUX ARTISTES DE CRÉER DANS DES** CONDITIONS IDÉALES."

LIONEL MASSETAT

sons suivantes. Nous accueillons Dorothée Munvaneza, chorégraphe qui signe avec nous son premier projet et va répéter à l'Onde. Que ce soit en matière de spectacle vivant ou d'art contemporain, nous soutenons l'émergence et la création notamment pluridisciplinaire. Fort de nos nouveaux atouts, nous voulons travailler sur l'image du lieu montrer tout ce qui se passe à l'intérieur!

Propos recueillis par Agnès Santi

### GROS PLAN ► ARTS DE LA SCÈNE ET ART CULINAIRE

# **NOURRITURES TERRESTRES**

Le beau n'est pas seulement ce qui plaît aux sens, mais les sens se plaisent à être flattés! Un esprit joyeux dans un corps joyeux: tel est le projet des spectacles qui, au fil de la saison, nourrissent le public de L'Onde.

Du 14 au 16 octobre, Sébastien Barrier présente Savoir enfin aui nous buvons, conférence œnolo-ludique qui se veut à la fois « dégustation commentée, apéro documenté, récit d'expérience, affirmation et partage d'un goût, prêche de bistrotier, carnet de voyage, ode à l'ivresse et performance de camelot ». Né de la rencontre avec une dizaine de vignerons réunis autour d'une même conception du vin, ce spectacle fait l'éloge du breuvage excellent qui, selon l'adage biblique, réjouit

le cœur des hommes! Tout au long de l'année, Les Mots parleurs proposent un cycle de lectures-dégustations autour du vin, suivies d'une restauration conviviale. Le 15 décembre, les lectrices offrent des extraits de Romanée-Conti 1935, de Kaikô Takeshi, et font l'éloge de cette vigne exceptionnelle qu'on sait le choix du prince. Le 9 février, deuxième rendez-vous avec Le Rouge et le Blanc, de Jean-Marie Laclavetine, qui explore la passion pour le vin. Enfin. le 9 mars, rendez-vous avec Les Contes



Opéra Buffa par la compagnie Laïka et le Muziektheater Transparant.

bleus du vin, de Jean-Claude Pirotte, carnets d'un observateur passionné et éphémérides poétiques d'un cœur nomade

### BANQUETER ET COMMUNIER

Dans le cadre du festival Immersion, veine de formes inattendues et originales, la chorégraphe Annabelle Bonnéry présente, les 25 et 26 mars, Exquises, spectacle de danse culinaire en forme de duo gourmand; et le Teatro delle ariette retrouve le public de L'Onde, les 27 et

28 mars, pour un Mariage d'hiver (Matrimonio d'inverno) orchestré par Paola Berselli, Maurizio Ferraresi et Stefano Pasquini. Les paysans-comédiens de l'Ariette, à Castello du Serravalle, dans la province de Bologne, exploitent une ferme agricole et inventent un «théâtre de terre, fait avec les mains et vécu avec le corps ». Ainsi naît un spectacle dans lequel Stefano et Paola racontent leur histoire d'amour et ce qui les lie à leurs champs, leurs animaux, leurs amis et leurs camarades. Enfin, du 9 au 11 avril, la compagnie Laïka et le Muziektheater Transparant mitonnent un Opéra buffa d'après Don Giovanni de Mozart. Peter De Bie et Jo Roets à la mise en scène et Jan Van Outryve à la composition musicale revisitent l'histoire du séducteur impénitent, entre velouté de châtaignes, risotto aux navets et fondue au chocolat: «un spectacle tout en volupté sensualité et tentations » à savourer, comme le reste de la programmation, sans modération!

**Catherine Robert** 

### PROPOS RECUEILLIS > MATTHIEU RO

■ DE FABRICE MELQUIOT / MES MATTHIEU ROY

# DAYS OF NOTHING

Après *Même les chevaliers tombent dans l'oubli* de Gustave Akakpo, et *Martyr* de Marius von Mayenburg, le metteur en scène Matthieu Roy clôt son cycle Visage(s) de notre jeunesse avec Days of Nothing de Fabrice Melquiot.

« Dans Days of Nothing, un auteur en résidence d'écriture dans un collège de banlieue rencontre deux élèves : Maximilien et Alix. Dans la première partie de la pièce, nous découvrons comment le ieune homme perturbe ce personnage dans son projet d'écriture, avant de se donner la mort. Puis la jeune fille entraîne l'auteur dans un délire, l'incitant à écrire le roman de sa prétendue hisnous invite à réfléchir sur la portée de l'éducation

artistique et culturelle, avec humour et cruauté. Il interroge l'adolescence le suicide et la mythomanie sous le prisme de l'acte d'écriture.

### RÉALITÉ VIOLENTE

Toute la dramaturgie de cette création s'organise autour de la figure de l'auteur qui, bien qu'immergé dans le réel, cherche à se retirer du monde toire d'amour avec Maximilien. Fabrice Melquiot pour tenter d'approcher ce qu'il définit comme « le rien ». L'expérience de cette immersion dans



la réalité violente du collège procède comme un électrochoc qui vient déstabiliser sa posture et son dessein d'écrivain. Sur le plateau, la salle de classe sera représentée comme une petite boîte de pétri où le spectateur pourra suivre chaque stade de l'expérience vécue par ce personnage. Les outils numériques nous permettront de rendre compte du hors champ, de la réalité que cet homme préfèrerait ne pas voir, mais qui finira par faire irruption dans son espace.»

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Les 23 et 24 mars 2015 à 21h.

# **ARTS MÊLÉS**

Théâtre, musique, vidéo, arts plastiques... L'Onde ouvre ses espaces de représentation aux ieunes créateurs de la scène pluridisci-

Ils ont pour point commun de métisser les arts, de penser leurs créations à travers un melting-pot de formes et de modes d'expression. A la croisée des langages, ces artistes, pour la plupart émergents, conjuguent toutes sortes de couleurs et d'impulsions. Parmi ces créateurs, le metteur en scène Valéry Warnotte qui présente, avec les comédiens-musiciens du Trap Door Theatre de Chicago, une version musicale et anglophone des Justes d'Albert Camus (Regarding The Justs, I rebel therefore we exist, les 18 et 19 novembre) Autre proposition mêlant théâtre et musique, Petit Eyolf de Henrik Ibsen (le 19 mai), signée par le metteur en scène Jonathan Châtel et le compositeur ▶▶▶

Le clarinettiste et compositeur Yom sort un album éloigné de ses virtuosités balkaniques, Le Silence de l'Exode (Planètes Rouges / Buda Musique). Une virée aussi lointaine qu'intime, jouée à l'Onde dans une version orchestrale inédite arrangée par Bruno Fontaine.

LE SILENCE DE L'EXODE

### La pochette de l'album est une photo du Sinaï. Est-ce un lieu chargé de vos souvenirs?

■ CRÉATION. COMPOSITION YOM / ARRANGEMENTS BRUNO FONTAINE

Yom: A vrai dire je n'y suis jamais allé! Cet album retrace l'Exode des Juifs en suivant pas à pas leur périple via la Bible, et au-delà. Parce que le Livre de l'Exode raconte à peine une bribe du voyage, une bribe chargée d'aventures terribles, mais les guarante ans qui suivent sont tus. Il fallait mettre en musique cette aventure incroyable, retranscrire non seulement un mythe incomplet mais aussi l'idée que je m'en fais. C'est ma vision fantasmée d'une histoire magnifique, de lieux, de vies, d'une époque que je ne connais absolument pas.

ENTRETIEN ► YOW

### Une vision forcément musicale...

PROPOS RECUEILLIS > STÉPHANIE FUSTER

Yom: Forcément! D'abord parce que c'est ma manière de communiquer mes idées. Mais

iustes II a voulu parler du désir du renonce-

ment et des choix qui façonnent la vie. Cela se

traduit par une danse frénétique et explosive,

comme le flamenco une danse qui s'arrête

pour jouer sur le silence intérieur, sur la soli-

ENTRETIEN > DOROTHÉE MUNYANEZ

tude. On est alors dans des moments d'épure

"MA TRADUCTION DE

SPIRITUELLE MAIS

L'EXODE EST TOTALEMENT

aussi parce que ce récit inouï ne peut que

passer par l'art. Imaginez des centaines de

milliers d'exilés, errant pendant des dizai-

nes d'années sur une route inconnue... Cette

retranscription ne pouvait se faire qu'avec des

musiciens en qui j'ai une confiance intuitive,

DÉNUÉE DE RELIGIEUX."

### ÉTOUFFEMENT DU MONDE INTÉRIEUR

totale qui viennent donner du sens.

Aurélien a imaginé trois lieux : le premier est un ieu avec un objet, c'est une robe qui symbolise le désir. Ensuite il a conçu un algéco qui représente le travail, l'isolement, jusqu'à l'étouffement d'un monde intérieur. Cette femme rêve avec sa robe rouge d'une espèce d'innocence, d'une liberté, et elle se retrouve enfermée dans un univers qui se rétrécit à un monde technique. Le dernier espace est une sorte de no man's land, c'est l'art confronté à la vie. Ce lieu se remplit d'eau : il s'agit des eaux troubles du désir. Confrontée au flux de la vie, la danseuse perd de sa superbe,

avec comme moi une double identité. Avec le contrebassiste Claude Tchamitchian, le violoncelliste Farid D. et le percussionniste Buan Chemirami nous mixons les musiques orientales, européennes, juives, perses, arméniennes, maghrébines..

### Comment est née la version orchestrale?

Yom: Le projet initial vient d'une carte blanche du Festival d'Ile de France sur les diasporas, et l'ajout orchestral est une proposition de L'Onde. Le choix de l'Orchestre National d'Ile-de-France et de Bruno Fontaine fut ensuite une évidence. Les arrangements de cordes sont une tentation qui peut tourner au poncif, mais Fontaine excelle dans cet exercice qu'il évite de rendre prétentieux. Ma traduction de l'Exode est totalement spirituelle mais dénuée de religieux C'est une mythologie ouverte sur l'intime.

Propos recueillis par Vanessa Fara

Le 13 mars 2015 à 21h.

### "PARLER DU DÉSIR, DU RENONCEMENT **ET DES CHOIX QUI FAÇONNENT LA VIE.**"

STÉPHANIE FUSTER

elle s'adapte sans cesse et la danse devient une survie. La grande question dans ce spectacle c'est le devenir, la volonté d'arrêter le temps, par

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Le 6 mars 2015 à 21h.

# SAMEDI DÉTENTE

QUESTCEQUETUDEVIENS?

le flamenco. Aurélien Bory lui a dédié un solo.

« Aurélien a voulu écrire mon histoire, il a

appréhendé mon parcours et mes choix là où

je n'arrivais pas à mettre des mots. Son tra-

vail est extrêmement pensé, mais il se laisse

traverser par son intuition et son regard, très

■ CONCEPTION, TEXTE, DANSE ET VOIX DOROTHÉE MUNYANEZA

Stéphanie Fuster a bouleversé sa vie pour se plonger corps et âme dans

Chanteuse, danseuse, Dorothée Munyaneza crée sa première pièce de groupe. Elle y revisite une étape de son adolescence, au Rwanda, en 1994.

Vingt ans après le génocide, durant lequel vous avez connu l'exode, pourquoi évoquer

Dorothée Munyaneza: J'ai senti que j'étais prête, aujourd'hui, à faire face à ces souvenirs et à les partager. Je suis frappée du peu de paroles sur ce qui s'est passé au Rwanda. Certains ont besoin du silence, ou ne peuvent plus parler. Ayant la chance de pouvoir m'exprimer par mon art, je voudrais parler de ceux qui ne sont plus là, et de ceux qui ont survécu.

### Comment procédez-vous?

**D. M.:** J'ai d'abord écrit ce qui me revenait : des bribes, parfois des récits très longs, dans la langue française que j'ai adoptée. Puis j'ai cherché à partager ce témoignage. Sur le plateau, je serai accompagnée du musicien improvisateur Alain Mahé, et de la danseuse Nadia Beugré: c'est quelqu'un de très impressionnant, qui sait marier le sombre et la lumière - or c'est l'enjeu de ce projet, qui voudrait parler des ténèbres mais aussi trouver des voies d'issue dans

### l'équipe est un début très précieux : Mathurin Bolze (regard extérieur), Tifenn Morvan (costumes)... Je suis encore habitée des images de rues parsemées de fragments d'habits et de corps. Les habits sont aussi ceux que nous

oignons, pendant la fuite...

l'humour et la légèreté. La confiance de toute

En regard de telles expériences, que peut le spectacle?

portions en couches superposées, comme des

D. M.: Le spectacle est un moment d'attention, d'écoute. Et créer un temps d'écoute peut être le début d'un travail de deuil. Je souhaite - à

### "SE RÉAPPROPRIER LA DOULEUR, MAIS AUSSI LES MOMENTS DE JOIE." DOROTHÉE MUNYANEZA

venir du passé et de vivre l'avenir courageuse ment! Se réapproprier la douleur, mais aussi les moments de joie. J'ai intitulé le projet Samedi Détente : c'était le nom d'une émission de radio populaire au Rwanda; je sais que c'est un titre qui parlera aux Rwandais, et qui invite à se rappeler aussi les bons moments de notre histoire. Il y a la douleur d'être celle qui est restée, mais pour moi la vie a un sens, une grandeur. Il faut la fêter et la respecter! Le fait même d'être en

moi-même, à tous les Rwandais - de se sou-

Propos recueillis par Marie Chavanieux

Les 12 et 13 janvier 2015.

vie est une célébration.

Petit Eyolf mis en scène par Jonathan Châtel

▶▶▶ Daniel Freitag. Lauréat du Prix de la révélation 2014 du Syndicat de la critique, le jeune Julien Gosselin transpose à la scène Les Particules élémentaires (le 30 mai). Il établit un contrepoint à la dimension polyphonique du roman de Michel Houellebecg en mêlant texte, musique live et vidéo. Quant à la nouvelle création du collectif Le Laabo - (Ex) Limen -, elle interroge la place de l'individu dans le monde du travail. Enfin, une exposition de Hicham Berrada donne forme à d'étonnants paysages éphémères (du 11 M. Piolat Soleymat

# L'ONDE CLASSIQUE

### Le quatuor à cordes à l'honneur avec notamment la formation des Dissonances. En fil conducteur de la saison, on retrouve

le quatuor des Dissonances, qui réunit les chefs de pupitre de l'ensemble fondé par le violoniste David Grimal. Ils proposent trois concerts contrastés : les deux derniers quatuors de Schubert, « La Jeune fille et la mort » et le Quatuor n°15 (le 25 novembre), un programme Mitteleuropa avec les deux quatuors de Janacek et le duo de Kodaly (le 10 février) et une soirée mêlant Dutilleux, Debussy, et Ligeti (le 14 avril). Autre quatuor à l'affiche de l'Onde : le Quatuor Debussy, qui revisite des pages de Chostakovitch en compagnie des acrobates de la compagnie australienne Circa (les 21 et 22 mai). Les amateurs de musique symphonique apprécieront la venue de l'Orchestre national d'Ile-de-France, qui, sous la baguette de son patron Enrique Mazzola, donne un programme « crossover », mêlant la Symphonie n°6 « Pathétique » de chaïkovski à une œuvre du DJ Jeff Mills (le

# **L'ONDE EN MOUVEMENT**

### Des projets très différents à l'affiche : Christian Rizzo, William Forsythe, Kitsou Dubois.

C'est sur un roulement de batteries que s'ouvre la saison danse de l'Onde. Et une communauté d'hommes évolue dans un élan vital : les danseurs de Christian Rizzo n'ont de cesse, dans D'après une histoire vraie (le 7 octobre) de convoquer une forme de folklore totalement réinventé dans l'idée d'une fraternité dansante.

Autre groupe dansant, le Ballet de l'Opéra de

Lyon qui reprend trois courtes pièces du cho-

régraphe William Forsythe parmi ses plus

D'après une histoire vraie de Christian Rizzo. emblématiques (les 11 et 12 décembre). On découvrira aussi le travail de Kitsou Dubois. chorégraphe de l'apesanteur, qui a conçu le duo Attractions plurielles (les 27 et 28 mars)

Tél. 01 78 74 38 60. www.londe.fr

L'ONDE, THÉÂTRE ET CENTRE D'ART, 8 bis av. Louis-Bréguet, 78140 Vélizy-Villacoublay.

pour deux jeunes circassiennes. N. Yokel

fip Medillo Beana 3

### **ENTRETIEN** ► **OLIVIER PY**

THÉÂTRE DE LA VILLE / **RÉGION** / LA CRIÉE, MARSEILLE / **LE DIABLE, LA JEUNE FILLE ET LE MOULIN** D'APRÈS *LA JEUNE FILLE SANS MAINS* DES **FRÈRES GRIMM** / ADAPTATION ET MES **OLIVIER PY** 

# LE THÉÂTRE, OUTIL **DE CONNAISSANCE... POUR TOUS!**

Olivier Py a toujours affirmé la nécessité de créer et programmer du théâtre pour le jeune public. Recréé au Festival d'Avignon cet été, Le Diable, la Jeune Fille et le Moulin met en scène le parcours initiatique semé d'embûches d'une jeune fille, dont le père imprudent et naïf pactise avec le diable. Un théâtre de tréteaux simple et beau.

# Que pensez-vous du conte en tant que genre

Olivier Py: Je ne suis pas attaché au genre du conte mais aux Grimm, tout d'abord parce que leurs contes ne s'adressent pas aux enfants. Je ne les lisais pas quand i'étais petit et le doute qu'on les lise aux enfants aujourd'hui. Les Grimm n'ont pas écrit ces contes de leurs mains, c'est la synthèse de ce qu'on leur a raconté. Les contes ressemblent à des synopsis d'une page ou une page et demie qui permettent une très libre adaptation. C'est pourquoi je les ai choisis. Je sélectionne toujours des contes qui n'ont pas fait l'objet d'une grande adaptation ou transposition, ce qui autorise une écriture très personnelle, avec un support diégétique qui est ce que les Grimm proposent. Par ailleurs les Grimm m'intéressent parce que j'ai beaucoup travaillé sur le romantisme allemand, pour moi un lieu d'interrogation riche de sens. Ces contes s'apparentent aussi à de très courtes pièces shakespeariennes. L'Eau de la vie suit le même schéma que Le Roi Lear, avec trois fils au lieu de trois filles. Les Grimm admiraient Shakespeare, pierre

de touche de la pensée romantique, peut-être ont-ils "shakespeariser" ce qu'ils entendaient, une caractéristique qu'on ne retrouve pas du tout chez Perrault ou Andersen

### Quelles sont les spécificités des contes de

O. P.: J'apprécie beaucoup le fait qu'ils osent parler de tout, sans aucune pudeur thématique. ce que ne font pas tous les contes. On cache ces contes aux enfants à cause de leur violence, mais je me suis rendu compte que cette violence était très utile pour parler aux enfants d'aujourd'hui, qui sont confrontés à une brutalité du monde interférant beaucoup plus dans leur univers qu'à mon époque, plus protégée. Il n'est pas dit que les enfants ont à ce jour plus de movens de supporter cette violence qui signifie aussi la disparition du récit. Ils sont bombardés d'images et de plus en plus dépourvus de modèles qui leur permettent d'échapper à la violence. Au théâtre, ils peuvent aborder ces questions de la mort, la violence sexuelle ou politique, l'injustice, la pauvreté, avec les métaphores du Conte



La violence sexuelle qui se lit entre le père et la fille dans La Jeune Fille, le diable et le moulin est métaphorisée par les mains coupées par le père, qui vont repousser à la fin. Les contes de Grimm parlent toujours d'un traumatisme de l'enfance qui va se résoudre, donc ils sont hautement

### "CES CONTES METTENT EN JEU LA RÉSILIENCE, C'EST POUR ÇA **QU'ILS NOUS FASCINENT."**

OLIVIER PY

moraux Tous les enfants ne subissent heureusement pas des destins traumatiques, mais la violence du monde autour d'eux existe.

### Comment l'espoir advient-il?

**0. P.:** L'enfant rencontre sur sa route des personnages providentiels, des gens qui vont l'aider, et des forces métaphorisées par des anges ou des êtres merveilleux. La vie est violente mais aussi généreuse. Ces rencontres vont lui permettre de formuler ce qu'il a vécu et de survivre. Ces contes mettent en ieu la résilience, c'est pour ca qu'ils nous fascinent.

Ces contes sont-ils un art populaire par excellence?

ment l'art populaire. Les Grimm pensaient au contraire que dans l'art populaire il y a plus d'art que dans l'art des salons, que la vérité réside dans l'art populaire, – un peu comme Dubuffet avec l'art brut. Ils estimaient qu'il fallait sortir des salons et que les gens savants ne pouvaient pas accéder à l'esprit du peuple. Au fond, on n'est pas loin de cette idée politique quand on crée des spectacles pour les enfants, on s'adresse au peuple.

O. P.: Aujourd'hui on méprise profondé-

### Créer un théâtre populaire est l'une des grandes préoccupations du théâtre public, pas toujours facile à mettre en œuvre...

**0. P.:** Pourquoi cela ne serait-il pas facile? Quelqu'un m'a dit un jour que le théâtre populaire c'était le Graal. Je ne suis pas d'accord. J'ai fait ma vie à l'endroit du théâtre. Nous le vivons, nous voyons des salles pleines. Je ne suis pas certain que cela soit si difficile.

Propos recueillis par Agnès Santi

Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75001 Paris. Du 13 au 25 octobre. Tél. 01 42 74 22 77.

Théâtre de la Criée, Théâtre national de Marseille, 30 quai de Rive-Neuve, 13007 Marseille. Du 4 au 7 octobre. Tél. 04 91 54 70 54 Rejoignez-nous sur Facebook

DANSE

THÉÂTRE

**LE FIL /** SÉBASTIEN LEFRANÇOIS / CIE TRAFIC DE STYLES

ISRAEL GALVÁN / « LA EDAD DE ORO »

FAITES LA PLACE!/SÉBASTIEN LEFRANÇOIS/CIE TRAFIC DE STYLES

JE SUIS LE VENT / DISSIDENT. IL VA SANS DIRE / AY CARMELA

PEAU D'ÂNE (6 ANS ET +) / JEAN-MICHEL RABEUX / THÉÂTRALES CHARLES DULLIN

LA IMAGINACIÓN DEL FUTURO / TEATRO LA RE-SENTIDA (Chili / Avignon 2014)

MARTYR / MARIUS VON MAYENBURG / MATTHIEU ROY / THÉÂTRALES CHARLES DULLIN

LES CAHIERS DE RÉMI (9 ANS ET +) / DOMINIQUE RICHARD / COLLECTIF RÂ

TÊTE HAUTE (6 ANS ET +) / JOËL JOUANNEAU / CYRIL TESTE / COLLECTIF MXM

RÉVISONS NOS CLASSIQUES / CIE THÉÂTRALE DE LA CITÉ (hors-les-murs)

**GRAND-PEUR ET MISÈRE DU IIIe REICH ET RUMEURS** 

BERTOLT BRECHT, ANNE-MARIE COLLIN / ANDRÉ LONCIN / LE PETIT THÉÂTRE

ANIMAL(S) / EUGÈNE LABICHE / JEAN BOILLOT / CDN DE THIONVILLE

LA BELLE AU BOIS DORMANT (7 ANS ET +) / BÉATRICE MASSIN / CIE FÊTES GALANTES

THÉÂTRE JEAN-VILAR

VILLE DE VITRY-SUR-SEINE SAISON 2014-2015

LE PARLEMENT DES INVISIBLES / ANNE COLLOD / BIENNALE DE DANSE DU VAL-DE-MARNE / SUIVI DE 15 X LA NUIT DE PAUL-ANDRÉ FORTIER

(IENS-TOI DROIT !!! (5 ANS ET +) / CLAIRE JENNY / CIE POINT VIRGULE

B-PROJECT / HOMMAGE À JÉRÔME BOSCH / BIENNALE DE DANSE

ANDRÉYA OUAMBA / PERFORMANCE CHORÉGRAPHIQUE ET PLASTIQUE

GLOBULUS (18 MOIS ET +) / LAURENCE SALVADORI / CIE OURAGANE

BALLET DE LORRAINE / MARTHA GRAHAM, WILLIAM FORSYTHE, MERCE CUNNINGHAM

### **CHANSON CIRQUE HUMOUR**

ANS ET +1 / FESTIVAL DE MARNE

RENAN LUCE + / CLÔTURE DU FESTIVAL DE MARNE

FLAVIA COELHO + CHE SUDAKA / WORLD MUSIC

7FRDA

BÉRENGÈRE KRIEF + PLATEAU STAND-UP / LE POINT VIRGULE

### MUSIQUE OPÉRA

CAFÉ ZIMMERMANN / VIVALDI, ZELENKA, BACH, HEINICHEN

PHILIPPE DORIN / ALEXANDROS MARKEAS / PHILIPPE NAHON / ARS NOVA

RODOLPHE BURGER, JAMES BLOOD ULMER / FESTIVAL SONS D'HIVER

L'OCCASION FAIT LE LARRON / FARCE DE ROSSINI / ORCHESTRE NATIONAL IDF

100 MINIATURES / PHILIPPE MINYANA / BRUNO GILLET / LA PÉNICHE OPÉRA

FESTIVAL CLAUDE HELFFER / ENSEMBLE INSOLITUS

MORCEAUX EN SUCRE (3 ANS ET +) / PASCAL AYERBE

AINSI PARLAIT ZARATHOUSTRA / STRAUSS, DVORÁK, SCHUMANN / ORCHESTRE NATIONAL IDF

nement 4 spectacles // 5,50 € à 23,50 € // Navettes AR Châtelet sur certains spectacles. 01 55 53 10 60 // 1 PLACE JEAN-VILAR // 94400 VITRY-SUR-SEINE → theatrejeanvilar.com

# STUDIO-THÉÂTRE DE VITRY

# C'EST SEULEMENT **QUE JE NE VEUX RIEN PERDRE**

Le jeune metteur en scène Grégoire Strecker s'empare de La Dispute de Marivaux. Il crée un «théâtre-performance» centré sur les corps, les désirs, les mouvements d'une « animalité



C'est seulement que je ne veux rien perdre, d'après La Dispute de Marivaux.

Un prince cherchant à savoir qui, de l'homme ou de la femme, est naturellement porté à commettre la première infidélité. Quatre adolescents (deux filles, deux garçons) transformés en cobayes, élevés en vase clos puis mis en relation les uns avec les autres pour tenter de répondre à la question qui taraude l'aristocrate. Dans C'est seulement que je ne veux rien perdre. Grégoire Strecker revisite La Dispute en projetant sur scène « des êtres nus, non policés, pleinement exposés, tour à tour incandescents, inquiétants ou cocasses dans l'expression de leurs désirs ». Il signe une proposition radicale qui n'hésite pas à bousculer l'œuvre de Mari- à trois musiciens, secouez bien fort : voilà

les peaux », pour mener « une guerre sans merci entre le verbe et la chair, dans laquelle le corps, l'écoute et le regard du spectateur sergient confrontés aux pulsations intimes M. Piolat Soleymat du désir ».

Studio-Théâtre de Vitry, 18 av. de l'Insurrection, 94400 Vitry-sur-Seine, Spectacle programmé en partenariat avec le Centquatre-Paris. Du 3 au 13 octobre 2014. Les vendredis. samedis et lundis à 20h. les dimanches à 16h. Tél. 01 53 35 50 00. www.104.fr. www.studiotheatre.fr

ATELIER DU PLATEAU

# **L'ATELIER DU PLATEAU** FAIT SON CIRQUE

Treize ans que la formule conduit les artistes sur un formidable terrain d'expérimentation et de jeu. Quand circassiens et musiciens s'en donnent à cœur joie...



Des artistes au travail à l'Atelier du Plateau

Prenez huit artistes de cirque, mélangez-les vaux « pour trouer les miroirs et écorcher la recette savoureuse d'un cocktail déton-

nant, qui chaque soir fait l'événement à l'Atelier du Plateau! Au lieu de s'identifier à un garage à spectacles, l'Atelier du Plateau a fait le choix de la prise de risque et du partage avec les artistes, en provocateur de rencontres et de talents. Ainsi, sur les trois semaines de festival, une est consacrée à l'animalité, la deuxième au mât chinois, et la dernière au fil, chacune avec des artistes différents. Libre à eux d'explorer la thématique et de construire une écriture collective. tricotant des talents sans filet, remettant chaque jour l'ouvrage sur le métier. Avec la magie d'opérer, dans cet espace préservé pour la création éphémère, en dehors des diktats et du marché qui règnent aussi sur la création. N. Yokel

Atelier du Plateau, 5 rue du plateau, 75019 Paris, Du 9 au 12 octobre 2014, du 16 au 19 octobre, du 23 au 26 octobre, à 20h sauf le dimanche à 17h, Tél, 01 42 41 28 22,

VINGTIÈME THÉÂTRE TEXTE ET MES FLORENCE CAMOIN

# LE BONHEUR DES DAMES DE ZOLA

Florence Camoin ressuscite l'ambiance du Second Empire et orchestre l'adaptation du roman de Zola consacré à l'essor des grands magasins, dans un décor astucieux où tournoient douze comédiens.

« C'est l'histoire d'amour parfaite », dit Florence Camoin à propos de la romance entre Denise, la jeune Valognaise montée à Paris, et Octave Mouret, le directeur ambitieux et inventif du premier grand temple du consumérisme moderne. Mais derrière la petite



Florence Camoin adapte et met en scène Le bonheur

des dames de Zola.

Vingtième Théâtre, 7 rue des Plâtrières, 75020 Paris. Du 30 octobre au 30 novembre 2014. Du jeudi au samedi à 19h30; le dimanche à 15h.

teuse pour relever ce défi.

rence Camoin choisit une troupe nombreuse

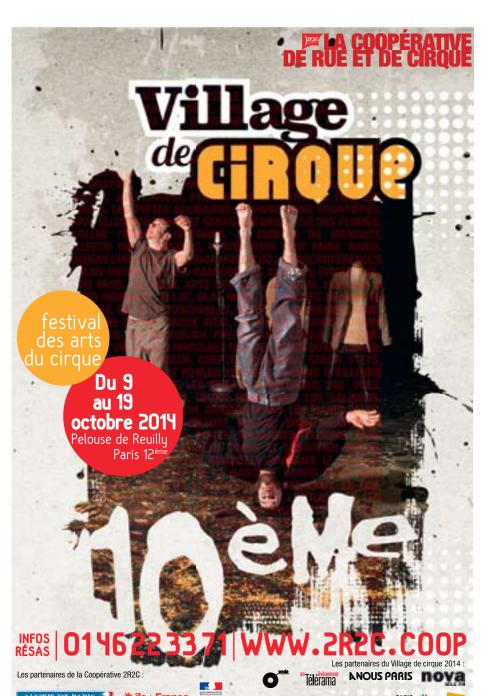
et un décor où la vidéo recrée la fièvre ache-

C. Robert

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR **REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK** 

DE GILLES SÉGAL / MES PIERRE-YVES DESMONCEAUX

CRITIQUE





RÉGION / LE GRAND T, NANTES / ET TOURNÉE

# **SŒURS**

Artiste associé au Grand T à Nantes, Wajdi Mouawad y a présenté sa dernière création: Sœurs. Un spectacle enthousiasmant et agaçant.

Après Seuls: Sœurs. L'homophonie n'est pas un hasard puisque Wajdi Mouawad poursuit avec cette pièce un cycle de l'intime qui le porte cette fois-ci à s'intéresser au versant sororal de sa famille. C'est donc un mélange de quotidien et de fiction biographique qui habite cette pièce où, comme d'habitude avec l'auteur québécois, l'intime se mêle à l'Histoire et le cours des trajectoires individuelles traverse les frontières d'un monde moderne quelque peu déshumanisé. Seule sur scène, Annick Bergeron incarne tout d'abord le rôle de Geneviève Bergeron. médiatrice en conflits internationaux qui doit discourir sur l'art et la manière de faire triompher la paix avant de partir au Mali pour chapeauter une négociation entre belligérants. Cependant, au téléphone, tandis qu'une tempête de neige couvre la route entre Montréal et Ottawa, sa mère ne paraît pas comprendre que sa fille ne pourra pas être présente pour les funérailles de l'oncle qui vient de mourir.

### LE MONDE MODERNE N'EST PAS TENDRE AVEC L'HUMAIN

Conférence, hôtel, Geneviève Bergeron va vivre ce soir une crise existentielle où se déferont les fils qui la tenaient debout jusque là et qui. à l'instar d'une zone de confits va transformer sa chambre d'hôtel en champs de ruines. Deuxième partie : arrivent la femme de ménage, la directrice de l'hôtel, la police puis une experte en assurance, sœur métaphorique de Geneviève, puisqu'elle tente, elle aussi, de réparer les dommages après la bataille. De leur long dialogue naîtra le sens explicite de la pièce. C'est un peu souvent comme cela avec Mouawad: les symboles vous sont mis sous le nez et aussi largement commentés. Heureusement que le tempérament quelque peu bavard de l'auteur va de pair avec une audace scénique, une fraîcheur et une inventivité dans les dispositifs de mise en scène à chaque spectacle renouvelés. Ici, Annick Bergeron incarne tous les rôles grâce



à une très ingénieuse utilisation de la vidéo. La première partie en forme de comédie cinématographique est parfois hilarante dans le cadre de cette chambre « ultra-technologisée », qui ne veut pas fonctionner en français. Au cœur de cette tranche de vie : les langues qui disparaissent, les liens humains qui se distendent iusqu'à déchirer le tissu familial, et les conflits passés et présents qui hantent des existences de déracinés. Le monde moderne n'est pas tendre avec l'humain et Mouawad le lui rend bien dans une palette de traitements scéniques qui déroute les attentes. Avec un art du contre-pied qui joue avec les désirs du spectateur, et paraît parfois se faire un plaisir de ne pas y céder, Mouawad finit toujours par l'emporter.

### Éric Demev

Tournée en cours. Du 4 au 5 octobre au Manège de Mons. Le 9 octobre à Jean Lurcat à Aubusson Du 15 au 17 octobre à la Halle aux grains à Blois. Les 3 et 4 décembre au Quartz à Brest. Le 5 mars à la Maison des arts à Thonon-Evian Les 10 et 11 mars à **L'Espal au Mans**. Les 20 et 21 à **L'Archipel à Perpignan**. Du 9 au 18 avril à Chaillot à Paris et du 28 au 30 au TNT à Toulous Spectacle vu au Grant T. Durée 2h15. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

COMÉDIE-FRANÇAISE DE **MOLIÈRE** / MES **GALIN STOEV** 

# **TARTUFFE**

La nouvelle mise en scène d'une pièce de Molière à la Comédie-Française est toujours une forme d'événement. Après Marcel Bozonnet en 2005, Galin Stoev propose aujourd'hui sa vision de *Tartuffe.* Une vision qui laisse une impression de creux.

Comme le précise Agathe Sanjuan\* dans le programme consacré au Tartuffe mis en scène par Galin Stoev, avec plus de 3 100 représentations, cette comédie de Molière est, à ce jour, la pièce qui a été la plus jouée à la Comédie-Française. Une pièce qui a depuis longtemps débordé du seul champ théâtral pour devenir l'un des éléments de notre langue : le personnage de Tartuffe faisant partie des quelques êtres de fiction dont le patronyme est devenu un nom commun. Parangon d'hypocrisie, de

fausseté, de duplicité, le faux dévot aujourd'hui incarné par Michel Vuillermoz sur le plateau de la Salle Richelieu parvient à s'introduire au sein d'une riche famille - celle de Madame Pernelle (Claude Mathieu) et de son fils Orgon (Didier Sandre) - afin de vivre à ses crochets. Littérament subjugués par celui qu'ils crojent être le plus pieux et le plus vertueux des hommes, la mère et le fils l'accueillent dans leur maison comme l'un des leurs, refusant d'écouter les voix qui s'élèvent contre lui. Durant cinq actes, c'est une lutte pour la vérité qui se met en place, une lutte en alexandrins à laquelle est suspendu un projet de mariage qui attacherait définitivement Tartuffe à ceux sur qui il a jeté son dévolu.

### DE LA COMÉDIE AU DRAME BOURGEOIS

**REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK** 

Il y a quelque chose d'étonnant, de complexe et de tranchant dans les relations qui se nouent entre tous ces personnages. Quelque chose que l'on ne retrouve pas dans le spectacle créé par Galin Stoev. Ce Tartuffe s'élance comme une comédie bourgeoise pour finir comme un drame bourgeois: sans sursauts, sans trouble, sans urgence, en somme sans saisissements. Manque-t-il à cette mise en scène un véritable

regard sur la pièce et ses protagonistes? On peut se poser la guestion. Car les comédiens - comme s'ils avaient manqué d'une ligne directrice – ont du mal à nourrir la profondeur de leur rôle, du mal à donner vie à leurs mouvements intérieurs, à leur imaginaire. Hormis quelques belles propositions qui retiennent l'attention (la fragilité et l'élégance que confère Claude Mathieu à Madame Pernelle, le Valère

fiévreux et romantique composé par Nâzim

Boudjenah, le Monsieur Loyal tout en douceur

et mélancolie de Michel Favory), les couleurs

de cette représentation virent souvent au

gris. Restent les éclats du texte, ses répliques

rière-plan, en dehors de toute sensation d'évidence, ou de nécessité

### Manuel Piolat Soleymat \* Conservatrice-archiviste de la Comédie-

Comédie-Française, salle Richelieu

place Colette, 75001 Paris. Du 24 septembre 2014 au 17 février 2015. En alternance. Matinées à 14h, soirées à 20h30. Durée de la représentation 2h15 sans entracte. Tél. 0825 10 16 80 (0,15€ la minute). www.comedie-francaise.fr Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

**CRITIQUE** 

# EN CE TEMPS-LÀ, L'AMOUR...

Pierre-Yves Desmonceaux met en scène et interprète le monologue écrit par Gilles Ségal. Son intelligence des enjeux philosophiques et humains de ce texte poignant est éblouissante.

Pour éprouver son obéissance, Dieu ordonne à Abraham de sacrifier Isaac. Un ange arrête de justesse sa main; un bélier remplace l'enfant. Mais, dans le wagon plombé où le narrateur du texte de Gilles Ségal rencontre le père et le fils dont il raconte les derniers jours, il n'y a pas d'ange pour arrêter la mort... Geste d'amour ou geste de folie? Le narrateur ne juge pas, sinon en affirmant qu'«en ce temps-là, l'amour était de chasser ses enfants ». Lui l'avait su à temps :



c'est pour cela que son fils est toujours vivant et qu'il peut lui raconter, dans un testament en forme de mémorial, les derniers jours de l'infanticide et de son petit. Encouragé par les photos de son arrière-petit-fils reçues d'Amérique, taraudé par l'imminence du dernier départ (la valise à ses pieds a été préparée pour l'hôpital, où l'attend une opération sans doute fatale), le narrateur raconte l'histoire de cet homme qui. le premier jour, demande à son fils s'il a fait ses devoirs, lui explique ensuite, de jour en jour, ce qu'un homme accompli doit savoir, organise, le sixième jour, le mariage de son garçon au milieu des mourants, avant d'aider le petit, finalement, à échapper aux bourreaux grâce à une pastille

de cyanure. « En ce temps-là, l'amour était-ce tuer son enfant?»

### **ÉVIDENCE DU TALENT**

Le clown éperdu préféra s'accrocher à Spinoza plutôt que de se complaire dans l'ordure du cloaque infernal qui conduisait les Juifs aux chambres à gaz. L'homme offre à son fils, en six jours, le temps d'arriver en Pologne, un accéléré des leçons qu'il lui aurait sans doute prodiguées patiemment, si le temps lui avait laissé celui d'être père. Le narrateur est perplexe d'abord. admiratif ensuite. La leçon de choses est leçon de vie. L'amour de celui qui écoute pour celui qui enseigne est aussi grand que celui du père qui veut croire aux forces de l'esprit en pleine déréliction. L'humour et le suicide demeurent au condamné comme ultimes preuves de sa liberté. Telles sont les armes de ce malheureux. qui sauve l'humanité en refusant d'abdiquer la sienne. Pierre-Yves Desmonceaux réussit le tour de force d'incarner les différentes figures du récit par une interprétation protéiforme absolument époustouflante. Aucune grandiloquence dans l'adresse, aucune affèterie dans le jeu, aucun pathos: l'économie est totale. l'effet est saisissant. Chaque mot est pesé, chaque phrase est nécessaire, dans la bouche du comédien comme dans celle de son personnage. Pierre-Yves Desmonceaux ne prend pas le spectateur en otage. Il se tient à l'écart de l'émotion manipulatrice. Il se tient droit, vrai, évident, sincère. Un exceptionnel moment de théâtre!

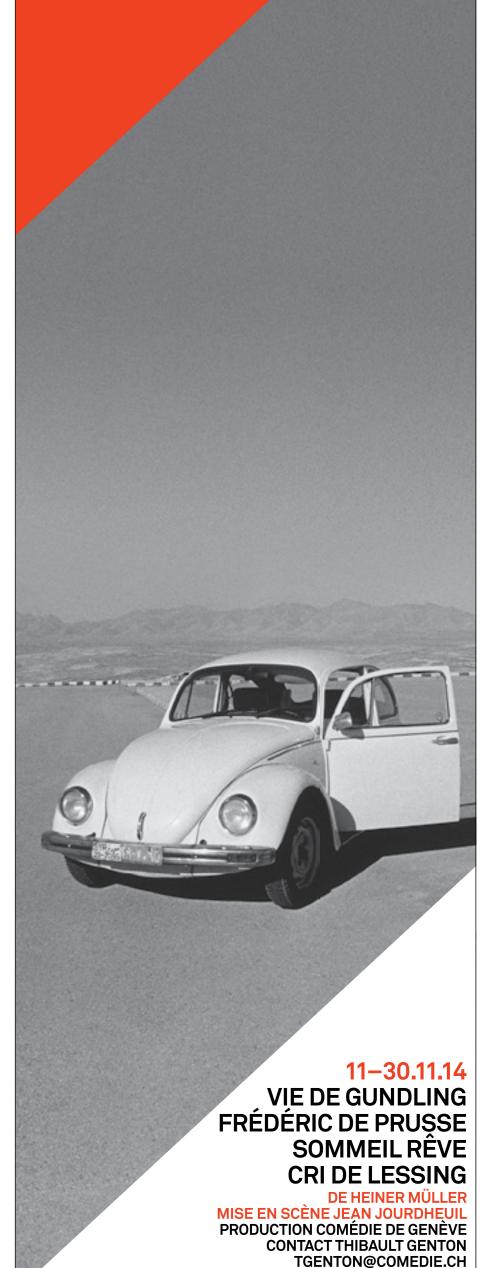
### Catherine Robert

Le Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs 75006 Paris. Du 24 octobre au 16 novembre 201 Du mardi au samedi à 20h: le dimanche à 15h. Du mardi au samedi à 19h. Tél. 01 45 44 57 34. Durée: 1h. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Mais tout cela est déplié sans vraiment d'ar-

### cultes, la drôlerie de certaines de ses scènes... RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR



la comédie

34 THÉÂTRE OCTOBRE 2014 / N°224 La Terrasse

### JOURNÉES DU THÉÂTRE AUTRICHIEN À PARIS, 24<sup>e</sup> ÉDITION

### **NOUVELLES ÉCRITURES** FÉMININES

du 3 au 5 novembre 2014, à 20 h 30, Goethe-Institut Paris

■ Lundi 3 ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ **Gerhild Steinbuch** Le cœur de glace. Pas un conte de fée



Silke Hassler Bonheur total Traduction, Silvia Berutti-Ronelt et Jean-Claude Berutti

■ Mercredi 5 Kathrin Röggla Les incontournables Traduction, Henri Christophe



Avec Féodor Atkine, Dominique Boissel, Arnaud Carbonnier, Delphine Chuillot, Julie Delille, Vincent Dedienne, Catherine Dewitt, Laurence Février, Bernard Lotti, Jean-Michel Meunier, Sylvain Stawski, Pierre-Benoist Varoclier, Aurélie Youlia.

Rens. Interscènes, 09 54 12 59 00 (schwarzinger.heinz@gmail.com) **GOETHE-INSTITUT PARIS** (01 44 43 92 30) 17 av. d'Iéna 75116 PARIS (M° Iéna) Entrée libre dans la mesure des places disponibles. Réservation conseillée.

**■** Conception et réalisation : Heinz Schwarzinger (Interscènes)



ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE D'APRÈS **Michel Houellebecq** / Mes **Julien Gosselin** 

# LES PARTICULES ÉLÉMENTAIRES

Julien Gosselin et sa troupe s'emparent du roman de Michel Houellebecq et en donnent une adaptation qui fut l'un des succès du Festival d'Avignon 2013.

« Cette pièce est avant tout l'histoire d'un homme, qui vécut la plus grande partie de sa vie en Europe occidentale, durant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Généralement seul, il fut cependant, de loin en loin, en relation avec d'autres hommes. Il vécut en des temps malheureux et troublés. » En quelques phrases accrochées en prologue, voici condensé le désarroi d'une destinée, exemplairement banale. Celle de Bruno, né d'une époque libertaire, enfant fourgué à la grand-mère aimante, puis adolescent complexé relégué en pension, abandonné aux assauts brûlants des hormones, puis adulte en quête obstinée de jouissance s'essavant à toutes les modes de « développement personnel ». Soit le tracé d'une vie, frappée par l'impératif de plaisirs. l'individualisme décontracté et la logique de consommation, finalement perdue dans la solitude et le manque d'amour. En parallèle, son demi-frère Michel, scientifique renommé, tout autant noyé dans la misère affective, se retire du monde et poursuit ses recherches sur une reproduction humaine affranchie des nécessités de l'accouplement. Réjouissante perspective de l'espèce...

### LIBÉRALISATION ET DÉSILLUSIONS

Dans Les Particules élémentaires (1998) Michel Houellebeca pique au vif les comportements de l'homme occidental qui croupit dans la supérette désespérément tiédasse de l'existence. Écrivain de la souffrance ordinaire. de la narration, situé en 1998, le sillage passé des années 68 et le futur, un siècle plus tard. Elle est portée en scène par une jeune troupe aui lui donne un souffle d'épopée collective et inscrit en perspective l'ombre noire des mutations sociétales. Le dispositif est simple : un plateau couvert d'herbe verte, des micros, de la musique, des vidéos, parfois tournées en direct, et la présence continuelle des comédiens qui tiennent la distance juste et donnent sans raillerie le pathétique de cette débandade du genre humain. Peut-être édulcorentils le cynisme mais ils libèrent l'émotion d'entre les mots: ils dévoilent les blessures d'enfance,



Les comédiens tiennent la juste distance avec les personnages

il taille le portrait d'une société rincée du sel de l'idéal, qui érotise même le café moulu et pousse les ressorts du désir et du calcul égoïste jusqu'aux plus douloureux effets. Ainsi de la paupérisation sexuelle qu'engendrent la libéralisation des mœurs et l'emprise des lois du marché sur le sexe ou de l'inévitable concurrence sauvage qui écrase impitoyablement les petits gros moches sous les canons de la beauté étalonnée. C'est tout l'attrait de l'adaptation signée Julien Gosselin que de révéler les nuances contrastées du roman. tout à la fois féroce, drôle et poignant, nihiliste aussi. Transposée en théâtre-récit, cette vaste traversée nous promène entre le présent

les errances dans la civilisation, le pilonnage de l'humanisme sous l'oppression de la performance obligatoire et de l'hédonisme à tout prix... Ils disent la tristesse de la chair sans âme et la profonde mélancolie qui gagne. Parce au'« en définitive, la vie vous brise le cœur ».

Gwénola David

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier. I rue André-Suarès, 75017 Paris, Du 9 octobre au 14 novembre 2014, à 19h30, dimanche à 15h. relâche lundi. Tél. 01 44 85 40 40. Durée: 3h40. Spectacle vu lors du Festival d'Avignon 2013. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr 📐

THÉÂTRE DU ROND POINT De **denis lachaud** / Mes **Thomas Condemine** 

# **HETERO**

Artiste associé à la Comédie de Poitou-Charentes depuis la saison dernière, le jeune Thomas Condemine met en scène Hetero de Denis Lachaud.

Un pamphlet féministe vu à travers le prisme d'une fausse comédie de boulevard.Un Jean Gabin et un Lino Ventura, tous deux âgés de soixante ans. Voilà la façon dont Denis Lachaud envisage, au sein de ses didascalies, le couple de pères (interprété par John Arnold et Christian Caro, aux côtés de Valentin de Carbonnières, Yvon Martin et Bertrand Farge) placé au centre ement peuplé d'hommes. En prenant pour modèles ces deux parangons de virilité, l'auteur dramatique (également romanson texte toute idée de féminité, tout rappro-

01 43 28 36 36



Hetero, de Denis Lachaud, mis en scène par Thomas

de leur famille. Cette segmentation induit des

chement possible avec les caricatures bas de gamme parfois associées à l'homosexualité. Ici, les hommes sont des hommes, pleinement masculins, en apparence totalement identid'Hetero, une pièce ouvrant nos imaginaires à ques les uns aux autres. Pourtant, cette société de peinture viennent, de façon surréaliste, fictive est comme la nôtre divisée en deux catégories : les individus ayant pour fonctions sociale et biologique d'enfanter; les autres, cier) souhaite sans doute, d'emblée, bannir de chargés de travailler pour subvenir aux besoins

de **Jon Fosse** texte français Terje Sinding adaptation et mise en scène Jacques Lassalle Cartoucherie **75012 Paris** au 12 octobre

rapports de force, d'autorité, de domination qui - c'est l'objet de ce pamphlet - nous renvoient au sexisme ayant cours dans notre monde, lui,

### UNE FARCE MILITANTE QUI FINIT MAL

Les parallèles s'établissent d'eux-mêmes : un mariage imposé, un fiancé harcelé parce qu'il refuse de sacrifier sa carrière sur l'autel de la famille, un système de pression sociale conduisant droit au drame. Tout, dans Hetero, vient pointer du doigt les injustices et les violences faites aux femmes à l'intérieur des sociétés machistes. Et si le texte pèche parfois par excès de facilités burlesques, excès d'effets didactiques, cette démonstration par l'absurde n'en reste pas moins un manifeste féministe implacable. Pour lui donner corps. Thomas Condemine a pris le risque d'une représentation à la théâtralité forte (les interprètes, comme s'ils étaient masqués, ont le visage entièrement grimé en blanc; des projections maculer acteurs et décor ) Placant dos à dos grotesque et tragique, cette parodie militante s'applique à détourner les codes des comédies de boulevard. Tout ne fonctionne pas toujours. On frôle par moments le chaotique et le surjeu. Mais reconnaissons au jeune metteur en scène le mérite d'avoir échappé aux autoroutes des modes actuelles pour signer une proposition des plus personnelles. En ces temps de suivisme, de conformisme esthétique, cet esprit d'indépendance fait plaisir à voir.

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-D. Roosevelt, 75008 Paris. Du 17 septembre au 19 octobre à 20h30, dimanche à 15h30, relâche les lundis et le 21 septembre. Tél. 01 44 95 98 21. Durée : 1h55. Rejoignez-nous sur Facebook



**SCEAUX** 

À LA CROISÉE DES TALENTS

THÉÂTRE Du 8 au 19 octobre

### **Oncle Vania**

D'après Oncle Vania et L'homme des bois d'Anton Tchekhov Adaptation et mise en scène Éric Lacascade

JAZZ Le17 octobre

En collaboration avec le Conseil général des Hauts-de-Seine

### Premier prix du concours

«La Défense Jazz Festival»

DANSE Du 6 au 9 novembre

### Opus 14

Une création <u>Biennale de la danse de Lyon 2014.</u> Direction artistique et chorégraphie Kader Attou/ CCN de La Rochelle

THÉÂTRE Du 12 au 16 novembre

# **Un été à Osage County**

Texte français et dramaturgie Daniel Loayza / Mise en scène et scénographie Dominique Pitoiset

JAZZ Les 24 et 25 novembre

### **Ibrahim Maalouf**

France / Liban Illusions/Nouvel album

DANSE Du 28 au 30 novembre

Dans le cadre du Festival Kalypso • Reprise excep

# Correria/Agwa

Direction artistique et chorégraphie Mourad Merzouki, en étroite collaboration avec les interprètes Compagnie Käfig / CCN de Créteil et du Val-de-Marne

THÉÂTRE Du 3 au 14 décembre

Première en Île-de-France • Coproduction • Festival d'Avignon 2014

# **Henry VI cycle 2**

De William Shakespeare Mise en scène et scénographie Thomas Jolly /

Cie La Piccola Familia

# **Stéphane Huchard Ouintet**

Panamerican / Nouvel album

THÉÂTRE Du 9 au 31 janvier

# Mesure pour mesure

De William Shakespeare

Mise en scène Declan Donnellan/Londres-Moscou

JAZZ Les 16 et 17 janvier

### **Thierry Maillard Trio** The Alchemist/Nouvel album

JAZZ Les 30 et 31 janvier Giovanni Mirabassi

Quartet

No way out / Nouvel album

THÉÂTRE Du 5 au 14 février Coproduction • Première en Île-de-France \* îledeFrance Création / Cour d'Honneur du Festival d'Avignon 2014

# Le Prince de Hombourg

De Heinrich Von Kleist

Mise en scène Giorgio Barberio Corsetti

**JAZZ** Le 6 mars

# **Baptiste Herbin**

Nouvel album

MUSIQUE Du 13 au 15 mars

### La Passion selon Saint-Jean

De Jean-Sébastien Bach La Chapelle Rhénane / Direction Benoît Haller

JAZZ Le 20 mars Création

# **Franck Tortiller**

7 chemins / Nouvel album

THÉÂTRE Du 24 au 29 mars

# La Mégère apprivoisée

Adaptation et mise en scène Mélanie Leray

JAZZ Le 2 avril

### **Renaud Garcia-Fons**

Revoir Paris / Nouvel album

**CINÉ-CONCERT** Les 11 et 12 avril

Dans le cadre des Rencontres Musicales et en collai avec la Ville de Bourg-La-Reine

### Les aventures de Charlot

Jacques Cambra au piano et Jean Carl Feldis, musicien / Cie Fos' Note

JAZZ Le 15 avril

### André Manoukian **Ouartet**

**Urgent / Nouvel album** 

### Les Rendez-vous chorégraphiques de Sceaux

DANSE Du 10 au 12 avril

### Rencontre

Chorégraphie, danse, direction artistique et scénique Andrés Marín et Kader Attou

**DANSE** Les 5 et 7 mai

### Robot

Un spectacle de Blanca Li avec Maywa Denki

DANSE Les 20 et 21 mai

### In the Upper Room Ballet de Lorraine CCN de Nancy/

Chorégraphie Twyla Tharp

DANSE Les 29 et 30 mai

### Tuétano

D'après l'œuvre d'Antonin Artaud Chorégraphie, danse, direction artistique et scénique Andrés Marín/Séville

Réservations 01 46 61 36 67/www.lesgemeaux.com





# LES GÉMEAUX **AU CŒUR DU GRAND PARIS**

Le Théâtre Les Gémeaux propose une saison chatoyante et des retrouvailles avec les plus grands. Toujours fidèle à de féconds compagnonnages avec des artistes majeurs - Declan Donnellan vient pour la quatorzième fois -, Françoise Letellier accueille aussi des artistes méconnus qu'elle est heureuse de faire découvrir. Le spectacle vivant ici rayonne et scintille de tous ses feux, esthétiques, réflexifs et troublants.

# THÉÂTRE

ENTRETIEN ► FRANÇOISE LETELLIER

# **QUAND L'ART AIDE** À PENSER LE MONDE

Le théâtre Les Gémeaux fut reconstruit en 1994. Vingt ans de créations et de compagnonnages ont permis aux Gémeaux de devenir une scène emblématique et prestigieuse en lle-de-France. Par sa ténacité, son exigence, son goût du beau et du partage, Françoise Letellier a su tisser des liens de fidélité hors normes avec des artistes reconnus tout en proposant de découvrir des artistes encore émergents.

Quelles sont vos motivations essentielles lorsque vous concevez votre programmation? Françoise Letellier: Je perçois le théâtre d'abord comme un lieu de dialogue : de l'homme avec l'homme, de l'homme avec le monde, de l'homme

avec ce qui le dépasse. C'est mon credo depuis

toujours et notre public ressent qu'il a accès à

une pensée élargie, à toutes les valeurs universelles et supérieures qui nous aident à vivre, à faire de nos vies des œuvres d'art. Un théâtre doit être un lieu qui rassemble, qui unit, où l'on vient se nourrir. Aussi, il me faut être exigeante sur le contenu dans un esprit de respect du public. Il s'agit d'être à la hauteur des attentes à travers la



Françoise Letellier, directrice du Théâtre

qualité et l'exigence artistiques des propositions. Au-delà de cet objectif de contenu qui guide mes choix, ma ligne de conduite vise parallèlement à installer définitivement Les Gémeaux dans le Grand Paris. C'est une question de survie dans cette si vaste Île-de-France. De ce point de vue, seule une longue série, jusqu'à deux, trois voire même quatre semaines en exclusivité parisienne me permet de faire rayonner le théâtre largement au niveau médiatique et au niveau

du public. Enfin, je me suis toujours attachée à trouver chaque saison un équilibre entre fidélités, compagnonnages artistiques nationaux et internationaux, et l'arrivée de nouveaux visages. Cette année, au-delà de Thomas Jolly sur lequel nous nous sommes engagés sur deux années consécutives, je me réjouis de recevoir l'italien Giorgio Barberio Corsetti avec Le Prince de Hombourg de Kleist, créé d'un partenariat avec le Festival d'Avignon, en hommage à Jean Vilar et Gérard Philipe; Mélanie Leray avec sa Mégère apprivoisée en partenariat avec le TNB de Rennes, ainsi que Kader Attou avec Opus 14, création qui voit le jour à la Biennale de Danse de Lyon et qui sera accueillie chez nous en Première en Île-de-France à la rentrée.

### Comment caractérisez-vous l'identité du Théâtre des Gémeaux?

F. L.: Sur ces années passées, nous avons incontestablement fait de l'art dramatique notre point fort, avec nos longues séries. Mais le rayonnement des Gémeaux s'étend également à d'autres formes

### **"ÊTRE À LA HAUTEUR** DES ATTENTES À TRAVERS LA QUALITÉ ET L'EXIGENCE **ARTISTIQUES DES PROPOSITIONS."**

artistiques telles que la danse contemporaine avec

FRANÇOISE LETELLIER

notamment les Rendez-Vous Chorégraphiques de Sceaux, le pont avec Mourad Merzouki et le CCN de Créteil dans le cadre du Festival Kalypso, ou encore un certain nombre de coproductions et de Premières en Île-de-France. Le jazz a été et reste un axe fort auguel je suis attachée avec une constante d'une dizaine de projets chaque saison dans le cadre du Sceaux What ou de notre Grand Théâtre. Aujourd'hui, je me rends compte que les musiciens sont les artistes les plus fragilisés et plus que jamais nous les soutiendrons. Je pense même la saison prochaine renforcer cet axe avec

Propos recueillis par Agnès Santi

### ENTRETIEN ► ÉRIC LACASCADE

ONCLE VANIA D'APRÈS *ONCLE VANIA* ET *L'HOMME DES BOIS* 

# **L'IMPOSSIBLE RECOMMENCEMENT?**

Éric Lacascade et son groupe de fidèles acteurs retrouvent Tchekhov, dans une adaptation d'Oncle Vania où se sont glissés des extraits de L'Homme des bois, première version de la pièce : une poignante traversée au cœur de l'humain où cognent les échecs de la vie, les désirs et l'increvable espoir d'autres possibles.

Quelle est cette connivence qui vous lie à Tchekhov, dont vous avez déjà monté quatre

Éric Lacascade: Tchekhov m'a beaucoup marqué. Avec Ivanov, en 1991, je me frottais pour la première fois à une pièce du répertoire. Je découvrais à l'épreuve du plateau la puissance de l'univers tchekhovien, du langage et des situations. Ce fut mon premier amour d'auteur... Quelque chose était advenu avec les acteurs. L'expérience a construit mon parcours de metteur en scène, comme une œuvre de jeunesse qui marque à jamais. Régulièrement, je ressens le besoin de relire son théâtre, de l'explorer, de m'y confronter. Je me sens en empathie avec les personnages, avec ce qu'ils vivent, avec leurs luttes. Je me suis ainsi replongé dans Oncle Vania et j'y ai entendu des résonances que je n'avais pas décelées jusqu'alors et qui ont pris une force particulière, compte tenu de mon âge, 54 ans, de là où j'en suis dans mon travail et dans ma vie. Si cela me parle, cela veut dire que je peux en parler aux gens.



Fallait-il cette maturité pour comprendre Vania?

E. L.: Le regard sur le monde et ses passions change évidemment à mesure que la vie passe. La jeunesse enfuie, le temps qui s'est envolé, l'écart qui s'est creusé entre ce que l'on croit être, ou pouvoir devenir, et ce que l'on est, à la

fin. les relations qui se sont tissées et qui nous enserrent comme une toile d'araignée, la vie qu'on dit ratée... Tous ces thèmes me touchent. Ils rejoignent des questions essentielles, sur les tournants que nous avons pris, sans peutêtre nous en apercevoir, sur les compromis que nous avons faits au regard de nos rêves, sur ce que nous aimerions rejouer, sur la possibilité de mener plusieurs vies... Est-il trop tard pour commencer, pour recommencer? Dans le réel. il faut vivre avec les regrets, les réussites, les échecs, les plaisirs passés et continuer. Au théâtre, on peut refaire, inventer d'autres possibles. Oncle Vania porte aussi des problématiques qui résonnent avec ma pratique théâtrale. Les personnages de ce microcosme se heurtent à la difficulté de communiquer ensemble et traversent une crise identitaire violente, à la

### "JE ME SENS EN EMPATHIE AVEC LES PERSONNAGES. AVEC CE QU'ILS VIVENT. **AVEC LEURS LUTTES.**"

ÉRIC LACASCADE

fois personnelle et sociale. Ils sont pris dans le formalisme des règles de vie en société, en conflit avec leurs désirs, leurs aspirations intimes, qu'ils essaient de cerner. Cette contradiction me passionne et rejoint mes réflexions de metteur en scène, sur le rapport entre le fond et la forme, sur la façon dont l'un s'appuie sur l'autre ou, au contraire, s'y oppose.

Questionner ce qu'est l'échec d'une vie, dévoiler les fragilités, les doutes, les crises, généralement passés sous silence ou cachés sous le fard des apparences radieuses: est-

# ce résister à une certaine idéologie de la

E. L.: J'essaie de décentrer le regard sur ces questions. Comment ne pas correspondre aujourd'hui au vocabulaire de performance, de réussite systématique, résister à ces injonctions, laisser voir la complexité de l'humain. être un peu plus sentimental. Être de biais. Dans mon théâtre, ni le texte, ni le metteur en scène, ni un acteur, ni le public... ne sont au centre : je revendique une multiplicité de centres et de possibles.

### Comment L'Homme des bois s'est-il glissé dans Oncle Vania?

E. L.: Je cherchais dans L'Homme des bois les premiers mouvements de l'écriture d'Oncle Vania, pour découvrir l'ébauche, les repentirs... Dans le paysage que dessine L'Homme des bois, peu à peu apparaissent des figures d'Oncle Vania, à travers des focus. Le spec-

### Comment cette tension entre le formalisme et l'éruption des sentiments se traduit-elle scéniquement?

E. L.: Les acteurs travaillent depuis longtemps avec moi et partagent un vocabulaire corporel, que nous avons forgé au cours de précédentes créations et que nous continuons d'enrichir. Nous sommes passés d'improvisations naturalistes à un formalisme chorégraphié, tout en cherchant des jaillissements spontanés de la vie. J'ai essayé d'utiliser mon expérience au service d'une liberté nouvelle, qui remet en question ce savoir-faire. On revient ainsi à la problématique du recommencement...

Entretien réalisé par Gwénola David

Du mercredi 8 au dimanche 19 octobre 2014.

### **ENTRETIEN** ► **DECLAN DONNELLAN**

DE WILLIAM SHAKESPEARE / MES DECLAN DONNELLAN

# **UN THRILLER SHAKESPEARIEN**

Le metteur en scène britannique, Declan Donnellan, l'un des plus grands directeurs d'acteurs de son temps et artiste compagnon des Gémeaux, reprend la fameuse comédie de Shakespeare Mesure pour mesure. Une création éclairée par la troupe d'acteurs russes avec laquelle il a instruit des liens privilégiés.

### Pourquoi vingt ans plus tard recréer Mesure pour mesure?

Declan Donnellan: A mes yeux, cette comédie citadine de l'époque inclut des scènes qui sont sans doute parmi les meilleures que Shakespeare ait jamais écrites. C'est un grand thriller. Ni pure comédie, ni pure tragédie. Outre ces dramatiques changements de tonalité, la pièce pose de profondes et troublantes questions sur notre façon de vivre. Étant influencé par tout ce qui transpire dans l'air autour de moi, je pars sans idée préconçue. Cette reprise créée à Moscou m'a été, en quelque sorte, inspirée par ces comédiens russes avec lesquels je travaille régulièrement. Son actualité m'a sauté aux veux quand il fallait à partir d'eux, trouver la pièce sur laquelle nous allions collaborer.

En quoi Mesure pour mesure est-elle d'ac-

D.-D: La justice. Dieu. le sexe. la mort. sont

les thèmes universels qui sont brassés en un mélange étonnant jusqu'à la fin extraordinaire. Un gouvernement corrompu, une nonne plongée dans un dilemme effroyable, une ville étouffante et imprévisible, comprenant police, couvents,



"L'UN DES PRINCIPAUX RESSORTS DE LA PIÈCE **EST LE SUJET** DE LA HONTE."

DECLAN DONNELLAN

### ENTRETIEN ➤ GIORGIO BARBERIO CORSETTI

DE HEINRICH VON KLEIST / MES GIORGIO BARBERIO CORSETTI

# **UNE TRAVERSÉE** INITIATIQUE

Le cœur ou la loi? La passion ou le devoir? La responsabilité ou l'obéissance? Dans Le Prince de Hombourg, pièce achevée quelques semaines avant de se tuer, à 34 ans, Kleist frotte les contraires, opposant à la discipline militaire la liberté séditieuse du rêve et la force du désir. Le metteur en scène italien Giorgio Barberio Corsetti dévoile, au revers de cette œuvre ultime, le cheminement initiatique qui mène vers la vie.

### Quel sens donnez-vous à la tragédie du Prince de Hombourg, dessinée sur la toile d'un épisode célèbre de l'histoire allemande?

Giorgio Barberio Corsetti: Kleist tisse son poème sur une fable simple: au cours de la bataille de Fehrbellin, qui opposa les Brandebourgeois aux Suédois en 1675, le Prince de Hombourg enfreint les ordres de son oncle, le Grand Flecteur, mais remporte le combat. Malgré cette victoire, il est condamné à mort pour son indiscipline. Sur cette trame historique se dessine le récit d'une initiation cruelle, peut-être nécessaire pour accepter la vie réelle. Le prince, somnambule, vit dans l'univers parallèle des rêves et se confronte brutalement à la réalité lors de la campagne militaire. Il gagne mais en transgressant la loi, en se déréglant, en agissant selon son désir. Il doit accepter d'être coupable pour être touché par la grâce et intégré dans le monde adulte. Chaque passage de cette transformation alchimique, du palais au champ de bataille, de la prison au lieu d'exécution puis d'apothéose, est marqué par des symboles et des actes manqués, chutes, évanouissements... Autant de blancs de la conscience où se glissent alors d'autres forces. Cette pièce est parsemée d'énigmes, d'objets qui font le lien entre le songe et le réel. Elle laisse sour-



### "CETTE PIÈCE EST PARSEMÉE D'ÉNIGMES. D'OBJETS QUI FONT LE LIEN ENTRE LE SONGE ET LE RÉEL."

GIORGIO BARBERIO CORSETTI

dre, derrière les apparences, l'ombre de mouvements secrets, impitoyables, connectés à



prisons et bordels... Au premier regard la pièce n'a rien à voir avec nous et plus on l'examine plus elle est incroyablement symbolique de nous tous ; elle met en scène des hommes et des femmes perdus qui ne se retrouvent que partiellement en descendant en eux-mêmes; une descente aux enfers dont personne ne remonte indemne. En travaillant avec ces comédiens extraordinaires qui ont collaboré avec moi pour La Tempête, Boris Godounov, La Nuit des Rois, et d'autres pièces, j'ai découvert que l'un des principaux ressorts de la pièce est le sujet de la honte. Là est le miracle de la vie : après avoir choisi une pièce, elle se découvre sous un jour nouveau que les répétitions mettent en lumière. C'est ce que je recherche avant tout: rester libre et ouvert à ce qui se présente. Et la honte est ce qui s'est présenté

### Pourquoi la honte vous paraît-elle être au cœur du sujet?

D.-D: La manière dont je lis la pièce aujourd'hui grâce au travail effectué avec les comédiens m'invite à penser qu'elle examine notre besoin de punir. Et tout à coup cela devient très actuel.

Ne rendons-nous pas aujourd'hui les autres honteux parce que nous nous sentons hon teux nous-mêmes? A la mesure de la punition que nous infligeons, nous serons nous-mêmes punis. C'est très simple. La loi du talion en somme... Pourtant la pièce, en elle-même, est très compliquée. Confortablement exotique, de cet exotisme propre au comique baroque, flirtant avec le tragique - pour une fois, il n'y a pas d'assassinat – elle se tient dans une ambiguïté de genre inhérente au thème qui, en profondeur, est le sien. Ne faut-il pas commencer à s'aimer un peu soi-même pour pouvoir aimer les autres? Et comment s'aimer soi-même ne pas avoir honte de soi - dans une société qui, sans cesse, culpabilise? De quelle honte s'agit-il? A-t-elle une raison d'être? Voilà les questions que pose à chacun de nous Mesure

> Propos recueillis par Marie-Emmanuelle Galfré

Du vendredi 9 janvier au samedi 31 janvier 2015. Spectacle en russe surtitré.

### Comment, par la mise en scène, éclairer le mystère sans le percer donc détruire ce qui fait la force de l'œuvre?

G. B. C.: La mise en scène cerne l'énigme, c'est au spectateur de donner sa propre résonance... Kleist nous fait voir l'histoire par le regard du Prince. Je cherche à déployer cet imaginaire qui peu à peu envahit l'espace et les autres, comme un voyage à travers les zones obscures qui nous habitent. Avant tout,

la densité du sens passe par les acteurs, qui, en vivant pleinement l'expérience du poème, peuvent nous la faire partager. C'est Xavier Gallais qui incarne le Prince, parce que, de par sa physicalité, il a cette étonnante capacité de rendre concret les mots poétiques.

Entretien réalisé par Gwénola David

Du jeudi 5 au samedi 14 février 2015.

**ENTRETIEN** ► THOMAS JOLLY

HENRY VI - CYCLE 2
DE WILLIAM SHAKESPEARE / MES THOMAS JOLLY

# CRISE DE L'EXERCICE DU POUVOIR

La Piccola Familia présente *Henry VI - cycle 2*, seconde moitié du triptyque shakespearien consacré à la geste royale des derniers Plantagenêt. Une course au chaos et une revendication d'indulgence mutuelle.

### Pouvez-vous retracer les étapes de cette longue aventure qui s'achève avec ce second volet?

Thomas Jolly: En 2004, alors élève comédien à l'école du TNB, j'ai découvert Henry VI et suis tombé en amour! En 2009, lors d'un été de désœuvrement et de solitude, j'ai décidé de relire tout Shakespeare, et donc Henry VI, en me disant que j'avais envie de le monter. J'avais vingt-six ans à l'époque, ma compagnie en était à ses balbutiements. J'étais sûr que personne ne me suivrait dans cette aventure! Mais le désir a point, et je n'ai écouté que ce désir inextinguible qui donne le courage et la force de soulever des montagnes! Trois cents personnages, dix mille vers, la volonté d'ouvrir la compagnie à d'autres acteurs et de lancer un travail sur la durée : on a mis en place des «maKing Henry VI», en clin d'œil au Looking for Richard d'Al Pacino. Février 2010, septembre 2010, septembre 2011 : ces trois laboratoires ont réussi à convaincre, et, en janvier 2012, le cycle 1 a convaincu davantage encore. Avec cette pièce passionnante, on retrouve la dimension fédératrice du théâtre, ainsi que la dimension politique à laquelle il se doit : les citoyens rassemblés, en écoutant Shakespeare, retrouvent des outils de pensée et de discernement. Le spectacle a tourné pendant deux saisons et en janvier 2013, on a entrevu la possibilité de créer le cycle 2 en deux épisodes. Nous revenons aux Gémeaux présenter le cycle 2, après le cycle 1, l'an dernier.

### Quelles nouveautés avec ce second cycle?

T. J.: Le cycle 2 parachève ce qui s'amorce dans le cycle 1 et ouvre sur la suite : si j'étais assez fou, je monterais Richard III à la suite! La nouvelle génération ayant chassé l'ancienne, elle prend le pouvoir et continue à faire dégénérer le royaume. Le cycle 1 est celui d'une

### Dans quelle mesure?

T.J.: Pendant quatre ans. l'actualité a évolué et à chaque fois. Henry VI en a été l'écho. Un roi normal dans la pièce, un président normal dans la vie : des dissensions entre politiciens ; la parité ; des précaires du Kent marchant sur Londres pour s'emparer des bâtiments d'Etat: Henry VI est un forum, une tribune. La pièce interroge

la capacité de déformation des hommes par le pouvoir. Richard est déformé. Mais pour vouloir le pouvoir, ne faut-il pas être déjà déformé? Henry est un roi pieux, juste, équitable, qui se fait terrasser par un monde qui avance plus vite que lui. Il est aussi question dans cette pièce du

délitement d'une société. Un royaume florissant, riche, bien structuré entre en crise lorsque les enjeux personnels prennent le pas sur les enjeux collectifs. Le climat actuel est le même. La société n'est ni solidaire ni unie face à la crise. L'Histoire bégaie à nouveau. La crise nous

### "LA PIÈCE INTERROGE LA CAPACITÉ DE DÉFOR-MATION DES HOMMES PAR LE POUVOIR."

THOMAS JOLLY

divise sans que nous soyons capables de nous rassembler. Dès l'Antiquité, Sénèque réclamait un « traité d'indulgence mutuelle » : c'est ce que réclame Henry VI, et ce que je voudrais réclamer aussi. Henry VI n'est pas un faible, contrairement à ce qu'on croit souvent, c'est un humaniste bienveillant et solidaire qui n'est jamais entendu: cette parole politique que recouvre la violence est à réécouter

Propos recueillis par Catherine Robert

Du 3 au 14 décembre 2014 à 20h, les samedis

« Ces pièces courtes, poursuit-il, témoignent



■ DE TRACY LETTS / TEXTE FRANÇAIS DANIEL LOAYZA / MES DOMINIQUE PITOISET

# UN ÉTÉ À OSAGE COUNTY

Après Qui a peur de Virginia Woolf? et Mort d'un commis voyageur, le metteur en scène Dominique Pitoiset achève son «triptyque américain» avec un drame contemporain de Tracy Letts: Un Été à Osage County. Une œuvre pour la première fois jouée en France, qui a obtenu le Prix Pulitzer en 2008.

C'est lors d'une nuit d'été, en août, dans le comté d'Osage, au nord de l'Oklahoma, que le patriarche du clan des Weston, un ex-poète devenu alcoolique, disparaît. De facon subite. Inattendue. Cette disparition – point central disparu, femme rongée par la drogue et la d'une déflagration qui vient cristalliser une suite de contractions et d'antagonismes rela-

tionnels - nous ouvre les portes d'un univers familial complexe et tumultueux. Un univers au sein duquel sont réunis plusieurs générations de personnages : Violet, l'épouse du maladie; ses trois filles, venues soutenir leur mère avec enfants, maris, amants... Le temps

**GROS PLAN** 

■ DE WILLIAM SHAKESPEARE / MES MÉLANIE LERAY

# LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE

Mélanie Leray, ex-élève du TNB, ici producteur délégué, délaisse le registre contemporain pour une des premières comédies de Shakespeare, La Mégère apprivoisée, avec Philippe Torreton dans le rôle de Petruccio.

Mettant en jeu les rapports de pouvoir hommes-femmes et la puissance que confère la maîtrise de la parole, La Mégère apprivoisée est aussi « une comédie grivoise et moqueuse » rappelle Mélanie Leray. A Delphine Lemonnier-Texier, elle a donc confié une nouvelle traduction du texte qui s'est opérée en deux phases. L'une, rituelle, face au texte, puis l'autre en confrontation avec la metteure en scène. Le but de ce dispositif : conserver la beauté de la langue mais aussi mettre en évidence tout l'humour de ce texte.

### ENTRE MODÈLE PATRIARCAL ET RÉVOLUTION MLF

Jusqu'ici, Mélanie Leray s'était toujours attaquée à des textes contemporains dans ses mises en scène. En dernier lieu, les Contractions du jeune dramaturge anglais Mike Bartlett, affrontement à couteaux tirés entre une employée et sa DRH, auscultait déjà la mécanique des rapports de pouvoir. Dans La Mégère apprivoisée, cette mécanique se déploie notamment à travers la relation entre Petruccio, gentilhomme de Vérone qu'incarnera Philippe Torreton, et Catherina, la plus revêche et indomptable des deux filles du vieil aristocrate Baptista. Si le titre de la pièce de Shakespeare laisse facilement deviner le destin de la rebelle, Mélanie Leray a choisi de ne pas le traiter comme une soumission mais,



au contraire, comme une manière paradoxale pour la jeune femme d'échapper à son statut. En maîtrisant la parole, et donc en sachant jouer des masques, on peut subvertir bien des carcans qu'impose la société. Cette dernière, significativement réactualisée, sera celle des années 60-70, entre modèle patriarcal et révolution MLF, et l'univers au plateau, celui des films de série B, qui fait écho à la mise en abîme initiale de la pièce de Shakespeare.

Du 24 au 29 mars 2015, du mardi au samedi à 20h45. le dimanche à 17h.



de plusieurs semaines, ce huis clos familial va mettre au jour un entrecroisement de secrets, d'ambivalences et de ressentiments. Créée en 2007 à Chicago, reprise l'année suivante à New York, Un Eté à Osage County (August: Osage County) a valu à Tracy Letts (auteur américain né en 1965) de nombreuses distinctions, dont un Tony Award et le Prix Pulitzer de l'œuvre théâtrale en 2008.

### TROIS GÉNÉRATIONS DE RÊVES DÉÇUS

«Tracy Letts s'était déjà fait remarquer avec des pièces courtes comme Bug ou Killer Joe». fait remarquer Daniel Loayza, qui signe le texte français et la dramaturgie de la représentation mise en scène par Dominique Pitoiset.

de son sens de la construction dramatique et du portrait en mouvement – sans parler d'une tonalité humoristique assez extraordinaire, où la noirceur n'exclut pas une certaine allégresse d'apocalypse. Dans August: Osage County, il donne sa pleine mesure en bâtissant une intrigue à rebondissements et à suspenses emboîtés, où chacun des treize personnages est doté d'une présence, d'un caractère, d'une épaisseur biographique qui le rendent immédiatement reconnaissable. Peu à peu, de l'entrelacs de toutes ces vies (...), c'est l'histoire de toute une famille qui se dégage sur fond de tensions, de silences, d'inconscient collectif et de rivalités inavouées. Et au-delà, c'est un certain état des lieux du vieux rêve américain aui est dressé : où en sont aujourd'hui ces idéaux que proclamait si fièrement la Déclaration d'Indépendance -Life, Liberty and The Pursuit of Happiness (la vie, la liberté et la poursuite du bonheur)?» Ainsi, entre tragédie épique et comédie noire, Un Eté à Osage County trace le portrait d'une «famille américaine dysfonctionnelle». Une famille qui, en se disloquant, nous ouvre les veux sur un monde et sur des individus qui peinent à se réinventer.

Manuel Piolat Solevmat

Du 12 au 15 novembre 2014 à 20h, le 16 novembre à 17h.

**ENTRETIEN** ► KADER ATTOU

# À L'ÉCOUTE DES DIFFÉRENCES

Les Gémeaux présentent, pour la première fois en Île-de-France, la création 2014 de Kader Attou, directeur du CCN de La Rochelle et l'un des chefs de file de la création chorégraphique hip-hop

Vous créez actuellement Opus 14, nouvelle étape dans votre recherche sur la masse. Que faut-il entendre par ce terme?

Kader Attou: Deux personnes peuvent faire masse. C'est déjà un nombre, un collectif, dans lequel l'enjeu est de voir exister le groupe, mais aussi l'individu : j'écris à partir de l'identité de chaque danseur, je propose moi-même très peu de mouvements... Mes précédentes pièces m'avaient déjà conduit à m'interroger sur la masse. Je souhaite aujourd'hui explorer de nouvelles pistes sur ce thème : dans The Roots (2013), je travaillais sur l'énergie de la masse, et sur la fragilité et la poésie qui sont à l'œuvre dans le hip-hop. Alors que cette recherche était relativement narrative, je voudrais dans Opus 14 m'éloigner du récit, au profit de l'écriture

chorégraphique proprement dite : je n'aime pas trop le mot « ballet », mais c'est un peu vers cela qu'il s'agit d'aller. Pour la première fois, je vais travailler avec un groupe très nombreux:

### Ces seize interprètes partagent-ils une même culture corporelle?

K. A.: J'ai toujours été considéré comme un chorégraphe qui « travaille avec le monde », ce qui me réjouit : pour comprendre ce qu'était ma danse, j'ai eu besoin de travailler avec des danseurs africains, indiens... Aujourd'hui, j'éprouve le besoin de questionner la diversité au sein même du hip-hop. Dès lors, la diversité n'est plus aussi « évidente » que lorsqu'on réunit sur un plateau un danseur ▶▶▶

▶▶▶ contemporain, un danseur de kathak, un danseur hip-hop... Malgré tout, entre deux danseurs hip-hop, il y a une multitude de différences à cultiver, et à faire émerger dans l'écriture chorégraphique : nous travaillons par exemple une marche très simple, unissant les seize danseurs, et qui évolue peu à peu: de façon presque imperceptible, certains danseurs se retirent, introduisent un développement... C'est alors au spectateur de se mettre à l'écoute des différences, d'apprendre à les voir et à les savourer.

La programmation des Gémeaux, cette saison, fait la part belle au hip-hop. Cette expression artistique récente a-t-elle gagné ses lettres de noblesse?

K. A.: Le hip-hop a eu la chance d'être rapidement soutenu par l'institution. Cela dit, de nombreuses personnes, à la sortie de mes piè-

ces, viennent encore me dire: «Je ne savais pas que c'était ca. le hip-hop!» Or ce n'est pas « le hip-hop » qu'elles ont vu, c'est un projet artistique singulier. De même qu'on ne va pas voir

« de la danse contemporaine », mais le travail de Maguy Marin ou de Jean-Claude Gallotta! Il y a donc sans doute encore une reconnaissance du hip-hop comme danse d'auteur à acquérir.

Corps de ballet, de Noé Soulier

"POUR LA PREMIÈRE FOIS, JE VAIS TRAVAILLER **AVEC UN GROUPE** TRÈS NOMBREUX: **SEIZE DANSEURS."** KADER ATTOU

L'histoire de la danse en France est incroyablement riche – notamment, il faut le souligner, grâce à ce qu'ont permis le régime de l'intermittence du spectacle et l'exception culturelle. Le hip-hop est aujourd'hui l'un des maillons de cette fabuleuse histoire..

également un dialogue savoureux que propose

Les sculptures musicales de Maywa Denki

partagent le plateau avec les danseurs, ainsi

qu'avec des "NAO", petits robots humanoïdes,

qui viennent semer une confusion réjouis-

sante: où est le "vrai" corps? Est-ce le robot

qui ressemble à l'humain, ou l'inverse? Quant

à Noé Soulier, chef de file d'une jeune géné-

ration de chorégraphes "d'avant-garde", il

réinvente le classique dans Corps de ballet,

fascinant répertoire des pas académiques...

Propos recueillis par Marie Chavanieux

Du jeudi 6 au dimanche 9 novembre 2014.

Blanca Li dans Robot.

LA DANSE, ART DU DIALOGUE

**GROS PLAN** 

# LES RENDEZ-VOUS **CHORÉGRAPHIQUES DE SCEAUX**

Du 10 avril au 30 mai, six pièces de danse nous invitent à naviguer dans un paysage chorégraphique bigarré.

Du hip-hop à la danse classique, des robots à la danse « de chair et d'os »... Les Rendez-vous chorégraphiques jouent les grands écarts, mais il s'agit moins de juxtaposer des esthétiques diverses que de valoriser les ponts et les dialogues, notamment ceux que les artistes instaurent au sein même de leurs créations. Ainsi.

le festival commencera avec Rencontre, de et par Andrés Marin et Kader Attou : deux artistes d'esthétiques extrêmement contrastées - le flamenco et le hip-hop - qui cependant se retrouvent dans leur désir de transcender le style d'où ils viennent pour « l'emmener ailleurs ». « L'idée vient de Didier Deschamps, directeur du Théâtre national de Chaillot, raconte Kader Attou. Danser auprès d'Andrés, qui est un interprète magnifique, une sorte de "monstre" de scène. était très impressionnant... Mais l'expérience a été formidable. L'enjeu n'était pas de juxtaposer et croiser les styles : nous avons oublié "le flamenco", "le hip-hop", pour simplement danser ensemble. C'est cette rencontre par la danse que nous partageons avec le public. » C'est

qui dialogue dans la même soirée avec In the Upper Room, une pièce à couper le souffle de Twyla Tharp (1986), elle aussi fondée sur le vocabulaire classique, interprétée par le

Ballet de Lorraine. Pour terminer, on retrouve

Andrés Marin dans un solo intense: Tuétano,

à partir de l'œuvre d'Antonin Artaud.

Marie Chavanieux

Du 10 avril au 30 mai 2015.

# **MUSIQUES**

**GROS PLAN** 

# FRENCH TOUCH

So what? Sceaux jazz! Comme tous les ans la ville des Hauts de Seine rythme sa saison culturelle de concerts teintés de notes bleues. État des lieux en avant-première.

Huit concerts, huit preuves que l'Hexagone regorge de talents. Premier de la liste le Franco-Libanais Ibrahim Maalouf qui s'est imposé en une poignée d'albums comme un des possibles futurs du jazz. Le trompettiste est de retour avec un nouvel opus qui devrait encore une fois retenir toute l'attention des amateurs les plus crossover. Le batteur Stéphane Huchard a lui traversé l'Atlantique pour partir à la rencontre des experts du jazz newyorkais. Résultat : Panamerican enregistré avec le pianiste Jim Beard le saxophoniste Chris Cheek, le contrebassiste Matt Penman et le guitariste Nir Felder, tous réunis pour iouer ses compositions. C'est aussi aux Etats-Unis que le pianiste Thierry Maillard a trouvé la matière première pour ouvrir son compteur discographique. La suite s'écrit ici, où il développe une formule en trio où cohérence rime avec élégance. Pianiste lui aussi adepte du jeu en triangle, le très lyrique Giovanni Mirabassi augmente son trio avec Warren Wolf, vibraphoniste qui fut des sessions new-yorkaises de son album No way out.

### LA FRANCE MÉTISSÉE

Changement de tempo avec Baptiste Herbin, annoncé tel le nouvel oiseau rare du saxophone alto. Comme tous ses pairs, le cadet se voit mesurer à l'incomparable Charlie Parker. Écoutons son chant, plutôt inspiré, audelà des plans survoltés... Ex-boss de l'ONJ,

le vibraphoniste Franck Tortiller n'est plus franchement un jeune premier. Du coup, point d'ego trip dans sa musique, mais un désir de partager et créer avec son septet. C'est ainsi qu'il a composé pour chacun un petit concerto, autant de destins et de feelings. qui se retrouvent en une histoire sur scène (7 Chemins). Attentif aux autres depuis des lustres, le contrebassiste Renaud Garcia-Fons

MUSIQUE / LA CHAPELLE RHÉNANE / BACH

# LA PASSION **SELON SAINT JEAN**

La Chapelle Rhénane de Benoît Haller, en résidence aux Gémeaux, interprète l'un des chefs-d'œuvre du Cantor de Leipzig.

C'est le plus allemand des ensembles baro-

ques français. Profondeur des sonorités, jeu engagé, intelligence du texte caractérisent la démarche de La Chapelle Rhénane, La formation alsacienne, fondée et dirigée par Benoît Haller, explore depuis plusieurs saisons, dans le cadre de sa résidence de production aux Gémeaux, l'œuvre de Johann Sebastian Bach. Après la Passion selon Saint Matthieu, l'Oratorio de Noël et la Messe en si, place cette saison à l'incontournable Passion selon Saint Jean. Un chef-d'œuvre de construction, de théâ-



a développé ses dernières années un projet

solaire en solitaire. Le revoilà à la tête d'un

trio, Revoir Paris (avec David Venitucci et Ste-

phan Caracci), qui comme son nom l'indique

lui fait reprendre la voie de la ville lumière (la

Stéphane Huchard

tralité – le grand spécialiste de Bach, Gilles Cantagrel, parle même d'« opéra spirituel » - et d'invention sonore (les solos de violes d'amour, de viole de gambe, d'hautbois da caccia, sans oublier la mention mystérieuse du bassono grosso, qui pourrait correspondre au contrebasson). Benoît Haller défend une approche intime de cette œuvre, avec des parties de chœur tenues par les chanteurs solistes et un effectif instrumental resserré. Cette dimension chambriste lui permet d'être le plus agogique

chanson qui swingue, le jazz qui guinche...), pour en donner son propre éclairage. A voir! Enfin, pour fermer le (carnet de) bal, André Manoukian choisit le côté festif de ses origines, l'Arménie de ses ancêtres, pour prouver

que même devenu une star du petit écran il

demeure un enfant du grand Orient.

Ibrahim Maalouf, lundi 24 et mardi 25 novembre à 20h45, au Grand Théâtre, Stéphane Huchard. mercredi 17 décembre à 20h45, au Grand Théâtre. **Thierry Maillard**, vendredi 16 et samed 17 janvier à 21h30, au Sceaux What, Giovanni Mirabassi, vendredi 30 et samedi 31 ianvier à 21h30, au Sceaux What. Baptiste Herbin, vendredi 6 mars à 20h45, au Grand Théâtre. Franck Tortiller, vendredi 20 mars à 20h45, au Grand Théâtre. Renaud Garcia-Fons, jeudi 2 avril à 20h45, au Grand Théâtre, André Manoukian

mercredi 15 avril à 20h45, au Grand Théâtre

possible, optant pour des phrasés libres et expressifs. Une interprétation authentique? On rappellera la fameuse phrase du chef d'orchestre Nikolaus Harnoncourt qui, à un journaliste lui demandant si ses interprétations étaient authentiques, répondit ceci : « ie ne suis sûr que d'une chose : de faire de l'authentique Harnoncourt!».

Les 13 et 14 mars à 20h45 et le 15 mars à 17h.

THÉÂTRE LES GÉMEAUX, SCÈNE NATIONALE. 49 av. Georges-Clémenceau, 92330 Sceaux. Tél. 01 46 61 36 67 www.lesgemeaux.com Spectacles du mardi au samedi à 20h45, le dimanche à 17h.



**CONFÉRENCE: LE NOUVEAU** THÉÂTRE DU MAILLON **AU WACKEN** Par Umberto Napolitano et Benoît Jallon, **LAN Architecture** jeu 16 octobre / 20h aillon-Wacker

avec la Ville de Strasbourg

Théâtre d'obiets, vidéo LA GRANDE GUERRE **Hotel Modern** Arthur Sauer Pays-Bas Théâtre musical

**MACBETH Brett Bailey** 

**FOUDRES** ★ Dave St-Pierre Canada

Théâtre, musique

Michel de Ghelderode Josse De Pauw

Jan Kuijken Belgique Opéra circassier DARAL SHAGA

Feria Musica Kris Defoort / Fabrice Murgia / Laurent Gaudé Théâtre

**BOVARY, PIÈCE** DE PROVINCE **Gustave Flaubert Mathias Moritz** France

Danse, théâtre VADER 11º FRANÇAIS

Peeping Tom Belgique Théâtre **APRÈS LA** 

RÉPÉTITION Ingmar Bergman Georgia Scalliet Frank Vercruyssen

tg STAN Belgique

Coproduction

SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE Ingmar Bergman / Ruth Vega Fernandez / Frank Vercruyssen / tg STAN

Théâtre, musique **TODO EL CIELO** SOBRE LA TIERRA (EL SÍNDROME

Angélica Liddell Atra Bilis Teatro

Israël

Corée du Sud, Chine Musique klezmer OY DIVISION

Danse, musique, arts visuels SHOWROOM-

**DUMMIES#3** Gisèle Vienne Étienne Bideau-Rev CCN - Ballet de Lorraine

Cirque, danse, mime HALLO ★ Martin Zimmermann

Corps, objet, image PROFILS CRÉATION Renaud Herbin Christophe Le Blay

**AU TEMPS OÙ** LES ARABES Radhouane El Meddeb

France Tunisie Théâtre LES TROIS SŒURS \*

CRÉATION **Anton Tchekhov** 

Jean-Yves Ruf France Performance, médias THE QUIET VOLUME Ant Hampton / Tim

Etchells Grande-Bretagne

MAILLON.EU

**BIT (CRÉATION 2014)** Compagnie Maguy

Performance, médias **REGARDS** À CONTRE-JOUR

Ant Hampton / Tim **Etchells** Grande

France

Théâtre, arts visuels GO DOWN, MOSES \* Romeo Castellucci Italie

> Danse, théâtre **ANTIGONE SR.**/ TWENTY LOOKS OR **PARIS IS BURNING** AT THE JUDSON CHURCH (L)

Trajal Harrell États-Unis Théâtre LITTLE JOE: **HOLLYWOOD 72** 

Pierre Maillet Théâtre des Lucioles

Danse, musique **UNE HISTOIRE VRAIE** Christian Rizzo

**COUP FATAL** KVS & les ballets C de la B Fabrizio Cassol Serge Kakudji Alain Platel Rodriguez Vangama

Belgique LES LIMBES ★

> Monstre(s) France Danse, musique SELON SAINT-JEAN ★ Laurent Chétouane

Étienne Saglio

**FESTIVAL PREMIÈRES** Jeunes metteurs en scène européens

Karlsruhe

03 88 27 61 81

**GROS PLAN** 

D'APRÈS FIODOR DOSTOÏEVSKI / MES VINCENT MACAIGNE

# IDIOT! PARCE QUE NOUS **AURIONS DÛ NOUS AIMER**

Cinq ans après avoir créé *Idiot!*, Vincent Macaigne signe une nouvelle adaptation théâtrale du roman de Dostoïevski au Théâtre de la Ville. Avec toujours le même besoin de crier, « par urgence de dire ».

C'est en 2009. Un jeune comédien et metteur en scène issu du Conservatoire national d'art dramatique fait parler de lui. Il présente, au Théâtre National de Chaillot, une adaptation explosive de L'Idiot. Cinq ans et un deuxième succès plus tard (Au moins j'aurai laissé un beau cadavre, d'après Hamlet, créé au Festival d'Avignon en 2011), Vincent Macaigne se replonge dans le roman de Dostoïevski. D'Idiot! il passe à Idiot! Parce que nous aurions dû nous aimer, une nouvelle version du texte que le metteur en scène (né en 1978) présente comme une fête, « pour sacrifier ensemble et l'Idiot et la société qui rend impossible son existence ». pour « nous sacrifier nous-mêmes », pour « offrir un requiem ». « Ce qui nous intéresse, déclare-t-il. c'est la violence du monde dans lequel évolue le prince Mychkine. Celle d'une société installée et aristocratique aux prises avec des changements idéologiques qu'elle ne maîtrise pas, une société sans but, aux valeurs floues, poussée au divertissement, une société pleine de larmes et, déjà, de rancœur.»

### PARTIR DE LA RAGE DE DOSTOÏEVSKI

«Il faudrait montrer comment cela résonne non seulement par rapport au monde dans lequel nous vivons, poursuit-il, mais aussi par rapport au théâtre lui-même. Comment faire du théâtre de facon essentielle, naïve, idiote? Ou comment composer avec notre divertissement? Choisir la matière romanesque de Dostoïevski, c'est aussi vouloir se confronter à sa puissance narrative et idéologique. Trouver un endroit de liberté et de risque, non pas pour raconter L'Idiot, mais pour



créer une œuvre scénique qui parte de la rage de Dostoïevski.» Gageons que Vincent Macaigne saura faire rejaillir cette rage sur le plateau du Théâtre de la Ville. En donnant corps à un « monde féroce, cynique, où se mêlent sans hiérarchie le beau et le laid, le mesquin et le sublime, le sperme et les larmes, le sang et le rire ».

Manuel Piolat Solevmat

Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 1<sup>er</sup> au 11 octobre 2014 à 19h30. les dimanches 5 et 12 à 17h. Tél. 01 42 74 22 77. Également au **Théâtre Vidy-Lausanne** du 11 au 21 septembre 2014 : à La Criée, à Marseille du 17 au 19 octobre ; au Théâtre Nanterre-Amandiers du 5 au 14 novembre : au Lieu Unique à Nantes du 19 au 21 novembre : à la Scène nationale d'Annecy les 26 et 27 novembre Rejoignez-nous sur Facebook

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN D'EUGÈNE LABICHE / MES YANN DACOSTA

# L'AFFAIRE DE LA **RUE DE LOURCINE**

Yann Dacosta met en scène L'Affaire de la rue

de Lourcine au Théâtre de l'Ouest Parisien.

Une exploration de la mécanique de la peur. Lenglumé et Mistingue se réveillent, dans un même lit, un lendemain de soirée trop arrosée. Ils n'ont aucun souvenir précis des événements de la veille, si ce n'est la perte d'un parapluie vert et d'un mouchoir marqué des initiales «J.M.». Lorsqu'en ouvrant un journal, ils apprennent que des objets identiques

deux hommes vont tout faire pour dissimuler

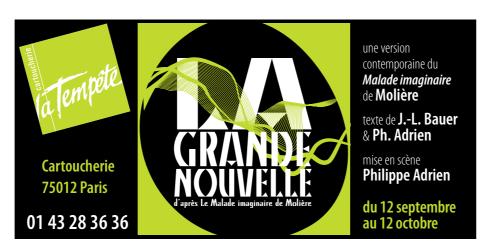
leur supposée culpabilité. « L'affaire de le rue

de Lourcine est un ovni théâtral plus proche

du théâtre de l'absurde et de Kafka, que du

L'Affaire de la rue de Lourcine, au Théâtre de l'Oues

vaudeville, fait remarquer Yann Dacosta, Dans cette œuvre, la mécanique du rire est au service de la mécanique de la peur ( ) Le temps d'un guiproguo, Labiche évoque tous les tabous possibles : adultère, bisexualité, homosexualité teries, chantage et mensonges. Les masques tombent, et même si les personnages sont innocents, on sait désormais de auelle scélératesse ils sont capables. » Souhaitant mon-



**GROS PLAN** 

INSTITUT GOETHE
JOURNÉES DU THÉÂTRE AUTRICHIEN / ENTRÉE LIBRE

# **NOUVELLES ÉCRITURES FÉMININES**

Le Goethe Institut consacre trois soirées à faire découvrir en France de nouvelles auteures du théâtre autrichien. Trois soirées en libre accès conçues autour de lectures-spectacles.

Évidemment, lorsqu'on pense femme dramaturge autrichienne, on songe immédiatement à Elfriede Jelinek. Dans la tradition d'une écriture de critique sociale héritée de leur illustre aînée, mais aussi semblables pour leur travail sur la langue, les trois jeunes femmes à découvrir au Goethe Institut ont entre trente et



Kathrin Röggla, nouvelle figure du théâtre autrichien sera au Goethe Institut.

quarante-cinq ans mais n'œuvrent pas dans le même registre. Avec Le cœur de glace. Pas un conte de fée, Gerhild Steinbuch flirte avec le fantastique pour relater l'étrange histoire de Peter, qui tente à tout prix de réussir sa vie.

### UNE CONFÉRENCE QUI DÉRAILLE

Dans Bonheur total, Silke Hassler se joue des codes de la comédie amoureuse à travers la rencontre d'une comédienne de téléphone rose et d'un écrivain sans éditeur. Enfin. Kathrin Röggla, dans Les Incontournables, fait dérailler une conférence dont le sujet reste mystérieux et qui voit ses protagonistes se battre et disparaître. Cet apercu de la créativité autrichienne conjuguée au féminin s'effectue en présence des auteures et à travers des lectures-spectacles dont l'une. Bonheur total, sera menée par la Compagnie de Jean-Claude Berutti.

Éric Deme

Goethe Institut, 17 avenue d'Iéna, 75016 Paris Du 3 au 5 novembre à 20h30. Tél. 01 44 43 92 30 ou 09 54 12 59 00 Rejoignez-nous sur Facebook

trer que la frontière entre inconvenance et bienséance est une chose fragile, le metteur en scène pointe du doigt un éventail de pulsions humaines « en lutte permanente contre la morale et la décence ». M. Piolat Soleymat

Théâtre de l'Ouest Parisien, 1 place Bernard-Palissy, 92100 Boulogne-Billancourt. Du 3 au 12 octobre 2014. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h. Tél. 01 46 03 60 44. www.top-bb.fr

LA FERME DU BUISSON

# LA CUCINA **DELL'ARTE**

C'est le retour des frères Ronaldo dans leur duo le plus emblématique et surtout le plus savoureux. Du cirque sans modération.



Le Circus Ronaldo investit la Ferme du Buisson.

On dit qu'il tient sa dextérité du plus grand pizzaïolo sicilien, champion du monde de pâte à pizza. Danny en aurait hérité une incroyable virtuosité à faire tournoyer les pâtons dans un tourbillon frénétique. Cela tombe bien, car on entre dans le chapiteau du cirque Ronaldo comme on entrerait dans la cuisine d'un restaurant. Un restaurant quelque peu déjanté, tenu par un duo clownesque qui jongle avec tout ce qu'il trouve comme avec les nerfs du public. Les ressorts comiques tiennent de leur relation, de leur cabotinage, des effets de ratage extrêmement maîtrisés, bien emballés dans une folie qui vire au chaos. Ce sont des larmes de rire qui roulent sur les yeux des spectateurs, qui ne manquent pas de se régaler de la chamaillerie des frères Ronaldo, dont la loufoquerie nous entraîne dans une mécanique bien huilée.

La Ferme du Buisson, allée de la Ferme, 77186 Noisiel, Du 11 au 14 octobre 2014 à 20h45. le dimanche à 17h. Tél. 01 64 62 77 00.

THÉÂTRE DU GYMNASE D'APRÈS RUDYARD KIPLING / MES LORELEÏ DAIZE /

# LE LIVRE **DE LA JUNGLE**

Une adaptation virevoltante et énergique du Livre de la Jungle d'après la nouvelle de Rudyard Kipling. C'est d'abord à l'énergie brute et singulière du

monde de la jungle que cette jeune troupe s'attache pour raconter l'histoire du petit d'homme qui grandit. Un monde régi par des rapports de tations violentes et sans pitié. Le travail gestuel très abouti caractérise chaque animal et rend compte du foisonnement bigarré de la jungle. Des chants et danses rythment aussi le périple initiatique de Mowgli, qui fut adopté par le peuple des loups et doit s'émanciper. La « petite grenouille » entourée de la panthère Bagheera et de l'ours Baloo, de Sœur Grise avec qui il aime jouer, affronte le tigre Sher Khan et prend conscience de sa différence. La loi sociale contre la vengeance solitaire, la démocratie contre le chaos, la conscience contre l'inconscience, la différence reconnue contre l'incompréhension hostile : la pièce très tonique recèle une riche thématique. A. Santi

Théâtre du Gymnase, 38 bd. de Bonne Nouvelle, 75010 Paris, Jusqu'en février 2015 le samedi à 14h. Tél. 01 42 46 79 79.

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

www.lamaisondutheatre.com 02 98 47 33 42 accueil@lamaisondutheatre.com

Un lieu de fabrication,

de diffusion et de transmission

à l'ouest de la Bretagne

ouvert à Brest depuis 2011

**Choses / Cie Les Yeux Creux** 

6 - 12 novembre 2014

Ravie / Sandrine Roche

12 - 15 novembre 2014

**Le vol suspendu / C**ie EstOuest

15 - 17 januier 2015

**La Maladie de la Famille M.** / Cie Forget me not

30 januier 2015

CRITIQUE



D'APRÈS **Claude Ponti** / Adaptation et mes

# LA PANTOUFLE

Le Sublime Théâtre présente une pièce adaptée de l'œuvre du génialissime auteur-illustrateur Claude Ponti.



L'univers de Claude Ponti adapté dans un très beau spectacle plein de douceur.

Rares sont les univers comme ceux de Claude Ponti ouvrant aussi grand les portes de l'imagination : des univers foisonnants, drôles, inattendus, insolites, où rien n'est impossible et où tout prend racine dans les émotions de la vie et de l'enfance. Niché au cœur d'une pantoufle aussi douillette que le ventre de sa maman, Grand Bébé se prépare à affronter le monde. Travaillant avec délicatesse et finesse la relation à l'espace et aux objets, Marianne Viguès et Olivia Machon orchestrent avec soin et talent la relation entre Grand Bébé et l'Oreiller, facétieux compagnon de jeu. Un très beau spectacle plein

Aktéon Théâtre, 11 rue du Général-Blaise, 75011 Paris. Du 6 septembre au 16 novembre, les mercredis, samedis et dimanches à 16h, tous les jours à 16h pendant les vacances. Tél. 01 43 38 74 62.

DE MOLIÈRE / MES CHRISTOPHE THIRY

# LES FOURBERIES **DE SCAPIN**

La compagnie de L'Attrape Théâtre, dirigée par Christophe Thiry, s'empare des aventures du génie de l'embrouille. Le retors Scapin machine et manigance, comme dans un cartoon avant l'heure.



La compagnie de L'Attrape Théâtre dans

Une galère turque, un sac à bastonnade des vieux barbons pingres et idiots, une jeunesse amoureuse et insolente, et au milieu « un habile ouvrier de ressorts et d'intrigues », le fieffé Scapin, maître ès manigances, amateur de situations perdues que son art à emmêler et démêler les situations rend odieux aux imbéciles infatués et précieux et aux sincères trop candides. Christophe Thiry propose une vision nouvelle et authentique de l'œuvre et du rôle de Scapin, et entraîne le spectateur dans un univers imaginaire et créatif dépaysant. « Hors des sentiers battus, du théâtre de farce, la pièce en est tout aussi drôle et se révèle corrosive, poignante. Sans effet tapeà-l'œil modernisant et dans une esthétique soignée de tableaux du XVII<sup>e</sup> siècle, Molière

REPRISE / TQI
TEXTES DE GABRIEL CALDERÓN / MES ADEL HAKIM ET GABRIEL CALDERÓN

# ORE ET OUZ

Adel Hakim crée en France *Mi* Munequita (Ma petite Poupée) de Gabriel Calderon, et reprend Or et Ouz, programmés en 2013: un dyptique tonitruant, tonique, insolent et provocateur!

Adel Hakim, directeur du TQI, a découvert les premières pièces de Gabriel Calderón en 2006, lors d'un séjour à Montevideo. Fasciné par l'écriture dense, dynamique et transgressive du dramaturge uruguayen, il a fait traduire plusieurs de ses pièces et l'invite à nouveau au TQI. Anticonformiste et iconoclaste, d'une drôlerie qui va de la blague potache au sarcasme audacieux, ce théâtre sud-américain fait souffler une tempête insolente sur la scène parisienne en dynamitant les digues du politiquement correct. Tout le monde en prend pour son grade : les curés obscènes et leurs ouailles hystériques, les paranoïaques de tout poil (adeptes de la théorie du complot ou des missions de sauvetage), les machos (ceux qui cassent du pédé et ceux qui méprisent les femelles), les attentistes abouliques qui laissent les gueulards commander, les lâches, les imbéciles les invertis indécis et les journalistes sensationnalistes. Évidemment, scandale il y a! Non seulement parce que Calderón met en scène une ieune autiste sodomisant sa poupée avec la croix pectorale du prêtre qui rêve de coucher avec son frère, mais surtout parce que son texte constitue un scandale au sens étvmologique du terme, autrement dit un achoppement particulièrement casse-gueule.

### LE THÉÂTRE SCABREUX DU GRAND AUTRE

Le caractère scabreux de ce théâtre tient au rythme qu'il impose aux comédiens. Les répliques se télescopent, les scènes se succèdent hors continuité, en particulier dans Ore, qui présente des hiatus temporels et spatiaux que la scénographie d'Yves Collet permet d'aménager très habilement. La parabole métaphysique remplace le drame psychologique : il faut une énergie considérable et un art aguerri



Véronique Ataly est entourée de Ana Karina Lombardi (perruque brune) et de Louise Lemoine Torrès

de l'incarnation pour réussir à ne pas laisser s'emballer la machine. Adel Hakim y parvient très bien avec Ore, qui commence comme un drame bourgeois, se transforme en délire de science-fiction, et se termine en méditation sur les affres de l'identité. Les trois comédiens qui campent les parents (Eddie Chignara, Philippe Cherdel et Louise Lemoine Torrès) sont particulièrement remarquables. La mise en scène de *Ouz* est moins originale : de son propre aveu Calderón est essentiellement dramaturge. Mais les comédiens interprètent avec une vitalité et une drôlerie éblouissantes cette satire anticléricale aux allures d'hystérie collective (qui n'est pas, comme le remarque Adel Hakim, sans rappeler Copi), Les personnages de Calderón sont des possédés : par le remords, la haine, la passion amoureuse, celle de la viande ou celle des éphèbes... Ils sont habités: par les extraterrestres, l'âme du voisin, Dieu ou toute autre variation de la figure du grand Autre. Et au miroir de cette aliénation, il n'est pas totalement exclu que chacun

Catherine Robert

Studio Casanova, 69 av. Danielle-Casanova, 94200 lvry-sur-Seine. Ore, du 30 septembre au 18 octobre. Ouz du 29 septembre au 19 octobre, et création française de Mi Munequita, mes Adel Hakim, du 29 septembre au 15 octobre, Tél. 01 43 90 11 11. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

devient notre contemporain », en un théâtre « direct et franc, qui se joue des hommes avec la frénésie de l'homme ». C. Robert

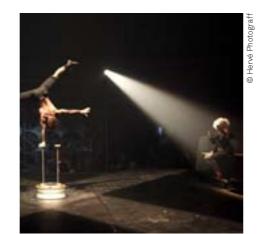
Théâtre 95, allée du Théâtre, 95000 Cergy-Pontoise. 7 et 9 octobre à 14h30 et 20h30; 8 et 10 octobre à 10h et 20h30; 11 à 20h30 et 12 à 16h. Tél. 01 30 38 11 99.

CIRQUE ÉLECTRIQUE MES HERVÉ VALLÉE

### **2 I FAIM**

A l'occasion de la sortie de l'album présentant les musiques originales de Steam, le Cirque Électrique reprend ce spectacle, durant un mois, à Paris. L'histoire d'un monde en faillite...

Créé en 2010, sur l'espace cirque de la ville de Paris, à la Porte des Lilas, Steam revient aujourd'hui nous placer face aux éruptions et aux émanations d'un monde qui ne sait plus où il va. « Steam. c'est l'Europe en déclin. de Blade Runner à Iggy pop, expliquent les membres du Cirque Électrique, qui fêtera ses 20 ans en 2015. C'est la vapeur, la matière, la buée, un brouillard électrique, où les formes, le sens des images et des idées, vaporeuses, se révèlent et se propagent lentement... » Réunissant sous chapiteau sept circassiens et deux musi-



Steam, par le Cirque Électrique

ciens, Steam mêle des numéros de trapèze, de contorsion d'équilibrisme d'effeuillage de scie musicale, de corde, de jonglage, de hula hoops... Des numéros qui, à l'instar de la ligne artistique revendiquée par Hervé Vallée, fondateur et directeur du Cirque Électrique, créent un univers hybride, « entre le mythe d'une tradition de cirque et la réalité d'une culture urbaine radicale et moderne ». M. Piolat Soleymat

Cirque Électrique, place du Maquis-du-Vercors, 750120 Paris. Du 1er au 30 novembre 2014. Du mercredi au samedi à 21h, le dimanche à 17h. Tél. 09 54 54 47 24. www.cirque-electrique.fr

**REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK** 

**CRITIQUE** 

THÉÂTRE DU ROND-POINT DE ET AVEC ALEXANDRE ASTIER / MES JEAN-CHRISTOPHE HEMBERT

# L'EXOCONFÉRENCE

Alexandre Astier retrouve son complice Jean-Christophe Hembert pour une conférence sur la vie extraterrestre excentrique, érudite et drôle, qu'il mène tambour battant.

« Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie. » Alexandre Astier conclut sa conférence sur la vie extraterrestre avec Pascal, frère en austérité méditative du grand Bach, auquel le comédien avait rendu hommage, entre révé-

ouvrages de vulgarisation et de résistance à la crédulité), expliquent, preuves à l'appui, que science et fiction ne font pas toujours bon ménage, Alexandre Astier compose une partita scientifica drolatique et bien informée.

### SCIENCE ET CONSCIENCE, SAVOIR ET SAVEUR

Relevant haut la main la gageure de faire rire avec des considérations sur le Big Bang, la vitesse de la lumière, les forces fondamentales qui régissent la nature, les photons, les cosmogonies antiques et les soucoupes volantes, le comédien appuie sa démonstration sur des images et des effets spéciaux créés avec talent par Gaël Béron. Stéphane Lallet et Pierre Magnol. Leur projection illustre le texte avec une plaisante efficacité comique. La mise en scène et le décor de Jean-Christophe Hembert (qui signe aussi la création des lumières, remarquable) donnent naissance à un spectacle rythmé qui permet le passage fluide entre le sommet de la colline, où Ptolémée observe les astres et l'incident de Zeta Reticuli, le crash de Roswell et l'impayable scène où un Enrico Fermi confit dans l'alcool et le remords atomique, énonce son paradoxe pendant une beuverie récréative du projet Manhattan. L'analyse critique de la plaque de Pionner, élément d'un savoureux comique de répétition, scande l'ensemble d'un spectacle fin et fichtrement bien construit, interprété avec talent et révélateur d'un salvateur esprit critique et d'un jubilatoire appétit épistémique. Drôle et intelligent, ce spectacle ravira nécessairement les amateurs de lunettes et les allergiques aux œillères.

Catherine Robert

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 18 septembre au 18 octobre 2014. à 18h30 : tous les jours sauf le lundi. Tél. 01 44 95 98 21. Durée: 1h30. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

THÉÂTRE DU ROND-POINT DE JEAN ECHENOZ / MES NICOLE GARCIA

rence admirative et décalage décapant, dans

Que ma joie demeure!, son précédent spec-

tacle. Lever le nez, contempler le ciel étoilé

qui remplit l'esprit d'admiration et de craintes

incessantes, comme le remarquait Kant, et

surtout demeurer imperméable aux fantasmes

d'une invasion ou d'une surveillance des activi-

tés humaines par d'autres « civilisations » qui

gendarmeraient l'espace : telles sont les leçons

de sagesse et les invitations à l'émerveillement

qu'Alexandre Astier prodigue avec un abat-

tage dynamique et un humour corrosif. Dans

la veine de ces scientifiques malicieux qui, tel

Roland Lehoucq (dont il faut lire les excellents

14

Paru en 2012, 14 avait pris un temps d'avance sur la commémoration de la Grande Guerre. Un roman remarquable que Nicole Garcia fera entendre avec trois jeunes comédiens. Présente-t-on Jean Echenoz ? Prix Goncourt

en 99, mais surtout un des meilleurs romanciers français contemporains, fidèle depuis touiours aux Éditions de Minuit Celui qui étudia la sociologie avant de devenir écrivain traverse la guerre de 14-18 en suivant la trajectoire d'un homme ordinaire. Ni épi-

que, ni documentaire, mais touchant, drôle parfois et surtout écrit dans cette langue singulière qu'Echenoz réinvente à chaque livre. 14 donne à ressentir et à comprendre cette période à hauteur d'homme. Nicole Garcia apprécie l'auteur depuis longtemps, et nous partageons son engouement. De 14. elle présente donc sur la grande scène de la salle Renaud Barrault une lecture spectacle à quatre voix. Elle en narratrice, trois ieunes comédiens pour les trois personnages prin-E. Demey

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 21 au 24 octobre à 20h30. Tél. 01 44 95 98 21.





Danse / création

Andrés Marin

Federico García Lorca

**Daniel San Pedro** 

Navettes gratuite depuis Paris

Tarifs: de 10 à 27 €

LE TARMAC

Mise en scène et adaptation

01 46 97 98 10 - www.theatre-suresnes.fr

THEATRE THE THEATRE THEATRE THEATRE THEATRE THEATRE THEATRE THE THEATRE THE THEATRE THEATRE THEATRE THEATRE THEATRE THE THEATRE THE THEATRE THEATRE THEATRE THEATRE THEATRE THEATRE THE THEATRE THE THEATRE THEATRE THEATRE THEATRE THEATRE THEATRE THE THEATRE THE THEATRE THEATRE THEATRE THEATRE THEATRE THEATRE THE THEATRE THEATRE THE THEATR

CLAMEUR DES ARÈNES DANSE

chorégraphie Salia Sanou musique Emmanuel Djob avec 3 danseurs, 5 lutteurs, 4 musiciens / chanteurs 4 14 -> 18 oct. 2014

Le TARMAC - 159 avenue Gambetta - 75020 Paris

Réservations 01 43 64 80 80 - www.letarmac.fr

Dim. 12 oct. à 17h

Vendredi 10 et sam. 11 oct. à 21h

Chorégraphie, mise en scène

Jeudi 16 et ven. 17 oct. à 21h

théâtre de

Suresnes

et danse **Andrés Marín** Chant **Segundo Falcon** Guitare Salvador Gutierrez



THÉÂTRE 71 / THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE CHOR. **Hervé robbe** 

# LA TENTATION D'UN ERMITAGE

La nouvelle pièce d'Hervé Robbe est née le mois dernier à la Fondation Royaumont. Avec, en ligne de mire, un aller-retour entre le in situ et la réalisation sur plateau.

C'est au Théâtre 71 que l'on verra comment peut se déployer dans la boîte noire de la scène cette pièce sophistiquée, fruit d'une recherche chorégraphique, musicale et plastique expérimentée notamment dans les espaces extérieurs de la Fondation Royaumont. Hervé Robbe a conçu ce projet comme un véritable espace collaboratif : ce sont trois écritures qui se mêlent, portées par trois créateurs autour d'une idée commune d'un espace à inventer, à la fois archaïque, proche de la nature, mais tout autant utopique et tenu par une communauté. Le designer Benjamin Graindorge et le chorégraphe se sont rapprochés autour de la notion de construction-déconstruction d'une forme d'abri, de cabane, de refuge.

Cette notion fait écho à l'arrivée d'Hervé Robbe pour conduire le projet danse de la fondation. entre le calme de l'Abbaye et la plénitude du

parc et des jardins potagers. La création musicale, portée par Romain Kronenberg, accompagne les danseurs par la présence de trois chanteurs et d'une bande-son. Guitares électriques, bruitages, modulations de fréquences, voix, se télescopent, tandis que sur scène les chanteurs opèrent vers les danseurs une transmission de leurs lignes mélodiques. Alors que ceux-ci manipulent l'espace comme les objets et les éléments scénographiques, ils participent tous à une même vibration où gestes, voix et sons construisent un écrin pal-

Nathalie Yokel

Théâtre 71, 3 place du 11 Novembre, 92240 Malakoff. Les 5 et 6 novembre 2014 à 19h30. Tél. 01 55 48 91 00. Théâtre de la Cité Internationale, 17 bd. Jourdan, 75014 Paris. Du 13 au 15 novembre à 19h30. Tél. 01 43 13 50 50



**ENTRETIEN** ► **NICOLAS HUBERT** 

LA BRIQUETERIE CHOR. **Nicolas Hubert** 

# LA TRAVERSÉE **DU PACIFIQUE**

La démarche du chorégraphe est mise en lumière par les deux Centres de Développement Chorégraphique de Grenoble et Vitry. Un programme

Cette programmation s'inscrit dans un temps fort élaboré par la Briqueterie et Le Pacifique à Grenoble. Quels sont vos liens avec ces deux Centres de Développement Chorégraphique? Nicolas Hubert: Le Pacifique m'accompagne depuis 2007, date de création de Métaphormose(s). Ils sont restés un fidèle soutien et ont coproduit plusieurs pièces. Ce proiet de La Traversée du Pacifique à la Briqueterie a été conçu par les deux CDC et je suis très touché que Christiane Blaise ait pensé à nous.

"LES DEUX MUSICIENS ONT COMPOSÉ ENSEM-**BLE LA MUSIQUE ET LA JOUENT EN DIRECT."** 

NICOLAS HUBERT

deux autres pièces, Métaphormose(s) et work in regress (?), puis avec deux temps pédagogiques : un atelier « Kaléidoscope » tout public, et puis une Monsterclass plus orientée vers les professionnels, que i'anime avec le musicien de Métaphormose(s) Camille Perrin.



C'est notre première collaboration avec la Bri-

queterie. Daniel Favier nous a invités d'abord

à participer aux Plateaux avec notre pièce (re)

flux. Et La Traversée se fait avec la reprise de

**GROS PLAN** 

# WILLIAM FORSYTHE, SEMPEROPER BALLETT **DE DRESDE**

En trois courtes pièces, une introduction magistrale à l'œuvre de l'un des plus grands chorégraphes de notre époque.

En danse, penser la pérennité d'une œuvre implique de penser sa transmission. Celle de William Forsythe, fondée sur la technique classique, paraît a priori accessible à toute compagnie académique de haut niveau - mais il suffit de plonger dans ce mouvement tout



Dresden SemperOper Ballett: Natalia Sologub et Claudio Cangialosi dans Steptext, de William Forsythe.

en cassures et en détours, où la segmentation la plus vertigineuse se conjugue avec le swing, et où le danseur est à tout moment confronté au déséguilibre, pour réaliser qu'un tel répertoire nécessite un travail de fond, impliquant la mise à distance de bien des apprentissages et des habitudes préalables. L'énergie de l'improvisation doit irriguer des lignes d'une implacable géométrie; les jeux de poids et de contrepoids issus de la danse-contact

côtoient le travail des pointes dans la plus pure tradition du ballet néo-classique..

### L'ART DE CONFIER

Comment transmettre cette danse qui, pour chaque interprète, relève du défi? Le SemperOper Ballett de Dresde bénéficie pour ce projet d'un atout considérable : depuis 2006, la compagnie est dirigée par Aaron Sean Watkin, qui fut soliste au Ballet de Francfort lorsque William Forsythe en était directeur. Fin connaisseur de l'œuvre de ce dernier, Aaron Sean Watkin l'a non seulement interprétée, mais a été chargé par le chorégraphe de l'enseigner à d'autres danseurs à travers le monde : c'est lui qui, fort de cette capacité à faire circuler ces pièces singulières, les transmet à sa propre compagnie. Il revisite en outre différentes époques, nous invitant à un véritable parcours dans l'œuvre du chorégraphe : Steptext (1985), le célèbre In the Middle, Somewhat Elevated (1987). mais également Neue Suite, composée sur le mode du montage et rassemblant des pas de deux marquants de l'œuvre de Forsythe sur des musiques de Haendel, Bach, Berio. Spécialement conçue par William Forsythe pour le SemperOper Ballett, cette dernière pièce n'avait encore jamais été présentée à Paris.

Marie Chavanieux

Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 28 au 30 octobre à 20h30 Tél. 01 42 74 22 77.



C'est une pièce sur le lien entre le corps et le son, mais aussi sur l'étrangeté et la transformation...

N. H.: Oui, elle pose le rapport au corps mais aussi au son au sens large, et à la scénographie. Ces trois données sont liées et sont aussi importantes les unes que les autres. Il y a un univers d'étrangeté car nous sommes partis de la notion de transformation. tout en s'attardant sur ce que générait dans notre imaginaire le jeu de mot du titre, entre métaphore et métamorphose. L'ambiance ressemble plus à celle d'un laboratoire qu'à une scène, dans le sens où des expérimentations se font entre ces deux corps. Il v a eu différentes sources d'inspiration. La peinture de Francis Bacon par exemple a beaucoup influencé les espaces scénographiques, ou La Métamorphose de Franz Kafka pour la

dimension un peu « créature » de la propo-

### Le titre de la deuxième pièce work in regress (?) fait aussi penser à un laboratoire, à un travail en train de se faire... Est-ce le même état d'esprit?

N. H.: Pas dans le rendu: dans Métaphormose(s) il y a une dimension proche du théâtre plastique. C'est une forme théâtrale expressionniste sans un seul mot, alors que work in regress (?) est une pièce théâtrale au sens habituel du terme car on y parle. C'est une autre sorte de laboratoire, moins dans la matière corps et le geste plastique, mais plus dans le travail d'expérimentation autour de chaque interprète. Je voulais que l'autobiographie soit la matière première de la pièce. Le rapport à la musique est présent de facon permanente car les deux musiciens ont composé ensemble la musique et la jouent en direct. Ils ne sont pas des accompagnateurs mais des personnages principaux comme les deux danseuses et l'éclairagiste. Tous racontent leur parcours et leur cheminement artis-

### Propos recueillis par Nathalie Yokel

La Briqueterie, 17 rue Robert-Degert, 94400 Vitry-sur-Seine. Métaphormose(s), le 14 octobre 2014 à 20h30. work in regress (?), le 17 octobre à 20h30, suivi d'une rencontre avec Christiane Blaise. Tél. 01 46 86 17 61.

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR



www.theatre-chaillot.fr

**REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK** 

Douai Arras

100% LISBETH GRUWEZ

> DU 5 AU 7 NOVEMBRE DANSE & PERFORMANCE

LISBETH GRUWEZ **DANCES BOB DYLAN** 

Lisbeth Gruwez Avant-première

AH/HA

Lisbeth Gruwez

Bernard Van Eeghem Première

**DRUGS KEPT ME ALIVE** Jan Fabre

EX/STASE - NARCISSES 1 Coraline Lamaison

CHICKS FOR MONEY AND NOTHING FOR FREE

ANTIGONE SR. Trajal Harrell

+ Soirée DJ, exposition, master-class...



www.tandem-arrasdouai.eu

Le Théâtre d'Arras et l'Hippodrome de Douai sont subventionnés par la Ville d'Arras, la Ville de Douai le Ministère de la Culture et de la communication, le Conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, le Conseil général du Nord et le Conseil général du Pas-de-Calais.

ENTRETIEN ► CAROLYN CARLSON

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT / NOW

# **ÉVEILLER L'ESPACE**

La grande chorégraphe quitte le Centre chorégraphique national de Roubaix - Nord-Pas de Calais et fonde la Carolyn Carlson Company. Elle crée à Chaillot une pièce inspirée de la *Poétique de l'espace* de Gaston

Le Théâtre National de Chaillot vous a invitée à vous installer au théâtre pour deux ans : que représente cette résidence?

Carolyn Carlson: Ce sont des conditions d'accueil précieuses. Il y a un studio pour le travail chorégraphique, et un bureau pour la partie administrative. Ma prochaine pièce est produite par le théâtre. Et nous disposerons du plateau quinze jours avant la première, ce qui est très rare! Enfin, la présence de la compagnie inclut des sessions d'improvisation, des interventions dans des lieux divers, notamment des musées : et bien sûr des moments de rencontre et d'enseignement.

La transmission semble particulièrement importante à vos veux.

C. C.: J'ai toujours enseigné, et c'est fonda-

mental pour moi. D'ailleurs, la performance est aussi un acte de transmission... Les gens viennent souvent dire «je vous ai vue danser quand j'avais douze ans (ou trente...), ce fut un déclic » : la danse a à voir avec le fait d'ouvrir, chez le spectateur, une inspiration. Plus exactement, je crois que l'on ne fait que lui rendre sa mémoire, son imagination propre, qui étaient là, mais endormies : la danse est l'étincelle qui produit ce

Les questions de lieux et de liens sont aussi au cœur de votre prochaine création, Now...

C. C.: Gaston Bachelard part du microcosme pour aller vers le macrocosme. On peut habiter une maison, et habiter l'univers... Notre corps lui-même est une maison, avec ses

FESTIVAL D'AUTOMNE Chor. Lucinda Childs

### **DANCE**

La Lucinda Childs Dance Company reprend Dance (1979), fruit de la collaboration de Lucinda Childs avec le compositeur Philip Glass et le plasticien Sol LeWitt.



Une danse - et une musique - comme un flux, pur et insaisissable, dans lequel on se glisse sans savoir où il nous entraîne. Le geste comme mathématique fluide, dont l'abstraction nous emmène vers l'hypnose. Une musique contrapuntique qui évoque L'Art de la fugue de Bach. Et un décor qui n'en est pas un : Sol LeWitt souhaitant que vait concu un film des danseurs projeté en avant-scène, magnifiant les corps et multipliant les points de vue sur la danse... Ce film, 35 ans plus tard, prend une autre épaisseur encore : ce sont les danseurs de la création - dont Lucinda Childs ellemême - au'il nous donne à voir et qui envi- cide, un duo danse-musique très librement temps, qui nous donne à savourer les écarts autant que la proximité des corps d'hier et radicalité la matière de sa danse. Enfin, c'est à d'aujourd'hui. M. Chavanieux

Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. - Du 17 au 25 octobre à 20h30 (15h le 25 octobre), relâche le dimanche.

Tél. 01 42 74 22 77.

Le Forum / scène conventionnée de Blanc-Mesnil, 1-5 place de la Libération 93150 Blanc-Mesnil, Le 15 octobre à 20h30. MJC THÉÂTRE DE COLOMBES

# LES RENCONTRES **DE DANSE DE LA TOUSSAINT**

La formule n'a pas changé: cinq jours de stages, entre jazz et contemporain, et trois spectacles pour nourrir l'esprit de ces rencontres.



Chorégraphie de la perte de soi de Faizal Zeghoudi, est à Colombes

C'est Faizal Zeghoudi qui ouvre la scène avec sa dernière pièce, profondément ancrée dans son histoire personnelle, alors qu'il retournait dans son Algérie natale en 2008. Chorégraphie les danseurs soient au cœur de la pièce, il de la perte de soi s'attache aux rapports homme ments de la condition féminine, entre souvenirs d'enfant et réalité d'aujourd'hui. La MJC Théâtre de Colombes acqueille également en habituée des lieux la chorégraphe et danseuse Andrea Sitter. Elle livre ici son Rock'n roll suironne les interprètes actuels. Un feuilleté de inspiré de La Voix humaine de Jean Cocteau, puisant dans le poids de la solitude et dans la un plus jeune chorégraphe hip hop que la manifestation confie sa dernière soirée: on découvrira le travail de Mickaël Six dans sa pièce de 2011 A l'Ombre de Coré, un duo poétique entre ombre, lumière et projections vidéo. N. Yokel

> MJC Théâtre de Colombes, parvis des Droits de l'Homme, 96-98 rue Saint-Denis, 92700 Colombes, Du 25 au 29 octobre 2014. Tél. 01 56 83 81 81.



### "LA DANSE A À VOIR AVEC LE FAIT D'OUVRIR, CHEZ LE SPECTATEUR, **UNE INSPIRATION.**"

CAROLYN CARLSON

recoins, sa cave et son grenier; on peut le fermer à clé comme on peut s'ouvrir à l'autre et à son propre espace. Cette pièce pose donc la question de l'espace, c'est-à-dire. aussi, celle de la relation aux obiets qui nous entourent: si l'espace est vide, on ne peut pas en prendre conscience. Avec cette référence à Bachelard, c'est aussi une boucle qui se forme : quand j'ai commencé à enseigner

à l'Opéra, dans les années 1970, j'utilisais les mots de Nikolais - « time, space, motion, shape » - qui restaient très abstraits pour les danseurs en France. John Davis, mon partenaire à l'époque, avait eu l'idée de les inviter à lire un livre qu'il avait étudié à l'université. Beaucoup de choses s'étaient alors éclairées. C'était Poétique de l'espace de Bachelard

Propos recueillis par Marie Chavanieux

Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 6 au 16 novembre à 20h30, sauf dimanche à 15h30, relâche lundi. Tél. 01 53 65 30 00

**GROS PLAN** 

FESTIVAL D'AUTOMNE

# **ALESSANDRO SCIARRONI**

Alessandro Sciarroni sonde les ressources de l'être humain en interrogeant ses pratiques du geste et du rythme.

Rituel? Performance? Expérience anthropologique? Alessandro Sciarroni, depuis plusieurs années, produit des objets performatifs non identifiés, qui invitent le spectateur à une expérience intense. Dans FOLK-S\_will you still



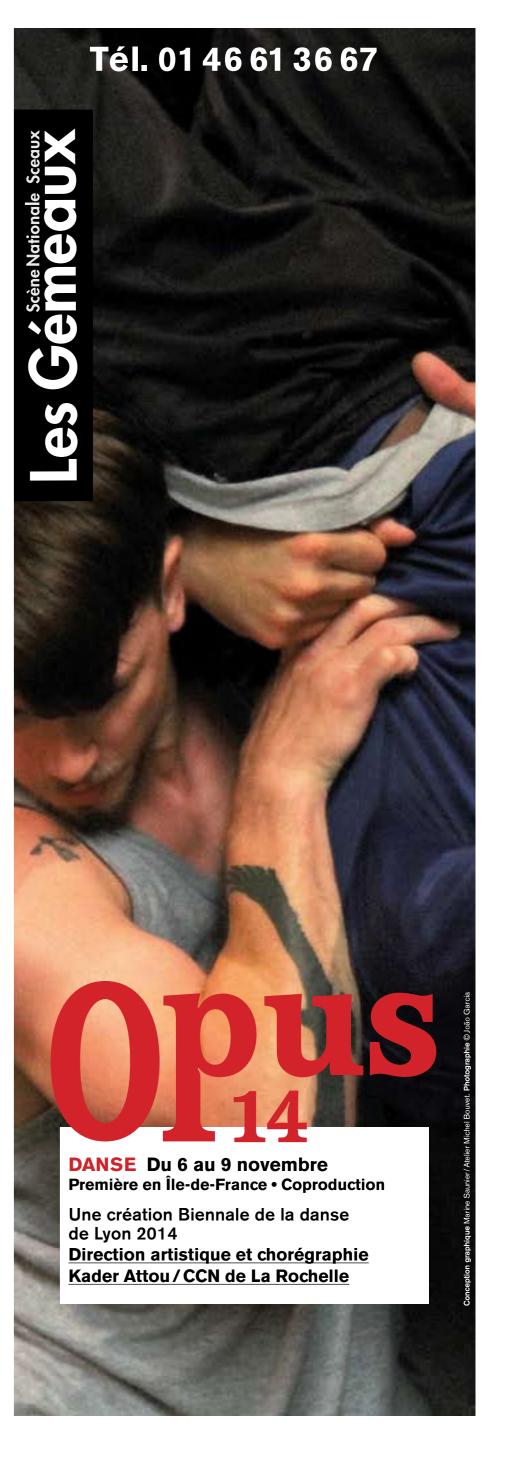
FOLK-S\_will you still love me tomorrow?, d'Alessandro Sciarroni

love me tomorrow?, il partage la scène avec cinq autres danseurs: ils ont appris le « Schuhplatter», danse traditionnelle bavaroise, qui les a conduits à travailler sur l'unisson et la cohésion du groupe. Mais cette danse ancestrale - dont les plus anciennes traces remonteraient à plus de mille ans! - leur a aussi posé la question de la durée. Comment une danse traditionnelle, transposée sur scène, s'arrête-t-elle? Peut-on lui accoler une « fin » théâtrale? Combien de temps une telle performance doit-elle durer? La réponse est radicale, et implique le choix des spectateurs autant que des interprètes : la pièce dure tant que quelqu'un reste pour la regarder - et pour la danser.

### DU LUDIQUE AU POÉTIQUE

Le même goût du jeu et du partage irrigue une autre pièce d'Alessandro Sciarroni, pour tout public à partir de 4 ans : JOSEPH\_kids est une savoureuse proposition à la fois *liv*e et numérique. Elle détourne nos usages d'internet pour en faire une performance poétique et participative: l'équivalent d'une « webcam » est dirigée vers le public, et les plus jeunes spectateurs, avec beaucoup d'aisance et d'inventivité, s'en servent pour intervenir sur les images scéniques...

JOSEPH\_kids, le 25 septembre à 10h30 et 14h, le 26 septembre à 10h30 et 19h30 au Centquatre-Paris, 5 rue Curial, 75019 Paris. Tél. 01 53 35 50 00. Le 4 octobre à 11h et 17h à la Maison des Arts, place Salvador-Allende. 94000 Créteil. Tél. 01 45 13 19 19. FOLK-S\_will you still love me tomorrow?, du 4 au 8 novembre à 21h au Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Tél. 01 56 08 33 88. Le 6 décembre à 19h au Théâtre Louis-Aragon, 24 bd. de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblayen-France. Tél. 01 49 63 70 58. Une autre pièce d'Alessandro Sciarroni, UNTITLED I will be there when you die. sera présentée en novembre au Centre national de la danse, au Monfort et au Centquatre.



**REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK** 



# UTOPIA MIA

Chorégraphie pour 5 interprètes

19-30 nov. 2014 Théâtre Sévelin 36 Lausanne (CH)

4, 5 déc. 2014 | Théâtre Forum Meyrin Meyrin (Genève/CH)

9, 10 déc. 2014 | Théâtre Nuithonie Fribourg (CH)

11, 12 déc. 2014 | Forum Saint-Georges Delémont (CH)

www.philippesaire.ch

ATELIER DE PARIS Carolyn Carlson

# LA RENTRÉE **DE L'ATELIER DE PARIS**

Ce nouveau venu dans le réseau des Centres de Développement Chorégraphique poursuit son action en faveur de la formation conti-



Deborah Hay en grande pédagogue à l'Atelier de Paris.

Ce sont deux masterclasses qui ouvrent la saison de l'Atelier de Paris - Carolyn Carlson: les danseurs professionnels pourront notamment se plonger toute la saison dans la danse moderne américaine, et c'est Déborah Hay qui ouvre le bal. Membre du Judson Church Dance Theater, elle développe encore aujourd'hui son propre travail, plus particulièrement axé sur la forme solo, sans jamais lâcher sur la transmission. Vincent Dupont colle quant à lui au plus près de sa démarche artistique sur le mouvement, le souffle et la voix, pendant deux semaines d'atelier de création. La dernière heure de chaque masterclass est désormais ouverte à tout un chacun, dans l'idée de partage et d'échange d'une expérience. **N. Yokel** 

Atelier de Paris - Carolyn Carlson, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 6 au 10 octobre 2014 : masterclass avec Deborah Hay. Du 20 au 31 octobre 2014: masterclass avec Vincent Dupont Tél. 01 417 417 07.

LA FERME DU BUISSON CHOR. **RADHOUANE EL MEDDEB** 

# **AU TEMPS OÙ LES ARABES DANSAIENT**

Radhouane El Meddeb signe une danse de mélancolie et de dénonciation.



Radhouane El Meddeb crée une danse qui « donne la ioie mais conserve l'amertume».

Radhouane El Meddeb évoque le cinéma arabe des années 1950, 60, 70 : des films où l'on dansait, chantait, buvait du champagne... Le chorégraphe, qui a grandi en Tunisie, est plein de nostalgie face à cette liberté perdue, à la menace du fondamentalisme et de l'obscurantisme - « strictement la fin de la lumière, qui obstrue, plus encore que les voies de l'émancipation politique, les voies de l'imaginaire ». Il compose un hommage aux donnent à la danse une place existentielle : peuples arabes et à leurs révolutions récentes, tout en assumant la dénonciation politique : « ces peuples ont gagné une bataille teur – réintroduire « du jeu ». C'est tout cela

voir un échec, ou un chemin qui reste à parcourir. Et l'on peut en outre réaliser que la liberté de danser, la liberté de se mouvoir et de se déplacer est un droit qui n'est jamais acquis une fois pour toutes: un rappel urgent M. Chavanieux et salutaire.

La Ferme du Buisson, allée de la Ferme, 77186 Noisiel. Les jeudi 6 et vendredi 7 novembre à 20h45. Tél. 01 64 62 77 00.

BOBINO CHOR. PHILIPPE LAFFEUILLE

## TUTU

«La danse dans tous ses états!»: c'est le slogan qui colle aux chaussons des danseurs des Chicos Mambo.



Tutu, du pur divertissement

La compagnie fête ses vingt ans, et le chorégraphe Philippe Lafeuille a voulu spécialement inventer pour l'occasion un « délire chorégraphique». Ses Méli-Mélo (1 et 2) ne suffisaient plus, le voilà qui récidive dans la surenchère parodique, heureusement portée par des danseurs virtuoses. Ici, en vingt tableaux, il revisite l'histoire, les formes, les icônes, les codes liés à la danse, quelle qu'elle soit. Tout se télescope, balayant les incontournables de la chorégraphie avec une large dose d'humour et d'autodérision. L'aspect visuel n'est pas en reste, s'appuyant sur un vrai défilé de costumes rajoutant à la loufoquerie de l'ensemble. Les quarante personnages, portés par six danseurs masculins, se succèdent dans la bonne humeur, assumant pleinement l'aspect purement divertissant du

Bobino. 14-20 rue de la Gaité. 75014 Paris. Du 10 octobre au 31 décembre 2014, du mardi au samedi à 19h, et à 16h les 19, 26 octobre et 7 décembre. Tél. 08 2000 9000.

ESPACE CULTUREL BORIS-VIAN, LES ULIS CHOR. **KADER ATTOU** 

# THE ROOTS

« Qu'est-ce que la danse hip hop, après trente ans d'existence?» La création 2013 de Kader Attou met en scène une humanité dansante.



Une énergie collective à couper le souffle, qui témoigne du travail approfondi mené par Kader Attou, dans ses dernières pièces, sur la notion de masse et de communauté. Des solos teintés de mélancolie, qui danser, c'est à la fois évacuer le trop-plein, reprendre de l'énergie, résister à la pesanmais pas la guerre », souligne-t-il. On peut y que l'on traverse avec les onze danseurs de ENTRETIEN ► JOSÉ MONTALVO

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT / ASA NISI MASA

# **OUVRIR L'IMAGINAIRE!**

Artiste permanent au Théâtre National de Chaillot, José Montalvo prépare deux créations pour la saison 2014-2015, dont la première, Asa Nisi Masa, est destinée à tous les publics, jeunes y compris. Des animaux et des humains y dialoguent, au fil de vingt séquences virevoltantes.

Asa Nisi Masa: d'où vient le titre, à la fois étrange et familier, de votre prochaine création jeune public? José Montalvo: C'est une sorte d'incantation.

liée à la peur, au rêve et à la magie, que chuchote une enfant dans Huit et demi, de Fellini. Un clin d'oeil au grand réalisateur, qui, à partir



de cette formule, vagabonde dans sa propre

### Vagabonder dans son enfance... Est-ce ce que vous faites, vous aussi, avec cette pièce?

J. M.: Certainement! Mes premiers souvenirs de danse remontent à l'enfance, plus précisément aux fêtes des Vendanges qui se déroulaient dans les Corbières, près de Carcassonne: les travailleurs saisonniers - Espagnols, Italiens, Algériens... - qui

venaient en France pour les vendanges se retrouvaient, le soir, dans une atmosphère merveilleusement exubérante. Chacun, tour à tour, apparaissait comme un danseur virtuose... Au sein de cette population plutôt pauvre, j'ai fait l'expérience de la richesse : celle du plaisir, de la danse, de la capacité à partager. Je crois que je chorégraphie avant tout pour retrouver ces émotions d'enfance. Chorégraphier une pièce pour jeune public, a fortiori, c'est transmettre ces émotions à

### "JE CHORÉGRAPHIE **AVANT TOUT POUR** RETROUVER CES ÉMOTIONS D'ENFANCE."

JOSÉ MONTALVO

d'autres enfants. Et leur communiquer cette conscience précieuse : la danse est une fête. J'aimerais qu'Asa Nisi Masa soit une fête, c'est-à-dire que l'on y assiste, mais aussi que l'on y participe : une pièce à voir, à chanter,

### Propos recueillis par Marie Chavanieux

Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris, Du 9 octobre au 7 novembre 2014. Tél. 01 53 65 30 00

The Roots: se retournant sur l'histoire de la danse hip hop, Kader Attou ne raconte pas un parcours, mais s'interroge sur « l'ici et maintenant » de cette danse. Ce qui ressort alors, outre l'inventivité chorégraphique et ses métissages, c'est avant tout le danseur lui-même : au-delà de l'écriture, du style, de la composition, il y a, pour reprendre l'expression d'un autre chorégraphe, aujourd'hui disparu (Dominique Bagouet) « des hommes qui dansent ». M. Chavanieux

Espace culturel Boris-Vian, esplanade de la République, 91940 Les Ulis. Le 3 octobre à 20h30. Tél. 01 69 29 34 91. Théâtre de Brétigny, 3 rue Henri-Douard, 91220 Brétigny-sur-Orge. Le 10 octobre à 18h30. Tél. 01 60 85 20 85 La Maison de la Musique, 8 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre, Les 17 et 18 octobre à 20h30. Tél. 01 41 37 94 21

RÉGION / L'ÉCHANGEUR, CHÂTEAU-THIERRY

# **FESTIVAL** C'EST COMME ÇA!

Cette édition du festival de l'Échangeur marque un nouveau cap pour la structure, enfin rassemblée en un seul lieu mêlant bureaux et studios de danse.

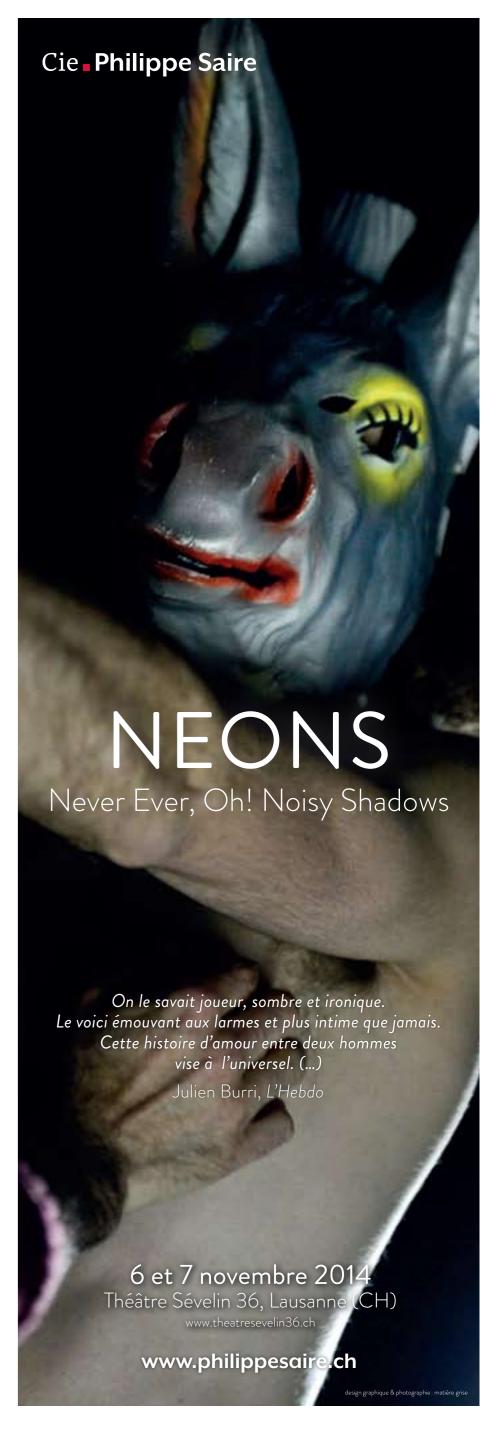
Le Centre de Développement Chorégraphique devient aujourd'hui un espace bien identifié mais toujours aussi singulier, donnant une place à la danse en milieu rural et défendant la création toute l'année au travers de résidences. Son festival annuel C'est Comme Ça!



l'éternité à l'Echangeur.

offre une visibilité de sa démarche, mais permet cette année d'aller plus loin et de faire rement les œuvres de trois grandes dames de la danse africaine - Irène Tassembedo (Burkina Faso), Germaine Acogny (Sénégal), et Elsa Wolliaston (Kenya) -, toutes présentes lors de spectacles, projections, rencontres... Les autres générations ne sont pas en reste, avec la sud-africaine Robyn Orlin et son coupé-décalé, ou l'Egyptien Mohamed Shafik, en résidence à l'Echangeur avec Laurence Rondoni, qui présentera Une Maison vide pour l'hospitalité. On verra également le travail dense et profond de Danya Hamoud, libanaise soutenue par le réseau des CDC, qui propose Mes Mains sont plus âgées que N. Yokel

L'Echangeur, Le Silo U1, 53 rue Paul-Doucet, 02400 Château-Thierry. Du 8 au 18 octobre 2014. wwww.cestcommeca.org. Tél. 03 23 82 87 22.



**REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK** 

■ CHOR. JÉRÔME BEL

**GROS PLAN** 

# LA DANSE S'INVITE À LA MAISON DE LA MUSIQUE

Nanterre réinvente le lien ancestral entre musique et danse: la programmation 2014-2015 milite pour une culture chorégraphique qui ouvre grand les cœurs, les yeux et les oreilles. Les neuf spectacles de danse, et les actions menées en compagnonnage avec plusieurs artistes marquants, sont autant d'invitations à remettre en jeu nos pratiques d'auditeurs et de spectateurs.

ENTRETIEN ➤ DOMINIQUE LAULANNÉ

# **NOUVELLES EXPÉRIENCES**

Dominique Laulanné, directeur artistique de la Maison de la musique de Nanterre, est aussi l'artisan d'une saison danse généreuse. Une programmation qui s'adresse au grand public, tout en valorisant les démarches originales.

Programmer de la danse à la Maison de la musique: quels principes, quels désirs vous guident?

**Dominique Laulanné:** Je suis d'abord conscient du fait que les artistes les plus reconnus dans le monde chorégraphique sont, pour la maiorité d'entre eux, inconnus du grand public. D'où la nécessité d'une programmation qui invite à bâtir une culture chorégraphique : cela passe par des choix très ouverts et de grande qualité,

de façon à ce qu'une fois les portes du théâtre franchies, les spectateurs se trouvent face à des œuvres marquantes. Cette saison, nous proposons d'aller du hip hop à la danse d'Aakash Odedra, issue des traditions indiennes, en passant par des pièces « non dansées » ou en tout cas moins dansées, dont la présence du corps est l'enjeu, plus que le mouvement. Je pense notamment à Jérôme Bel et à son talent pour renouveler le rapport à la scène : dans



l'intimité bouleversante de Cédric Andrieux, il nous rappelle que parler de danse, c'est déià

En programmant Jérôme Bel, Cecilia Bengolea et François Chaignaud, Mickaël Phelippeau et Christian Rizzo, vous proposez aussi de plonger

dans une certaine avant-garde chorégraphique. D. L.: En effet, ce sont des artistes très engagés qui ont apporté, ces dernières années, de nouvelles couleurs au paysage chorégraphique. Je suis heureux de présenter ces travaux sur un temps resserré, de novembre à janvier : programmer,

ce n'est pas seulement juxtaposer des pièces, c'est aussi les relier, instaurer des possibilités de jeu, de dialogue entre elles. Toutes proposent au public une expérience qui peut être déroutante, mais qui sera nécessairement puissante.

### Comment invitez-vous le public à découvrir ces expressions nouvelles?

D. L.: On sait que les documents de communi cation ne suffisent jamais à faire venir les spectateurs. C'est tout le travail de l'équipe de relations publiques : aller au-devant des écoles, des associations, organiser des rencontres, masterclasses, ateliers... Créer autour des artistes un «tourbillon vital». Nous avons notamment la chance d'accueillir le projet Chorus de Mickaël

### "IL FAUT CRÉER, **AUTOUR DES ARTISTES,** UN TOURBILLON VITAL."

DOMINIQUE LAULANNÉ

Phelippeau, qui sera artiste associé à la Maison de la musique un projet qui nous touche d'autant plus qu'il unit subtilement la danse et la musique : le chorégraphe révèle un chœur d'amateurs. Une démarche pleine d'humanité. qui tisse des liens aussi bien entre les arts qu'entre les gens. C'est l'enjeu d'une maison comme la nôtre: inscrire l'art dans les questions sociétales. Les temps forts des années passées - les cycles « Algérie, je t'aime » ou « ARTS-GENS» – ont montré combien les artistes pouvaient interpeller l'histoire et la géographie de la ville, en nous invitant à mettre l'humain au cœur de nos préoccupations

Propos recueillis par Marie Chavanieux

# MICKAËL PHELIPPEAU **EN MODE RENCONTRE**

Avec Mickaël Phelippeau, ce qui fait danse réside dans les interstices de la rencontre: la valorisation de la personne dans l'œil généreux d'un chorégraphe.

Chorus est la conjonction entre l'univers de l'ensemble vocal Voix Humaines et la démarche de Mickaël Phelippeau. Il suffit de presque rien – les quelques mots de la cantate de Bach Nicht so traurig, nicht so sehr – pour embarquer les spectateurs dans un voyage au long cours à travers les mille et une possibilités d'incarner le chant. Tous les codes sont respectés de me abord · l'installation des choristes dans le sérieux du silence, l'ouverture quasi religieuse des partitions, et l'adresse du chant. Ceci étant posé, peut commencer le travail de découverte de ce qui se cache derrière ce groupe, dans la complexité des individualités, dans les relations entre les personnes, dans l'humour et la dérision qu'ils ont su poser sur eux-mêmes et sur leur chant. La même scène est ainsi répétée à l'envi, avec ce qu'il faut de décalages pour capter le spectateur et renouveler à chaque fois son

### SPECTACLES ET PROJETS AVEC DES HABITANTS

Un groupe qui se réinvente aussi bien dans la version danse contemporaine que cabaret ou karaoké-fitness. Mickaël Phelippeau a de la suite dans les idées pour faire glisser la cantate et ceux qui l'interprètent vers des images et des imaginaires insoupçonnables! Bien que très différente, sa pièce Pour Ethan rejoint à bien



des égards sa démarche dans l'attention qu'il sait norter à l'autre. Ethan est un jeune lycéen, et le spectacle fonctionne comme un portrait. On le découvre handballeur, breton, amateur de piano ou du musicien électro Kavinsky. Tout est dans le peu de choses, mais qui suffit à délivrer des moments de pure grâce, soutenus par une nrise de parole directe. Celle-ci convoque aussi bien les souvenirs du jeune homme que des explications de texte sur sa danse actuelle, ou celle qu'il rêve pour plus tard. Ethan ne cherche justement pas à danser. C'est peut-être pour ça qu'il crève l'écran, et nous touche, profon-

dément. La présence de Mickaël Phelippeau à Nanterre s'accompagne d'un projet qu'il réalise sur une semaine avec des habitants. Où il sera auestion, bien sûr, de rencontre..

Chorus, le 16 novembre à 16h30 à la Maison de la musique Pour Ethan, le 10 janvier à 20h30 à la Maison Daniel-Férv.

### PROPOS RECUEILLIS ➤ PHILIPPE ALMEIDA

■ CHOR. PHILIPPE ALMEIDA

# **BOOTS**

Le Gumboot, ou danse des mineurs d'Afrique du Sud, est à l'origine du projet du chorégraphe Philippe Almeida. Une première production qui a remporté le Prix SACD Beaumarchais en 2014.

«Le projet est parti d'une flashmob, que j'avais

caoutchouc. C'est Sam Tshabalala, musicien et percussionniste sud-africain, qui nous a initiés au Gumboot, danse issue de la culture sudafricaine. J'ai beaucoup aimé ce travail, que l'on a mélangé aussi au hip hop et à la house dance. Puis, la maison Daniel-Féry à Nanterre m'a donné une carte blanche, et c'est là que j'ai vraiment commencé le projet. Ma deuxième inspiration est venue des chercheurs d'or. En Afrique du Sud, beaucoup de mines sont exploitées illégalement. Cela m'a amené dans cette pièce à travailler sur le risque, l'obscurité et le danger, l'isolement, et le fait d'être sous terre. Boots est une sorte de conte moderne mettant en scène cing orpailleurs, qui se retrouvent bloqués à 400

### SE RECONSTRUIRE PAR L'IMAGINAIRE

mètres au-dessous du sol.

C'est de ce contexte que vont naître différentes situations, en cinq tableaux. On les



retrouve en train de descendre dans la mine, puis un des personnages trouve quelques grammes d'or. S'ensuit un duel puis un effondrement de la mine et l'amorce de l'idée de la mort. Petit à petit, ils vont se reconstruire en nuisant dans leur imaginaire. Cette création, c'est vraiment le désir de faire voyager le public de 7 à 77 ans, et que chacun puisse s'identifier à un personnage sur des notes positives. On y retrouve l'amour, la foi, un côté spirituel avec une élévation possible vers la

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Le 6 décembre à 20h30 à a Maison Daniel-Féry.

**GROS PLAN** 

CÉDRIC ANDRIEUX

Jérôme Bel met en scène Cédric Andrieux et son récit de vie, de la compagnie Cunningham à l'Opéra de Lyon.

Il arrive, pose ses affaires. Il commence à nous parler. Des phrases simples, purement informatives, sans affects. Mais elles nous livrent l'élan d'une vie - celui qui fait qu'un ieune homme breton se lance dans la danse - et, plus encore, une histoire de l'art chorégraphique : Cédric Andrieux, après avoir fait ses armes au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, a été engagé par la compagnie de Merce Cunningham, à New York. Après y avoir passé



Les 8 et 9 novembre 2014 à la Maison de la nusique. Dans le cadre du Festival d'Automne

plusieurs années, il est entré au ballet de l'Opéra de Lyon. Le danseur ponctue son discours de démonstrations: exercices, extraits de pièces.

### DANSE ET POUVOIR

Sortis de leur contexte, ils se révèlent dans toute leur étrangeté : ces danses qui, dans l'écrin d'un spectacle, sont de petits joyaux, se donnent ici à voir sous la lumière crue d'un discours objectivant, insérés dans le récit des conditions de travail du danseur. De fait, le chorégraphe, dans ce dispositif de parole, cherche à interroger l'aliénation et/ou l'émancipation qui est celle du danseur dans les projets artistiques. Mais la question se pose à l'échelle de ce solo luimême : de qui et de quoi, Cédric Andrieux est-il ici l'interprète? On ne peut penser la danse sans poser la question du pouvoir : c'est, in fine, ce que révèle cette pièce millefeuille, fruit de la virtuosité de l'un des chorégraphes les plus marquants de sa génération.

Marie Chavanieux

Avec cette pièce, Christian Rizzo laisse de côté les partis pris plastiques pour s'engouffrer dans l'écriture d'une danse mouvementée, ancrée dans l'archaïsme des corps. La réinvention d'un folklore dans la puissance d'un groupe d'hommes, réunis par une façon abstraite d'« être ensemble». Ils se tiennent par les épaules, sautent d'une jambe sur l'autre, s'engagent dans des rondes folles, ploient et déploient leurs têtes. Les danses populaires du bassin méditerranéen dont s'inspire le chorégraphe ne sont pas loin, mais l'enchaînement des séquences de groupe,

■ CHOR. CHRISTIAN RIZZO

**D'APRÈS** 

**UNE HISTOIRE VRAIE** 

suffisent à écrire l'histoire d'une humanité qui danse.

Des hommes et des percussions: avec Christian Rizzo, peu de choses

D'après une histoire vraie prend également sa consistance dans l'univers sonore de cette danse tribale. Aux batteries. Didier Ambact et King 4Q jouent dans un flot quasiment ininterrompu. Les lumières de Cathy Olive finissent d'apporter à l'ensemble une touche de mystère.

des solos, duos, ou trios qui s'en détachent, ainsi

que les trajets dans l'espace révèlent une com-

position complexe et finement aiustée

elles qui font danser le sol en le rythmant d'ombres et d'éclats, lui donnant un relief propre à faire exploser l'énergie des corps.

La force et l'étrangeté du « danser ensemble »

Le 29 janvier à 20h30 à la Maison de la musique.

"NOUS SOMMES HEUREUX

### ENTRETIEN → CECILIA BENGOLEA et FRANÇOIS CHAIGNAUI

■ ALTERED NATIVES' SAY YES TO ANOTHER EXCESS - TWERK

# RENCONTRE UNIVERSELLE **DES GESTES**

Dancehall jamaïcain, krump, house, split & jump... Cecilia Bengolea et François Chaignaud continuent de bouleverser les codes chorégraphiques.

Altered natives' say yes to another excess – Twerk est né de votre expérience des danses en club. Comment les transposer sur un plateau de théâtre?

François Chaignaud: Le but n'est pas de proposer un simulacre de club : il s'agit clairement d'une pièce écrite pour le lieu théâtral. Il v a d'ailleurs peu d'improvisations – même si. entre les cinq danseurs et les deux musiciens, des jeux, des défis s'instaurent...

Cecilia Bengolea: Le lien avec le club est moins dans la transposition sur le plateau que dans la conception même de la pièce. Nous avons eu la chance de la créer dans plusieurs lieux

CHOR. AAKASH ODEDRA, DAMIEN JALET

MURMUR + INKED

Spécialiste des danses indiennes, Aakash

Odedra s'offre un nouveau solo, en puisant

cette fois dans le fond d'une histoire person-

C'est essentiellement comme interprète qu'on

a pu faire la connaissance d'Aakash Odedra.

puissant danseur de Kathakali et de Bharata

Natyam. Il a su mettre à profit sa gestuelle ten-

due entre l'Inde et le Royaume-Uni pour aller à la

rencontre de divers chorégraphes. Aujourd'hui,

c'est une autre histoire qu'il dévoile en solo. Il

montre ici ce qui l'a poussé à la danse, à savoir

son rapport à la langue, aux mots et à l'écriture,

troublé par la dyslexie. Son spectacle est une

forme de dialogue avec lui-même, incarné par

un tourbillon d'images numériques 3D. La pièce

de résidence - Londres, Paris, Marrakech, New York – et d'expérimenter la vie de la nuit dans ces villes. L'enjeu est de rendre compte de cette « rencontre universelle des gestes », et non de citer telle ou telle danse.

F. C.: Il est arrivé que l'on nous dise: « On ne devrait pas voir cette pièce assis dans un théâtre mais debout dans un autre cadre » C'est une remarque qui valorise l'énergie singulière de cette pièce, mais elle est à double tranchant : le risque est d'enfermer les cultures dans des espaces rigides. En programmant Twerk, la Maison de la musique souligne que des expressions de toutes origines méritent de faire partie d'une

s'accompagne du solo Inked que lui a chorégra-

Élisa Yvelin, Ana Pi, Alex Mugler, François Chaignaud et Cecilia Bengolea nous entraînent dans une expérience euphorisante.

culture musicale, d'être découvertes et goûtées depuis la place «tranquille» et attentive du spectateur de théâtre...

### Quel est le rôle de la musique?

C. B.: C'était la première collaboration avec des danseurs contemporains pour Elijah et Skilliam, les DJ's qui nous accompagnent, et la première fois qu'ils jouaient sur un plateau de théâtre. Leur style – le Grime, né dans l'Est de Londres dans les années 2000 - fait écho à

### DE PROCLAMER L'EXCÈS." CECILIA BENGOLEA

notre propre recherche: ils s'inspirent de styles très différents (le hip-hop, le R'n'B...) qu'ils malaxent et réinventent à partir d'un travail informatique. Il ne s'agit donc pas de compiler, mais bien de transformer, de faire apparaître des sons et des gestes nouveaux.

### Le titre revendique l'excès...

dition de la danse en Occident : celle de la mesure, qui va avec l'idée de s'économiser, de ne faire que des efforts « mesurés ». Nous nous connectons, au contraire, à des cultures chorégraphiques dans lesquelles il s'agit de tout donner, d'être prêt à mourir, à s'embraser! C. B.: Nous sommes heureux de proclamer l'excès, car il est capable de nous transformer : dans ce débordement d'énergie, on atteint un état euphorique, solaire... C'est assez magique pour

F. C.: La pièce rompt avec une certaine tra-

nous et, nous l'espérons, pour le public aussi. Propos recueillis par Marie Chavanieux

Le 13 décembre à 20h30 à la Maison de la musique

historique. Cet homme est l'ancêtre de l'un des chorégraphes les plus célèbres de la jeune génération de danseurs sud-africains: Gregory Magoma, pour les 100 ans du décès de son aïeul, le fait revivre sur scène, dans un solo qu'il interprète entouré de musiciens. Une évocation sobre et respectueuse, qui fait néanmoins sur-

NANTERRE, 8 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Maison Daniel-Féry, 10-14 bd. Jules-Mansart 92000 Nanterre Tél. 39 92. www.nanterre.fr

CHOR. KADER ATTOU

# THE ROOTS

Onze hommes qui dansent, et c'est l'émotion qui envahit le plateau de *The Roots*, création 2013 de Kader Attou.

The Roots plante son décor dans une forme de nostalgie dont les corps entre ombres et lumières sont les réminiscences. Le décor lui-même semble s'enfoncer dans un entre-deux, que soudent les craquements d'un disque vinyle... Comme troublé par des souvenirs, un homme hésite entre s'écraser dans son fauteuil ou évacuer un trop plein par la

phié Damien Jalet. Le 13 février à 20h30 à la Maison de la musique.

solos, réside dans cette énergie collective qui vient contrebalancer les moments d'introspection. Un hip hop ouvert et fraternel.

danse. La force du spectacle, outre ses fulgurants

Les 17 et 18 octobre à 20h30 à la Maison de la musique.

CHOR. GREGORY MAQOMA **EXIT/EXIST** 

Évoquant son ancêtre mort en prison après s'être opposé aux colons. Gregory Magoma incarne la résistance à l'apartheid.

Il y a cent ans, Jongum-Sobomvu Maqoma, chef de l'ethnie Xhosa, somma les colons anglais de partir. Son courage et sa dignité, ainsi que ses victoires militaires, firent de lui une figure gir des images violentes. M. Chavanieux Le **14 mars à 20h30** à la Maison de la musique.

MAISON DE LA MUSIQUE DE

**GROS PLAN** 

# **AD LIBITUM**

Une création d'Andrés Marin, c'est toujours un événement. Même s'il revient aujourd'hui avec une forme plus légère et toujours ancrée dans la puissance du chant flamenco, il s'impose encore comme un empêcheur de tourner en rond.

Avec Andrés Marin, le flamenco a toujours été un moment de virtuosité, d'attache aux racines, et d'explosion millimétrée. Mais il réussit à mêler ces éléments avec des qu'il expérimente ad libitum au gré de ce contraintes spatiales, visuelles, et esthétiques promptes à opérer une révolution de l'intérieur. Sans compter ses collaborations : même s'il conserve ses complices au chant et à la guitare, il aime regarder pardelà son champ d'action pour étendre son ravonnement au contact d'autres artistes. Dernièrement, son travail avec Bartabas l'a conduit dans des chemins de traverse, trouvant dans cet homme un alter ego tout aussi possédé par son art que lui-même, dans un vrai moment de communion et de partage. Quand il ne devient pas sonneur de cloches, il travaille aussi avec des danseurs hip hop, en témoigne ce duo avec Kader Attou présenté à la Biennale d'art flamenco de Chaillot.

### EXPÉRIMENTATION, IMPROVISATION ET MAÎTRISE DE SOI

Aujourd'hui, sa création Ad libitum revient à une forme très épurée. Le maître mot de cette nouvelle pièce semble être la liberté,

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN VILAR



que veut bien lui livrer son corps. Tout à son écoute, il guette le lâcher-prise, le moment où ses propres barrières peuvent tomber, où le corps reprend le dessus sur la raison. Avec son grand chapeau et son costume taillé au plus près de sa silhouette, il se met à l'épreuve d'une improvisation toute maîtrisée, accompagné et porté par Segundo Falcon au chant et Salvador Gutierrez à la guitare. Dans ce solo. Andrés Marin se met lui-même dans la posture de pouvoir tout recevoir, y compris la plus petite sensation : l'explosion peut être contenue, et l'émotion peut jaillir d'un rythme quasi silencieux. Pour autant, il garde son sens inné de la ligne, et prouve qu'il sait s'imposer avec le moindre de ses gestes.

Nathalie Yokel

Fhéâtre Jean Vilar, 16 place du Théâtre 92150 Suresnes. Les 10 et 11 octobre 2014 à 21h, le 12 à 17h, Tél, 01 46 97 98 10.

# **BiT**

Maguy Marin crée *BiT*: nouvelle étape dans un parcours de trente ans, aussi éclatant que radical.

Pour Maguy Marin, la création est un processus

continu, qui ne se referme pas avec une pièce mais au contraire se poursuit, donne naissance à d'autres recherches, d'autres questions, d'autres angles d'attaque. Cet approfondissement plein d'exigence, qui la caractérise - elle et l'équipe qui l'entoure - depuis ses débuts dans les années 1980, l'a conduite à ouvrir toutes les frontières de la danse. C'est ainsi qu'elle a introduit dans ses pièces du texte, dont on pourrait dire qu'elle travaille la texture : ses fils, sa trame, sa chair. Dans ce rapport aux mots qui deviennent matière, tout comme dans les marches qui ont fondamentalement marqué ses pièces récentes c'est aussi le rythme qui se donne à voir - une notion qui sera au cœur de sa prochaine création. Le rythme non comme «tempo» ou cadence régulière, mais comme variable propre à chacun, comme signature corporelle. « Les rythmes de chacun sont un mystère », remarque la chorégraphe, attentive aux vibrations qui colorent de façon singulière chaque corps, chaque mouvement.

PAYSAGE RYTHMIQUE

Si le rythme est la musicalité la plus intime de chacun, tout l'enjeu réside dans le travail en commun, dans la coexistence ou la rencontre de ces rythmes : « Comment cheminer avec le rythme des autres tout en conservant le sien?»,



OCTOBRE 2014 / N°224 La Terrasse

**GROS PLAN** 

poursuit Maguy Marin. «La réunion de ces singularités forme un rythme plus large - un chaos peut-être, ou quelque chose qui a l'air d'un chaos... Un désordre qui traduit un processus en cours, une musicalité en formation... » Elle travaille avec des complices de longue date - Ulises Alvarez, Kaïs Chouibi, Laura Frigato, Daphné Koutsafti Mavalen Otondo Cathy Polo Ennio Sammarco - pour ce qui s'annonce, au sens plein, comme une exploration politique : une éthique du rythme, pour reprendre son expression. Une éthique susceptible, in fine, de faire naître « quelque chose comme de la danse ».

Marie Chavanieux

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris, Du 30 octobre au 15 novembre relâche les 1er, 2 et 9 novembre) à 20h30. Tél. 01 42 74 22 77.

Forum / scène conventionnée de Blanc-Mesnil 1-5 place de la Libération, 93150 Blanc-Mesnil Le 18 novembre à 20h30. Tél. 01 48 14 22 00.

OPÉRA DE PARIS CHOR. ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

**RAIN** 

Le Ballet de l'Opéra de Paris interprète une pièce phare de la grande chorégraphe belge.



Rain, d'Anne Teresa De Keersmaeker, par le Ballet de

Rain est entré au répertoire de l'Opéra de Paris en 2011. C'était la première fois qu'une autre compagnie que celle d'Anne Teresa De Keersmaeker interprétait l'une de ses œuvres : un défi de taille, mais l'interprétation a remporté tous les suffrages. C'est donc Elle restera bien sûr l'interprète phénoménale avec impatience que l'on attend la reprise de cette pièce marquante, dans laquelle dix danseurs. en habits de ville, investissent le plateau dans un élan jubilatoire : une course fluide, à la fois raffinée et épurée. La simplicité n'est certes qu'apparente - comme toutes les pièces d'Anne Teresa De Keersmaeker, elle est fondée sur une composition vertigineuse, tressant la partition rythmique des danseurs et les fils musicaux –, mais dont la retranchements. Un état qu'elle explore jusque structure rigoureuse est transcendée par le plaisir du déplacement et d'un geste presque aérien. Un moment intense porté par la par-

tition minimaliste et virtuose de Steve Reich Music for Eighteen Musicians, interprétée par l'Ensemble Ictus. M. Chavanieux

Palais Garnier, place de l'Opéra, Paris 75008. Du 21 octobre au 7 novembre. Tél. 08 92 89 90 90.

ARRAS THÉÂTRE / HIPPODROME DE DOUAI CHOR. **LISBETH GRUWEZ** 

# 100% LISBETH **GRUWEZ**

Danseuse éclatante, figure de proue des plus grands chorégraphes, Lisbeth Gruwez est aussi auteure et crée deux pièces. La scène nationale d'Arras-Douai lui donne carte blanche.



AH/HA, tranche de rire selon Lisbeth Gruwez.

de Quando l'uomo principal è una donna, solo «huilé» que lui avait offert Jan Fabre. Si elle a dansé pour Sidi Larbi Cherkaoui Wim Vandekeybus ou Jan Lauwers, c'est en tant que chorégraphe que l'on peut aujourd'hui se plonger dans son travail. AH/HA est sa première pièce de groupe : elle réunit cinq danseurs autour de la notion d'états de corps, ici portés par le rire, en tant que force qui pousse le corps dans ses dans sa dimension partitionnelle, qui rythme la danse jusqu'à l'exaltation. L'Hippodrome de Douai accueille également l'avant-première de son nouveau solo, Lisbeth Gruwez dances Bob Dylan, en hommage au musicien et chanteur. bien sûr, mais aussi à son propre collaborateur Maarten Van Cauwenberghe: grand complice de son travail, il a su lui transmettre, malgré ses réticences, sa passion pour l'œuvre de Dylan. A voir également une exposition des croquis et dessins de la chorégraphe, comme une plongée dans les coulisses de son travail. N. Yokel

AH/HA: Arras Théâtre, place du Théâtre, 62000 Arras. Le 6 novembre 2014 à 21h. Tél. 03 21 71 66 16.

Lisbeth Gruwez dances Bob Dylan: Hippodrome, place du Barlet, 59500 Douai. Le 5 novembre à 21h30. et le 7 à 20h. Tél. 03 27 99 66 66.

MAISON DES ARTS CHOR. DOMINIQUE HERVIEU

# **CINÉBAL**

Qui n'a pas rêvé d'être l'interprète de l'une des fabuleuses scènes de bal que l'on peut invite à emboîter le pas à Catherine Deneuve ou Charlie Chaplin, le temps d'une danse.



Réinventer le plaisir du bal

Jeter des ponts entre les pratiques artistiques et sociales, entre « savant » et « populaire » : c'est le credo de Dominique Hervieu, comme chorégraphe et comme directrice artistique. Avec Cinébal, elle réinvente le bal, le cinéma et le spectacle de danse : six scènes mythiques

du patrimoine cinématographique sont le support de chorégraphies qui les détournent de façon à ce qu'elles puissent être transmises à tous - quels que soient l'âge et les références chorégraphiques des spectateurs-participants. Bienvenue dans une danse qui se veut, avant tout, plaisir partagé. M. Chavanieux

Maison des Arts, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Samedi 4 octobre à 17h30 Tél. 01 45 13 19 19. Gratuit sur réservation.

THÉÂTRE JEAN-VILAR

# LA EDAD DE ORO

Des mouvements de danse traditionnels aux passes de torero, des gestes les plus abstraits à une théâtralité brûlante : Israel Galván est un inventeur de la tradition.



Une subtile alliance de musique et de danse.

Le flamenco fait partie de ces musiques et de ces danses qui nous ont tous traversés : des images, des sons, la sensation singulière du «frappé» au sol, la noblesse de ces levers de bras caractéristiques font partie d'un répertoire commun. Mais plonger réellement dans cette esthétique, au-delà de l'imagerie traditionnelle, est une expérience rare. C'est celle que propose Israel Galván, reconnu comme l'un des plus grands interprètes et chorégraphes de flamenco. Il se distingue par sa technique sans faille, mais aussi par ses innovations: avec lui, la tradition est un vivier de création. Ainsi La Edad de Oro, sa pièce la plus célèbre, honore à la fois l'« âge d'or » du flamenco et sa capacité à se transformer. Des gestes, mais aussi des musiques - de la tradition araboandalouse au raï - qui font de ses spectacles un voyage, ouvert à tous. M. Chavanieux Théâtre Jean-Vilar, 1 place Jean-Vilar,

94400 Vitry-sur-Seine. Le 11 octobre 2014 à 21h. Tél. 01 55 53 10 60.

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES CHOR. SABURO TESHIGAWARA

# **LANDSCAPE**

Première en France de ce projet, qui lie le chorégraphe Saburo Teshigawara au musicien touche-à-tout et ex-membre du groupe Aufgang Francesco Tristano.



Saburo Teshigawara crée avec Francesco Tristano.

Francesco Tristano est un pianiste luxembourgeois virtuose et prolifique, qui s'est fait remarquer par sa capacité à traverser les styles et les époques, entre classique, techno et baroque. Aussi à l'aise avec l'orchestre Geneva Camerata qu'avec le groupe Aufgang, le voilà qui creuse une collaboration avec le chorégraphe japonais Saburo Teshigawara. Porteur d'une danse extrêmement travaillée nourrie d'effets visuels voire plastiques, il nous propose avec cette collaboration un voyage intérieur dans sa danse, traversée également par sa complice de toujours la danseuse Rihoko Sato. Au programme de ce duo danse-musique, Bach avec Les Variations Goldberg et Le Clavier bien tempéré, John Cage avec In a Landscape, et des compositions musicales de Francesco Tristano lui-même. N. Yokel

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines. place Georges-Pompidou, 78180 Saint-Quentin-en-Yvelines, Le 15 octobre 2014 à 20h30. Tél. 01 30 96 99 00.

ESPACE 1789 CHOR. **HÉLA FATTOUMI** ET **ERIC LAMOUREUX** 

# **CONCERT DANSÉ**

Voici une forme d'antipasti à la prochaine création d'Héla Fattoumi et Eric Lamoureux: un concert dansé avec le chanteur et compositeur Peter von Poehl.



Quand Héla Fattoumi et Eric Lamoureux rencontrent Eric von Poehl.

Peter von Poehl est un artiste suédois bien connu déjà de nos compatriotes, si l'on veut bien regarder dans l'ombre d'Alain Chamfort Depeche Mode Lio Vincent Delerm Au Fric Chapelle cinéma, il a été le collaborateur de Valérie Donzelli. Aujourd'hui, auteur d'un troisième album solo, il est en résidence à l'Espace 1789. Sa présence est l'occasion d'aller regarder un

petit peu plus près du côté d'une facette nouvelle de son travail : il est en effet le compositeur de la musique de la prochaine création d'Héla Fattoumi et Eric Lamoureux, Waves, pour orchestre symphonique. Pour cette forme apéritive présentée à l'Espace 1789, il reprend des chansons de son dernier album, accompagné de quatre danseurs, qui évoluent au cœur de l'espace des musiciens, des instruments, et des praticables. A la scénographie et à l'éclairage, deux complices des chorégraphes, pour donner à ce concert un élan atypique. **N. Yokel** 

Espace 1789, 2/4 rue Alexandre-Bachelet, 93400 Saint-Ouen. Le 4 novembre 2014 à 20h. Tél. 01 40 11 70 72.

FSPACE 1789 CONCEPTION THIERRY THIEÛ NIANG

# **CARTE BLANCHE** À THIERRY THIEÛ NIANG

La résidence de Thierry Thieû Niang se poursuit d'une façon atypique: l'artiste livre une partie de sa bibliothèque personnelle par les mots et les gestes.



Marie Bunel et Thierry Thieû Niang, unis autour de Marie Desplechin et Maylis de Kérangal

À v bien réfléchir, c'est tout son parcours à Saint-Ouen, qui, depuis 2013, s'est dessiné de façon singulière. Au cœur de sa présence, un mode de relation à l'autre, qui le conduit à mêler intimement sa pratique de chorégraphe à un processus de rencontre avec des non danseurs, hommes et femmes, adolescents, pour inventer sur le plateau des écritures cousues main. Aujourd'hui, il propose de nous plonger dans sa petite bibliothèque personnelle, à la découverte de textes de Marie Desplechin et Maylis de Kerangal. Les deux soirées carte blanche sont concues comme des lectures dansées, accompagnées par la comédienne Marie Bunel qui donnera voix au texte tandis que Thierry leur donnera corps.

Espace 1789, 2/4 rue Alexandre-Bachelet, 93400 Saint-Ouen. Le 17 octobre 2014 à 20h autour de Maylis de Kérangal, le 18 octobre à 20h autour de Marie Desplechin. Tél. 01 40 11 70 72.

SOUND PAINTING FESTIVAL IR. ÉRIC CHAPELLE

# **BATIK SOUNDPAINTING** ORCHESTRA

Un orchestre rassemblant musiciens, comédiens, danseurs pour une performance collective, unissant improvisation et composition.



Connaissez-vous le soundpainting? Il s'agit d'un langage gestuel, destiné à la direction d'orchestre et à la composition en temps réel, développé



**REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK** 

par le compositeur Walter Thompson dans les années 1980. Unissant le mouvement et le son, ce langage, composé de plus de 900 gestes, est en outre interdisciplinaire – ce qu'Éric Chapelle, qui a fondé à Clermont-Ferrand un ensemble professionnel de soundpainting, fait amplement fructifier. Le Sound Painting Festival de Paris, qui présente sa deuxième édition, nous invite à découvrir ce « langage de traverse », qui fait vivre la capacité du corps à s'exprimer, bien au-M. Chavanieux delà du verbe.

Micadanses, 15 rue Geoffroy-l'Asnier 75004 Paris. Vendredi 17 octobre à 19h30. Tél. 01 42 74 46 00.

THÉÂTRE PAUL-ELUARD CHOR. **IRÈNE TASSEMBÉDO** 

# LE MANTEAU

« Le geste et la musique peuvent-ils panser les blessures?» Sans concessions et sans complaisance, la création 2014 d'Irène Tassembédo veut donner corps et parole à l'Afrique d'aujourd'hui.

En 2007, après trente ans de carrière en Europe, Irène Tassembédo s'est réinstallée dans son



**LISEZ-NOUS** PARTOUT!

La Terrasse

BELLE SAISON JEUNESSE

HORS-SÉRIE CONSACRÉ À LA BELLE SAISON

À PARAÎTRE EN DÉCEMBRE 2014 ET JANVIER 2015

DIFFUSION CERTIFIÉE PAR L'OJD 100 000 EXEMPLAIRES

RENSEIGNEMENTS Tél. 01 53 02 06 60 Email: la.terrasse@wanadoo.fr



Un hymne à la conscience collective

pays d'origine, le Burkina Faso. Le retour dans une Afrique jeune et pleine de désirs - mais en proie également à des plaies accablantes, où la faim tue cinq millions de personnes par an, où le SIDA fait des ravages, où le chômage frappe entre 30 et 60 % de la population. Avec six danseurs et trois musiciens, c'est cette Afrique – et la possibilité d'agir - que la chorégraphe veut mettre en lumière dans Le Manteau: le corps, animé de rythmes traditionnels et contemporains, se fait lieu de résistance. M. Chavanieux

Théâtre Paul Eluard, 162 rue Maurice-Berteaux. 95870 Bezons, Vendredi 10 octobre à 21h. Tél. 01 34 10 20 20. Une navette partira à 19h45 de la place de l'Etoile. Stage mardi 7 octobre de 19h à 21h, avec la compagnie.

THÉÂTRE DE LA BASTILLE CONCEPTION **FRÉDÉRICK GRAVEL** 

# **FRÉDÉRICK GRAVEL**

Pour ne pas passer à côté de cet artiste québécois, le Théâtre de la Bastille a choisi de présenter deux pièces, entre fureur de vivre et rage de dire.



Ainsi parlait..., une pièce de Frédérick Gravel entre parole et mouvement

Frédérick Gravel fait partie de ces artistes un peu iconoclastes, qui savent d'où ils viennent mais restent prompts à défaire les attendus sur leur propre discipline. Formé à la danse, auteur d'une recherche sur le rôle de l'artiste en danse dans la société démocratique, son travail convie sur le plateau différentes formes qui nourrissent l'écriture scénique considérée dans son entièreté. Néanmoins, le travail de corps reste prégnant chez ce chorégraphe, qui est tout autant danseur que musicien ou

éclairagiste. Usually beauty fails est un concert dansé, caractérisé par une énergie brute et débordante, qui interroge l'idée de beauté dans les cultures dominantes et les contre-cultures. Sa deuxième pièce est une collaboration avec l'auteur Etienne Lepage, dans le souci affiché de rechercher un élan commun entre la parole et le mouvement. Ainsi parlait... s'appuie sur des monologues pris à bras-le-corps par les interprètes sans ligne narrative, proposant au oublic d'expérimenter la contagion du mot vers e geste et inversement.

Théâtre de la Bastille, 76 rue de la Roquette, 75011 Paris. Usually beauty fails: du 7 au 11 octobre 2014 à 20h. Ainsi parlait...: du 13 au 18 octobre à 21h. Tél. 01 43 57 42 14.

CHOR. THOMAS BONGANI GUMEDE

# **ISHBUJA**

Découverts lors du dernier Festival d'Automne, auprès de la performeuse Sud-Africaine Mamela Nyamza, les Soweto's Finest crew reviennent en France.



L'énergie du «Ishbuja».

«Nous sommes le meilleur crew d'Afrique» : pas de doute, les cinq danseurs du Soweto's Finest sont puissamment ancrés dans l'univers des danses urbaines, avec une énergie et une combativité hors du commun. Ils ont commencé à travailler ensemble il y a huit ans, dans les rues de Soweto - township de la banlieue de Johannesburg –, et sont devenus les spécialistes du «Ishbuja», qui met en jeu tout le corps, des pieds au visage, dont les expressions, voire les grimaces, font une sorte de masque. La respiration et avec elle le souffle, les sifflets, la voix, font partie intégrante de la danse également. Une invitation à naviguer entre la danse traditionnelle zoulou, le hip-hop, et quelques références à Michael Jackson : embarquons dans le monde d'une jeunesse sud-africaine post-apartheid, qui regorge d'énergie et qui M. Chavanieux

Espace 1789, 2/4 rue Alexandre-Bachelet. 93400 Saint-Ouen, Le 11 octobre à 20h. Tél. 01 40 11 70 72.

LE TARMAC CONCEPTION FT CHOR. SALIA SANOU

# **CLAMEUR**

**DES ARÈNES** 

Le chorégraphe Salia Sanou réunit dans l'espace de l'arène trois danseurs, cinq lutteurs, quatre musiciens et chanteurs, pour une métaphore de la lutte quotidienne pour

Pionnier de la danse contemporaine en Afrique Salia Sanou s'empare de la lutte sénégalaise, dite « lutte avec frappe », sport éminemment populaire. « Au Sénégal, c'est dans les stades de football que se tiennent les journées de lutte, au grand désespoir des footeux chassés de leur cadre naturel à chaque fois qu'une grosse affiche est montée», dit le chorégraphe burkinabè. Mêlant cet art



de la force et de la puissance à celui de la danse. Salia Salou en utilise les modes et les codes, les rites et la tension. «Il montre le jeu, le regard, l'intimidation, la parade. Il en restitue la part d'ombre et de lumière, lorsque la force se fait plurielle et que les esprits et les sortilèges se joignent à la fête », avec la complicité du chanteur et compositeur camerounais Emmanuel Djob, qui accompagne le spectacle en direct.

Le TARMAC, la scène internationale francophone, 159 av. Gambetta, 75020 Paris. Du 14 au 18 octobre 2014, Mardi, mercredi et vendredi à 20h: jeudi à 14h30: samedi à 16h. Tél. 01 43 64 80 80.

L'ONDE / THÉÂTRE DE SARTROUVILLE ET DES

# D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

« Comment faire groupe à un moment donné?» Entre folklore méditerranéen et rock tribal, Christian Rizzo réinvente l'énergie collective.



Une danse à la fois brute et épurée

Avec deux musiciens et huit danseurs (tous de magnifiques interprètes), Christian Rizzo revisite une émotion forte : celle qui l'a envahi à Istanbul, en 2004, lorsqu'à la fin d'un spectacle auquel il assistait, un groupe d'hommes a surgi, exécuté une danse folklorique très courte, et disparu. De là est né le désir d'interroger la force propre à la danse « traditionnelle » : celle qui creuse le sol et qui soude une tout contexte et code culturel - nous prend aux tripes et nous force à faire face à une émotion archaïque. Le résultat est une œuvre marquante, à la limite de la transe : dans le martèlement des batteries, c'est autant l'énergie des «battles» de hip hop que celle des rythmes les plus ancestraux qui nous entraînent, tous, dans un souffle commun. M. Chavanieux

L'Onde, 8 bis av. Louis-Bréguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Le 7 octobre à 21h00. Tél. 01 78 74 38 60. Théâtre de Sartrouville et des Yvelines. place Jacques-Brel, 78505 Sartrouville. Le 18 novembre à 20h30. Tél. 01 30 86 77 79. Théâtre des Bergeries, 5 rue Jean-Jaurès,

93130 Noisy-le-Sec. Le 20 novembre à 20h30.

Tél. 01 41 83 15 20.

**GROS PLAN** 

CENTRE GEORGES POMPIDOU

# LE GROUPE

Toujours aussi inclassable, Fanny de Chaillé continue d'explorer l'idée de la représentation. Avec ici, sans équivoque dans le titre, une nouvelle création sur la notion de collectif.

Curieusement, c'est en se fondant sur la Lettre de Lord Chandos de Hugo Von Hofmannsthal que Fanny de Chaillé a construit sa pièce. Une œuvre écrite en 1902, et qui renvoie directement au mal-être de l'écrivain, se trouvant dans l'incapacité de produire et dans la difficulté de trouver dans les mots la réalité de ce qu'il voit et ressent du monde. Pour autant, à partir de ce texte très autocentré, Fanny de Chaillé crée une pièce où la notion d'action collective prévaut, portée par quatre interprètes avec la complicité scénographique de Nadia Lauro. Familière d'un théâtre

de corps ou de mots, Fanny de Chaillé ne fait que poursuivre une recherche autour de l'acte de représenter.

### SOLITUDE DU POÈTE **VERSUS NARRATION COLLECTIVE**

Avec elle, le corps est musical, la scène est le réceptacle d'actions, mais tout concourt à nous accompagner dans un regard décalé sur ce que pourrait être une écriture scénique en constante réinvention. Ses sources multiples (le rock, le texte théâtral, la littérature...) et ses formes diverses (la performance, la chorégraphie...) nous conduisent à rêver avec elle d'un spectacle illuminé par un puzzle de partitions, entre perte du sens des mots et explosion d'une émotion scénique.

Centre Georges Pompidou, place Georges-Pompidou, 75004 Paris. Du 29 octobre 2014 au 1er novembre à 20h30, le dimanche à 17h. Tél. 01 44 78 12 33.



**GROS PLAN** 

GYMNASE DU PARC, FONTENAY-AUX-ROSES

# DANSES OUVERTES

Rendez-vous à Fontenay-aux-Roses pour le premier festival dédié aux « Nouvelles formes de la représentation en danse ».

Forme participative, forme immersive, forme interactive... Les mots ne manquent pas, et pourtant le flou règne encore pour qualifier les projets chorégraphiques qui mettent en jeu une autre relation au public. De quoi s'agit-il? Comment ces projets envisagent-ils sa présence dans leur dispositif même? La



Le collectif Sauf le Dimanche, un des invités du festival des « nouvelles formes de la représentation en danse»

compagnie Camargo pose une première pierre à cette réflexion en provoquant la rencontre, sur deux jours, entre artistes, universitaires, dramaturges, amateurs, public, visiteurs, dan-

seurs... Au programme, un espace de paroles et d'échanges, une table ronde, des installations interactives, des projections de films, un espace de collectes filmées, des écoutes radiophoniques

### UN MAÎTRE-MOT: L'EXPÉRIMENTATION

Ces deux jours sont également rythmés par une multitude de présentations de projets chorégraphiques, au travers desquels on peut déambuler tout au long de la journée et par là nême choisir sa posture de visiteur spectateur ou participant. Parmi les propositions, on croisera Sylvain Groud, dans son installation chorégraphique Chambre 209, le Laborituel. où Olga Plaza invite le public dans une expérience individuelle et collective, La Vague, une œuvre participative de 1930 d'Albrecht Knust reprise par la compagnie Labkine, Le Troc du collectif Sauf le Dimanche qui pose le geste et la relation à l'autre au cœur du dispositif... Des danses à voir et à vivre dans un espace spécialement scénographié pour l'expérimentation et la réflexion.

Nathalie Yokel

Gymnase du Parc. av. du Parc. 92260 Fontenavaux-Roses. Le 25 octobre 2014 de 15h à minuit. le 26 de 15h à 19h30. Tél. 01 46 83 42 40.



# **Spectacles**

**Georges Lavaudant Archipel Marie N'Diaye** Talents Adami Paroles d'acteurs Festival d'Automne à Paris du 13 au 17 octobre à 20h30 I Création

Irène Tassembédo Le Manteau

**Vincent Thomasset** 

au Théâtre de la Tempête 4 novembre à 20h | Création

Médail Décor 14 et 15 novembre à 20h30 | Création

Samuel Lefeuvre et Raphaëlle Latini 12 et 13 décembre à 20h30 | Création

Andréya Ouamba 19 décembre à 20h30 | Création

# L'Atelier de Paris, c'est aussi

Masterclasses professionnelles

• Rendez-vous réguliers ouverts au public autour des compagnies en résidence de création

Immersions, Journées en Compagnie, Open studio... • Ateliers de pratiques amateurs, conférences...

• Festival JUNE EVENTS













**ENTRETIEN** ► MARC MINKOWSKI

OCTOBRE 2014 / N°224 La Terrasse

OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES Anniversaire Rameau / Opéra en concert

# RAMEAU, **ENTRE FUTURISME ET ARCHAÏSME**

A l'Opéra Royal de Versailles, Marc Minkowski dirige une version de concert des Boréades, ultime chef-d'œuvre de Rameau. L'occasion pour le chef des Musiciens du Louvre de revenir sur son rapport à ce compositeur.

A quand remonte votre passion pour

Marc Minkowski: L'un des premiers coups de fil que j'ai reçu dans ma vie de bassoniste, c'était pour me demander de participer à un enregistrement des Boréades sous la direction de Pierre Séchet, qui voulait avoir huit bassons! Le projet ne s'est malheureusement jamais concrétisé. J'ai par contre joué Les Indes galantes sous la direction de William Christie et de Jean-Claude Malgoire. L'un de mes premiers chocs ramistes fut également d'entendre John Eliot Gardiner diriger Les Boréades puis Hippolyte et Aricie au Festival d'Aix-en-Provence. En tant que chef, j'ai commencé par aborder Platée, puis Dar-

nies imaginaires (ndlr:compilation d'extraits d'œuvres de Rameau). Avec Les Musiciens du Louvre, nous revenons toujours régulièrement à ce compositeur. Pour les vingt ans de l'ensemble, nous avons donné un gala entièrement consacré à Rameau. Et aujourd'hui, il v a en projet une reprise de Platée dans la mise en scène inusable de Laurent Pelly, et une production des *Indes galantes* est dans l'air... Je ne dirige par contre pas la musique de Rameau avec les orchestres sur instruments modernes car le médium sonore est tron différent sans parler du diapason qui pour les chanteurs, doit impérativement être plus bas que le diapason moderne.

danus. Les Boréades et la série des Sympho-

Quelle place occupe Les Boréades dans l'œu-

### vre de Rameau?

M. M.: C'est l'Everest de le la musique de Rameau, comme le Ring pour Wagner. Cet ouvrage mêle génialement futurisme et archaïsme. Rameau impose des formes du passé contre l'italianisme ambiant et en même temps expérimente à tous les niveaux: rythmique, instrumental, vocal. L'ouvrage est imprégné de philosophie maçonnique, comme La Flûte enchantée de Mozart et Orfeo ed Euridice de Gluck. Il faut aussi rappeler que cette partition n'a jamais été donnée du vivant de Rameau, probablement parce que les musiciens n'ont alors pas su jouer une partition aussi complexe et difficile.

### Ne regrettez-vous pas de donner cette œuvre en version de concert?

M. M.: Il est impossible de représenter cet ouvrage sur scène. J'ai vu toutes les productions, v compris bien sûr celle que i'ai dirigée

### *"LES BORÉADES* SONT L'EVEREST DE L'ŒUVRE DE RAMEAU, COMME LE **RING POUR WAGNER."**

MARC MINKOWSKI

à Lyon et Zurich, et ça ne fonctionne pas. Il y a un côté rituel, éthéré qui exclut une narration visuelle adéquate. Le pouvoir de la musique surpasse le moindre geste. C'est une œuvre pour rêver, pour méditer.

### Quel type de chanteurs avez-vous recherché pour cet opéra?

M. M.: Nous avons souhaité avoir des voix jeunes, issues en grande partie de l'Académie européenne d'Aix-en-Provence, comme Julie Fuchs. Il faut que les chanteurs aient un sens de la déclamation, mais aussi un certain lyrisme et beaucoup d'aigus!

### Quel est votre passage préféré dans cette

M. M.: L'entrée de Polymnie est pour moi un sommet. Le temps s'arrête, c'est l'accomplissement de l'harmonie. Quand on joue ce passage, une force inconnue nous dépasse...

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

Opéra Royal de Versailles, pavillon des Roulettes, Grille du Dragon, 78000 Versailles. Dimanche 5 octobre à 16h. Tél. 01 30 83 78 98. Places: 30 à 130€.

# **FESTIVAL PONTOISE**

Suite et fin de la manifestation qui a choisi de commémorer le 250e anniversaire de la mort de Rameau.



Les amoureux de Rameau prendront le train pour Pontoise. Le directeur du Festival. Patrick Lhotellier, a en effet choisi de mettre à l'honneur le compositeur des Indes galantes, à l'occasion des 250 ans de sa disparition. On ne manquera pas le récital de la très glamour Sabine Devieilhe, qui reprend les grands airs d'opéras (Castor et Pollux, Dardanus, Platée...), accompagnée par Les ambassadeurs, l'ensemble du flûtiste et chef Alexis Kossenko (18 octobre). Ce programme a fait l'objet d'un enregistrement remarqué (Erato). Dans le registre sacré, le chœur du Capitole de Toulouse s'associe aux Passions de Jean-Marc Andrieu pour donner des motets de Rameau et Mondonville (19 octobre). A noter aussi: un ballet d'après le Petit Chaperon rouge sur des musiques de Mondonville (12 octobre) et du théâtre avec Le Neveu de Rameau de Diderot mis en scène par Jean-Pierre Rumeau avec les comédiens Nicolas Vaude et Gabriel le Doze associés au claveciniste Olivier Baumont (le 10) ou Les Fourberies de Scapin dans une mise en en scène de Vincent Tavernier (le 17). A. Pecqueur

Cathédrale Saint-Maclou, place du Petit-Martroy, 95300 Pontoise. Jusqu'au 19 octobre. Tél. 01 34 35 18 71. Places: 5 à 30€. www.festivalbaroque-pontoise.fr

CHÂTELET / THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

# **ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE**

Kristjan Järvi, Leif Segerstam et Andrés Orozco-Estrada se succèdent au podium de l'Orchestre National de France.



Andrés Orozco-Estrada, le «Gustavo Dudamel»

Un mois avant l'inauguration du Nouvel Auditorium de Radio France, l'Orchestre National de France propose trois programmes sous la direction de chefs invités. Le surdynamique Kristjan Järvi accompagne Fazil Say dans le Concerto en sol de Ravel et le Concerto pour piano n°2 de Saint-Saëns (6 octobre). Une belle occasion de retrouver le pianiste turc à la musicalité sensible, Le finlandais Leif Segerstam dirige la Symphonie n°2 de Sibelius et la scène finale de Capriccio, avec en soliste Orla Boylan. Un programme exigeant, qui représente à coup sûr un défi en matière de taux de fréquentation (30 octobre). Mais surtout, l'événement à ne pas manquer, c'est la venue d'Andrés Orozco-Estrada, le jeune chef colombien, patron de l'Orchestre de la Radio de Francfort, à la gestique exaltante. Il dirige la Symphonie n°3 de Schubert et la kolossal Symphonie n°2 «Lobgesang» de Mendelssohn, avec le Choeur de Radio France (6 novembre). A. Pecqueur

Théâtre du Châtelet, 1 place du Châtelet, 75001 Paris, Lundi 6 octobre à 20h. Tél. 01 40 28 28 40. Places: 10 à 60 €. Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Les jeudis 30 octobre et 6 novembre à 20h au. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 10 à 60 €.

CITÉ DE LA MUSIQUE CYCLE THÉMATIQUE

# **GUERRE ET PAIX**

Deux cycles à la Cité de la musique en octobre et novembre (un troisième est programmé du 11 au 13 décembre) soulignent la permanence du thème guerrier dans l'Histoire de



Le compositeur Michael Nyman signe en sons et en images War Work présenté pour la première fois à Paris le 15 novembre prochain.

La commémoration de la Grande Guerre est

l'occasion de programmes puisant dans le répertoire des années de guerre, matière à évoquer la présence au monde des compositeurs. Le concert de l'ensemble vocal Les Cris de Paris (9 octobre) en est emblématique, il associe à la célèbre Messe « L'Homme armé » de Josquin Desprez, savantes variations sur un chant populaire, une création de Francesco Filidei (né en 1973) lui faisant écho en proposant une sorte de « musique concrète militaire » (voir entretien dans ce même numéro). Face aux œuvres célébrant les batailles ou les traités de paix, telles celles que Jordi Savall rassemble le 10 octobre pour revisiter en musique l'Histoire européenne « de la Guerre de Trente Ans à la Paix d'Utrecht », ou celles racontant les horreurs de la guerre (Un survivant de Varsovie de Schoenberg dirigé le 8 octobre par Michel Tabachnik), la musique peut aussi user de l'imagerie guerrière comme d'un vocabulaire symbolique pour illustrer le texte biblique (cantates de Johann Sebastian et Johann Christian Bach interprétées le 12 octobre par l'ensemble Pygmalion). Enfin, les 8, 10 et 15 novembre, la musique de trois compositeurs d'aujourd'hui (Philippe Schoeller, Olga Neuwirth et Michael Nyman) vient renforcer le propos pacifiste du cinéma, un art qui était encore jeune quand

éclata la Grande Guerre et qui ne tarda pas, lui aussi, à être mobilisé.

Cité de la musique, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Du 8 au 12 octobre et du 8 au 17 novembre. Tél. 01 44 84 44 84.

LOUVRE Musique de Chambre

# **ADAM LALOUM**

Avec la violoniste Alexandra Soumm, l'altiste Adrien La Marca et le violoncelliste Victor Julien-Laferrière, le pianiste joue Chausson, Fauré et Mahler.



La rencontre s'annonce alléchante. Au violon, la subtile Alexandra Soumm : à l'alto, l'engagé Adrien La Marca; au violoncelle, l'élégant Victor Julien-Laferrière. Et surtout, au piano, on retrouve le toucher profond et personnel d'Adam Laloum. Ces quatre musiciens, brillants représentants de la nouvelle génération des chambristes français, donnent un programme romantique, allant de Chausson (Quatuor en la majeur) à Mahler (Quartettsatz) en passant par Fauré (Quatuor en sol mineur). L'Auditorium du Louvre confirme son statut de temple de la musique de chambre, de « Wigmore Hall » parisien. A. Pecaueur

Auditorium du Louvre, 75001 Paris. Mercredi 8 octobre à 20h. Tél. 01 40 20 55 00.



**REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK** 

**MEUDON.**fr

**ENTRETIEN** ► **GEOFFROY JOURDAIN** 

CITÉ DE LA MUSIQUE CRÉATION

# **QUAND LA MUSIQUE** PREND LES ARMES

Geoffroy Jourdain et son ensemble Les Cris de Paris formulent dans le cadre du cycle « Guerre et Paix » à la Cité de la Musique une proposition singulière, mettant en regard la célèbre *Missa sexti toni* de Josquin Desprez, œuvre fascinante surgie du XVe siècle, et une partition nouvelle et dérangeante du compositeur italien Francesco Filidei (né en 1973) inspirée par la même thématique de «L'homme armé », et dont l'instrumentarium est constitué uniquement d'armes (kalachnikovs, pistolets, tasers etc...), de sifflets, alarmes et autres gilets pare-balles.

Le répertoire de votre ensemble Les Cris de Paris est, comme on le voit ici, très étendu... Geoffroy Jourdain: Le projet artistique des Cris de Paris a toujours été motivé par la recherche, qu'elle soit musicologique ou expérimentale et il trouve son sens dans des programmes thématiques plutôt qu'historiques ou géographiques. Ils sont souvent le résultat d'un questionnement sur la raison même de faire entendre une musique « live » dans un contexte qui n'a rien à voir avec celui qui l'a vu naître. En quoi ici la musique de Josquin, et avec elle tous les fantasmes qui la portent aux oreilles contemporaines, peut exister autrement lorsqu'on la met en présence d'une composition du XXIe siècle.

**LES ARTS** 

motets baroques français.

**FLORISSANTS** 

La formation de William Christie donne à

William Christie dirige Rameau et Mondonville à

des jardins de l'Abbaye, d'inspiration médié-

vale - Christie est un passionné de jardinage,

comme on peut le voir dans sa demeure de

Vendée où il organise chaque été un festival.

Et surtout, parce que l'acoustique du grand

réfectoire va permettre d'apprécier à la per-

l'affiche de son concert avec les Arts floris-

sants, dans le cadre de la journée spéciale

organisée par Royaumont à l'occasion des 50

ans de la Fondation, intitulée « Le baroque,

et après... ». Au programme : Quam dilecta

et In convertendo Dominus de Rameau et

Dominus regnavit et In exitu Israel de Mon-

donville. La distribution vocale est aux petits

oignons (Cyril Auvity, Marc Mauillon...). Même

si la transition est lancée avec Paul Agnew

et Jonathan Cohen, qui prennent une place

**REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK** 

Royaumont un programme dédié aux grands

exigeante également, radicale également; et par défaut : comment une messe du XVe siècle. conçue pour servir un sacrement, peut investir la salle d'un concert payant, qu'on écoute au chaud dans des fauteuils confortables, un programme sur les genoux relatant les hauts faits et prestigieuses récompenses des interprètes de la soirée?

### Comment est née cette idée de réunir Josquin Desprez et Francesco Filidei?

G.J.: Je rêve depuis mon adolescence de travailler sur cette messe, en particulier pour son hypnotique Agnus Dei final, qui bouleverse l'appréhension du temps et de l'espace. J'écoutais cela comme on écoute les Pink



Les Cris de Paris chantent « L'Homme armé ». de la Renaissance à nos jours, dans le cadre d'une thématique « Guerre et paix » à la Cité de la musique.

Floyd. La découverte dans le cadre d'un spectacle chorégraphique d'une première version de la Messe L'Homme Armé de Francesco Filidei m'a permis de me projeter dans l'idée de présenter l'œuvre de Josquin en concert, dont l'idéal de perfection qu'elle exalte m'effraie tout autant qu'il fait mon admiration. J'expérimente dans le fait de décontextualiser radicalement l'œuvre de Josquin, en la confrontant à une matière musicale et visuelle très dérangeante (des hommes qui jouent avec des armes), l'idée de disposer l'auditeur à une écoute autrement attentive, comme s'il était lui aussi - c'est-à-dire tout autant que les interprètes - en danger

### Quel est selon vous le «message» de cette partition de Filidei?

dans cette partition, en tout cas il n'y a pas de

### "DÉCONTEXTUALISER RADICALEMENT L'ŒUVRE DE JOSQUIN, EN LA **CONFRONTANT À UNE** MATIÈRE MUSICALE ET VISUELLE TRÈS **DÉRANGEANTE.**"

GEOFFROY JOURDAIN

message unique, si ce n'est celui de faire faire un pas de côté à nos oreilles. Le fait d'utiliser des armes comme unique instrumentarium n'est pas anodin, bien sûr, mais ce que cela racontera à chacun n'est pas dicté par le compositeur. Une des nombreuses idées que tout ce dispositif me suggère de questionner nous ramène à l'époque de Josquin : L'Homme armé était une chanson dont le thème a servi de socle à de très nombreuses messes (une quarantaine), de Dufay à Carissimi. On pense aujourd'hui qu'elle était chantée de par les rues pour engager à croiser contre les Turcs. Comment une chanson de va-t-en-guerre a-telle pu être utilisée si souvent et durablement pour magnifier le culte catholique, et s'achever immanquablement sur un ironique Dona nobis pacem (donne-nous la paix)? Je pense que c'est de ce paradoxe que nous partons. On verra bien où cela nous mènera...

Propos recueillis par Jean Lukas.

Cité de la Musique, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris, Jeudi 9 octobre à 20h à 'Amphithéâtre. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 18 €. CONCERTS LUX ÆTERNA MOZART/DURUFLÉ SYMPH**●**NIQUES à paris : places de 8 à 30 €

Direction ENRIQUE MAZZOLA Mezzo-Soprano STÉPHANIE D'OUSTRAC CHŒUR RÉGIONAL VITTORIA D'ÎLE-DE-FRANCE MAR. 24 MARS 20H30, PHILHARMONIE DE PARIS

BEETHOVEN/KODÀLY/TCHAÏKOVSKI Direction ENRIQUE MAZZOLA Piano CÉDRIC TIBERGHIEN LE DIABLE AU MUSÉE **BORODINE/PAGANINI** PEREZ-RAMIREZ MOUSSORGSKI/RAVEL Interventions de Patrice Gueniffey, historien

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

Direction FABIEN GABEL Violon NEMANJA RADULOVIC MAR 7 AVRIL 20H30, PHILHARMONIE DE PARIS

HÉROÏQUE MOZART/BEETHOVEN Direction NICHOLAS COLLON Piano GIANLUCA CASCIOLI JEU. 16 AVRIL 20H30, PHILHARMONIE DE PARIS

**AINSI PARLAIT** ZARATHOUSTRA DVORÁK/SCHUMANN/STRAUSS Direction ION MARIN

Piano ADAM LALOUM VEN. 5 JUIN 20H30, PHILHARMONIE DE PARIS ROSSINI/MOUSSORGSKI/ GERSHWIN/WAGNER/BARBER/ RIMSKI-KORSAKOV/MAHLER

JEUNE PUBLIC Direction et piano WAYNE MARSHALL VEN. 19 DÉC. 20H, SALLE PLEYEL

**NUIT DVORÅK** 

L'EMPEREUR

**JUPITER** 

**ODYSSÉES** 

DJ JEFF MILLS

MOZART

SAM. 18 OCT. 20H, SALLE PLEYEL

Direction MICHEL HOFSTETTER

Piano MARC-ANDRÉ HAMELIN

TCHAÏKOVSKI/JEFF MILLS

Direction ENRIQUE MAZZOLA

SAM. 6 DÉC. 20H, SALLE PLEYEL

CLASSIQUE AU CINÉMA

**B.O** LA MUSIQUE

Direction MIKHAIL TATARNIKOV Violoncelle PIETER WISPELWEY MER. 14 JANV. 20H, THÉÂTRE DU CHÂTELET



L'AMOUR SORCIER DE FALLA/CLYNE/BRITTEN/BIZET Direction ENRIQUE MAZZOLA Cantaora ROCÍO MÁRQUEZ Gitano NICOLAS BRIANÇON MAR. 27 JANV. 20H30, PHILHARMONIE DE PARIS

### PETER PAN HERBETTE/PENARD Direction SAMUEL JEAN Récitant LORÁNT DEUTSCH

LA PREMIÈRE FOIS QUE JE SUIS NÉE CUVELLIER/DUPIN Grand prix de l'Académie Charles Cros Direction MARC-OLIVIER DUPIN

En 1<sup>re</sup> partie LES PERCUSSIONS DE L'ORCHESTRE DIM. 8 FÉV. 11H, PHILHARMONIE DE PARIS

Soprano DONATIENNE MICHEL-DANSAC

SACRÉ SYMPHONIQUE!

Direction DAVID LEVI CHŒURS DE COLLÉGIENS, LYCÉENS, GRANDES ÉCOLES ET ADULTES AMATEURS SAM. 23 MAI 11H. PHILHARMONIE DE PARIS

ET PLUS DE 100 CONCERTS DANS TOUTE L'ÎLE-DE-FRANCE



G.J.: Je ne crois pas qu'il y ait un « message »

cité parfaite pour la musique contemporaine

se mesure ainsi aux versions de référence du

Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis bd. de La Chapelle, 75010 Paris, Lundi 13 octobre à 20h30. Tél. 01 46 07 34 50. Places: 25€.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES VIOLON ET PIANO

quatuor schubertien.

# **JULIA FISCHER**

Musicienne surdouée, la violoniste Julia Fischer réunit Bach, Brahms et Strauss à l'occasion d'un récital au Théâtre des Champs-Élvsées.



des Champs-Élysées, accompagnée par Yulianna

Julia Fischer a choisi pour ouvrir son récital la Sonate pour violon et piano en mi majeur BWV 1016 de Bach. Quoi de mieux en effet que cette musique pour souligner la pureté de l'archet de la violoniste ? Elle interprétera ensuite la Troisième Sonate en ré mineur de Brahms, une œuvre de la maturité où piano et violon tiennent un rôle d'égale importance (ce qui ne peut que séduire Julia Fischer qui est aussi pianiste). C'est la jeune Yulianna Avdeeva, lauréate du prestigieux Concours Chopin de Varsovie en 2010, qui l'accompagne dans ce récital qui s'achèvera avec la Sonate en mi bémol majeur de Strauss, une œuvre de jeunesse cette fois. J.-G. Lebrun

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris, Mardi 14 octobre à 20h Tél. 01 49 52 50 50.

du mal à imaginer que ce type de programme puisse à l'avenir ne plus être dirigé par Christie, inégalable dans la rhétorique du baroque français.

Abbaye de Royaumont, Fondation Royaumont 95270 Asnières-sur-Oise. Samedi 11 octobre à 17h30. Tél. 01 34 68 05 50.

SALLE PLEYEL

Places: de 40 à 50€.

# **ORCHESTRE COLONNE**

Laurent Petitgirard dirige deux pages symphoniques majeures de Brahms.



Nul doute, Bill Christie va se sentir comme Né à Belgrade en 1947, le pianiste franco-américain soliste du Deuxième Concerto de Brahms.

Comme tous les orchestres parisiens la formation pilotée par Laurent Petitgirard, formation symphonique historique s'il en est, née en 1873, va devoir quitter la Salle Plevel à partir fection le répertoire des grands motets à du mois de janvier prochain... Un déménagement lourd de conséquences pour une formation fragilisée par un niveau de subvention très bas qui l'oblige, sous peine de disparition pure et simple, à fidéliser un public nombreux à chacun de ses concerts, et qui ne lui permet pas non plus d'accéder à la programmation de la grande et nouvelle Philharmonie. Pour l'heure. Colonne à Plevel met les petits plats dans les grands et offre une affiche symphonique des plus luxueuses (mais aussi très exigeante pour ses musiciens...), en interpréde plus en plus importante aux Arts flo', on a tant le Concerto pour piano n°2 (avec Eugen

Indjic en soliste) puis la Première Symphonie de Brahms, précédés par Crop Circles, œuvre récente créée à Radio-France en 2012, du jeune compositeur (et organiste) Jean-Baptiste Robin (né en 1976).

Salle Plevel, 252 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris. Dimanche 12 octobre à 16h. Tél. 01 42 56 13 13. Places: 10 à 30€.

BOUFFES DU NORD

# **DIOTIMA**

Le quatuor propose un programme entièrement germanique, de Schubert à Lachenmann.



Les Diotima, une valeur sûre en matière de musique

On l'avoue : lors d'un récent concert aux Bouffes du Nord, on avait été un peu décu par les Diotima. Sonorités froides, phrasés secs, manque d'équilibre (avec il est vrai un deuxième violon fraîchement arrivé dans le quatuor)... Mais pourquoi ne pas revoir notre jugement lors de ce concert au programme bien ficelé? Les Diotima ont choisi de confronter trois monstres de la musique allemande: Schubert (Quatuor « La jeune fille et la mort »), Schoenberg (Quatuor n°0) et Lachenmann (Grido). Le quatuor, à la techni-

LE TRITON / LES LILAS
CRÉATION

# ANDY EMLER, COMPOSITEUR DÉCOINCÉ

Premier temps fort d'une saison dédiée à la création du compositeur et pianiste Andy Emler, «Tubafest» met à l'honneur un instrument aussi singulier que captivant avec l'un de ses meilleurs spécialistes mondiaux: François Thuillier.

« François Thuillier est un soliste hors du commun. Il joue et improvise sur son tuba comme peu de tubistes dans le monde en sont capables, une palette de sonorités ahurissantes et un pouvoir de "groove" exceptionnel » prévient d'emblée Andy Emler, compositeur un peu mutant, comme on n'en rencontre que très rarement, nourri à la fois de musique classique, de rock et de jazz. «J'ai été formé à la musique classique savante, notamment au Conservatoire de Paris avec Marius Constant.

tout en jouant comme guitariste de rock dans les bals du samedi soir et en me passionnant pour le jazz ou les musiques africaines. J'ai digéré tous ces courants, avec comme mot magique le «groove»! Pendant longtemps, j'ai surtout travaillé par le biais de l'improvisation. Mais désormais, mes créations sont de plus en plus écrites. Cette saison, c'est par exemple la première fois que je compose pour un orchestre symphonique, en l'occurrence l'Orchestre National de Lille de Jean-Claude Casadesus



Cela représente un vrai changement, même si mon style reste toujours dans l'hybridation des langages » rappelle Andy Emler, présent de la Fondation Royaumont aux orchestres symphoniques, du Triton où il est en résidence aux plateaux de théâtre où il a reçu l'an passé le Prix du Syndicat de la critique du « Meilleur compositeur de musique de scène » pour le spectacle Ravel mis en scène par Anne-Marie Lazarini d'après Jean Echenoz...

### CINQ CRÉATIONS

L'univers musical proposé par Andy Emler

pour cette soirée chambriste très cuivrée au Triton « est essentiellement basé sur de la musique écrite, pièces manuscrites dans lesquels on retrouvera quelques moments aléatoires car nous sommes aussi en présence de grands improvisateurs, souligne Andy Emler. C'est une musique plutôt festive ou l'humour coexiste avec une instrumentation très singulière et un jeu de citations chères à mon écriture. La mise en valeur des instrumentistes est indissociable de mon travail de compositeur, de même que l'énergie enthousiaste qui habite ces œuvres et ces interprètes. Ce sera "une première mondiale" pour chacune de ces pièces, donc 5 créations pour un même concert ». Au programme: Tubastone 12023, pour le Quatuor Cactus et tuba, Back and force pour euphonium et piano; Un printemps dans l'assiette pour l'Evolutiv brass 4tet. Art et Fact 1 pour tuba et euphonium et enfin Garçon... un double! pour quatuor à cordes, quatuor de cuivres, euphonium et piano. Des musiques inclassables et jubilatoires.

Le Triton, 11 rue du Coq-Français, 93260 Les Lilas. Les 24 et 25 octobre à 20h30 Tél. 01 49 72 83 13.

SALLE GAVEAU

# **DELPHINE GALOU**

La jeune contralto livre un programme entièrement Vivaldi, avec les Musiciens du Louvre. C'est à Cecilia Bartoli, avec son Vivaldi album

(Decca), que l'on doit la redécouverte des airs d'opéras du Prêtre roux, associé jusqu'alors contralto Delphine Galou marche sur ses

concours

Informations: www.long-thibaud-crespin.org

Réservations : Salle Gaveau, 01 49 53 05 07 et Théâtre des Champs-Élysées, 01 49 52 50 50

2014



Cantabile et virtuosité au menu du récital vivaldien de Delphine Galou

au répertoire instrumental. La jeune pas avec ce programme 100 % Vivaldi (avec

des extraits d'Orlando finto pazzo, Armida, Giustino, Montezuma et Andromeda liberata), alternant lamenti et airs pyrotechniques. Un feu d'artifice vocal qui nous permettra d'apprécier sa voix à la fois souple et brillante. Pour l'occasion, elle est accompagnée par Les Musiciens du Louvre Grenoble, non pas dirigés par leur chef fondateur Marc Minkowski mais par leur premier violon solo, le konzertmeister Thibault Noally. A. Pecqueur

Salle Gaveau, 45-47 rue La Boétie, 75008 Paris, Mardi 14 octobre à 20h30 Tél. 01 48 24 16 97. Places : 22 à 70€.

SALLE PLEYEL
PIANO ET ORCHESTRE

# **GUENNADI ROJDESTVENSKI**

De Liadov à Chostakovitch en passant par le Concerto pour piano de Glazounov, Guennadi Rojdestvenski est le guide parfait pour ce voyage dans le XX<sup>e</sup> siècle symphonique russe.



Le chef Guennadi Rojdestvenski, infatigable et passionnant défenseur du répertoire symphonique russe,

Personnage étonnant érudit et facétieux meneur d'orchestre faussement désinvolte, Guennadi Rojdestvenski est de ces chefs dont l'aura est immédiatement perceptible. tant par les musiciens que par le public. Son répertoire est immense et embrasse aussi bien Honegger que Bruckner, mais le maître, aujourd'hui âgé de 83 ans, a toujours tenu à chestre de Paris, il dirige le fulgurant poème symphonique De l'Apocalypse de Liadov et le très romantique Concerto pour piano de Glazounov (avec son épouse Viktoria Postnikova en soliste), ainsi que la Quinzième Symphonie, testament musical de Chos-

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris, Mercredi 15 et ieudi 16 octobre à 20h. Tél. 01 42 56 13 13.

**REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK** 

MFUDON BAROQUE NOMADE

# ÉLOGE **DE LA FOLIE**

Reprise d'un magnifique programme emblématique des 20 ans de l'Ensemble de Jean-Christophe Frisch, avec le danseur camerounais Merlin Nyakam, riche de sa double culture artistique africaine et contemporaine.



Jean-Christophe Frisch, fondateur et frondeur de l'ensemble XVIII-21 Le Baroque Nomade.

L'ensemble XVIII-21 Le Baroque Nomade de Jean-Christophe Frisch, unique dans sa façon de voyager dans le temps et les styles musicaux, célébrait l'an passé ses 20 ans d'indépendance artistique. « Je redoute les conservatismes, qui se nichent facilement dans les esprits même le mien! Mes modèles sont surtout contradictoires, c'est ca l'important. De Miles Davis à S. Subramanyam, de Marcel Pérès à Jean-Claude Malgoire. Mais aussi de Platon à Carlos Castaneda! On dit de moi que je suis imprévisible mais je reste du côté du classique, même si je sais que notre interprétation du baroque nous permet de le rapprocher du public des musiques moins classiques » confie le leader de Baroque Nomade Le spectacle « Floge de la Folie » ne faillit pas à la promesse de son titre et provoque une immersion dans des mondes musicaux limites, entre musiques savantes et traditionnelles, en compagnie du danseur camerounais Merlin Nyakam. « Pendant une tournée en Svrie, nous avons visité le Bimaristan d'Alep, où on formait autrefois les « fous » défendre la musique russe. À la tête de l'Or- à la musique, pour leur donner un rôle dans la société. J'ai eu envie de raconter cette histoire. en la mettant en regard des Mad Songs de Purcell ou Blow, qui mettent en scène des fous, ceux que la bonne société de Londres allait voir à l'hôpital, pour s'en divertir... La question est : Qui est fou ? Qui a le droit de désigner les fous? Comment les encadre-t-on et les utilise-t-on dans la société ? Peut-être y a-t-il un début de réponse dans les musiaues de transe où la folie devient un moven de communiquer avec... on ne sait pas quoi, mais

Jean-Christophe Frisch.

un genre d'au-delà, d'autre monde » explique

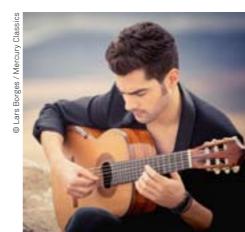
La Terrasse OCTOBRE 2014 / N°224

Centre d'art et de culture. 15 bd. des Nations-Unies, 92190 Meudon. Jeudi 16 octobre à 20h45. Tél. 01 49 66 68 90.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

# **ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS**

Accompagné de solistes d'exception, l'Orchestre de chambre de Paris évoque Madrid



Le guitariste Miloš Karadaglic interprète le Concerto d'Aranjuez de Rodrigo au côté de l'Orchestre de chambre de Paris.

Confié au ieune virtuose Miloš Karadaglic. le Concerto d'Aranjuez du prolifique Joaquín Rodrigo (1901-1999), est l'un des «tubes» du répertoire pour guitare et orchestre. Actuel chef de l'Orchestre d'Auvergne, Roberto Forés Veses complète ce concert tout espagnol de l'Orchestre de chambre de Paris avec une ouverture (Les Esclaves heureux) de Juan Crisóstomo de Arriaga (1806-1826) et avec Le Magistrat et la meunière, première ébauche du célèbre Tricorne de Manuel de Falla. Deux semaines auparavant, l'orchestre aura retrouvé son ancien chef John Nelson pour un concert « parisien », autour du Deuxième Concerto de Chopin sous les doigts de Kun Woo Paik, et de pages de Roussel (Le Festin de l'araignée) et Gounod (Ave Maria et Symphonie n° 2).

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Jeudi 16 et vendredi 31 octobre à 20h. Tél. 08 00 42 67 57.

CITÉ DE LA MUSIQUE

# **ENSEMBLE** INTERCONTEM-**PORAIN**

Matthias Pintscher dirige un programme une création de Clara lannotta.



Création mondiale de la jeune compositrice italienne Clara Iannotta, d'après un poème de Dorothy Molloy.

L'Ensemble Intercontemporain participe au vaste portrait de Luigi Nono proposé par le Festival d'Automne. Sous la houlette de Matthias Pintscher, la formation joue Omaggio a György Kurtag, une pièce magnifiquement

instruments à vents et un dispositif électronique. La partition de Luigi Nono est habilement encadrée par une création d'une jeune compositrice italienne, Clara Iannotta, intitulée Intent on Resurrection - Spring or some such thing (d'après un poème de Dorothy Molloy) et par Concertini, un pièce pour ensemble d'Helmut Lachenmann, véritable déconstruction du genre concertant. Le langage du compositeur allemand, qui s'inscrit dans l'esthétique de la musique concrète instrumentale, se révèle particulièrement proche de celui de Luigi Nono, en particulier dans sa manière de déstabiliser le matériau musical. A. Pecqueur

Cité de la musique, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Vendredi 17 octobre à 20h. Tél. 01 44 84 44 84. Places: 18€.

SALLE PLEYEL
SYMPHONIQUE

# **ORCHESTRE NATIONAL** D'ÎLE-DE-FRANCE

Esprit de conquête pour le concert d'ouverture de saison de la phalange francilienne à la Salle Pleyel.



Enrique Mazzola dirige un programme évoquant, avec la participation d'un historien, la figure paradoxale de

Enrique Mazzola, jeune et bouillonnant directeur musical de l'Orchestre national d'Île-de-France, a conçu pour son entrée en scène dans la saison parisienne un programme sur lequel plane la figure de Napoléon Bonaparte... D'abord celle héroïque et pleine d'espoir pour l'Europe qui inspire l'admiration de Beethoven, qui compose son Concerto pour piano n° 5 «L'Empereur » en son hommage, avant de lui inspirer, quelques années plus tard, en 1809, la consternation lorsque le même Napoléon s'apprête à envahir Vienne où il réside... En conclusion du même programme, après l'interprétation de la suite d'orchestre de Hary Janos, op.15 de Kodály, Mazzola évoquera à travers l'Ouverture 1812 de Tchaikovski une autre image de Napoléon, celle d'un héros défaillant dont les troupes enlisées dans la campagne de Russie vont bientôt capituler... d'où une citation ironique de La Marseillaise. Avec la participation de l'historien Patrice Gueniffey et de Cédric Tiberghien, soliste parfait du plus célèbre des concertos beethovéniens.

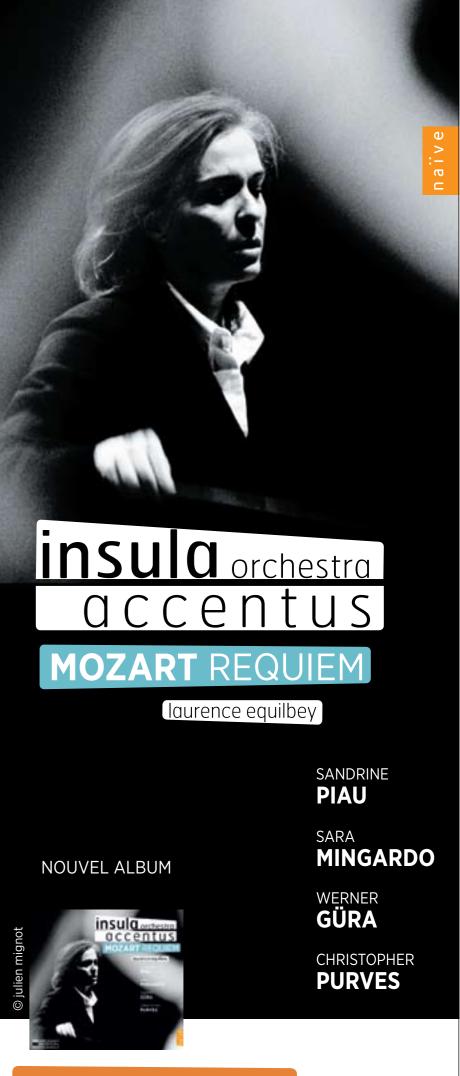
Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris. Samedi 18 octobre à 20h Tél. 01 42 56 13 13.

SALLE GAVEAU

# **MAYA VILLANUEVA ET FERENC VIZI**

La soprano Maya Villanueva et le pianiste Ferenc Vizi se penchent sur le répertoire des musiques espagnole et argentine, d'Antonio Soler à Astor Piazzolla.

Du pianiste Ferenc Vizi, on connaît la qualité d'interprétation du répertoire romantique, et tout particulièrement de Liszt. Mais ce musicien curieux est aussi largement ouvert aux traditions musicales les plus diverses, comme par exemple ces musiques tziganes auxquelles il rend un hommage sincère et inspiré dans le elliptique mêlant une voix de contralto, des très beau disque «Czardas Fantasy» (Satirino).



# **PROCHAINS CONCERTS**

MOZART, BEETHOVEN, WEBER «BATAILLE ET VICTOIRE»

**07 octobre** | Auditorium, **Dijon** 

**08 octobre** | Carré Belle-Feuille, **Boulogne-Billancourt** 

**10 octobre** | Grand Théâtre, Aix-en-Provence

**12 octobre** Chapelle Royale, **Versailles** 

**11 octobre** Cité de la musique, **Paris** 





RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

**FINALE CONCERTO** 

**SESSION VIOLON** 

17-18 Novembre • Salle Gaveau

DEMI-FINALE ET FINALE RÉCITAL

20 Novembre • Théâtre des Champs-Élysées

DU 15 AU 20 NOVEMBRE

15-16 Novembre • Conservatoire Régional de Paris ÉLIMINATOIRES



De même, à travers les œuvres de Soler, Falla, Montsalvage ou Mompou, comme de Piazzolla ou Ginastera, c'est l'essence populaire des musiques savantes d'Espagne et d'Argentine que le pianiste cherche à retrouver, en compagnie de la soprano d'origine péruvienne Maya J.-G. Lebrun Villanueva.

Salle Gaveau, 45 rue La Boétie, 75008 Paris. Samedi 18 octobre à 16h. Tél. 01 49 53 05 07.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES >

# **PHILHARMONIA ORCHESTRA**

Confié à la baguette de Christoph von Dohnányi, l'orchestre londonien offre un programme Beethoven entrecoupé par le Concerto pour violon n° 2 de Mendelssohn sous l'archet de Frank Peter Zimmermann.



Christoph von Dohnányi : une grande figure de la direction d'orchestre à la tête du Philharmonia

L'orchestre fondé par Walter Legge fêtera l'an prochain ses soixante-dix ans d'existence. Pensé d'abord comme un orchestre de studio destiné à enrichir le catalogue de la maison de disque EMI, le Philharmonia s'imposa néanmoins rapidement comme une formation de concert de tout premier plan, sous l'impulsion notamment d'Herbert von Karajan et de d'Otto Klemperer. Aujourd'hui, le Philharmonia Orchestra poursuit son activité discographique tout en donnant des concerts tant à Londres (au Royal Festival Hall) qu'en tournée, et en se produisant en fosse pour des productions lyriques. Il aborde un répertoire varié, souvent porté vers la musique du XX<sup>e</sup> siècle en mai prochain, il interprétera la Turangalîla-Symphonie de Messiaen sous la direction de son chef principal Esa-Pekka Salonen. Mais il est aussi un instrument exceptionnel au service du grand répertoire. Christoph von Dohnányi, 85 ans, qui fut le prédécesseur de Salonen à la tête de l'orchestre, en est aujourd'hui le chef honoraire à vie. Ce chef aux interprétations extrêmement raffinées et précises, imprégné de la tradition symphonique allemande – tout en possédant un répertoire immense – est tout désigné pour diriger ce programme classique et magnifique: Ouverture Léonore III et Cinquième Symphonie de Beethoven, et le concerto de Mendelssohn avec le violoniste Frank Peter Zimmermann, un partenaire de longue date animé d'une même exigence artistique. J.-G. Lebrun

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Samedi 18 octobre à 20h.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

# **PHILIPPE JAROUSSKY**

Le contre-ténor français Philippe Jaroussky partage la scène avec le pianiste Jérôme Ducros et l'acteur Jean Rochefort.

Jean Rochefort a toujours été un acteur sublime. Il quitte exceptionnellement les studios pour la scène du Théâtre des Champs-Élysées, où il se retrouve entouré de deux artistes de choix : le contre-ténor Philippe Jaroussky et le pianiste Jérôme Ducros. Ces



Philippe Jaroussky propose un programme autour des Fables de La Fontaine.

un bel album de mélodies françaises, intitulé Opium (Virgin classics). Cette fois-ci, le programme s'articule autour des Fables de la Fontaine - de quoi attirer un jeune public. Pour ne rien gâcher, les places sont tarifées

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Dimanche 19 octobre à 11h. Tél. 01 49 52 50 00. Places: 30€.

SALLE PLEYEL
CHANT ET PIANO

# **MATTHIAS GOERNE**

Le baryton allemand chante les grands cycles de lieder de Schumann, accompagné au piano par Christophe Eschenbach.



expressif à la Salle Pleyel.

À l'invitation de l'Orchestre de Paris, dont il a été le directeur musical pendant dix ans, Christoph Eschenbach retrouve la Salle Pleyel. Quittant la baguette pour le piano, il accompagne le baryton Matthias Goerne, qu'il a souvent dirigé dans Brahms, Mahler ou Zemlinsky, Au piano, Christoph Eschenbach sait se montrer un accompagnateur présent et attentif, surtout lorsqu'il s'agit de Schumann, l'un de ses compositeurs fétiches. Au programme de ce récital, trois cycles de lieder composés en 1840 : L'Amour et la vie d'une femme, les Douze Chants sur des poèmes de Justinius Kerner et surtout Les Amours du poète, un chef-d'œuvre que le pianiste avait gravé avec l'immense Dietrich Fischer-Dieskau, dont Matthias Goerne est un évident J.-G. Lebrun

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris. Vendredi 24 octobre à 20h Tél. 01 42 56 13 13.

AUDITORIUM DU LOUVRE

# **EDGAR MOREAU**

Un nouveau très grand talent français du vio-

La filière française du violoncelle continue génération après génération d'offrir à la vie musicale internationale des musiciens d'exception. A 20 ans, Edgar Moreau incarne, avec une poignée d'autres (on pense aussi à Victor Julien-Laferrière), la relève d'une lignée de géants nommés Navarra, Tortelier et Fournier, ou plus près de nous Phillips, Queyras ou Coppey. Deuxième prix et prix de la meilleure derniers nous ont récemment offert en duo interprétation de l'œuvre contemporaine du

### ENTRETIEN ➤ CHRISTIAN SCHIARETTI

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES ANNIVERSAIRE RAMEAU / NOUVELLE PRODUCTION

# **CASTOR ET POLLUX**

Au Théâtre des Champs-Élysées, Christian Schiaretti met en scène *Castor* et Pollux de Rameau, sous la direction d'Hervé Niquet. C'est la première fois que le directeur du Théâtre national populaire de Villeurbanne s'attaque à un ouvrage de ce compositeur.

### Quel regard portez-vous sur le livret de Castor et Pollux?

Christian Schiaretti: Au premier abord, ce livret m'a semblé insipide. Puis en le creusant, en prenant en compte le lexique de l'époque, je ľai trouvé bien plus subtil, plus complexe que je ne le pensais, notamment dans les contradictions des personnages. Par exemple, dés le début, Castor et Télaïre sont amou-



reux, mais dans une situation conflictuelle. Je comprends maintenant pourquoi le librettiste Gentil-Bernard était considéré en son temps comme le nouveau Quinault.

### Quelle est pour vous l'actualité de cet ouvrage? C.S.: Par définition, toute tragédie est actuelle

si elle est juste. Quand on voit aujourd'hui des bourreaux qui, par mesure de rétorsion, font couler le sang, on pense au sang du roi Lyncée offert en échange de la mort de Castor. Il y a une question politique dans cet ouvrage. Sparte a été fondée sur une bi-monarchie, avec deux rois, pour éviter la tyrannie. Or dans cette tragédie, le pouvoir repose sur deux têtes, celles des jumeaux Castor et Pollux, figures contradictoires et complémentaires. L'un est aimé, l'autre pas : l'un meurt directement, l'autre expérimente un long chemin vers la mort. Dans cette production, vous ne verrez pas Castor et Pollux en Irak ou à l'hôpital, ni une représentation soi-disant baroque. Je recherche ici une évocation classique de la tragédie, qui parle de l'homme. D'ailleurs,

pour moi, l'ouvrage s'ouvre comme une pièce de Racine.

### Quelle scénographie avez-vous imaginée?

C. S.: J'ai pensé la scénographie comme la prolongation sur scène du Théâtre des Champs-Élysées. Par son architecture, ce théâtre est une Grèce réinventée. Et on notera que dans le livret, l'action se termine aux Champs-Élysées... Mais surtout, avec

### "TRAVAILLER AVANT **TOUT SUR LE SENS** ET L'ÉCOUTE DU TEXTE."

CHRISTIAN SCHIARETTI

ce dispositif unique, j'ai cherché à prendre comme dans la tragédie classique le public à témoin. Ce thème du jeu de miroir, cet infini reproductif fait écho au double constamment présent dans cet opéra, qui est une tragédie

### Comment avez-vous traité les danses très présentes dans cet opéra?

C. S.: J'ai demandé au chorégraphe Andonis Foniadakis de réaliser une danse contemporaine, très nerveuse, qui fait éclater l'énergie. Le but est de créer un contraste avec le jeu des chanteurs, qui sont eux dans la retenue.

### Comment avez-vous travaillé avec les chanteurs?

C. S.: A l'opéra, il y a souvent un complexe du théâtre, avec des regards qui n'ont pas d'objet et des poses alanguies. J'ai essayé avec les chanteurs de travailler avant tout sur le sens et l'écoute du texte. Cette démarche fait écho au travail musical d'Hervé Niguet, très scrupuleux sur la diction et méfiant envers l'ornementation. Nous allons dans le même sens.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Les 13, 15, 17, 19 et 21 octobre à 19h30 (sauf le 19 octobre à 17h). Tél. 01 49 52 50 50. Places: 5 à 140€ Rejoignez-nous sur Facebook

Edgar Moreau joue un violoncelle de 1711 signé David Tecchler, grand luthier autrichien romain d'adoption.

concours Tchaïkovski à Moscou en 2011, Edgard Moreau reste mal connu du grand public mélomane mais il faut d'urgence partir à sa rencontre. Au Louvre, il joue avec la complicité de

en ré mineur de Debussy, l'Andante espressivo de Fernand de La Tombelle, la Sonate FP 143 de Poulenc et la Sonate de concert en mi majeur opus 47 d'Alkan. J. Lukas

Auditorium du Louvre, 75001 Paris. Mercredi 29 octobre à 20h. Tél. 01 40 20 55 00. Places: 12€.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES MUSIQUE DE CHAMBRE

# **QUATUOR VOCE**

# Aux côtés de Lise Berthaud, le jeune qua-

tuor français joue les quintettes de Mozart et Après le départ de son violoncelliste, Flo-

rian Frère (entré dans les ordres) le Quatuor Voce démarre une nouvelle étape de sa jeune carrière. Dans le cadre des Concerts Pierre-Yves Hodique au piano un programme du Dimanche matin, la formation propose un de musique française, composé de la Sonate programme en quintette, avec l'altiste Lise



# LES OPÉRAS

**LA GIOCONDA AMILCARE PONCHIELLI** 

**RÉCITAL JUAN DIEGO FLÓREZ** 

24, 25 OCT LA LÉGENDE DU SERPENT BLANC LA COMPAGNIE NATIONALE DE CHINE D'OPÉRA DE PÉKIN

MOÏSE ET PHARAON **GIOACCHINO ROSSINI** 

13 NOV

GIOVANNI PAOLO COLONNA 4. 5 DÉC

LE PHILTRE DANIEL-FRANÇOIS-ESPRIT

23, 27, 31 DÉC / 2, 4 JAN L'ELISIR D'AMORE **GAETANO DONIZETTI** 29. 30. 31 JANV / 1<sup>ER</sup> FÉV LES CAPRICES **DE MARIANNE HENRI SAUGUET** 11, 13, 15, 18, 20 MAR **GIACOMO PUCCINI** 21, 24, 26, 29 AVR **DER FLIEGENDE** HOLLANDER **RICHARD WAGNER** 4. 6. 9. 11. 14 JUI

# LES CONCERTS DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MARSEILLE

SAM 20 SEPT **FOSTER STEINBACHER** VEN 17 OCT

BIAO SAM 22 NOV **KAMENSEK** KIM **GENG** 

VEN 5 DEC TRAUB **KNYAZEV** 

SAM 3 JAN **RIZZI BRIGNOLI** SAM 10 JAN FOSTER SCHØNWANDT

STEINBERG

**DEMESSE** 

FALSTAFF

**GIUSEPPE VERDI** 

**STEINBERG** 

**KOROBEINIKOV** VEN 6 FEV YOUNG

**BAVOUZET** VEN 13 FEV **ACOCELLA** CIOFI **MARGAINE** 

VEN 27 MAR **FOSTER BEREZOVSKY** 

MER 13 MAI **PIQUEMAL** MICHEL ROCHE **BRIEND COURJAL** 















**REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK** RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR et de la communication





# 3 garanties santé

dédiées aux professionnels et aux retraités de la presse, du spectacle et de la communication



Santé Seniors

Santé





Santé

- ★ Des prestations innovantes de bien-être et prévention
- ★ Une couverture immédiate dès votre adhésion
- ★ Des services pour vous faciliter le quotidien
- ★ Une offre mutualiste, solidaire et sans but lucratif

0 800 022 023 www.audiens.org

Berthaud à la sonorité toujours chaude et poignante. Au programme : le Quintette n°3 K 515 de Mozart et le Quintette n°2 de Brahms. Entre ces deux œuvres, Lise Berthaud jouera la Pavane pour alto seul de Philippe Hersant, compositeur contemporain passionné par la réappropriation des formes anciennes, et dont le langage sincère est à même de réconcilier défenseurs de la modernité et chantres du néo-classicisme. A noter que pour les enfants de moins de neuf ans, l'entrée pour ce concert est gratuite!

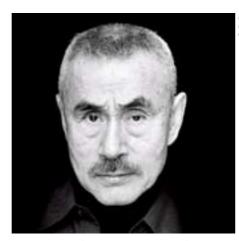
Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Dimanche 2 novembre à 11h. Tél. 01 49 52 50 00. Places: 30€.

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

# LE VOYAGE **D'HIVER**

Reprise d'une exemplaire expérience de théâtre musical: le grand acteur et metteur en scène japonais Yoshi Oïda s'empare du grand cycle vocal schubertien.

On ne présente plus Yoshi Oïda, arrivé en France en 1968 à l'invitation de Jean-Louis Barrault puis maintes fois associé à Peter Brook dans quelques-uns de ses grands spectacles, comme La Conférence des oiseaux ou Le Mahabharata Rompu à la mise en scène d'opéra, Yoshi Oïda a voulu dans ce projet se confronter, avec l'audace et la liberté qu'autorise parfois la maturité, au célèbre et poignant cycle de lieder Schubertien. « En face de la fin de ma vie, je voudrais partager le sentiment de Schubert lorsqu'il écrivit Le Voyage d'hiver», confie Yoshi Oïda. A presque 80 ans, le vieux maître trouve dans la poésie de Wilhelm



Le metteur en scène japonais Yoshi Oïda réinvente l'ultime cycle de lieder de Schubert.

Müller et les mélodies de Franz Schubert âgés lors de la composition de l'œuvre en 1827 d'une trentaine d'années, et eux-mêmes à la toute fin de leur jeune existence - des hommes et artistes à qui parler et à questionner. « Le voyage de la vie déroule le cycle des saisons, l'hiver symbolisant le face à face avec la mort. Mais l'hiver, ce n'est pas la fin. C'est la préparation du printemps, du retour de la vie » ajoute Yoshi Oïda, qui n'hésite pas dans son Voyage à modifier l'ordre habituel des lieder, à faire intervenir trois chanteurs différents (au lieu d'un), et à remplacer le piano de Schubert par un octuor pour vents et cordes. avec la complicité de Takénori Némoto qui a signé les arrangements et assume la direction musicale du projet. Avec l'Ensemble Musica Nigella, la soprano Elisabeth Calleo et les barytons Samuel Hasselhorn et Didier Henry. Spectacle en allemand surtitré. J. Lukas

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

place Georges-Pompidou, 78054 Saint-Quentinen-Yvelines. Mardi 4 novembre à 20h30 Tél. 01 30 96 99 00. Places: 11 à 28 €.

**GROS PLAN** 

# CHICAGO SYMPHONY **ORCHESTRA**

L'orchestre américain donne deux concerts à la Salle Pleyel sous la direction de Riccardo Muti.

Riccardo Muti est très présent à Paris depuis une quinzaine d'années. Invité régulier de l'Orchestre national de France, on le retrouve également à la tête de grandes phalanges en tournées internationales : l'Orchestre philharmonique de Vienne, l'Orchestre symphonique de Londres ou, comme ce mois-ci, l'Orchestre symphonique de Chicago. Autant de formations avec lesquelles le chef italien aborde des répertoires variés, parfois bien éloignés de la routine symphonique : c'est ainsi qu'il a défendu - et avec quel brio! Berlioz mais aussi Cherubini ou Salieri Mozart, Beethoven, Bruckner ou encore Chostakovitch et Respighi.

### MIROITEMENTS ET COULEURS SUBTILES

Parmi les compositeurs auxquels Riccardo Muti voue une profonde admiration, il y a assurément Scriabine. Il avait enregistré il y a plus de vingt ans, avec l'Orchestre de Philadelphie, une intégrale des symphonies du compositeur russe qui fait aujourd'hui encore figure de référence. À la tête de l'Orchestre symphonique de Chicago, dont il est depuis 2010 le directeur musical, il reprend la grandiose Troisième Symphonie « Le Divin Poème », aux trois mouvements (intitulés respectivement «Luttes», «Voluptés» et «Jeu divin ») d'un lyrisme incandescent. Ce premier concert, le 25 octobre, affiche également Mer calme et heureux voyage de Mendelssohn



Riccardo Muti, en tournée avec l'Orchestre symphonique de Chicago, dirige deux programmes à la Salle Pleyel.

ainsi que La Mer de Debussy: un programme tout en miroitements et couleurs subtiles. Le lendemain, trois pages d'orchestre éclatantes : La Tempête de Tchaïkovski, L'Oiseau de feu de Stravinsky et la Symphonie «rhénane» de Schumann.

Jean-Guillaume Lebrun

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris. Samedi 25 octobre à 20h, dimanche 26 octobre à 16h. Tél. 01 42 56 13 13.

PROPOS RECUEILLIS ► AGATHE MÉLINAND

SARTROUVILLE / THÉÂTRE GÉRARD PHILIPE / ERIK SATIE – MÉMOIRES D'UN AMNÉSIQUE

# AGATHE MÉLINAND SE SOUVIENT DE SATIE

Apparu sur la scène du Théâtre national de Toulouse en mai 2013, ce petit « opéra comique sans lyric » pour trois musiciens et cinq acteurs intitulé *Erik Satie – Mémoires d'un amnésique* est né de la fascination exercée par Erik Satie sur Agathe Mélinand. Elle en a signé à la fois l'écriture d'une belle originalité et la mise en scène onirique et épurée. Double reprise francilienne en octobre à Sartrouville puis en novembre à Saint-Denis avant une tournée nationale.

« Plus que la documentation que j'ai amassée sur lui, c'est l'écoute de sa musique qui m'a donné la forme du spectacle. Il me fallait trouver un chemin aussi original que la musique que j'entendais. Je ne voulais pas faire un spectacle poétique avec une alternance

**OPÉRA** 



de texte et de musique, ni un récit chronologique. J'ai ainsi imaginé cinq petits actes, en voyageant avec lui à partir de la mer – il avait ses racines à Honfleur. L'idée est de partir d'une toile blanche, avec, à la fin, le visage de

Satie qui apparaît. Un tableau à la fois drôle

### **UNE DÉMARCHE ABSOLUMENT**

### CONTEMPORAINE

Le fil conducteur est la musique, il y a une trentaine de morceaux, mais j'ai réussi à faire un spectacle sur Satie sans les versions habituelles des Gnossiennes ou des Gymnopédies. Il me paraissait enfin essentiel de réaliser un spectacle contemporain, surtout pas rétro. Satie aimait la jeunesse, j'ai donc voulu regarder vers l'avenir. La musique de Satie ne peut pas être démodée, il était tellement agité! Il a une démarche qui est absolument contemporaine: il crée lui-même le vide qui permet à la musique d'exister.»

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, place Jacques-Brel, 78500 Sartrouville. Les 7 et 8 octobre à 20h30 et les 9 et 10 à 19h30. Tél. 01 30 86 77 79

Théâtre Gérard Philipe, 59 bd. Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Du 6 au 24 novembre, du lundi au samedi à 20h30, dimanche à 15h30, relâche les mardis et mercredis. Tél. 01 48 13 70 00.

qui le tient plusieurs mois à l'affiche à Broad-

ATHÉNÉE

# LE CONSUL **DE GIAN-CARLO MENOTTI**

Une redécouverte due au talentueux tandem Bérénice Collet (mise en scène) et lñaki Encina Oyón (direction musicale).



Valérie MacCarthy, magnifique soprano francoaméricaine.

On se réjouit de la reprise sur la délicieuse et prestigieuse scène parisienne de l'Athénée d'une production née la saison passée au Théâtre Roger Barat d'Herblay, devenu très actif ces dernières années sur le plan lyrique. Ouvrage aujourd'hui délaissé, Le Consul est pourtant salué lors de sa création en 1950 par un immense triomphe public et critique

way et lui vaut même le Prix Pulitzer. Pour la metteuse en scène Bérénice Collet, l'ouvrage prend dans notre époque une dimension nouvelle: « Aujourd'hui, les peuples ne sont plus tant oppressés par des régimes politiques que par des multinationales. Et on se rend compte au'aussi libres aue nous pensions l'être, nous sommes aliénés à un fonctionnement du monde qui nous contraint et qui nous conditionne. Et les frontières restent pour certains des barrières infranchissables ». Compositeur et librettiste, le milanais Gian-Carlo Menotti (1911-2007), arrivé aux États-Unis à l'âge de 17 ans, et formé sur les bancs du Curtis Institute de Philadelphie aux côtés de Leonard Bernstein et Samuel Barber, signait avec Le Consul sa première œuvre de grande envergure. « Une année après sa création, Le Consul t aussi donné à La Scala précise Iñaki Encina Oyón. C'est le premier grand opéra de Menotti - puisqu'il n'avait écrit auparavant que des petites formes - et sa singularité réside dans le fait que son livret et sa musique s'adaptent aussi bien à une maison d'opéra par son lyrisme qu'à un théâtre, tant la musique semble par moments se rapprocher de celle d'un film. Il comporte une distribution importante avec onze chanteurs au total... ». A souligner en particulier, le monumental rôle de Magda tenu pour cette reprise, comme pour la création, par Valérie MacCarthy, magnifique et éclectique soprano franco-américaine remarquée aussi l'an passé dans Street Scene de Kurt Weill au Théâtre du Châtelet. J. Lukas

Athénée Théâtre Louis-Jouvet, 7 rue Boudreau, 75009 Paris. Du 8 au 12 octobre. Tél. 01 53 05 19 19.

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

orchestre de**chambre** de**Paris** 16\IO Roussel - Chopin - Gounod John Nelson Kun Woo Paik Arriaga - Rodrigo De Falla Roberto Forès Veses Miloš Karadaglić **AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES** 

Concert du 31/10 √ 0/0 de réduction Code offre « La Terrasse »

0 800 42 67 57 orchestredechambredeparis.com







**REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK** 

# **ARMIDA**

Première d'une nouvelle production dédiée à un opéra méconnu de Haydn, mise en scène par Mariame Clément et placée sous la direction musicale de Julien Chauvin.



La metteuse en scène Mariame Clément.

Initiée par l'ARCAL, dont on connaît l'engage ment pour la diffusion la plus large et exigeante possible de l'art lyrique dans des formes légères, cette production commence à Saint-Quentin-en-Yvelines un beau parcours de tournée. Ce drame héroïque de Haydn s'appuie pour son livret sur le poème épique *La* Jérusalem délivrée du Tasse, auteur à la source de nombreux opéras comme Armide de Lully, Le combat de Tancrède et Clorinde de Monteverdi ou encore *Ringldo* de Haendel A travers une direction d'acteurs rigoureuse, Mariame Clément s'inscrit au cœur des questionnements des doutes et dilemmes intimes des personnages: « Nous souhaitions travailler d'une manière plus proche du théâtre. Pour les costumes, par exemple, nous avions le désir d'un processus de création plus progressif, au fur et à mesure des répétitions. Ce souci de légèreté, et ce défi de vouloir raconter une histoire de manière sobre et simple et pourtant frappante me semblent particulièrement adaptés à cette œuvre. L'intrigue est en réalité très minimaliste. Si l'œuvre s'intitule Armida, le vrai héros en est peut-être Rinaldo, dont on suit les hésitations incessantes entre son amour pour Armida et son devoir. Si l'on arrive à rendre les personnages vraiment crédibles, et leurs déchirements réels, ce dénuement de l'action prend une tournure absolument moderne... et presque post-moderne : ces hésitations d'un homme et d'une femme aui souffrent, ce couple aui se déchire, pourraient être un thème de cinéma. et l'on pourrait les observer pendant des heures sans aue cela soit ennuveux» explique Mariame Clément. Avec Julien Chauvin pour la direction musicale, à la tête de son magnifique Orchestre sur instruments d'époque Le Cercle de l'Harmonie.

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Vendredi 10 octobre à 20h30. Tél. 01 30 96 99 00. Places: 11 à 28€.

OPÉRA ROYAL CHÂTEALL DE VERSAILLES

# LES CONTES **D'HOFFMANN**

### L'opéra d'Offenbach est présenté dans une mise en scène de Frédéric Roels, créée pour l'Opéra de Rouen.

Roi de l'opéra-bouffe, Offenbach est mort alors qu'il travaillait à son unique opéra « sérieux », ces fameux Contes d'Hoffmann qui pour cette raison ne connaissent pas de version définitive. Quoi qu'il en soit, et c'est heureux, l'œuvre n'est en aucun cas de la part du compositeur de La Belle Hélène une tentative de se ranger à l'esthétique convenue du grand opéra qu'il avait pris un malin plaisir à moquer avec intelligence durant toute sa carrière. Cet opéra qui n'en est



La soprano Fabienne Conrad chante les héroïnes des Contes d'Hoffmann d'Offenbach à l'Opéra Royal de

pas vraiment un, qui emprunte ses personnages et sa rêverie à l'univers d'Hoffmann, est une sorte d'ovni lyrique: moins dramatique que littéraire, romantique et fantastique à rebours de tout académisme. Une aubaine - ou un piège – pour les metteurs en scène (faisons ici confiance à Frédéric Roels!), un régal pour les chanteurs (Fabienne Conrad en Olympia, Antonia, Giulietta et Stella, Laurent Alvaro dans les différents rôles de « démons ») et pour le public. J.-G. Lebrun

Opéra Royal, Château de Versailles. 78000 Versailles. Jeudi 16 et samedi 18 octobre à 20h. Tél. 01 30 83 78 89.

OPÉRA DE PARIS NOUVELLE PRODUCTION

# **L'ENLÈVEMENT AU SÉRAIL**

Zabou Breitman met en scène l'opéra « alla turca» de Mozart.



Philippe Jordan, mozartien averti, dirige L'Enlèvement au sérail.

Grosse caisse, cymbales et triangle sont de sortie! L'Opéra de Paris programme L'Enlèvement au sérail de Mozart, délicieuse turquerie avec pacha et janissaires. Un exotisme de pacotille qui requiert beaucoup d'inventivité de la part du metteur en scène... On avait adoré la mise en scène de Mira Bartov, au Grand Théâtre de Genève, qui avait transformé l'intrigue en un épisode de James Bond. L'Opéra de Paris a fait appel à l'actrice et réalisatrice Zabou Breitman, qui pour la première fois met en scène un opus de théâtre lyrique. La tendance se confirme : le milieu du cinéma, de Benoît Jacquot à Michael Haneke. s'intéresse de plus en plus à la mise en scène d'opéra. Du côté de la distribution vocale, on se réiouit d'entendre la solaire Anna Prohaska dans le rôle techniquement périlleux de Konstanze et le toujours inspiré Bernard Richter, l'un des meilleurs ténors mozartiens du moment, dans celui de Belmonte. Dans la fosse, on aurait rêvé retrouver le baroqueux Thomas Hengelbrock, qui avait livré ici même un Idoménée d'exception, dans le style historiquement informé. Le directeur musical Philippe Jordan est, quant à lui, un mozartien soigné. Une chose est sûre : les soli de vents, particulièrement nombreux dans cet opéra, devraient être défendus avec éclat par les souffleurs d'exception de l'Orchestre de A. Pecqueur

Palais Garnier, 75009 Paris. Les 16, 19, 22, 24, 27, 29 octobre et 1er, 5 et 8 novembre à 19h30 (sauf le 19 octobre à 14h30). Tél. 0 892 89 90 90.

### ENTRETIEN ➤ DAVID ENCHO et FLORENT NISSE

■ NOUVEAUX TALENTS / NEW MORNING

JAZZ

# **DÉCLARATIONS D'AUTONOMIE**

Rencontre avec deux jeunes musiciens magnifiques au moment où ils signent, avec quatre autres de leurs amis, l'acte de naissance d'un nouveau label: Nome. « Nome » comme « autonome »... Le trompettiste David Encho en quartet et le contrebassiste Florent Nisse en quintette se succèdent sur la même scène lors d'un double concert de sortie d'albums au New Morning, avec à l'esprit la même quête de poésie, de liberté, d'indépendance et de partage d'un jazz ouvert sur le monde et l'avenir.

### Qu'attendez-vous de cette aventure qui consiste à créer votre propre label?

David Encho: La création de ce label, Nome. est un projet collectif mûrement réfléchi. C'est l'aboutissement naturel de nombreuses années de collaborations musicales entre Roberto Negro, Florent Nisse, Gautier Garrigue, Maxime Sanchez, Adrien Sanchez et moimême. C'est le prolongement d'une aventure artistique et humaine qui vise à replacer le disque au centre d'une démarche créative : exigence artistique, partage de l'émotion, goût pour le lyrisme et la poésie...

Florent Nisse: Il s'agit pour nous d'accéder à une plus grande autonomie, et donc d'avoir un plus grand contrôle sur ce que l'on fait. Enfin nous nous sommes tous retrouvés dans l'idée du disque en tant qu'objet artistique, chose qui peut sembler évidente mais qui nous semble l'être de moins en moins.

### Comment décririez-vous le projet musical de votre album?

F. N.: Mon projet était avant tout de construire à cinq une musique certes composée (en grande partie) par moi, mais sur laquelle chacun des membres du quintet pouvait et devait apporter quelque chose. Une musique réellement collective donc, où chacun

**SUNSET** 

**SUNSIDE** 

Stars du jazz à tous les étages.

New yorkaise d'origine indienne, Kavita Shah fait

dialoguer, dans son premier album «Visions» (chez

Les deux salles du 60 jouent des coudes pour

épater le plus blasé des noctambules méloma-

nes de la rue des Lombards. Sunside et Sunset

déroulent leur tapis rouge ce mois-ci pour une

myriade d'artistes : le contrebassiste Riccardo

del Fra, qui se souvient de ses années Chet Baker

avec la sortie d'un bel album intitulé My Chet

My Song, avec quelques invités dont Philippe

Katherine (du 2 au 4); l'inconnue à connaître

d'urgence, Kavita Shah, désignée « Meilleure

révélation vocale 2012 » par le magazine Down-

beat et récompensée par le prestigieux « ASCAP

Young Jazz Composers » en 2013 (le 7); le trom-

pettiste Nicolas Folmer pour un avant-goût de

son prochain album en préparation Horny Tonky

au son très funk et groove (le 10); Otis Taylor et

son blues hypnotique (les 12 et 13); le batteur

Al Foster, Himalaya du jazz moderne, compa-



### "REPLACER LE DISQUE **AU CENTRE D'UNE** DÉMARCHE CRÉATIVE."

DAVID ENCHO

a pu trouver sa place sans contraintes. J'ai d'ailleurs choisi les membres de ce groupe en partie pour leur capacité à penser la musique dans une globalité, sans perturbations liées à des questions d'ego. Cette question d'arriver à construire des choses ensemble sans rester

gnon de route de Miles Davis pendant 13 ans

(les 20 et 21); le guitariste géant Bireli Lagrene

(du 23 au 25); et enfin un témoin de l'Histoire, le

saxophoniste Lou Donaldson, 87 ans, membre

des Jazz Messengers de la première heure, en

particulier pour le légendaire concert du Birdland en 1954 enregistré par Blue Note (les 30

Sunset-Sunside, 60 rue des Lombards

75001 Paris. Du 2 au 31 octobre.

LES INDIENS

**SONT À L'OUEST** 

Du citoyen dans l'art, de la jeunesse dans la

Juliette, pour la première fois compositrice d'opéra

Dans les seventies, des ados disposent d'un

été pour tourner un film sur les Indiens. Loin

des clichés des westerns où l'homme blanc

flingue les Peaux Rouges, le jeune François

invitée du Créa d'Aulnay-sous-Bois.

Tél. 01 40 26 46 60.

AULNAY-SOUS-BOIS

COMÉDIE MUSICALE

J.-L. Caradec

embourbé dans des visions égo-centrées est une chose qui me semble primordiale, autant dans la musique que dans la vie.

La Terrasse OCTOBRE 2014 / N°224

**D. E.:** Plusieurs éléments sont très importants pour moi. D'abord la sincérité et l'authenticité. J'aime quand la musique que nous jouons nous ressemble, qu'elle soit le reflet de nos personnalités, se construise en symbiose plutôt qu'en opposition. Ensuite, la liberté et l'improvisation au service de la mélodie et de l'émotion. Savoir être à la fois soliste et accompagnateur,



se servir du silence, mettre l'ego de côté et laisser l'interaction entre les musiciens se créer. que ca soit dans un morceau virtuose ou au contraire dans une pièce contemplative, pour tendre le plus possible vers le beau. Pas une beauté parfaite, artificielle, liftée et aseptisée mais une beauté humaine, complexe, pleine de contradictions. La question du dépassement est aussi très importante. Ne pas rester dans sa zone de confort, essayer d'aller plus loin, de prendre des risques et de se mettre en danger pour rendre la musique encore plus vivante et

### David, parlez-nous de l'album de Florent...

D. E.: Florent a su écrire de la musique spécialement pour les musiciens qu'il a invités et leur laisser la place dont ils avaient besoin pour la sublimer. Tous les musiciens n'ont qu'un but, laisser vivre la musique sans forcer le chemin qu'elle prend, la laisser se déve-

décide de raconter la résistance et la réa-

lité de ceux qu'on n'appelle pas encore les

Amérindiens. L'auteur et metteur en scène

Christian Aymery et le directeur musical

Didier Grosjman entraînent la compositrice

Juliette dans ce travail riche d'humour et de

créativité, où la fraîcheur le dispute à une

démarche artistique exigeante. Car ce sont

9 musiciens pros, et 58 enfants et ados du

CREA d'Aulnay-sous-Bois, centre de créa-

tion vocale et scénique ouvert à tous sans

exception, qui chantent, dansent, jouent et

Théâtre Jacques Prévert, 134 av. Anatole-France,

incarnent cet opéra tout public.

Aulnav-sous-Bois. Vendredi 3 et samedi

4 octobre à 20h30, dimanche 5 à 16h.

Tél. 01 48 69 35 22. Places: 5 à 18€.

**FRANCOPHONIE** 

Trois rendez-vous musicaux à l'affiche d'une

programmation ouverte aussi au cinéma, à la

« Faire de la Francophonie le modèle et le

moteur de la Civilisation de l'Universel » : Anne

Lenoir, directrice du Centre Wallonie-Bruxelles

à Paris, cite Léopold Sédar Senghor au moment

de donner le coup d'envoi de cette manifesta-

tion largement dédiée cette année au Séné-

gal, en particulier à l'occasion du Sommet de

mode, la littérature et la photographie.

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES

**FESTIVAL** 

**MÉTISSÉE** 

SÉNÉGAL-HAÏTI

V. Fara

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

lopper sans essayer de briller ou de montrer ce qu'ils savent faire. Ils sont totalement à l'écoute les uns des autres et créent ensemble quelque chose qui ne pourrait pas exister si ca n'était pas le cas. C'est une musique libre dans laquelle l'écriture se mélange à l'improvisation sans que l'on s'en aperçoive. Florent est un musicien exceptionnel.

### Parlez-nous de l'album de David.

F. N.: Nous sommes parvenus à un album très collectif, qui illustre vraiment le travail que nous avons fait ensemble sur scène et en dehors depuis quelques années maintenant. Le résultat est un album où nos quatre univers cohabitent paisiblement, se nourrissant les uns des autres, rendant cet album riche et personnel. En tant que contrebassiste, j'ai

### "CONSTRUIRE DES CHOSES ENSEMBLE SANS RESTER EMBOURBÉ DANS DES VISIONS **ÉGO-CENTRÉES.**"

FLORENT NISSE

été confronté à un grand nombre de « chefs d'orchestres », de leader. J'ai donc pu constater à quel point diriger une formation était un art délicat. De ceux que j'ai rencontré, David est sans doute le leader qui a le mieux su trouver comment diriger, orienter, sans imposer ou

### Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

New Morning, 7/9 Rue des Petites-Écuries, 75010 Paris, Mardi 28 octobre à 21h et 22h. Tél. 01 45 23 51 41.

Nouveautés du label Nome : Layers de David Encho (trompette), avec Roberto Negro (piano), Florent Nisse (contrebasse), Gautier Garrigue (batterie).

Aux mages de Florent Nisse (contrebasse), Gautier Garrigue (batterie), Chris Cheek saxophone ténor), Federico Casagrande (guitare), Maxime Sanchez (piano

Réagissez sur www.journal-laterrasse.f

la Francophonie prévu fin novembre à Dakar. tiques de la nouvelle scène sé

Centre Wallonie-Bruxelles, 46 rue Quincampoix, 75004 Paris. Les 3 et 9 octobre à 20h30. le 12 à 18h. Tél. 01 53 01 96 96.



Le rappeur sénégalais Faada Freddy.

Le programme musical s'ouvre avec deux voix laise à Paris, Faada Freddy et Yoro Ndiaye (le 3 octobre à 20h30), avant une rencontre, en exclusivité parisienne, avec le tandem Hip-Hop/Rap très relevé que composent Xuman et Keyti, les deux coprésentateurs du célèbre «Journal Rappé» diffusé sur YouTube (le 9 à 20h30). Le dernier volet musical du festival nous invite à porter un autre regard sur la chanson haïtienne à travers la voix et la plume de quelques-uns des nouveaux talents de l'île, bien décidés à faire voler en éclats quelques clichés tenaces. Ce plateau de neuf jeunes artistes inconnus ou presque est mis en scène par Yole Dérose et Pierre Vaiana (le 12 octobre

# **BOBIGNY CULTURE**

L'Onde

Théâtre

Centre d'art

**Vélizy-Villacoublay** 

BD

Concert

D'après une BD musicale

de Christophe Blain

et Barbara Carlotti



### RAÏ FAMILY

Avec le 93 Super Raï Band, Ziyara, Fanfaraï invite Boutaïba Sghir Quatre formations musicales et plus d'une cinquantaine de musiciens sur scène feront de Bobigny la capitale du raï!

VEN. 24 OCT. - 20 H 30

→ SALLE PABLO NERUDA 31, avenue du Président Salvador Allende - 93 000 Bobigny

Tarifs : 2,40 € / 8,60 € / 10 €

Retrouvez l'ensemble de la programmation 2014/2015 et réservez vos places sur www.culture.bobigny.fr





**REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK** 

# **GREGORY PORTER ET SHAI MAESTRO**

Pour sa troisième édition, le festival hautseinais s'offre deux (fortes) personnalités du iazz contemporain.

L'un est américain, l'autre est israélien et s'est installé à New York. L'un est chanteur et appartient à la prestigieuse écurie Blue Note après avoir fait les beaux jours du (jeune) label Motema. L'autre est pianiste et figure au catalogue de Laborie Jazz, passionnante firme française installée dans le Limousin et à l'origine de l'éclosion de Yaron Herman ou d'Emile Parisien. L'un navigue dans la soul sensible sur les traces de ses modèles, Marréinvente à sa manière l'art du trio piano-basse-batterie. Gregory Porter et Shai Maestro font souffler un véritable vent d'air frais sur le jazz contemporain. Rendez-vous donc au Théâtre Jean Arp de Clamart pour juger sur pièces ces deux phénomènes. M. Durand

Théâtre Jean Arp. 22 rue Paul-Vaillant-Couturier. 92140 Clamart, Samedi 4 octobre et vendredi 10 octobre à 20h30. Tél. 01 41 90 17 02 Places: 16 à 26€.

# DUC **DES LOMBARDS**

Quatre arrêts sur image au « 42 rue des Lombards ».

Si Paris a certes ses défauts - ses garcons de café, ses chauffeurs de taxi... - elle reste la plus belle ville du monde pour tomber amou-

DAVID ENHCO - ROBERTO NEGRO - FLORENT NISSE - GAUTIER GARRIGUE

**NEW MORNING** 

MARDI 28 OCTOBRE 2014 21H00

7-9 Rue des Petites écuries 75010 PARIS

1ère partie : Florent Nisse Quintet - feat Chris Cheek

«Tonique et inventif, David Enhco impressionne autant par son brio que par son jeune âge» - Le Monde



Le légendaire saxophoniste Ernie Watts se présente à la tête de son quartet régulier composé de Christof Saenger (piano), Rudi Engel (basse) et Tobias Schirmer (batterie), pour deux soirées exceptionnelles au Duc des Lombards.

reux, aller au cinéma et... écouter du jazz. L'offre permanente des clubs de la rue des Lombards est là pour nous le rappeler du premier au dernier jour de l'année. Même si c'est souvent au prix d'une tarification que le mélomane lambda pourra juger trop élevée... Au provin Gaye, Bill Withers ou Nat King Cole. L'autre gramme du Duc des Lombards ce mois-ci, parmi bien d'autres propositions alléchantes : une découverte, celle du jeune trompettiste Julien Alour, déjà adoubé par les frères Belmondo, Eric Legnini ou Aldo Romano, mais qui brille désormais en leader notamment à travers un premier album intitulé W.I.L.L.I.W.A.W. (le 6); une rencontre détonante, celle du pianiste Néo-Orléanais Henry Butler, complice à la scène de Charlie Haden ou Jack DeJohnette, et du bouillant trompettiste Steve Berstein, au sein d'un nonette intitulé « Hot 9 » qui porte bien son nom (du 9 au 11); une voix rare, celle de Carmen Lundy, diva magnifique pour happy few, familière des meilleures scènes new-yorkaises depuis 30 ans (les 20 et 21); et enfin une légende, le saxophoniste Ernie Watts, au c.v. mirobolant riche de 500 enregistrements et 40 années de carrière et de collaborations avec des géants nommés Cannonball Adderley, Thelonious Monk ou encore Charlie Haden. dont il fut longtemps le complice privilégié (les 31/10 et 1<sup>er</sup>/11). De nombreux concerts du mois au Duc entrent dans le cadre du festival «Jazz sur Seine», qui se déroule du 10 au 25 octobre dans une vingtaine de clubs franci-

liens avec à la clé 120 concerts, plus de 450 musiciens et une très maline formule « Pass 3 concerts» à 40€.

Duc des Lombards, 42 rue des Lombards, 75001 Paris. Du 6 octobre au 1er novembre à 20h et 22h. Tél. 01 42 33 22 88.

### **NEW MORNING**

De grands moments « rue des petites écu-



Le guitariste John Scofield, le 29 octobre au New

Le mois débute sous influence italienne au New Morning. Sarde d'abord avec Paolo Fresu qui fête, en deux concerts et avec deux groupes différents, ses trente ans de carrière : le 7 avec son Devil Quartet et le lendemain en Quintet, pour succomber dans les deux cas à la volupté sophistiquée d'une musique en mouvement servie par une sonorité de trompette somptueuse et sensible. Quelques jours plus tard, le saxophoniste ténor et clarinettiste Francesco Bearzatti revisite, avec un sens du décalage et de l'audace qui lui appartiennent au plus haut degré, la musique de Thelonious Monk soudain saisie dans un bain d'énergie rock (le 13. avec Francesco Bearzatti (saxophone). Giovanni Falzone (trompette, voix). Danilo Gallo (basse) et Zeno De Rossi (batterie). A suivre, toujours au Nouveau Matin: la chanteuse camerounaise Sally Nyolo pour la sortie de son 7<sup>e</sup> album *Tiger Run* (le 15), le très recommandable trio du pianiste britannique Neil Cowley (le 16), la chanteuse de Chicago Patricia Barber (le 21 et 22) et enfin John Scofield en formule guitare-basse-batterie entouré de ses complices de toujours, Steve Swallow et Bill Stewart (le 29). J.-L. Caradec

New Morning, 7/9 rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. Du 7 au 29 octobre à 21h. Tél. 01 45 23 51 41.

STUDIO DE L'ERMITAGE

# **GIL EVANS PARIS WORKSHOP**

Un nouvel ensemble à vocation pédagogique piloté par Laurent Cugny.

On ne découvre pas la fascination que la personne et la musique de Gil Evans exerce sur le pianiste, chef d'orchestre, compositeur et pédagogue Laurent Cugny. Cet ex-directeur musical estre National de Jazz (au milieu des années 90) a collaboré à maintes reprises avec Gil Evans et lui a consacré une biographie qui fait référence. Il se lance aujourd'hui dans une nouvelle aventure mobilisant de très jeunes musiciens en grande formation. Pour Cugny, il n'est pas question d'un hommage figé au grand maître mais de faire revivre « l'esprit de Gil Evans plutôt que la lettre de sa musique, impossible à recréer. S'appuyer donc sur ses arrangements (des années 60 et 70 plus que 50), les utiliser comme base pour faire vivre un orchestre d'auiourd'hui. Mais aussi proposer des arrangements inédits sur des compositions inédites. D'où le terme d'atelier : atelier d'orchestre, atelier d'écriture. Dans ce but, j'ai choisi de m'entourer de cette magnifique génération de musiciens nés autour des années 1980, qui entendent et font le jazz d'aujourd'hui ». Le retour à la scène du celui qui se consacre depuis quelque

temps à l'enseignement de la musicologie à La

Studio de l'Ermitage, 8 rue de l'Ermitage, 75020 Paris. Mardi 8 octobre à 20h30. Tél. 01 44 62 02 86. Places: 8 et 15 €.

GAÎTÉ LYRIQUE **Festival d'île de France** 

# **INSOUMISES:** YASMINE HAMDAN. PLANNINGTOROCK, LÉONIE PERNET

Quand la musique suggère la dissidence, sans frasque ni désordre.



codes de la musique engagée

Cette soirée du Festival d'Ile de France se veut celle d'un féminisme sans frontières. Elle sera surtout musicale, alliant des modernités disparates qui enjoignent à la méditation ou à la prise de conscience. Féminine certes. Mais avant tout créative, avec en fil conducteur un savant dosage de folk et d'électro. La Libanaise Yasmine Hamdan, l'Anglaise planningtorock et la Française Léonie Pernet ont ceci en commun qu'elles ont l'enracinement apatride et une vision artistique intimement liée à un message social, à une sédition toute en maîtrise. V. Fara

Gaîté Lyrique, 3 bis rue Papin, Paris. Jeudi 9 octobre à 20h. Tél. 01 53 01 51 51 Places: 21 à 26€.

NOGENT-SUR-MARNE FESTIVAL ILE DE FRANCE / BRÉSIL

# **MARCIO FARACO** + FABIANA COZZA

Soirée placée sous le signe de la diversité musicale brésilienne.



Le guitariste brésilien Marcio Faraco publie un nouve album sur World Village.

Installé depuis des lustres en France, Marcio sistes. À l'occasion des cinquante ans du coup d'État militaire, le chanteur guitariste, autoqualifié « exilé poétique », change de registre. reprenant certains auteurs qui ont « lutté » à mots plus ou moins aigre-doux contre la dictature. Les tropicalistes, mais aussi quelques fameux sambistes. C'est aux origines de cette musique que remonte Fabiana Cozza: invoquant lemanjá, divinité considérée comme la mère de toute chose, cette chanteuse creuse le répertoire du candomblé, syncrétisme afro-brésilien qui est à la genèse de la samba à travers la musique afoxé. Enfin, la soirée se terminera avec les tambours de la batucada Zalindê, premier groupe parisien de percussions 100 % féminin J. Denis

Pavillon Baltard, 12 av. Victor-Hugo, 94130 Nogent-sur-Marne, Samedi 11 octobre. à 20h30. Tél. 01 58 71 01 01. Places: de 13 à 18€. **GROS PLAN** 

THEATRE DE LA VILLE

# **JEAN GUIDONI**

Double événement, double bonheur: le retour de Guidoni et les retrouvailles avec les textes d'Allain Leprest dont plusieurs inédits mis en musique par le fidèle Romain Didier.

Dès son premier 45 tours en 1977, Le Têtard, sur des textes de Jacques Lanzmann (la plume en or de Jacques Dutronc), Jean Guidoni a su s'entourer de grands auteurs. La suite de sa riche carrière n'a cessé de confirmer son goût pour des textes de valeur, de Pierre Philippe à Jacques Prévert, en passant par Juliette, Jean Rouad et Marie Nimier, parmi lesquels cet interprète funambule, élégant écorché vif, puise son art si spécifique du chant et de l'émotion. Dans son nouvel album Paris-Milan et son immédiate traduction scénique



au Théâtre de la Ville, il fait sien les mots et merveilles d'Allain Leprest, auteur immense pour lequel le mot « regretté » semble avoir

### «L'UN DES PLUS FOUDROYANTS **AUTEURS DE CHANSONS »**

Le talent, le génie diront certains (dont Claude Nougaro qui en a parlé comme « l'un des plus foudroyants auteurs de chansons entendus au ciel de la langue française... »), manque terriblement depuis sa mort au cours de l'été 2011, dans l'indifférence du grand public et d'une grande partie du métier... Après avoir participé à l'hommage collectif rendu à Leprest en 2012 - Où vont les chevaux quand ils dorment? (créé au Théâtre d'Ivry Antoine Vitez) -, Jean Guidoni livre aujourd'hui un album entièrement consacré à ses chansons, dont douze textes inédits. Qui mieux que Guidoni le Phénix pouvait redonner leur puissance aux inspirations déchirantes de Leprest?

Jean-Luc Caradec

Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet. 75004 Paris, Mardi 14 octobre à 20h30. Tél. 01 42 74 22 77.

# **JAZZ AU FIL** DE L'OISE

Premières flèches de la programmation de l'indispensable festival du Val d'Oise.



Le pianiste Danilo Rea et le trompettiste Flavio Boltro forment l'Opéra Duo, à l'affiche du concert d'avantpremière du samedi 11 octobre à 18h30 au Théâtre des Louvrais de Pontoise.

C'est reparti pour le long et beau périple

concocté par Isabelle Mechali, au fil de l'Oise et des jazz, qui nous mène jusqu'aux portes de l'hiver. En avant-première, une mise octobre à 18h30 au Théâtre des Louvrais de Pontoise, en compagnie du clarinettiste Yom en duo avec le violoncelliste Farid D. et d'un autre tandem, celui de l'Opéra Duo constitué de Danilo Rea (piano) et Flavio Boltro (trompette). Les premières dates de Jazz au Fil de l'Oise s'égrènent ensuite à partir des premiers jours de novembre en continuant de faire la part belle aux duos : ceux du choc des virtuoses Jacky Terrasson (piano) et Stéphane Belmondo (trompette, bugle) le 7/11 à Mériel, de la rencontre risque-tout de Michel Portal (anches) et Bojan Zulfikarpasik (piano) le 8/11 à Ermont, ou encore du dialogue transculturel et nnétique de la voix et la kora d'Ablaye Cissoko avec la trompette de Volker Goetze le 9 à Montmorency. A suivre... Avec à la clé, l'espoir exprimé par Isabelle Mechali « que la musique réunisse des valeurs de partage », philosophie symbolisée par la présence du clarinettiste Yom, passionné de musiques klezmer, invité en résidence par le festival... J.-L. Caradec

Théâtre des Louvrais, place de la Paix, 95027 Pontoise, Samedi 11 octobre à 18h30 Puis en Val d'Oise, du 7 novembre au 14 décembre. Tél. 01 34 48 45 03. www.jafo95.com

VÉLIZY-VILLACOUBLAY

# **SHAI MAESTRO**

L'ancien pianiste d'Avishai Cohen vole à présent de ses propres ailes dans un trio aussi lyrique que magnétique.



Son dernier album, « Road to Ithaca » est sorti l'an dernier sur le label français Laborie Jazz.

Il n'avait qu'une (toute) petite vingtaine d'années quand il a commencé à accompagner Avishai Cohen en 2006. De son « mentor », il a gardé l'art de la mélodie accrocheuse. Mais ce n'est pas tout : Shai Maestro aime lui aussi saupoudrer son jazz lumineux et limpide d'éclats d'Orient. Aux côtés du batteur Ziv Ravitz et du contrebassiste Jorge Roeder, le jeune pianiste israélien installé à New York a su construire un trio fusionnel, attachant et touchant. Un groupe, un vrai, soudé comme un M. Durand

L'Onde, 8 bis av. Louis-Bréguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Vendredi 10 octobre à 21h. Tél. 01 78 74 38 60. Places: 21 à 28€.

# Festival Francophonie métissée concerts

Découvrez les figures montantes de la musique du Sénégal et d'Haïti. Sur scène, des artistes engagés qui reflètent avec talent la nouvelle génération d'artistes de leur pays respectif.

VENDREDI 3 OCTOBRE, 20h30

### FAADA FREDDY & YORO NDIAYE

Une soirée unique avec deux concerts de grandes voix de la nouvelle scène sénégalaise. Faada Freddy enchaîne les 1<sup>res</sup> parties de Ben L'Oncle Soul, Asaf Avidan, ZAZ; Yoro Ndiaye celles de Youssou N'Dour.

JEUDI 9 OCTOBRE, 20h30

### XUMAN & KEITY

Les co-présentateurs du célèbre « Journal Rappé » nous font l'exclusivité d'un concert à Paris, accompagnés de Dj Idem. L'occasion de découvrir sur scène le flow de ces stars de la scène hip hop sénégalaise.

DIMANCHE 12 OCTOBRE, 18h

### HAÎTI, UN AUTRE REGARD...

Neuf artistes de la nouvelle scène haïtienne revisitent des morceaux traditionnels et nous proposent leurs compositions engagées et festives. Leurs voix et leurs textes offrent un autre regard, une toute autre réalité sur Haïti, loin des clichés, à sens unique, proposés depuis toujours.



Dans le cadre du Festival Franco phonie métissée, réalisé en collaboration et avec le soutien de l'Organisation internationale de la rancophonie et du Ministère de la Culture et de la Communication

En partenariat avec TV5MONDE,







CENTRE WALLONIE-BRUXELLES 46 rue Quincampoix, 75004 Paris Réservation et renseignements au 01 53 01 96 96 Achetez vos places en ligne sur www.cwb.fr

**REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK** 

70 JAZZ / MUSIQUES DU MONDE / CHANSON OCTOBRE 2014 / N°224 La Terrasse La Terrasse OCTOBRE 2014 / N°224 RECRUTEMENT 71

ABBAYE DE ROYAUMONT

# BALLAKÉ SISSOKO LAURENCE

Dans le cadre d'une journée « De Bamako à Chicago, de Chicago à Royaumont », le virtuose malien investit l'Abbaye d'Asnières-sur-Oise.



C'est en observant son père, Djélimady Sissoko, que le fils a appris à jouer de la kora.

Avec Ballaké Sissoko il faut s'attendre à de l'inattendu. A la Fondation Royaumont, le Malien propose deux concerts, deux expériences, deux formats. Tout d'abord en solo pur et dur avec sa kora (à 15h) un exercice qu'il apprécie et qui plonge l'auditeur dans un univers mandingue et cristallin. Une poignée d'heures plus tard (à 17h30), cet improvisateur sans frontières. complice de Vincent Ségal, se lancera dans un dialogue inédit avec le Black Earth Ensemble de Nicole Mitchell. Pièce maîtresse du jazz contemporain, cette ex-présidente de l'influente AACM de Chicago célèbre l'héritage de la musique africaine sous toutes ses formes. Baptisée «Beyond Black», cette création promet un échange fertile bien au-delà des clichés, entre Mali et États-Unis. M. Durand

Fondation Royaumont, 95270 Asnières-sur-Oise. Dimanche 12 octobre à 15h et 17h30. Tél. 01 34 68 05 50. Places: 8 à 20 €.

Nom:

Prénom:

Adresse:

Code postal

Téléphone

Email:

Coupon à retourner à

Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

☐ chèque ☐ CCP ☐ mandat à l'ordre de *La Terrasse* 

Je règle aujourd'hui la somme de

Ci-joint mon règlement par

Ville:

LE PERREUX Jazz Vocal

# LAURENCE ALLISON QUARTET

Coup d'envoi de la série «Jazz à l'auditorium » au Perreux-sur-Marne.



La chanteuse Laurence Allison.

Avant d'y croiser tout au long de la saison bien des talents, du jeune saxophoniste Théo Philippe au patriarche Martial Solal, c'est la chanteuse Laurence Allison, vocaliste magnifique et virtuose du scat, qui ouvre la voie et foule la première la scène de l'Auditorium Maurice Ravel. Cette jazzwoman authentique, marquée par l'art de Sarah Vaughan, est entourée d'une rythmique qui a percé le secret du groove: Benoît Sourisse au piano, André Charlier à la batterie et Jean Michel Charbonnet à la contrebasse. J.-L. Caradec

Auditorium Maurice Ravel, 62 av. Georges-Clémenceau, 94170 Le Perreux-sur-Marne. Mardi 14 Octobre à 20h30. Tél. 01 43 24 54 28.

CLAMART / FESTIVAL D'ILE DE FRANCE Chanson & Violoncelle

### **BIRDS ON A WIRE**

Voix et violoncelle revisitent une histoire très personnelle de la musique, du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle.

La chanteuse Rosemary Standley excelle dans l'art de nous faire découvrir ses idoles et ses

**BULLETIN D'ABONNEMENT** 



Rosemary Standley et Dom la Nena, duo poudré au Théâtre Jean Arp de Clamart.

inspirations en les épurant. Le duo qu'elle forme avec la violoncelliste Dom La Nena est passé maître dans l'exercice de la reprise éclectique, patinant de douceur et de générosité des répertoires allant de John Lennon aux chants partisans, de la musique de chambre de Monteverdi à la samba. Et le tour de force aura été de faire de ce set très insolite un classique. **V. Fara** 

Théâtre Jean Arp, 22 rue Paul-Vaillant-Couturier, Clamart. Mercredi 15 octobre à 20h30. Tél. 01 41 90 17 02. Places: 10,5 à 22 €.

NOGENT-SUR-MARNE Jazz / Guitare

# **MIKE STERN**

Complice de Richard Bona, Jaco Pastorius ou Michael Brecker, l'Américain est une légende vivante du jazz-rock.



Il est passé par le prestigieux Berklee College de Boston, avec Pat Metheny pour professeur.

Dans l'Histoire du jazz, il n'y a pas meilleur tremplin que de passer par la case Miles Davis. De Keith Jarret à Marcus Miller en

La Terrasse

Tél. 01 53 02 06 60

Fax: 01 43 44 07 08

Ont participé à ce numéro :

Catherine Robert, Agnès Santi

Musique classique et opéra

**Emmanuel Charlet** 

Maquette: Luc-Marie Bouët

Diffusion: Nicolas Kapetanovic

Imprimé par: Imprimerie Saint Paul,

Publicité et annonces classées au journal

Webmaster: Ari Abitbol

Éditeur: SAS Eliaz éditions

SAS Eliaz éditions.

LA TERRASSE 224

4, avenue de Corbéra 75012 Paris

E-mail: la.terrasse@wanadoo.fr

à des poursuites judiciaires.

Tél. 01.53.02.06.60. - Fax: 01.43.44.07.08.

La Terrasse est une publication de la société

Président : Dan Abitbol – I.S.S.N 1241 - 5715

Toute reproduction d'articles, annonces, publicités,

est formellement interdite et engage les contrevenants

Luxembourg

Rédaction

www.journal-laterrasse.fr

E-mail: la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication: Dan Abitbol

Marie-Emmanuelle Galfré, Manuel Piolat Soleymat,

Danse Marie Chavanieux, Gwénola David, Nathalie Yokel

Jean Lukas, Jean-Guillaume Lebrun, Antoine Pecqueur

Jean-Luc Caradec, Jacques Denis, Mathieu Durand,

Directeur délégué des rubriques classique / jazz et

du hors-série Avignon-en-scènes: Jean-Luc Caradec

Responsable des partenariats classique / opéra:

Conception graphique: Agnès Dahan Studio, Paris

e numéro est distribué à 80 000 exemplaires

Déclaration de tirage sous la responsabilité

de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD.

Pernière période contrôlée année 2012,

liffusion moyenne 75 803 ex.

Chiffres certifiés sur www.ojd.com

crétariat de rédaction : Agnès Sant

Théâtre Gwénola David, Éric Demey,

Jazz -musiques du monde chanson

passant par Herbie Hancock, nombre des figures mythiques de la note bleue sont passées par l'un des groupes du trompettiste. Le guitariste Mike Stern ne déroge pas à la règle. Présent en 1981 sur We Want Miles ou The Man With The Horn, le natif de Boston est depuis devenu l'un des ambassadeurs mondiaux du jazz-rock. Au programme: groove électrique et improvisations débridées.

M. Durand

La Scène Watteau, place du Théâtre, 94130 Nogent-sur-Marne. Jeudi 16 octobre à 20h30. Tél. 01 48 72 94 94. Places: 9 à 20 €.

THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ Festi'val de Marne / Chanson

# BRIGITTE FONTAINE -VALÉRIAN RENAULT

Celle qui chante tout sauf n'importe quoi.



Brigitte Fontaine en lectures musicales à lvry pour le Festi'Val de Marne.

On la reconnaît par ses langueurs, ses consonances gifflantes autant que nonchalantes, ses accents de patate chaude pourtant articulés. Brigitte Fontaine est une artiste unique, aussi réfléchie que spontanée. Sa poétique est versificatrice et énergumène, pétrie de dadaïsme, très vraie, très adroite, profondément belle. Là, elle s'auto-portraitise, nous déteste et nous adore, clame une immense humanité, l'épluche avec une impudeur chaste, un culot touchant, une tendresse méchante qui dit le monde. Areski Belkacem et Yann Péchin insufflent une douceur sèche aux textes lus. dits ou chantés, réussissant à capitonner le verbe. En première partie, Valérian Renault aura fort à faire, mais c'est une chose qu'il fait bien.

Théâtre d'Ivry, 1 rue Simon-Dereure, Ivry-Sur-Seine. Jeudi 16 octobre à 20h Tél. 01 46 70 21 55. Places: 12 à 20€.

BOULOGNE-BILLANCOURT

# MÉLANIE DE BIASIO

Le blues en suspension de la jeune Belge séduit tout sur son passage.



Née à Charleroi, la demoiselle n'est pas seulement chanteuse mais aussi flûtiste.

Avec la sortie de *No Deal* l'an dernier, Mélanie De Biasio a vu tous les projecteurs se braquer sur elle. Petit bijou d'équilibrisme, ce disque bref, intense et riche en silences joue à cache-cache avec les esprits de Nina Simone, Mark Hollis, Portishead ou Jeff Buckley. La jeune Belge se joue des catégories et s'impose comme l'une des plus belles révélations de cette année musicale. Et pour cause: ses prestations scéniques ressemblent moins à des concerts cajoleurs qu'à de grand-messes

Carré Belle-Feuille, 60 rue de la Belle-Feuille, 92100 Boulogne-Billancourt. Jeudi 16 octobre à 20h30. Tél. 01 55 18 54 00. Places: 27 €.

FESTIVAL VILLES DES MUSIQUES DU MONDE

# RAÏ FAMILY AVEC FANFARAÏ INVITE BOUTAÏBA SGHIR

Festivités algériennes sur fond de cuivres et percussions cosmopolites.



Les karkabous de Fanfaraï donnent le rythme nordafricain à la soirée balbynienne du Festival Villes des Musiques du Monde.

Maître du raï loué par ses pairs, le chanteur algérien Boutaïba Sghir est l'invité de Fanfaraï pour un concert familial et festif. Un retour aux sources de la culture populaire maghrébine pour cette formation survoltée et métisse, qui ose mixer chanson chaâbi, jazz cuivré, sensations arabo-andalouses, rythme gnawa, musiques actuelles ou musique tzigane. Et toute la smala de Fanfaraï sera de la fête, avec des dizaines de musiciens - professionnels et amateurs - de la troupe Zivara ou du 93 Super Raï Band. Une liesse alternant répertoire orchestral, reprises de succès, musiques traditionnelles et modernes dans une ambiance vibrante et communicative, toujours surprenante. V. Fara

Salle Pablo Neruda, 31 bis av. du Président-Salvador-Allende, Bobigny. Vendredi 24 octobre à 20h30. Tél. 01 48 96 25 75. Places : 2,40 à 10€.

THÉÂTRE DU ROND-POINT **Chanson** 

# TOUCHE Française

Madeleines, révélations, et pure chanson à textes.



William Sheller, manitou rare de la chanson, chef de file d'une «Touche française» au Théâtre du Rond-Point.

Premier événement musical du Rond-Point, cette « Touche française » affiche un instantané de la chanson du XXI<sup>e</sup> siècle : monstres sacrés et jeunes pousses, chanteurs intemporels ou d'avant-garde, artistes discrets et populaires, tous mis à l'affiche avec un même respect de leur travail d'interprète, d'auteur, de compositeur. Entre autres petits bonheurs, on y applaudira William Sheller et Dick Annegarn, Jeanne Cherhal, Babx ou

Louis Chedid, des découvertes comme Gon-

Théâtre du Rond-Point, salle Renaud-Barrault, 2bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Samedi 25 et dimanche 26 octobre à 17h30. Tél. 01 44 95 98 21.

ALFORTVILLE

# **LOUIS CARATINI**

« Pour la Bonne Cause » : une création « chanson française » née en résidence à Alfortville et déclinée en deux versions, piano solo et quartet rock/jazz.



Après une première étape de création à La

Tour de chant de Louis Caratini.

Menuiserie de Pantin Louis Caratini fils de Patrice, compositeur, contrebassiste et leader de jazz fameux (qui a longtemps traîné ses guêtres dans le sillage de chanteurs, en particulier de Maxime Leforestier), peaufine un tour de chant intitulé Pour la bonne cause. «J'écris des chansons. Ou plutôt elles surgissent parfois au coin d'une rue, au cours d'une résidence de théâtre ou d'un voyage à l'étranger. Elles sont toujours le récit d'une traversée, explique Louis Caratini, que l'on a remarqué en 2013 dans la mise en scène de Nica's Dream d'après le livre de Pannonica de Kænigswarter, mécène et protectrice des plus grands jazzmen américains. J'aime jouer à l'interprète, comédien ou pianiste. J'aime varier les plaisirs en enfilant la casquette du metteur en scène. La dernière idée d'être auteur en scène était tentante... » Un spectacle mis en scène par Guillaume Barbot au terme d'une période de résidence de création au Pole d'Alfortville. J.-L. Caradec

Pôle Culturel Alfortville, parvis des Arts, 94140 Alfortville. Jeudi 6 novembre à 20h30. Tél. 01 58 73 29 18.

# La Terrasse RECRUTE

### ÉTUDIANTS ÉTUDIANTES

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18 h 30 et 19 h 30. Disponibilité quelques heures par mois. Tarif horaire: 9,53 €/brut

- + 2 € net d'indemnité de déplacement Envoyer photocopies carte d'étudiant
- + carte d'identité

Objet: recrutement étudiant

+ carte de sécu et coordonnées à email:la.terrasse@wanadoo.fr

### ÉTUDIANTS ÉTUDIANTES AVEC VOITURE

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18 h 30 et 19 h 30. Tarif horaire : 13 €/brut

+ 6 € d'indemnité de carburant email : la.terrasse@wanadoo.fr Objet : recrutement étudiant/voiture

# VAL DE REUIL

Ville nouvelle dotée d'infrastructures importantes, 15 000 habitants, est située dans l'Eure, sur l'A13 à 100 km de Paris et à 30 km de Rouen.

La ville disposera prochainement d'un nouvel équipement culturel, **LE THÉÂTRE L'ARSENAL**, doté d'une grande salle de 500 places assises capable d'accueillir dans sa plus grande jauge 1 000 spectateurs et d'une salle de répétition (77m²). Equipement de la ville proche de la gare structurant un nouveau quartier,

cet établissement aura un rôle majeur dans l'animation et dans l'impulsion de la politique culturelle municipale.

Dans le cadre de cette ouverture, nous recrutons :

DIRECTEUR(TRICE)
DU FUTUR THÉÂTRE DE L'ARSENAL
EN CHARGE DU DÉVELOPPEMENT
ET DE LA COORDINATION
DE LA POLITIQUE CULTURELLE (H/F)

### ■ DESCRIPTION DU POSTE

Vous aurez en charge la direction du Théâtre, le pilotage de la stratégie culturelle de la ville et la définition de ses orientations afin de lui permettre de développer ses publics, ses actions et son rayonnement à l'échelle de la région.

Vous définirez et mettrez en œuvre un projet artistique et culturel d'intégration de toutes les formes de spectacle dans un souci de cohérence et d'équilibre avec l'action culturelle de la commune.

Vous serez attentif(ve) à développer une programmation pluridisciplinaire, répondant aux attentes de tous les publics et ouverte à toutes les sensibilités, en veillant à développer des partenariats artistiques et culturels sur le territoire et au sein des réseaux professionnels, assurant une mission de diffusion, veillant à des coproductions de création.

Vous assurerez la gestion humaine, administrative et financière, dans une logique d'optimisation des moyens et de recherche de financements (mécénat).

Afin de participer à la politique culturelle de la ville, votre action se fera en coordination avec ses autres établissements culturels et vous mettrez en œuvre d'éventuels conventionnements avec l'État (théâtre, danse, magie).

### PROFIL DU CANDIDAT

Professionnel(le) confirmé(e), de formation supérieure dans les métiers de la culture, et plus spécifiquement du spectacle vivant, vous justifiez d'une expérience significative de direction d'un équipement similaire. Vous disposez d'un solide réseau professionnel dans les domaines artistiques, culturels et institutionnels.

Manager d'équipe, vous disposez d'une bonne connaissance des politiques publiques de la culture, des capacités stratégiques qui vous permettent de construire, conduire et faire partager un projet dans toutes ses dimensions.

Vous développez une aptitude à la concertation et au développement des partenariats, de l'échelle locale à l'échelle régionale et nationale, et assurez un suivi efficient et un reporting efficace au Conseil d'Administration.

Très grande disponibilité.

### ■ RECRUTEMENT

Les candidats sélectionnés seront invités à produire une note dans laquelle ils proposeront leur vision du développement du théâtre et de la politique culturelle de la ville.

### PRISE DE POSTE LE 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE 2014

Des renseignements complémentaires peuvent être obtenus auprès de Monsieur Fabrice BARBE, Directeur Général des Services, au **02 32 09 51 51**.

Les candidatures doivent être adressées à la Direction des Ressources Humaines :

ebarbey@valdereuil.fr

Hôtel de Ville, 70 rue Grande, 27000 Val-de-Reuil

# Imprimez aussi notre formulaire d'abonnement sur www.journal-laterrasse.fr

LA TERRASSE, SERVICE ABONNEMENT, 4 AVENUE DE CORBÉRA - 75012 PARIS.

**OU** JE M'ABONNE À LA TERRASSE POUR 60€

Écrire en lettres capitales, merci





# BERLEAND ISABELLE SEBASTIEN GELINAS THIERY MARIE PAROUTY



DANS UNE PIÈCE DE SEBASTIEN THIERY MISE EN SCÈNE LADISLAS CHOLLAT

# DEUX HOMMES TOUS

« Irrésistible de cocasserie et bouleversant » LE FIGARO

DÉCORS **ÉDOUARD LAUG** / COSTUMES **JEAN-DANIEL VUILLERMOZ** LUMIÈRES **ALBAN SAUVÉ** / VIDÉO **NATHALIE CABROL** MUSIQUE **FRÉDÉRIC NOREL** 

O142650709
TheatreMadeleine.com







